

[24 Dec. 1918]

Date from Bolton

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

LES FOURMIS DE FRANCE ET DE BELGIQUE (1)

par J. BONDROIT.

Il est pratiquement impossible jusqu'à présent de déterminer avec certitude une Fourmi d'Europe. En effet, les ouvrages parus jusqu'à ce jour sont depuis longtemps trop arriérés et les travaux sur les faunes locales, renfermés généralement dans un cadre trop restreint, sont souvent peu utilisables. Ces difficultés diverses m'ayant entraîné à d'assez longues recherches, j'ai cru utile de publier le présent travail, que j'ai pu mener à bien grâce à la générosité du Prince Bonaparte et à la bienveillance de M. le Professeur E.-L. Bouvier, qui m'a fait obtenir une subvention sur le fonds Bonaparte. J'ai été également aidé par de nombreux collègues et je tiens à remercier spécialement MM. L. Berland, le D^r A. Dalcq, le Comte de Dalmas, le D^r É. Cordier, J. de Gaulle, le D^r Pol Gérard, A. d'Orchymont, J.-L. Lichtenstein, M. Pic, le D^r Ét. Rabaud, le D^r Racovitza et le D^r M. de Sélys-Longchamps, qui m'ont envoyé des Fourmis récoltées en différentes régions de France et de Belgique, MM. le D^r A. Forel, C. Emery, le D^r Santschi et le R. P. Wasmann, qui ont guidé mes débuts et m'ont procuré de nombreux matériaux déterminés, enfin M. P. Lesne, qui a bien voulu faciliter mes recherches dans les collections du Muséum de Paris, particulièrement riches en Formicides.

Introduction

CLASSIFICATION

Trois ouvrages traitant spécialement des Fourmis de France ont paru jusqu'à présent. En première ligne, par ordre d'ancienneté et de

(1) Les Fourmis de Corse sont également comprises dans ce travail.

valeur, vient l'Essai sur les Fourmis de France, par Latreille, publié en 1798 et repris en 1802 dans son Histoire naturelle des Fourmis, travail fondamental qui contient les principes de la classification des Fourmis; ensuite le Synopsis des Fourmis de France et d'Algérie, publié par Nylander en 1856, à la suite de quelques excursions en France; enfin le Species des Fourmis d'Europe et d'Algérie, publié par Ernest André en 1881-1882.

Parmi les travaux traitant de faunes étrangères, il faut citer ceux de Nylander sur la faune de l'Europe boréale; celui de Schenck sur la faune de Nassau, paru en 1852, ouvrage précis pour l'époque; celui de Mayr sur la faune autrichienne, dans les *Verh. zool.-bot. Ver. Wien* [1855]; le célèbre livre de Forel, Les Fourmis de la Suisse, paru en 1874; un travail d'Emery, très utile et illustré de nombreux croquis, mais qui est malheureusement trop fragmentaire (1), un second travail de Forel sur la faune suisse, in *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.*, XII [1915]; et enfin un important ouvrage d'Emery sur la faune italienne, in *Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII [1915].

Forel (Fourmis de la Suisse) a employé une systématique spécifique que je trouve difficile à conserver et qui tend à grouper, en sous-espèces, races et variétés des espèces bien distinctes; cette systématique a été adoptée par la plupart des myrmécologistes. Pour démontrer les inconvénients et l'incertitude de ce système, je citerai notamment l'exemple suivant pris dans le dernier travail de Forel: le *Formica rufa* est divisé par l'auteur en trois races, *truncicola* Nyl., *pratensis* De G., *rufa* L., et sept variétés; or, ces trois prétendues races se distinguent même sans le secours de la loupe; elles ont des mœurs différentes, le *F. rufa* recouvre son nid d'un dôme énorme, tandis que le nid du *F. pratensis* est souterrain; le *F. truncicola* est une espèce localisée qui habite le plus souvent les troncs vermoulus. Parmi les variétés, il cite *F. Dusmeti* Em., alors qu'Emery le décrit comme race.

Habitué de longue date à la systématique des Coléoptères et à une nomenclature plus simple, j'ai cru pouvoir appliquer aux Fourmis le système employé habituellement par les coléoptéristes et j'ai laissé de côté les termes race et sous-espèce.

Forel a publié récemment (*Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, LI, 1917) un « Cadre synoptique actuel de la faune universelle des Fourmis » où l'auteur rompt avec la nomenclature adoptée généralement; ainsi il divise la sous-famille des *Ponerinae* en 5 sections: *Proponerinae*, *Pa-*

(1) Beiträge zur Monographie der Formiciden des paläarktischen Faunengebietes, in, *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908-09-10-12].

laeoponerinae, etc., en 13 tribus : *Amblyoponini*, *Myrmecini*, etc., et quelques sous-tribus : *Centromyrmicini*, *Harpegnathini*, etc. J'abandonne également cette méthode qui est d'une lecture impossible et je ne conserve que les termes sous-famille, avec la terminaison *itae*, et tribu, avec la terminaison *ini*.

Latreille, dans son Histoire naturelle des Fourmis, a divisé les Fourmis en 9 familles :

1. *Formicae arcuatae*; groupe qui comprendrait les *Camponotus*, tribu actuelle des *Camponotini*.

2. *Formicae camelinae*; les genres *Formica*, *Formicina* et *Castaglyphis*, tribus actuelles des *Formicini* et *Prenolepini*.

3. *Formicae atomariae*; les genres *Dolichoderus*, *Tapinoma* et *Plagiolepis*, sous-famille actuelle des *Dolichoderitae*.

4. *Formicae ambiguae*; le genre *Polyergus*.

5. *Formicae chelatae*; le genre *Odontomachus*, tribu actuelle des *Odontomachini*.

6. *Formicae coarctatae*; le genre *Ponera*, tribu actuelle des *Ponerini*.

7. *Formicae gibbosae*; les genres *Pheidole*, *Messor* et *Aphaenogaster*, tribu actuelle des *Pheidolini*.

8. *Formicae punctoriae*; les genres *Eciton*, *Daceton*, *Myrmica*, *Neomyrma*, *Tetramorium*, *Myrmecina*, *Cremastogaster*, *Solenopsis* et *Leptothorax*, groupant plusieurs tribus des *Myrmecitae* et le genre *Eciton*, des *Dorylitae*.

9. *Formicae caperatae*; le genre *Cryptocerus*, tribu actuelle des *Cryptocerini*.

Comme on peut s'en rendre compte, la plupart de ces groupes sont naturels et cette classification renferme les prémisses de la systématique actuelle.

Emery et Forel ont proposé des classifications phylogéniques différentes. Emery place les *Dorylitae* en tête des Fourmis, tandis que Forel trouve dans les *Amblyoponini*, de la sous-famille des *Poneritae*, les formes les plus archaïques et il rapproche même ces insectes des Mutilles, ce qui est très discutable; mais il est si facile de se tromper en faisant de la phylogénèse que je ne m'attarderai pas à ce sujet. Je tiens toutefois à faire remarquer que Forel (*Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, LI, 1917) place les *Mystrium* en tête des Fourmis parce que « chez elles

le premier segment abdominal ⁽¹⁾ n'est pas encore nettement séparé des autres comme pétiole. En outre les mâles sont extrêmement voisins des Mutillides... » Or, les Dorylines ont également le second segment abdominal (le pétiole) incomplètement séparé du troisième; en outre les *Mystrium* ont une nervation moins complète que beaucoup d'autres Fourmis. Il n'est donc pas prouvé que les *Mystrium* constituent la forme la plus archaïque des Fourmis actuelles, et l'opinion d'Emery est aussi vraisemblable que celle de Forel.

Les auteurs modernes ont divisé les Fourmis en cinq groupes principaux auxquels on a donné la valeur de sous-familles, ce sont : les *Dorylini*, les *Ponerini*, les *Myrmicini*, les *Dolichoderini* et les *Camponotini* (ou *Formicidae*).

Les Ponérines et Myrmicines sont étroitement reliés par le genre *Metapone* For., Myrmicine encore très proche des Ponérines.

Les Ponérines sont également reliés aux Dolichodérines par le genre *Aneuretus* Em., de Madagascar, genre placé primitivement par Emery parmi les Ponérines et classé ensuite par Forel parmi les Dolichodérines; les *Aneuretus* possèdent un aiguillon aussi développé que celui des Ponérines. Ces trois groupes de Fourmis forment donc un ensemble assez homogène et, en principe, on peut leur attribuer les caractères suivants : une nervation complète à type *Ponera* et le scape des antennes court chez le mâle.

Les Camponotines et Dorylines ont le scape allongé chez le mâle, et les Camponotines (du moins à ma connaissance) manquent de cellule sous-radiale, comme le genre *Dorylus*.

En conséquence, le classement suivant pourrait être adopté :

Sous-famille <i>Formicidae</i>	{	tribu <i>Dorylini</i> .
		tribu <i>Formicini</i> .
Sous-famille <i>Myrmicidae</i>	{	tribu <i>Ponerini</i> .
		tribu <i>Myrmicini</i> .
		tribu <i>Dolichoderini</i> .

Je me contente toutefois de l'indiquer et je conserverai l'ancienne classification en cinq sous-familles.

GÉNÉRALITÉS.

Les Fourmis sont des Hyménoptères aculéates, fouisseurs, vivant en société; en principe, il existe deux sortes de femelles, l'une reproductrice (♀), ailée sauf de rares exceptions, mais dont les ailes sont

(1) Il s'agit du pétiole, le second segment abdominal.

caduques et tombent naturellement au bout de quelques jours; l'autre, aptère et inapte à l'accouplement, existe généralement en grand nombre dans la fourmière et constitue les « ouvrières (♀) ». Les ouvrières à leur tour peuvent être polymorphes : 1° il existe chez la même espèce des ouvrières major et des ouvrières minor (fig. 7), avec tous les intermédiaires; 2° les formes de transition manquent ou sont accidentelles et les grands exemplaires constituent les « soldats (♂) ». Ces deux catégories d'ouvrières peuvent encore être divisées, car il se produit parfois ce phénomène remarquable que la tête de l'ouvrière ou du soldat se trouve être plus développée que celle de la femelle. Le tableau suivant indique des exemples de polymorphisme chez quelques Fourmis vulgaires :

1. Ouvrières monomorphes.	{	<i>Formicina umbrata.</i>
	{	<i>Tetramorium caespitum.</i>
Les formes de transition existent.	{	♀ à tête pas plus grosse que celle de la ♀.
		{ <i>Camponotus ligniperda.</i>
	{	♀ major à tête plus grosse que celle de la ♀.
		{ <i>Formica sanguinea.</i>
	{	<i>Camponotus cruentatus.</i>
	{	<i>Messor barbarus.</i>
2. Ouvrières polymorphes.		
Les formes de transition manquent.	{	♂ à tête aussi grosse que celle de la ♀.
		{ <i>Colobopsis truncata.</i>
	{	♂ à tête plus grosse que celle de la ♀.
		{ <i>Pheidole pallidula.</i>

On trouve parfois des individus intermédiaires entre la femelle normale et l'ouvrière : ces « gynoides », comme je propose de les nommer, sont assez fréquents chez certaines espèces, par exemple le *Ponera Eduardi*. Les gynoides peuvent avoir des ailes plus ou moins développées; c'est ainsi que je possède une série de *Formica Lemani* allant de l'ouvrière à la femelle bien développée; chez les gynoides de petite taille, le mésonotum est un peu plus bombé et surtout plus long et plus large que chez l'ouvrière. Chez les « pseudogynes », la taille ne dépasse pas celle de l'ouvrière, elle

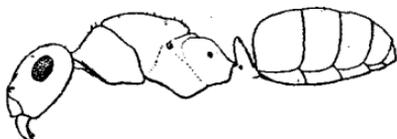


Fig. 1. — Gynoïde de *Formica Lemani*.

est même souvent celle d'une petite ouvrière, le mésonotum est bombé, mais généralement moins développé en longueur et en largeur que chez les gynoïdes; ce phénomène a été très fréquemment observé,

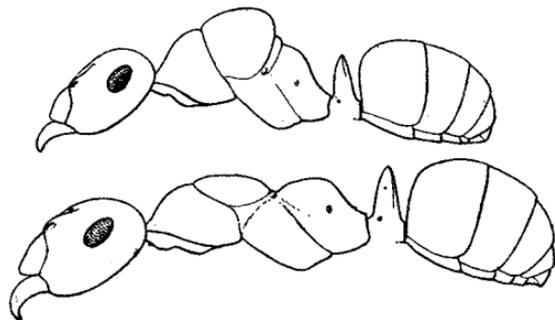


Fig. 2. — Pseudogyne et ouvrière normale de *Formica sanguinea*, au même grossissement.

je l'ai constaté notamment chez *Formica sanguinea*, *Formica piniphila* et un autre *Formica* de l'Inde (*clara* Forel?). Wasmann estime qu'il existe une corrélation entre ces pseudogynes et la présence de certains Coléoptères parasites dans la fourmilière (1).

Les mâles sont très exceptionnellement aptères. Par un phénomène du plus haut intérêt et certainement un des plus curieux de l'entomologie, il existe chez certains *Ponera* un mâle ergatomorphe, aptère, plus grand que l'ouvrière, à tête très développée et armée de puissantes mandibules, ce qui semble indiquer que ce mâle travaille ou combat; les antennes sont de douze articles et à scape allongé, les yeux très réduits; d'après Emery, ce mâle peut exister en même temps qu'un mâle normal, ailé et à mandibules atrophiées. Ce mâle extraordinaire n'est pas

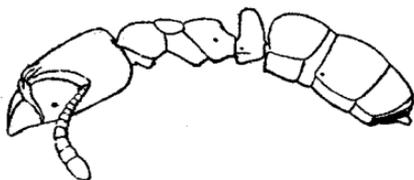


Fig. 3. — Mâle ergatomorphe de *Ponera Eduardi*. (D'après Emery).

apparu brusquement dans la fourmilière, car Emery a décrit un mâle aptère de *Ponera Eduardi* à mandibules à peine plus développées que celles du mâle ailé et à antennes de treize articles à scape court.

Le mâle des Fourmis parasites *Anergates* et *Formicoxenus* est aptère et sans doute aussi le mâle inconnu du *Cardiocondyla elegans*. Il peut exister des mâles atrophiés faisant pendant aux gynoïdes.

(1) Wasmann, Die ergatogynen Formen bei den Ameisen und ihre Erklärung, in *Biolog. Centralbl.*, XV [1895], p. 606-646.

Les ouvrières étant aptères, il s'ensuit une simplification du thorax dont les sutures peuvent disparaître. L'ouvrière peut être seulement un peu plus petite que la femelle, par exemple chez les *Ponera* et certaines espèces parasites : *Polyergus*, *Strongylognathus*, etc. ; parfois au contraire la différence de taille est considérable, comme chez *Cremastogaster*, *Tetramorium*, *Tapinoma*, etc.

Dans certains genres dont on commence à connaître un peu les mœurs, *Formica* et *Formicina* par exemple, on a remarqué que les espèces où la différence de taille était peu marquée entre l'ouvrière et la femelle parasitaient d'autres espèces, au moins temporairement. Parmi les espèces françaises du genre *Formica*, c'est le *F. sanguinea* qui présente la moindre différence de taille entre l'ouvrière et la femelle et ce *Formica* ne se rencontre que tout à fait accidentellement sans esclaves ; au contraire, les espèces qu'elle asservit, *F. fusca*, *F. picea*, *F. glebaria*, etc., ont des ouvrières notablement plus petites que la femelle ; les espèces qui ne parasitent que temporairement, et seulement pour fonder la colonie, ont un développement intermédiaire. Ces différences sont encore plus notables chez les *Formicina* ; le *F. fuliginosa*, qui, pour fonder son nid, asservit un autre *Formicina*, a une femelle à gastre peu développé et qui est à peine plus grande que l'ouvrière. Les *Formicina flava* et *F. nigra*, espèces indépendantes, ont au contraire des femelles beaucoup plus grandes que les ouvrières et dont le gastre est très volumineux.

Le mâle est généralement plus petit que la femelle ou, en tout cas, moins volumineux dans l'ensemble du corps. Chez beaucoup de *Formica*, il a la longueur approximative de la femelle ; il en est de même chez quelques autres genres, *Tetramorium*, *Strongylognathus*, *Ponera*, etc. Il est beaucoup plus petit dans de nombreux cas, chez la plupart des *Formicina*, les *Camponotus*, *Messor*, *Aphaenogaster*, *Cremastogaster*, etc.

FONDATION DU NID ET POPULATION.

Il m'est arrivé plusieurs fois de trouver isolées dans une petite loge des femelles de *Formicina flava* et *F. nigra*, de *Camponotus ligniperda*, de *Formica fusca* et *F. rufibarbis*. Dans une loge qui pouvait avoir environ 20 mm. de longueur sur 15 de largeur, je découvris une femelle de *Formicina nigra* en compagnie de 6 ou 7 larves et cocons de petite taille ; aucune ouvrière ne se trouvait sous la pierre qui protégeait cette femelle ; j'étais donc en présence d'une colonie à ses débuts. La femelle, étant fécondée, a creusé un abri et y a pondu quelques œufs, elle a nourri tant bien que mal les larves écloses,

plutôt mal que bien, à en juger d'après la petitesse des cocons. Les ouvrières nées ainsi soigneront à leur tour leur mère qui deviendra simple reproductrice.

Il est probable que bien peu de femelles parviennent à mener cet établissement à bon terme, si l'on songe au grand nombre de femelles que l'on rencontre au moment de l'essaimage et à la rareté relative des nids.

Chez certaines Fourmis, la femelle a besoin du secours d'ouvrières d'une autre espèce pour fonder sa colonie. On observe une gradation dans ce mode de parasitisme.

Dans le cas le plus simple, le parasitisme n'existe qu'au début; la femelle parasite parvient à se faire adopter par les ouvrières d'une autre espèce, sans doute après avoir tué la femelle du nid en question. Les ouvrières nées de la Fourmi parasite sont laborieuses et n'augmenteront pas par des expéditions de rapt la population auxiliaire du nid, ce qui fait qu'à la longue l'ancienne population sera submergée par la descendance de la femelle parasite. Ce parasitisme temporaire a été observé chez le *Formicina fuliginosa* qui parasite un *Formicina* jaune, un *Formicina* jaune (1) parasite de *Formicina flava*, des *Formica* du groupe *rufa* et *exsecta* qui parasitent des *Formica* du groupe *fusca*, *Böthriomyrmex meridionalis* qui parasite *Tapinoma erraticum*, etc.

Chez le *Formica sanguinea*, on trouve un parasitisme plus prononcé : l'ouvrière est encore capable de travail, mais la population auxiliaire est permanente, étant maintenue par le rapt de nymphes de *Formica* du groupe *fusca*. A Hockay (Ardenne belges), j'ai trouvé dans le même nid de *F. sanguinea* les espèces suivantes : *F. Lemani*, *F. picea*, *F. fusca*, *F. rubescens* et *F. rufibarbis*.

Enfin on trouve chez le *Polyergus rufescens* le type achevé de la fourmi « aristocrate »; ses mandibules acérées ne peuvent guère servir qu'au meurtre. La femelle, pour fonder une colonie, pénètre dans un nid de *Formica* du groupe *fusca*, tue la femelle du nid et est adoptée par les ouvrières qui soigneront désormais la meurtrière de leur mère. Les « amazones », écloses par les soins des orphelines, augmenteront par des expéditions de pillage la population auxiliaire (cf. Emery, Histoire d'une société expérimentale de *Polyergus rufescens* in *Revue suisse de Zool. Genève* [1915], p. 385).

Les nids les plus simples sont composés d'une chambre unique ou d'un boyau variqueux; ces nids sont généralement peu peuplés; c'est,

(1) Je n'ai plus sous les yeux cette espèce que j'avais trouvée jadis à Landelies (Hainaut). Sur le moment, je l'avais déterminée *mixta*.

par exemple, le cas pour *Ponera coarctata* dont la population s'élève rarement à plus de vingt individus; pour *Myrmecina graminicola*, à population un peu plus élevée; pour *Stenammina Westwoodi*, etc. La loge du nid peut devenir assez considérable chez les *Leptothorax* terricoles et contenir une centaine d'habitants.

Chez les *Myrmica*, *Tetramorium*, *Messor*, *Aphaenogaster*, *Formica*, la plupart des *Formicina*, etc., les chambres se multiplient et les nids deviennent très peuplés; j'ai vu des nids de *Myrmica* qui avaient plus d'un demi-mètre de longueur et dont la population, très dense, devait s'élever au moins à 4.000 individus.

Les *Formicina flava*, et parfois *F. nigra* et *F. aliena*, recouvrent leur nid d'un dôme de terre; les *Formica rufa*, *F. piniphila*, *F. exsecta*, etc., recouvrent leur nid d'un dôme composé de débris végétaux, généralement d'aiguilles de Conifères; ces nids peuvent avoir à la base jusqu'à 1^m,50 de diamètre.

Le *Formicina fuliginosa* cartonne dans les arbres creux ses nids étagés. Quelques espèces, *Formicina brunnea* et certains *Camponotus*, bâtissent dans la vermoulure des vieux arbres.

Les *Leptothorax* montrent une certaine fantaisie dans le choix de leur retraite et on trouve leurs nids logés dans le premier abri venu, un rameau ou un gland creux, une coquille vide, etc.

La nourriture des Fourmis est fort variable : les unes recherchent les matières animales, comme les *Myrmecina* que j'ai trouvés plusieurs fois sur des cadavres de mammifères ou des ossements; on voit souvent des *Myrmica* et des *Tetramorium* attablés autour d'un lombric; j'ai vu des *Ponera* chassant, malgré leur quasi-cécité, des Acariens et des Thysanoures; beaucoup d'espèces vivent d'excréments de Pucerons; les unes fréquentent les Pucerons aériens; d'autres, comme le *Formicina umbrata*, élèvent des Pucerons radicoles.

Les chenilles de *Lycaena* secrètent un liquide dont les Fourmis se montrent très friandes; certains Coléoptères offrent la même particularité : *Lomechusa*, *Atemeles*, *Claviger*, *Paussus*, etc., Insectes généralement spéciaux à une espèce de Fourmi. Forel prétend même que la présence d'un trop grand nombre de ces Insectes dans la fourmière peut entraîner la perte de celle-ci, les Fourmis ne soignant plus suffisamment leurs larves pour s'occuper davantage de ces parasites qui leur procurent des liquides enivrants!

Certaines Fourmis se nourrissent de matières sucrées tirées des graines de végétaux et on trouve dans leurs nids de véritables greniers à provisions. J'ai remarqué que le *Tetramorium caespitum* et l'*Aphaenogaster subterranea* sont souvent granivores dans le Midi, fait

que je n'ai pas encore observé en Belgique ni aux environs de Paris.

Très fréquemment les colonies sont polygynes; j'ai observé ce fait chez *Ponera coarctata* et *P. Eduardi*, *Myrmica*, *Myrmecina*, *Formica rubescens*, *F. Foreli*, *F. sanguinea*, *F. fusca*, *F. Lemani*, etc.; chez certains *Myrmica*, j'ai trouvé parfois jusqu'à 50 femelles.

Les Fourmis sont tantôt nocturnes, tantôt diurnes; j'ai remarqué que certaines espèces en captivité étaient actives le jour et la nuit.

L'accouplement a lieu tantôt au vol, tantôt sur le sol; la ♀ peut avoir perdu ses ailes avant le coit.

CARACTÈRES EXTÉRIEURS.

Ouvrière [*Camponotus ligniperda*]. — La tête est allongée chez les petits individus, aussi large que longue chez les grands exemplaires; les mandibules sont fortes, élargies et dentées au bord masticateur; à l'avant de la tête, on trouve une large pièce très chitinisée, le clypéus; sur les côtés de celui-ci une impression plus ou moins marquée (fossette clypéale); en arrière du clypéus et tout contre, on remarque un petit espace triangulaire (aire frontale); les antennes s'insèrent

dans les fossettes antennaires prolongées en sillons antennaires; le sillon antennaire est surplombé par une lame frontale qui protège la base du scape; un sillon frontal, qui manque assez souvent, part de l'aire frontale.

Le thorax est allongé, sa plus grande largeur au pronotum; chez les grands individus on distingue les trois sutures dorsales, chez les petits la suture métanoto-épinotale a disparu; comme chez tous les Hyménoptères, le premier segment abdominal, nommé segment mé-

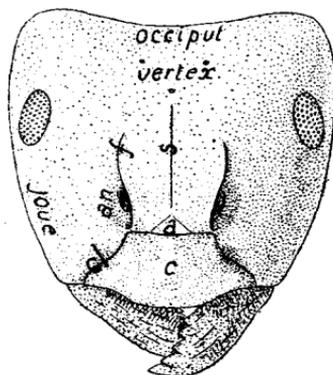


Fig. 4. — Tête de *Camponotus ligniperda* (ouvrière major); a, aire frontale; c, clypéus; f, lame frontale; s, sillon frontal; an, fossette antennaire; cl. fossette clypéale.

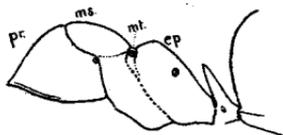


Fig. 5. — Thorax de *Formicina umbrata* (ouvrière) (1).

(1) Sous le stigmaté épinotal, on remarque l'orifice de la glande métasternale, qui n'existe que chez les Fourmis.

diaire ou épinothum, fait corps avec le thorax. Le second segment abdominal est en forme d'écaille, peu épais d'avant en arrière, permettant de ramener plus ou moins le gastre sous le thorax, mouvement que font les Formicines pour lancer leur venin; chez les Dolichodérines, l'écaille est plus allongée, triangulaire, ce qui permet au gastre de se relever dorsalement. Le gastre, ovalaire, est orné sur la marge des segments de longs poils sensoriels.

A la base du premier article des tarsi anté-

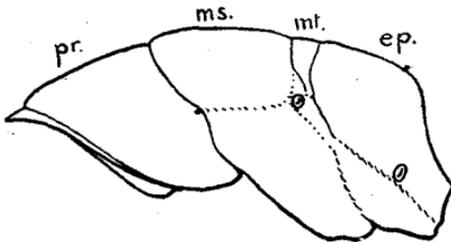


Fig. 6. — Thorax de *Camponotus ligniperda* (ouvrière major).

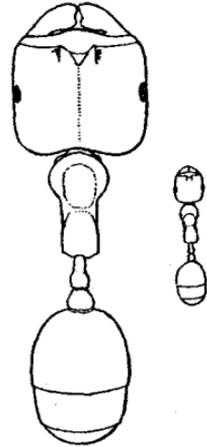


Fig. 7. — *Messor barbarus* (ouvrières major et minor).

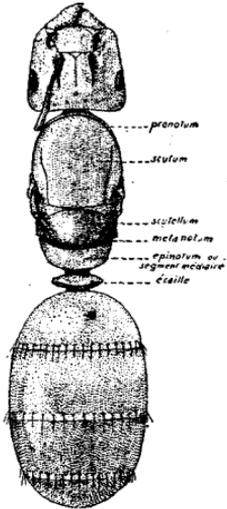


Fig. 8. — *Camponotus ligniperda* (femelle).

rieurs on remarque un sinus destiné à embrasser l'antenne entre ce pli et l'éperon du tibia lors de la toilette de l'insecte.

Femelle [*C. ligniperda*]. — Un peu plus grande que les plus fortes ouvrières, remarquable par le développement du thorax et du gastre. La tête est un peu différente de celle de l'ouvrière, les ocelles, absents chez les petites ouvrières, sont présents; les yeux composés sont un peu plus développés. Au thorax, le mésonotum do-

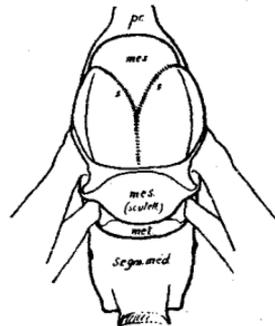


Fig. 9. — Thorax de Myrmicine mâle: ss, sillons de Mayr.

mine largement, il est composé du scutum, qui en est la partie antérieure et la plus considérable, et d'une plaque postérieure ou scutellum.

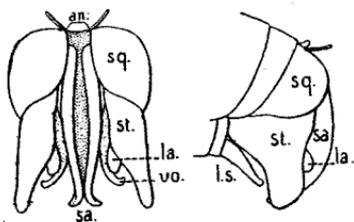


Fig. 10. — Armature génitale de *Formica* (mâle); *an.*, segment anal; *sq.*, squamule; *st.*, stipes; *la.*, lacinia; *vo.*, vòlsella; *sa.*, sagitta; *l.s.*, lame sous-génitale. (D'après Emery).

Mâle [*C. ligniperda*]. — Beaucoup plus petit que la femelle; tête tout autre, plus étroite que le thorax, les mandibules faibles, les yeux simples et composés très développés, antennes beaucoup plus allongées; mésonotum encore plus développé, l'écaïlle est moins haute et plus épaisse; il y a une armature génitale externe; les pattes sont beaucoup plus grêles et à griffes tarsales plus développées (Fig. 30).

Chez certains ♂, surtout chez les Myrmicines, on distingue sur le thorax les sillons de Mayr (voir fig. 9).

Nervation. — Lorsque la nervation est complète (*Ponera*), on trouve les nervures suivantes : une nervure marginale, la *n. costale*; puis la *n. radiale* aboutissant au ptérostigma; le *secteur de la radiale* entourant le ptérostigma auquel il est relié par une nervure transverse formant ainsi deux cellules radiales;

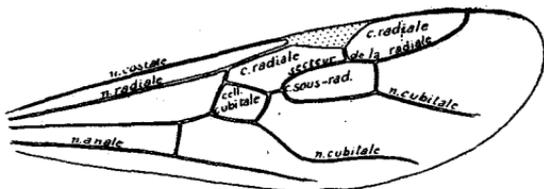


Fig. 11. — Nervures (dessin schématique).

une *n. cubitale* bifurquée; à la base de la bifurcation, la cellule cubitale; le rameau supérieur de la cubitale est relié par une nervure transverse au secteur de la radiale, formant la cellule sous-radiale; une *n. anale* simple, reliée à la cubitale par une nervure transverse.

Systematique.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-FAMILLES.

Ouvrières et femelles.

1. Pédoncule abdominal formé chez la femelle d'un seul seg-

ment très épais, d'un ou deux segments très épais chez l'ouvrière. Insectes aveugles, de couleur pâle.... **Dorylitæ**

- Les yeux présents chez la femelle, exceptionnuellement absents chez l'ouvrière et, dans ce cas, le post-pétiole est très différent du pétiole..... 2.

- 2. Pédoncule d'un seul article, le plus souvent comprimé d'avant en arrière en forme d'écaille; pas d'aiguillon; l'orifice du cloaque circulaire et cilié. Nymphes généralement enveloppées d'un cocon.....
..... **Formicitæ**

- Orifice du cloaque en fissure transverse; un aiguillon rudimentaire ou développé.... 3.

- 3. Pédoncule d'un seul segment en forme de coin ou d'écaille épaisse; aiguillon rudimentaire. Nym-

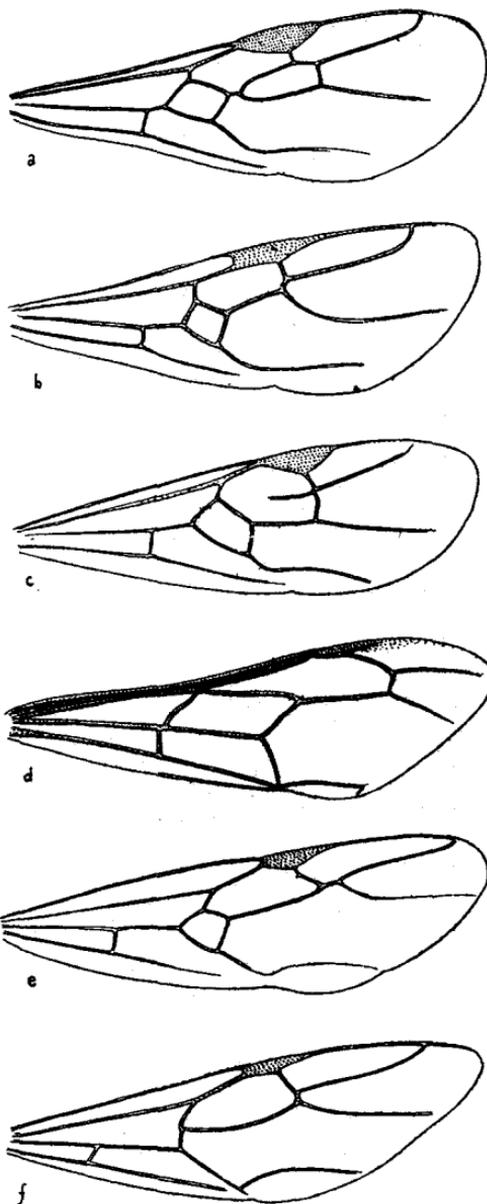


Fig. 12. — Ailes: a, *Ponera* et *Dolichoderus*; b, *Tapinoma*; c, *Myrmica*; d, *Dorylus*; e, *Formicina*; f, *Camponotus*.

phes nues. Dans l'attitude de défense le gastre est relevé.

- **Dolichoderitae**
 — Aiguillon développé..... 4.
 4. Pédoncule formé de deux segments bien nets. Nymphes
 nues..... **Myrmicitae**
 — Le second article du pédoncule (postpétiole) à peine ré-
 tréci en arrière, largement accolé au gastre; aiguillon très
 développé; yeux généralement très réduits chez la ♀.
 Nymphes renfermées dans un cocon..... **Poneritae**

Mâles.

1. Pédoncule abdominal épais, d'un seul article; corps cylin-
 drique; pattes courtes; ou bien la taille est minuscule et
 la nervation nulle, ou taille énorme et nervures très appa-
 rentes..... **Dorylitae**
 — Caractères autres..... 2.
 2. Le postpétiole légèrement étranglé en arrière, à peine
 séparé du gastre; pétiole nodiforme ou en écaille très
 épaisse; antennes de 12 ou 13 articles. Parfois ergato-
 morphe..... **Poneritae**
 — Le postpétiole est nettement séparé du gastre, excepté chez
 le ♂ aptère d'*Anergates* qui n'a que 11 articles aux anten-
 nes..... **Myrmicitae**
 — Pédoncule composé d'un seul article..... 3.
 3. Clypéus légèrement prolongé entre les lames frontales;
 éperons pectinés..... **Dolichoderitae**
 — Clypéus non prolongé entre les lames frontales; éperons
 des tibias médians et postérieurs simples..... **Formicitae**

SOUS-FAMILLE 1. **Dorylitae.**

♀ Aptère, aveugle ou avec des yeux rudimentaires; pédoncule épais et formé d'un seul segment. ♂ aveugle ou presque aveugle; pédoncule composé d'un ou de deux segments. ♂ ailé et à pédoncule formé d'un seul segment; scape des antennes toujours plus ou moins allongé.

Deux tribus sont représentées en France.

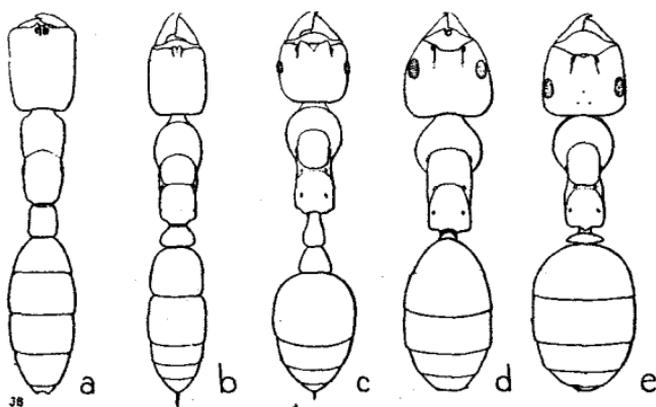


Fig. 13. — Type des sous-familles : a, DORYLITAE : *Dorylus*; b, PONERITAE : *Ponera*; c, MYRMICITAE : *Neomyrma*; d, DOLICHODERITAE : *Tapinoma*; e, FORMICITAE : *Formica*.

TRIBU DORYLINI

Ouvrières ayant le pédoncule formé d'un seul article; mâles de très grande taille, à nervures très marquées, cellule sous-radiale nulle.

Cette tribu ne compte en France qu'un seul genre.

GENRE *Dorylus* Fabr.

Ent. syst., II, p. 194 et 365 (1793).

Sous-genre *Typhlopone* Westw., Intr. mod. Class. Ins., II, p. 219 (1840).

1. *Dorylus fulvus* Westw., Intr. Class. Ins., II, p. 219 (1840).

♀ Jaune ou jaune brunâtre; tête un peu plus large en avant qu'à la base (caractère atténué chez les grands individus), au plus d'un tiers plus longue que large; corps luisant à ponctuation peu visible. — Long. 4-13 mm.

♂ Brun, couvert d'une pubescence gris brun très fine et très dense, ailes légèrement enfumées, à nervures obscures. — Long. 30 mm.



Fig. 14. — *Dorylus fulvus* (ouvrière major, de Corse).

Rochefort-sur-Mer (Giraud, coll. du Muséum de Paris); Corse (Joseph, coll. du Muséum).

Trouvé également à Trieste; répandu dans le Nord de l'Afrique et en Asie Mineure.

TRIBU *LEPTANILLINI*

Cette tribu est formée du seul genre *Leptanilla*.

GENRE *Leptanilla* Emery

Bull. Soc. ent. Ital. II [1870], p. 196.

Pédoncule d'un article chez la femelle, de deux chez l'ouvrière; la femelle ne présente, comme l'ouvrière, que la suture promésonotale. Le mâle a la tête allongée, rectangulaire, les mandibules très courtes, sans dents; antennes de 13 articles, à scape assez court et à funicule filiforme; yeux assez petits; thorax déprimé; pétiole nodiforme; armature génitale non rétractile; nervation nulle.

Ouvrières.

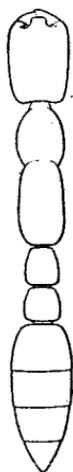


Fig. 15. —
Leptanilla
Revelierei
(ouvrière)
de Banyuls.

1. Tête moins allongée, à côtés beaucoup plus arqués; antennes proportionnellement beaucoup moins grosses, articles 2-6 du funicule moins courts; ponctuation beaucoup moins fine; corps d'un jaune ocreux; long. 1,7 mm. (D'après Emery)..... **Doderoi*
- Tête au moins moitié plus longue que large, à côtés faiblement arqués; les articles 2-6 du funicule sensiblement plus larges que longs; ponctuation très fine; corps d'un jaune pâle; long. 1,1-1,2 mm..... 2.
2. Pétiole un peu plus long que large; parfois (var. *bimaculata*) une tache brune aux angles antérieurs de la tête..... **Revelierei*
- Pétiole plus allongé, d'environ un quart plus long que large; téguments peu coriaces, se déformant par la dessiccation. (D'après Emery). **sardoa*

La femelle du *L. Revelierei* est la seule connue, elle est longue de 1,9 mm., la tête est plus rectangulaire que chez

Pouvrière; le thorax à peine plus large que la tête; la pilosité du gastre est longue. (D'après Emery)

On ne connaît que des mâles d'espèces africaines.

1. *L. Revelierei* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, II [1870], p. 196.

Pyrénées-Orientales : col de Cérès; Corse.

var. *bimaculata* Em., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1899], p. 20.

Corse.

**L. sardoa* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII [1915], p. 96 (30 nov. 1916).

Sardaigne.

Emery considère cette forme comme une sous-espèce de *L. Revelierei*.

**L. Doderoi* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XLVI [1915], p. 253, tab. 4, fig. 3-4.

Sardaigne.

SOUS-FAMILLE 2. **Formicitae.**

Pédoncule formé d'un seul article généralement squamiforme; aiguillon transformé en appareil de soutien de l'orifice de la vésicule à venin qui est fort développée; métanotum inerme chez les espèces de France; clypéus séparé par un sillon de l'aire frontale. La ♀ n'est aptère que dans des cas pathologiques. Pas de cellule sous-radiale. Tous les ♂, à ma connaissance, ont le scape des antennes allongé. Les nymphes généralement enveloppées d'un cocon.

Quatre tribus sont représentées en France.

TABLEAU DES TRIBUS.

Femelles et ouvrières.

1. Antennes de 11 articles; taille très petite..... *Plagiolepidini*
- Antennes de 12 articles..... 2.
2. Antennes insérées à une certaine distance du clypéus (fig. 4).
..... *Camponotini*
- Insertion des antennes rapprochée du clypéus (fig. 19).... 3.
3. Premiers articles du funicule égaux en longueur aux der-

- niers ou plus courts; ♀ ocelles nuls ou très rudimentaires
 et sutures thoraciques profondes..... *Prenolepidini*
 — Premiers articles du funicule plus longs que les derniers;
 ♀ ocelles plus ou moins développés..... *Formicini*

Mâles

1. Antennes de 12 articles, taille minuscule..... *Plagiolepidini*
 — Antennes de 13 articles..... 2.
 2. Antennes insérées à une certaine distance du clypéus.....
 *Camponotini*
 — Antennes insérées contre le clypéus..... 3.
 3. Taille ne dépassant pas 5 mill..... *Prenolepidini*
 — Taille dépassant 6 mill.; armure génitale très développée.
 *Formicini*

TRIBU *PLAGIOLEPIDINI*

Un seul genre en France.

GENRE *Plagiolepis* Mayr
 Europ. Formic., p. 42 (1861).

Clypéus arqué en avant, ligne basilaire presque droite; lames frontales courtes; thorax ♀ assez large et montrant trois sutures dorsales; écaille assez longue, inclinée en avant; ♀ notablement plus grande que ♂; cellule cubitale nulle; ♂ bien plus petit que ♀ et à tête relativement peu différenciée.

1. *P. pygmaea* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 45 (1798).

♀. Corps luisant à pubescence éparse, brun de poix avec les appendices plus clairs. — Long. 1,1-2 mm.

♀. Plus ponctuée que ♂, la pubescence du gaster est beaucoup plus dense, les ailes sont très légèrement teintées. — Long. 3,3-4,5 mm.

♂. Corps luisant, à pubescence éparse. — Long. 1,5-2 mm.

Cette espèce, répandue dans tout le bassin méditerranéen, est commune dans la France centrale et méridionale, elle se trouve à partir de Fontainebleau. Nids dans le sol. Sexués en juillet.

TRIBU *PRENOLEPIDINI*.

Cette tribu est représentée en France par le seul genre *Formicina* (anciennement *Lasius* Fabr.). — Voir p. 109, note 1.

GENRE **Formicina** Shuckard
 Hist. and nat. arr. Ins., p. 172 (1840).

Mandibules des ♀ et ♂ dentées; premiers articles du funicule (le premier excepté) plus courts que les derniers ou de même longueur; fossettes clypéales et antennaires confondues; sutures thoraciques des ♂ profondes; cellule cubitale généralement présente (elle manque plus fréquemment chez le ♂ que chez la ♀). ♂ à mandibules tantôt dentées, tantôt armées de la seule pointe terminale; armure génitale médiocrement développée.



Fig. 16. — Mandibules de *Formicina microgyna* (mâle) (a) et de *F. brunnea* mâle (b).

Ruzsky a créé trois sous-genres dont l'un, *Dendrolasius*, établi pour *F. fuliginosa*, pourrait peut-être subsister, mais les *F. carniolica* et *F. Rabaudi* semblent intermédiaires entre les *Dendrolasius* et les espèces du groupe d'*umbrata*.

Ouvrières (1).

1. Corps d'un noir luisant; tête grosse, échancrée à la base.
 *fuliginosa*
 — Si le corps est noir, il n'est pas luisant..... 2.
2. Corps jaunâtre. Yeux petits..... 3.
 — Coloration sombre ou variée... 4.
3. Écaille, vue latéralement, paraissant épaisse et à sommet arrondi..... *carniolica*
 — Écaille, vue latéralement, amincie au sommet (fig. 18)... 4.
4. Écaille, vue de face, ayant sa plus grande largeur vers le milieu de la hauteur ou au-dessus, le sommet peu ou pas échancré. Tibias sans pilosité abondante..... 5.
 — Écaille, vue de face, paraissant au moins deux fois aussi haute que large, sa plus grande largeur en dessous du milieu..... 7.
5. Jaune pâle; taille petite et uniforme; yeux petits; quelques poils décollés aux tibias postérieurs..... *flava* var. *morbosa*
 — Pubescence des tibias égale..... 6.
6. Taille petite, uniforme; coloration pâle; yeux très petits.
 *myops*

(1) Toutes les espèces ne sont pas citées dans ce tableau.

- Taille souvent un peu variable dans la même fourmière; yeux petits..... *flava*
7. Corps très luisant; écaille haute, très échancrée; gastre n'ayant guère qu'un rang de poils par segment.... *bicornis* (1)
- Gastre orné de poils plus ou moins abondants sur le disque des segments..... 8.
8. Écaille tronquée, assez large, atteignant à peine le milieu de l'épinothorax; pubescence dense; pilosité abondante sur le corps et les appendices..... *belgarum*
- Pubescence moins dense; écaille plus étroite..... 9.
9. Écaille mince et étroite au sommet, à incision étroite; tibias sans poils dressés..... *affinis*
- Écaille moins amincie et à incision nulle ou peu profonde..... 10.
10. Pilosité du corps plus abondante; tibias souvent pileux; côtés de la tête un peu arqués..... *belgarum et umbrata*
- Pilosité courte et éparse; tibias simplement pubescents; côtés de la tête plus rectilignes. (D'après Emery)..... *mixta*
11. Tibias ornés d'au moins 5 ou 6 poils dressés..... 12.
- Tibias dépourvus de pilosité..... 14.
12. Tête et gastre obscurs, thorax brun rouge..... *emarginata*
- Coloration du thorax ne tranchant presque pas sur le reste du corps..... 13.
13. Tibias ornés seulement de quelques poils. *aliena* var. *alieno-nigra*
- Appendices abondamment pileux..... *nigra*
14. Sillon frontal net; thorax jaunâtre..... *brunnea*
- Sillon frontal nul ou faible; thorax brunâtre..... 15.
15. Pilosité thoracique presque aussi haute que le petit diamètre de l'œil..... *aliena*
- Tête un peu allongée; pilosité plus courte..... *lasioides*

Femelles (2)

1. Tête sensiblement plus étroite que le thorax..... 2.
- Tête de la largeur du thorax ou plus large que lui..... 6.

(1) Diagnose tirée de la description du *F. incisa* Schenk.

(2) Toutes les espèces ne sont pas comprises dans ce tableau.

2. Tibias ayant au moins 5 à 6 longs poils mi-dressés 3.
 — Tibias simplement pubescents, parfois avec quelques poils un peu décollés 5.
3. Seulement quelques poils aux tibias. . . *aliena* var. *alieno-nigra*
 — De nombreux poils dressés aux tibias 4.
4. Thorax assez déprimé, un peu luisant; d'un brun châtain obscur *emarginata*
 — Thorax à peine déprimé, plus volumineux; corps d'un gris brun très obscur *nigra*
5. Dernier article des palpes maxillaires seulement 2 ou 3 fois aussi long que large *flava, myops, morbosa*.
 — Dernier article des palpes maxillaires plus long; ailes hyalines *aliena*

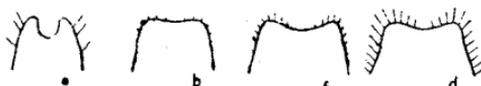


Fig. 17. — Écailles de *Formicina* femelles : a, *F. microgyna*; b, *F. mixta*; c, *F. umbrata*; d, *F. belgarum* (?).

6. Tête environ de la largeur du thorax 7.
 — Tête plus large que le thorax; gastre peu volumineux 8.
7. Ailes fortement enfumées; scape dépassant à peine le bord postérieur de la tête *brunnea*
 — Ailes légèrement teintées; scape dépassant visiblement le bord postérieur de la tête *lasioides*
8. Corps d'un noir luisant; base de la tête échancrée, côtés arqués *fuliginosa*
 — Autres caractères 9.
9. Corps long de 3 à 3,6 mm.; écaille épaisse *carniolica*
 — Taille plus grande 10.
10. Funicule très allongé, les articles 2 à 5 deux fois aussi longs que larges; corps et appendices pileux *Rabaudi*
 — Funicule plus court 11.
11. Sillon frontal nul ou obsolète; appendices sans pilosité; écaille simplement tronquée, parfois sinuée *mixta*
 — Autres caractères 12.
12. Tibias souvent pileux; pilosité thoracique courte, surtout

- lorsque les tibias n'ont pas de poils dressés; écaille échan-
crée en angle obtus, ou tronquée..... 13.
- Tibias sans pilosité; écaille plus profondément échan-
crée. 17.
13. Écaille échan-
crée en angle obtus; base de la tête un peu
échan-
crée, côtés un peu arqués..... 14.
- Écaille tronquée ou simplement sinuée au sommet..... 16.
14. Tibias sans pilosité..... *umbrata* var. *nuda*
— Tibias pileux..... 15.
15. Corps brun grisâtre; côtés de la tête légèrement arqués..
..... *umbrata*
— Corps d'un gris brunâtre très obscur; côtés de la tête
presque rectilignes; pubescence et pilosité plus abon-
dantes..... *belgarum*?
16. Base de la tête très légèrement échan-
crée, côtés à peine
arqués; pilosité nulle au scape, très fine, courte et rare
aux tibias..... *umbrata* var. *subularum*
— Tête comme le type; tête et thorax luisants; pilosité fine
aux tibias, nulle au scape des antennes.....
..... *umbrata* var. *mixto-umbrata*?
17. Écaille quadrangulaire, profondément échan-
crée en angle;
pilosité du thorax et du gastre plus longue que chez *um-*
brata; long. 7-8 mm. (D'après Mayr)..... *affinis*
— Écaille très amincie au sommet, plus étroite au sommet
qu'à la base..... 18.
18. Écaille échan-
crée en courbe allongée ou en angle arrondi;
échan-
crure plus profonde que large, sa plus grande lar-
geur au sommet même de l'écaille..... *microgyna*
— Écaille échan-
crée en cercle, le sommet de l'écaille em-
brassant un peu l'échan-
crure..... *bicornis*

Mâles (1).

1. Tête plus étroite que le thorax; mandibules généralement
armées de la seule dent terminale (fig. 16b); ailes peu ou
pas enfumées..... 2.
- Tête aussi large ou plus large que le thorax; mandibules
ayant le bord masticateur généralement denticulé (fig. 16a);
ailes plus ou moins enfumées..... 5.

(1) Toutes les espèces ne sont pas comprises dans ce tableau.

2. Sillon frontal très faible ou nul..... *flava, morbosa*
 — Sillon frontal marqué..... 3.
3. Tête mate, angles postérieurs très largement arrondis...
 *emarginata*
 — Tête moins mate, à base mieux marquée..... 4.
4. Tibias et scape à pubescence fine et égale..... *aliena*
 — Des poils dressés dépassent la pubescence des tibias..... *nigra*
5. Corps noir; gastre orné de points assez gros et peu profonds; écaille épaisse..... *fuliginosa*
 — Autres caractères..... 6.
6. Long. 3-3,4 mm., écaille épaisse..... *carniolica*
 — Taille plus grande..... 7.
7. Tête luisante; tibias simplement pubescents; écaille entière..... *mixta*
 — Écaille plus ou moins échancrée; tête parfois peu luisante. 8.
8. Écaille faiblement échancrée; pilosité thoracique basse et assez rare..... *umbrata*
 — Écaille fortement échancrée..... *affinis, bicornis, microgyna*

1. *F. nigra* (? Linné) Latr. (1), Hist. nat. Fourm., p. 156 (1802).

♂ (type). Tête à peine plus longue que large, à base presque tronquée, les côtés à peine arqués; clypéus caréné; scape dépassant notablement le bord postérieur de la tête; pubescence dense, pilosité haute et assez éparsée; espace compris entre l'œil et le bord antérieur de la tête environ moitié plus long que le grand diamètre de l'œil. Thorax pileux; écaille tronquée ou faiblement échancrée. Gastre pileux, à pubescence forte. Tibias très pileux; coloration variant du brun obscur au brun noir, appendices moins foncés. — Long. 2,6-4 mm.

♀. Tête moins large que le thorax, légèrement transverse, rétrécie vers l'avant, base tronquée, sillon frontal plus ou moins profond, clypéus obtusément caréné, scape dépassant le bord postérieur de la tête d'environ deux fois et demie son diamètre. Thorax plus ou moins luisant, faiblement déprimé. Écaille large, échancrée en angle obtus; gastre volumineux, densément pubescent; pilosité assez abondante sur le corps et les appendices. — Long. 6,6-9 mm.

(1) La description de Linné ne se rapporte sans doute pas à un *Formicina*.

♂. Tête presque mate ou parfois assez luisante, transverse ou aussi longue que large, base très faiblement arquée, sillon frontal marqué; mandibules mates, armées tantôt de la seule dent terminale, tantôt de deux dents. Thorax plus large que la tête, presque mat ou peu luisant. Écaille largement et peu profondément échancrée; gastre plus ou moins luisant. Appendices ornés de poils dressés; corps noir ou brun noir, appendices moins foncés, ailes hyalines à nervures d'un gris sale. — Long. 3,5-4,5 mm.

Var. ♀. — Taille petite, tête plus allongée et plus rétrécie vers l'avant. — Pyrénées-Orientales : Canigou.

Le *F. nigra* est extrêmement commun dans presque toute l'Europe; on le rencontre également en Algérie. Comme toutes les espèces à grands yeux, il visite les Pucerons aériens. Les sexués paraissent de la fin de l'été jusqu'au milieu de l'automne.

2. *F. emarginata* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 43 (1798).

♂. Tête aussi large que longue, très légèrement rétrécie vers l'avant, côtés faiblement arqués, sillon frontal nul ou très faible, clypéus caréné, scape dépassant d'environ quatre fois son diamètre le bord postérieur de la tête, espace entre l'œil et le bord antérieur de la tête égalant une fois et deux tiers le grand diamètre de l'œil; pilosité longue, relativement assez fournie. Thorax pileux. Écaille soit arrondie au sommet, soit tronquée, parfois faiblement échancrée; gastre très pileux. Appendices pileux. Thorax et dessous de la tête d'un brun rougeâtre, dessus de la tête et gastre très obscurs, appendice bruns. — Long. 2,5-3,8 mm.

♀. Tête un peu moins large que le thorax, légèrement transverse, rétrécie vers l'avant, base tronquée, sillon frontal fin ou presque nul; clypéus luisant, très obtusément caréné; mandibules mates, plus fortement ridées que chez *F. nigra*. Thorax assez luisant, déprimé. Écaille obtusément échancrée; gastre volumineux, peu luisant, densément pubescent. Corps, pattes et antennes assez densément pileux, la pilosité du scape assez courte et oblique; thorax d'un brun châtain assez obscur, des taches plus foncées au mésonotum, tête et extrémité du gastre plus sombres, appendices bruns, ailes hyalines. — Long. 7-9 mm.

Distincte de *F. nigra* par la pilosité du scape plus égale, celle des tibias plus fine; le mésonotum plus déprimé et moins large.

♂. Tête mate, presque aussi longue que large, base dessinant jusqu'aux yeux un arc surbaissé, sillon frontal net; mandibules mates, à une ou deux dents. Thorax presque mat, un peu plus large

que la tête, à pilosité fine et rare. Écaille tronquée ou faiblement échancrée; gastre faiblement luisant; appendices ornés de poils détachés ou dressés. Thorax d'un brun obscur, avec les sutures pâles, tête et gastre plus foncés, appendices pâles, ailes hyalines. — Long. 3,2-4,2 mm.

Distinct de *F. nigra* par le thorax moins large, la pilosité des appendices moins dressée et moins abondante.

Forel a décrit en 1874 dans ses « Fourmis de la Suisse », sous le nom de *F. nigro-emarginata*, une variété ♀ à thorax brunâtre.

Le *F. emarginata* est commun dans toute la France sauf l'extrême nord; il est signalé d'Angleterre par La treille; répandu dans l'Europe centrale et méridionale; je ne l'ai jamais vu en Belgique. Les sexués paraissent en juillet et août. La var. *nigro-emarginata*, décrite de Suisse, a été retrouvée à Menton.

3. *F. aliena* (1) Först. (1850), Hymen. Stud., I, p. 36.

♀. Tête environ aussi large que longue, à côtés légèrement ou à peine arqués; sillon frontal presque toujours inexistant, l'espace compris entre l'œil et le bord antérieur de la tête environ moitié plus long que le grand diamètre de l'œil; clypéus caréné; scape dépassant de deux fois et demie son diamètre le bord postérieur de la tête. Pubescence très fine, pilosité éparsée; thorax orné d'une pilosité presque aussi haute que le petit diamètre de l'œil. Écaille tronquée ou faiblement échancrée. Gastre pileux à pubescence assez faible; scape et tibias dépourvus de pilosité. Varie du gris brun ou gris châtain au brun obscur, avec la tête et le gastre un peu plus foncés, les appendices plus clairs, parfois le corps est concolore. — Long. 2-3,2 mm.

♀. Tête moins large que le thorax, un peu transverse, légèrement rétrécie vers l'avant, peu luisante ou presque mate; sillon frontal fin, rarement presque nul; clypéus assez sensiblement caréné; scape dépassant d'environ trois fois son diamètre le bord postérieur de la tête. Thorax un peu luisant. Écaille largement échancrée en angle obtus. Gastre volumineux, pubescent, à peine luisant. Scape et tibias dépourvus de pilosité. Tête et thorax brun obscur, gastre un peu teinté de châtain, appendices gris brun, ailes hyalines. — Long. 7,3-8,9 mm.

♂. Tête un peu luisante, légèrement transverse, base assez marquée, sillon frontal peu profond, mandibules unidentées. Thorax

(1) C'est peut-être à cette espèce que se rapporte le *F. rubiginosa* Latr. trouvé à Lyon (Latr., Hist. nat. Fourm., p. 170).

presque mat, plus large que la tête. Écaille échancrée ou tronquée. Gastre un peu luisant. Pattes et antennes simplement pubescents. Brun obscur, sutures thoraciques pâles, tête et gastre un peu plus foncés, appendices pâles, ailes hyalines à nervures jaune pâle. — Long. 3-3,8 mm.

Cette espèce se trouve dans la moitié sud de l'Europe; en Belgique on ne la rencontre que dans les dunes du littoral et la région calcaire, en France elle est commune presque partout; Grande-Bretagne. Les sexués paraissent en mai et de juillet à octobre.

var. *alieno-nigra* For., Les Fourmis de la Suisse, 1874.

♂ et ♀, tibias ornés de poils espacés.

Tarn-et-Garonne : Villemade (D^r Rabaud); Pyrénées-Orientales : Canigou.

Se trouve également en Suisse, Italie et Espagne.

4. *F. brunnea* Latr., 1798, Ess. Fourm. Fr., p. 41; — 1802, Hist. nat. Fourm., p. 118 (♀ excl.). — *pallida* (♀) Latr., 1798, Ess. Fourm. Fr., p. 41; — 1802, Hist. nat. Fourm., p. 169.

♂. Tête environ aussi large que longue, à peine rétrécie vers l'avant, base tronquée, côtés faiblement arqués, un sillon fin frontal, clypéus caréné, l'espace entre l'œil et le bord antérieur de la tête plus long de deux tiers que le grand diamètre de l'œil; scape dépassant de deux fois et demie son diamètre le bord postérieur de la tête, pilosité fine et rare. Thorax court, à pilosité éparse et assez courte. Écaille presque toujours faiblement échancrée. Gastre à pilosité éparse et très fine, pubescence peu dense et extrêmement fine. Tête et thorax jaune brun ou jaune gris, le dessus de la tête un peu plus sombre, gastre gris brun obscur, appendices d'un brun gris assez clair. Scape et tibias dépourvus de pilosité. — Long. 2-3,5 mm.

♀. Tête légèrement transverse, de la largeur du thorax, rétrécie vers l'avant, base tronquée, côtés presque droits. Sillon frontal profond; clypéus caréné; pilosité rare; scape dépassant d'un rien le bord postérieur de la tête. Thorax luisant, à ponctuation très fine, à pilosité très fine et éparse. Gastre peu luisant. Scape et tibias non pileux. Corps brun obscur, sutures et appendices plus clairs, ailes enfumées. — Long. 6,7-8,2 mm.

♂. Tête plus large que longue, très densément chagrinée, mate, sillon frontal profond, mandibules mates, bidentées. Thorax à peine luisant, environ aussi large que la tête. Écaille largement et peu profondément échancrée. Gastre assez luisant. Pilosité fine et très éparse,

rare au thorax, nulle aux tibias. Corps brun noir, appendices brun foncé, ailes enfumées. — Long. 3,8-4,1 mm.

Espèce arboricole, très timide, semblant lucifuge; elle paraît plus commune dans les parcs qu'en pleine campagne; les nids sont installés dans la vermoulure des troncs, plus rarement contre les racines.

Europe centrale et méridionale; je ne l'ai pas encore trouvé dans le Nord de la Belgique.

La description de l'ouvrière du *F. brunnea*, de Latreille, convient assez bien à l'espèce connue habituellement sous ce nom, mais la description de la femelle ainsi que la figure qu'il en donne s'appliquent au *Formicina umbrata* Nyl.

Forel a décrit dans ses « Fourmis de la Suisse », sous le nom de *alieno-brunnea*, des exemplaires de petite taille, à gastre moins sombre, à tête un peu plus allongée.

♂. *F. lasioides* Em., *Ann. Acc. Natur. Napoli*, II [1869], p. 6.

♂. Tête un peu allongée, côtés légèrement arqués, sillon frontal faible ou nul, clypéus caréné, espace entre l'œil et le bord antérieur de la tête à peine plus long que une fois et demie le grand diamètre de l'œil, scape dépassant de près de trois fois son diamètre le bord postérieur de la tête. Thorax assez régulièrement arrondi jusqu'au sillon métanotal, le sillon promésosomal faible, pilosité très éparse. Écaille tronquée ou légèrement échancrée. Gastre peu luisant, à pilosité assez éparse. Tibias sans poils dressés. Corps d'un brun-gris moyen, gastre plus foncé, appendices plus clairs. Distincte de *F. brunnea* par le scape plus long, l'angle de l'épinotum moins marqué, le promésosotum moins court; de *F. aliena* par les angles postérieurs de la tête plus largement arrondis, la pilosité plus courte, la pubescence plus fine.

♀. Ressemble fort à *brunnea*, les angles postérieurs de la tête sont plus largement arrondis, le scape dépasse sensiblement le bord postérieur de la tête, le sillon frontal est moins prononcé, la taille est un peu plus petite, les ailes sont moins enfumées.

Corse; se trouve également en Italie, à Malte et en Algérie.

Je ne pense pas que le « *F. lasioides* » signalé de Suisse par Forel appartienne à cette espèce.

6. *F. flava* F., *Spec. Ins.*, I, p. 491 (1781).

♂. Tête environ aussi longue que large, à côtés faiblement arqués, à peine rétrécie en avant, base tronquée avec les angles largement arrondis; yeux petits, leur grand diamètre égal au quart environ de la distance qui les sépare du bord antérieur, surface un peu luisante

sous la pubescence, quelques poils isolés; scape variant un peu de longueur, jamais plus court que le bord postérieur de la tête, pouvant le dépasser d'une fois et demie son diamètre. Thorax assez faiblement luisant, ornés de poils plus longs que le grand diamètre de l'œil. Écaille large, peu ou pas échancrée, sa plus grande largeur un peu au-dessus du milieu. Gastre faiblement luisant, à pubescence assez dense, à pilosité moins haute que celle du thorax. Scape et tibias sans poils dressés, mais parfois on trouve à la partie externe de la base du tibia deux ou trois poils très courts, mi-dressés. Taille un peu variable; les petits exemplaires sont jaune pâle, les grands un peu rembrunis. — Long. 2,3-4 mm.

♀. Tête faiblement luisante, moins large que le thorax, légèrement transverse ou presque aussi longue que large, un peu rétrécie vers l'avant, base tronquée; sillon frontal faible ou nul, parfois traversé d'une faible et courte dépression transverse; carène du clypéus effacée, scape dépassant d'environ deux fois son grand diamètre le bord postérieur de la tête. Thorax luisant, couvert d'une pilosité aussi haute que les deux tiers du petit diamètre de l'œil. Écaille large, peu profondément échancrée. Gastre plus large que le thorax, à peine luisant, pubescent, à pilosité assez dense et presque aussi haute que celle du thorax, scape et tibias dépourvus de pilosité. Corps d'un brun moyen ou assez foncé, partie antérieure de la tête et appendices jaune brun, ailes un peu enfumées vers la base, nervure radiale brune. — Long. 7-8 mm.

♂. Tête peu luisante, légèrement transverse, à sillon frontal très faible ou nul, souvent une légère dépression transverse au milieu du front. Thorax un peu plus large que la tête, légèrement luisant. Écaille peu ou pas échancrée. Gastre assez luisant; scape et tibias sans pilosité. Corps noirâtre, appendices bruns, ailes hyalines, la nervure radiale souvent d'un brun noir, les mandibules sont généralement noires avec l'extrême bord brun clair. — Long. 3-4,1 mm.

var. *morboſa*, n. var.

♀. Taille petite et uniforme; tête plus allongée avec les yeux relativement aussi grands, mais plus arrondis, le scape un peu plus allongé. — Long. 2-2,5 mm.

♀. D'un gris brun foncé, partie antérieure de la tête et appendices d'un jaune brun; pubescence des tibias un peu irrégulière, aux tibias postérieurs quelques poils décollés; téguments moins coriaces que chez le type. — Long. 6-7,5 mm.

Le type est répandu dans presque toute l'Europe; ses nids, installés le plus souvent dans les prairies, sont presque toujours surmontés

d'un dôme, au moins lorsqu'ils sont fort peuplés. Les sexués paraissent de juillet à octobre.

La var. *morbosa* sur le littoral de Normandie : Le Havre, La Hève, Le Tréport.

7. *F. myops* For., *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, XXX [1894].

♂. Yeux beaucoup plus petits que chez le *F. flava*, longs au plus comme le cinquième de la longueur de la distance qui les sépare du bord antérieur de la tête, composés seulement de 15 à 20 facettes. Sur les tibias, quelques poils courts un peu décollés. Coloration d'un jaune pâle. — Long. 2-2,5 mm.

♀. Je ne possède que deux femelles de cette espèce; elles sont plus grandes que celles de *flava*, la coloration est plus claire, la tête plus large, le sillon frontal indiqué ou net. — Long. 8-8,5 mm.

Belgique : Beez et Yvoir, dans la province de Namur. France : Drôme, Aveyron, Indre, Hautes-Pyrénées. Sexués en octobre.

8. *F. umbrata* Nyl., *Acta Soc. Scient. Fenn.*, II [1846], p. 1048. — *brunnea* (♀) Latr., *Hist. nat. Fourm.*, p. 169 (1802).

♂ (type). Tête légèrement transverse ou aussi large que longue, côtés assez faiblement arqués, base légèrement échancrée, le grand diamètre des yeux égalant le quart de la distance qui les sépare du bord antérieur de la tête ou un peu plus grand; scape dépassant de près de deux fois son diamètre le bord postérieur de la tête; mandibules ridées et ponctuées; çà et là des poils dressés, plus abondants vers la base de la tête. Thorax assez abondamment couvert de poils dont la hauteur moyenne ne dépasse pas la longueur de l'œil. Écaille étroite, à côtés peu arqués, au moins deux fois aussi haute que large, le plus souvent faiblement échancrée. Gstre plus ou moins luisant, à pubescence assez fine, à pilosité un peu plus courte que celle du thorax; scape et tibias plus ou moins hérissés de poils courts. Corps jaunâtre. — Long. 3,2-4,2 mm.



Fig. 18. — *Formicina umbrata* (ouvrière).

♀ (type). Tête à peine luisante, un peu plus large que le thorax, presque aussi large que longue, un peu rétrécie vers l'avant, à base un peu échancrée, côtés assez légèrement arqués; sillon frontal net, parfois traversé d'une légère dépression, clypéus très faiblement caréné; mandibules un peu luisantes seulement vers le côté extérieur de la base, ponctuées et ridées, plus fortement vers l'extrémité; scape

dépassant le bord postérieur de la tête de deux fois ou de deux fois et demie son diamètre. Thorax assez peu luisant. Écaille largement échancrée en angle obtus. Gastre peu volumineux, très peu luisant, à pubescence fort dense et très fine. Pilosité courte et abondante sur le corps et les appendices. Corps variant du brun châtain au gris brun obscur, appendices bruns, ailes fortement enfumées vers la base, à nervures brunes. — Long. 6-7,5 mm.

♂. Tête transverse, tronquée à la base, rétrécie vers l'avant, peu luisante, sillon frontal net; yeux pileux; clypéus sans carène ou faiblement caréné; mandibules mates, denticulées; pilosité assez courte et éparse. Thorax un peu moins large que la tête, très peu luisant, à pilosité courte et éparse. Écaille peu profondément échancrée. Gastre assez luisant. Corps brun obscur, les appendices plus clairs, ailes enfumées. — Long. 3,7-4,2 mm.

Le *Formicina umbrata* est répandu dans presque toute l'Europe; ses nids sont plus profonds que ceux du *F. flava* et ne sont pas recouverts d'un dôme. La var. *nuda* est un peu moins vulgaire que le type, je l'ai toujours vu déterminée *mixta* Nyl. Les sexués de juillet à novembre.

var. *nuda* Bondr., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 176.

♂ et ♀. Scape et tibias dépourvus de pilosité.

var. *sabularum*, n. var.

♀. Distincte du type par la tête moins échancrée à la base, à côtés plus rectilignes; par l'écaille à peine sinuée au sommet; la pilosité est très courte, surtout aux tibias, nulle au scape. — Long. 6,6 mm.

Dépt du Nord : Malo-les-Bains, près Dunkerque.

* *Formicina* sp. ?.

♀. Facies d'*umbrata*, mais tête et thorax plus luisants; mandibules moins fortement sculptées; écaille plus haute, simplement tronquée au sommet; les tibias sont pileux. — Long. 7 mm.

Aveyron (Dr Rabaud).

Cette Fourmi appartient peut-être à la forme suivante dont je ne connais que la description.

* *F. mixto-umbrata* For., *Les Fourmis de la Suisse*, [1874]; — *Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, XII [1915].

♀. Tibias avec des poils très rares, pilosité se rapprochant de celle d'*umbrata*, écaille par contre comme chez *mixta*. Long. 3-3,5 mm. (D'après Forel).

♀. Caractères de l'ouvrière. (D'après Forel).

Trouvé en Suisse. Forel considère cette forme comme une variété de *F. mixta*.

9. *F. belgarum*, n. sp.

♂. Tête à peine luisante, aussi longue que large, base à peine échancrée, côtés légèrement arqués, sillon indiqué vers l'ocelle, clypéus un peu caréné, mandibules densément ponctuées-ridées, scape dépassant de peu le bord postérieur de la tête. Écaille un peu plus large que chez *F. umbrata*, simplement tronquée au sommet. — Long. 3,5 mm.

Se distingue facilement de *F. umbrata* par l'épaisse pubescence voilant presque complètement l'éclat de la chitine, par la pilosité du corps et des appendices plus abondante et plus forte.

Environs d'Anvers, au bord de l'Escaut.

La femelle suivante appartient peut-être à cette espèce :

♀. Tête environ aussi large que le thorax, aussi longue que large, à peine rétrécie vers l'avant, base peu échancrée, côtés presque rectilignes; sillon frontal peu marqué, traversé en arrière du milieu par une impression courte et assez nette; clypéus avec une trace de carène en arrière du milieu, mandibules très densément ridées et ponctuées, scape dépassant le bord postérieur de la tête d'environ deux fois et demie son diamètre. Thorax à peine luisant, à pubescence assez longue et peu dense. Écaille élargie vers le milieu, obtusément échancrée, à bord antérieur un peu convexe. Gastre un peu luisant; pilosité assez courte, abondante sur le corps et les appendices, particulièrement dense au thorax et au gastre. Corps d'un brun noir, appendices et base du gastre bruns. — Long. 7 mm.

Isère : Grande-Chartreuse (Le François).

Cette femelle est caractérisée surtout par la forme de la tête, qui rappelle un peu celle du *F. Rabaudi*, par l'épaisseur de l'écaille, l'exubérance de la pilosité et la coloration foncée.

10. *F. affinis* Schenck, *Jahrb. Ver. Naturk. Nass.*, VIII [1852], p. 62.

♂. Tête aussi longue que large ou à peine allongée, côtés légèrement arqués, base tronquée, mandibules ridées et ponctuées, scape dépassant de près de deux fois son diamètre le bord postérieur de la tête. Thorax couvert d'une assez abondante pilosité presque aussi haute que le grand diamètre des yeux. Écaille haute, assez étroite, échancrée en arc de cercle ou en angle obtus, très amincie au sommet vue latéralement. Gastre abondamment couvert de poils presque aussi longs que ceux du thorax, appendices sans pilosité. — Long. 3,4-4,5 mm.

Cette ouvrière diffère de celle de *F. umbrata* var. *nuda* par le corps plus luisant, moins pubescent, la pilosité plus haute, l'écaïlle plus haute.

♀. Tête plus large que le thorax. Thorax abondamment pileux; les poils du gastre plus longs que chez *F. umbrata*, plus courts que chez *F. flava*. Écaïlle presque rectangulaire, profondément échancrée en angle bien marqué, échancrure limitée par deux saillies arrondies. (D'après Schenck).

♂. Fort semblable à *F. umbrata*, mais arrière-corps plus pileux; antennes brunes, jaunâtres seulement vers l'extrémité; pattes brunes, tarsi jaunâtres; yeux sensiblement pileux. (D'après Schenck).

Le *F. affinis* a été trouvé en France à Taurinya (Pyrénées-Orientales); il se trouve également en Nassau, Autriche, Suisse, Italie.

44. *F. mixta* Nyl., *Acta Soc. Scient. Fenn.*, II [1846], p. 1050.

♀. Facies de *F. umbrata*; distincte par le corps plus luisant, la coloration générale plus grise, la tête plutôt tronquée qu'échancrée à la base, à côtés presque rectilignes en avant des yeux, carène du clypéus effacée, sillon frontal nul. Écaïlle non échancrée. Scape et tibias toujours dépourvus de pilosité. — Long. 5,5-7 mm.

♂. Facies de *F. umbrata*; beaucoup plus luisant; écaïlle entière; tibias toujours dépourvus de pilosité.

Je ne connais pas l'ouvrière de ce *Formicina*; il est probable que les exemplaires anciennement déterminés par moi sous ce nom étaient des variétés d'*umbrata*.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe sauf l'extrême sud; je la trouvais en quantité, au vol, le soir, dans les rues de Bruxelles, mêlée au *F. umbrata* qui était tout aussi commun. Les sexués paraissent en septembre et octobre.

Je possède une curieuse ♀ de cette espèce : elle est d'un jaune châtain, avec les yeux de cette couleur. Je me rappelle avoir trouvé à Bruxelles un ♂ d'*umbrata* ou *mixta* de cette couleur, les ailes même avaient cette coloration.

* *F. distinguenda* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII [1915], p. 246 (1).

♀. Diffère de *F. umbrata* par les côtés de la tête moins arqués, la pilosité répandue surtout au gastre, appendices non pileux. (D'après Emery).

(1) Le *F. distinguenda* et surtout la var. *hybrida* pourraient être de simples variétés du *F. umbrata*.

♀. Dos du mésonotum privé de pilosité, ainsi que les tibias. Long. 5,5-6 mm.; pour le reste comme *F. umbrata*. (D'après Emery).

Italie septentrionale.

var. *hybrida* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII [1915], p. 246.

♀. Écaille comme chez *F. umbrata*, un peu moins rétrécie au sommet que chez le type; ordinairement quelques poils sur les tibias. (D'après Emery).

♀. Écaille plus large, dos du mésonotum avec quelques poils. (D'après Emery).

Italie septentrionale.

12. *F. microgyna*, n. sp.

♀. Tête luisante, à peine plus large que le thorax, aussi longue que large ou à peine transverse, très peu ou non rétrécie vers l'avant, base tronquée ou faiblement échancrée, côtés à peine arqués; sillon frontal très faible, parfois avec une petite fossette un peu en arrière du milieu; clypéus non caréné, un peu déprimé devant le bord antérieur, mandibules luisantes, peu densément ponctuées et ridées, scape dépassant le bord postérieur de la tête de près de deux fois son diamètre. Écaille haute, étroite, à échancrure aussi profonde que large ou un peu plus profonde, à fond arrondi, la partie la plus large de l'échancrure à sa base même (au sommet de l'écaille). Gastre peu volumineux, assez luisant, à pubescence extrêmement fine et dense. Pilosité éparsée sur la tête, assez abondante sur le thorax où elle est au moins aussi haute que les deux tiers du petit diamètre de l'œil (au gastre elle n'existe qu'en bordure des segments), scape et tibias non pileux. Corps d'un gris brun foncé, les appendices jaune brun, ailes enfumées en entier mais peu obscurément, à peine plus sombres vers la base, nervures gris brun. — Longueur du corps : 4,5 mm., des ailes : 5,5 mm.

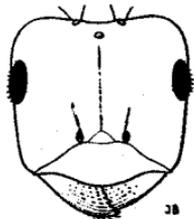


Fig. 19. — *Formicina microgyna* (femelle), de S-Afrique.

♂. Tête assez luisante, plus ou moins transverse, base tronquée; yeux pileux; sillon frontal très net, logé dans une dépression assez faible; mandibules très faiblement denticulées, presque mates. Thorax à peine plus large ou aussi large que la tête, assez luisant, orné d'une pilosité haute et peu dense. Écaille haute, vue de côté paraissant très amincie au sommet, à échancrure anguleuse très nette. Gastre luisant,

orné de longs poils à la marge des segments; tibias non pileux. Corps d'un brun noir avec la tête noire, funicule et pattes d'un brun gris; ailes enfumées, plus fortement vers la base. — Longueur du corps : 3,8 mm., des ailes : 5,3 mm.

Aveyron : Saint-Affrique (D^r Rabaud); Pyrénées-Orientales : col de Banyuls. Août et septembre.

Je crois que le *F. microgyna* est la même espèce que le « *bicornis* » de Naples cité par Emery (*Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII, p. 242, note, et p. 249, fig. 82, n^o 6).

13. *F. bicornis* Först., Hymen. Stud., I, p. 41 (1850).

♀. Longueur du corps : 5 mm., des ailes : 7 mm. Pubescence très dense et très fine, donnant à l'insecte un fort reflet grisâtre, corps abondamment couvert de très longs poils. Scape atteignant le bord postérieur de la tête, tête plus large que le thorax, quadrangulaire, assez fortement échancrée à la base, mandibules luisantes, éparsément ponctuées, clypéus non caréné. Écaille très haute, étroite, à échancrure circulaire, les angles supérieurs de l'écaille formant deux petites cornes un peu convergentes; pilosité de la tête, du thorax et du gastre abondante et très haute. Corps brun, gastre plus clair, appendices jaune rougeâtre, ailes enfumées de brun, plus claires vers l'extrémité. (Diagnose tirée de la description par Mayr du *type* de Förster, dans les « *Formicina austriaca* », p. 97, note).

Province de Liège : Hautes-Fagnes ⁽¹⁾. Prusse rhénane : Aix-la-Chapelle (Förster).

On rapporte avec assez de probabilité le *Formicina incisa* Schenck (*Nass. Am.*, p. 63, 1852) à cette espèce; voici, d'après l'auteur, la diagnose de l'ouvrière :

♀. Jaune, très luisante, clypéus caréné seulement vers le haut; disque de la tête très fortement luisant, paraissant vernissé; yeux sensiblement pileux. Thorax à pilosité élevée. Écaille étroite et très haute, sensiblement amincie vers l'extrémité, profondément échancrée en angle, les angles supérieurs prolongés. Gastre très fortement luisant, n'ayant pour ainsi dire que l'extrémité des segments ornée de poils longs et fins; appendices sans poils. — Long. 4,5 mm.

Nassau.

(1) Certains atlas indiquent à tort les Hautes-Fagnes vers le milieu de la province de Luxembourg. Cette région est située sur la frontière belgo-prussienne, à l'est de Spa. On y trouve beaucoup d'espèces arctiques alpines.

14. *F. Rabaudi* Bondr., Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 177.

♀. Tête luisante, un peu plus large que le thorax, base légèrement échancrée, un peu rétrécie vers l'avant, environ aussi large que longue, côtés presque rectilignes en avant des yeux, sillon frontal très net, clypéus obtusément caréné; mandibules assez luisantes, ponctuées et ridées; scape dépassant le bord postérieur de la tête de trois fois son grand diamètre; funicule à peine plus long qu'une fois et demie la longueur du scape, l'article le plus court est un peu plus long que deux fois son diamètre. Thorax luisant. Écaille haute et large, très obtusément échancrée, vue latéralement elle paraît moins amincie au sommet que chez les espèces du groupe *umbrata*. Gastre luisant, de près d'un tiers plus large que la tête, seulement de moitié plus long que large; pilosité fine et courte sur la tête et le thorax, au gastre n'existant guère que vers l'extrémité des segments et sur le disque du 1^{er} segment. Pubescence à peu près nulle à la tête et au thorax, très éparse au gastre; le scape des antennes simplement pubescent; des poils peu nombreux sur les tibias; corps d'un brun très obscur, les pattes et surtout les antennes plus claires, base de l'aile enfumée. — Longueur du corps : 7,8 mm., des ailes : 8,3 mm.

Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains (D^r Rabaud).

Cette espèce paraît relier, par ses longues antennes, son écaille assez épaisse et son gastre court, les espèces du groupe *umbrata* au *F. fuliginosa*.

15. *F. fuliginosa* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 36 (1798).

♀. Tête presque aussi large que longue, base échancrée, côtés arqués, sillon frontal à peine indiqué, clypéus caréné, mandibules mates. Thorax orné de poils courts, mésonotum bombé. Écaille épaisse, non échancrée, à bord mousse. Gastre couvert de poils courts, peu abondants. Appendices non pileux. Corps d'un noir luisant, les appendices bruns. — Long. 3-4,9 mm.

♀. Comme l'ouvrière. Tête un peu plus large que le thorax; pilosité plus fournie que chez l'ouvrière; gastre petit; ailes enfumées. — Long. 5-6 mm.

♂. Tête mate, presque aussi longue que large, base tronquée ou échancrée, sillon frontal très fin; mandibules mates, unidentées. Thorax à peine luisant, orné de points espacés assez larges et peu profonds. Écaille épaisse et entière. Gastre

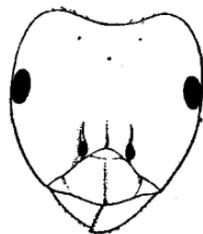


Fig. 20. — *Formicina fuliginosa* (ouvrière).

assez luisant, couvert de gros points épars. Pilosité courte et assez fournie. Corps noir, appendices bruns, ailes enfumées. — Long. 4,4-5,2 mm.

Espèce répandue dans presque toute l'Europe; ses nids sont le plus souvent établis dans les arbres creux et façonnés avec de la vermou-lure ou du sable aggloméré avec de la salive. J'ai remarqué à Overmeire (Belg. Flandre orientale), une telle abondance de ces Fourmis, sur un des saules d'une avenue, que cet arbre paraissait autrement coloré que ses voisins.

16. *F. carniolica* Mayr, Europ. Formic., p. 51 (1861).

♀. Tête à côtés sensiblement arqués, base tronquée, reliée aux côtés par une large courbe, scape dépassant à peine le bord postérieur de la tête, clypéus caréné, mandibules mates. Thorax orné d'une pilosité aussi haute que le grand diamètre de l'œil, épino-tum arrondi au sommet. Écaille courte et épaisse, non échancrée. Gstre couvert de poils mi-dressés; tibias ornés de deux ou trois poils. Corps jaune. — Long. 3-3,5 mm.

♀. Tête presque aussi large que longue, plus large que le thorax, base faiblement tronquée, côtés arqués, scape dépassant légèrement le bord postérieur de la tête. Thorax un peu luisant. Écaille courte et épaisse, arrondie au sommet. Gstre peu volumineux, à peine luisant; pilosité haute et abondante, quelques poils aux appendices. Corps brun, appendices plus clairs, base des ailes légèrement brunâtre. — Long. 3-3,6 mm.

♂. Tête plus large que le thorax, rétrécie en arrière et surtout en avant, à partir des yeux, la base tronquée, angles postérieurs largement arrondis, clypéus obtusément caréné, mandibules mates, fortes, finement denticulées. Thorax peu luisant. Écaille courte et épaisse. Gstre luisant; pilosité haute et éparse sur la tête et le thorax, plus courte au gstre, nulle aux appendices; corps brun obscur, les appendices plus clairs, ailes brunâtres vers la base. L'unique spécimen que je possède a le corps long de 2,9 mm. et les ailes longues de 4 mm.; selon Forel le corps peut atteindre 3,4 mm.

Drôme (Forel); île Gotland et çà et là dans l'Europe méridionale.

TRIBU FORMICINI

Cette tribu est représentée dans nos régions par quatre genres dont voici les principaux caractères :

Ouvrières et femelles.

1. Mandibules pointues, falciformes, à denticules à peine visibles au grossissement 20; épinothum très renflé; sutures thoraciques profondes; écaille épaisse, atteignant la hauteur de l'épinothum; gastre peu développé; ailes de la femelle courtes..... **Polyergus**
— Mandibules normales, à bord masticateur nettement denticulé..... 2.
2. Articles 3 et 4 des palpes maxillaires aussi longs chacun que les articles 5 et 6 réunis; funicule des antennes très allongé, second article du funicule au moins deux fois aussi long que large; femelle à thorax plus étroit que la tête; écaille épaisse, obtuse au sommet, peu large et médiocrement haute; gastre peu volumineux; membres grêles. — Espèces méridionales..... **Cataglyphis**
— Les deux derniers articles des palpes maxillaires, pris ensemble, sont plus longs que le précédent; funicule moins allongé..... 3.
3. Tête allongée; articles 3 à 11 des antennes augmentant à peine de longueur chez l'ouvrière, diminuant à peine chez la femelle; aire frontale assez mal délimitée en arrière; le thorax de la femelle pas plus large que la tête. — Espèces méridionales..... **Proformica**
— Articles 4 à 11 des antennes n'augmentant pas de longueur chez l'ouvrière, mais diminuant plutôt (chez la femelle ce caractère est plus sensible); tête plus large, surtout chez les femelles; leurs ailes dépassant notablement l'extrémité du gastre..... **Formica**

Mâles.

1. Mandibules pointues, très grêles, à bord masticateur non visible; scape court, moins long que les quatre premiers articles du funicule pris ensemble, le premier article du funicule à peine plus long que large; gastre court; ailes très courtes, ne dépassant pas l'extrémité du gastre, à moins que celui-ci ne soit rétracté..... **Polyergus**
— Mandibules à bord masticateur développé; scape plus long. 2.
2. Palpes maxillaires à articles 5 et 6, pris ensemble, aussi longs que le quatrième; antennes fort longues, le premier

- article du funicule aussi long ou à peine plus court que le second; écaille épaisse et peu élevée; gastre court et épais; à la base du stipe, du côté interne, un appendice en forme de palette ou d'oreille; l'ensemble de l'armature génitale ramené sous le gastre; ailes courtes, la cellule cubitale manque parfois..... **Cataglyphis**
- Quatrième article des palpes maxillaires plus court; le premier article du funicule plus court que le second; armature génitale non ramenée sous le gastre..... 3.
3. Sagitta et volsella plus courts, dépassant à peine l'extrémité des squamulas; antennes déliées; écaille épaisse; gastre large, assez court, presque nu..... **Proformica**
- Sagitta et volsella dépassant largement l'extrémité des squamulas; gastre pubescent..... **Formica**

GENRE **Cataglyphis** Förster

Verh. naturh. Ver. preuss. Rheinl., VII [1850], p. 493.

Ce genre est propre à la région paléarctique; deux espèces se trouvent en France.

1. *G. cursor* Fonsc., *Ann. Soc. ent. Fr.*, XII [1846], Bull., p. 69.

♂. Tête très densément chagrinée, mate, un peu plus longue que large chez les exemplaires de moyenne taille, presque aussi large que longue chez les grands individus; clypéus très densément couvert de très fines rides longitudinales, non caréné; mandibules striées; sillon frontal très fin; thorax très densément chagriné, presque mat, orné de poils élevés et pas très abondants, des poils au prosternum, épinothum en bosse arrondie, à face supérieure à peine plus longue que la face déclive et assez rectiligne à son départ. Écaille épaisse, assez haute. Gastre luisant, à chagration à peine visible. Tête et thorax d'un brun obscur à peine bronzé, gastre plus obscur et à reflet bronzé, disque de la tête roussâtre chez les grands individus. — Long. 5-7,2 mm.

♀. Tête et thorax presque mats, d'un brun roux assez foncé, à faible reflet bronzé, pronotum et épinothum plus foncés que le mésonotum et le métanotum. Gastre obscur, brillant, bronzé, appendices bruns. Tête mate, environ aussi longue que large, à pilosité haute et abondante tant sur le dessus que le dessous de la tête. Thorax à peine plus étroit que la tête, mat sauf un faible reflet sur le milieu du

scutum, à pubescence haute, fine et abondante. Gastre à pubescence très écartée, à pilosité élevée; appendices ornés d'une pilosité longue et très fine. — Long. 8 mm.

♂. Tête mate, faiblement allongée, un peu rétrécie vers l'avant, à pilosité abondante tant en-dessus qu'en dessous. Thorax aussi large que la tête, mat, à pilosité élevée. Gastre luisant, à haute pilosité; pattes hérissées de longs poils fins. Tête brun noir, thorax à peine moins sombre, gastre brun roux, appendices bruns, ailes enfumées. — Longueur du corps : 7,7 mm., des ailes : 5,5 mm.

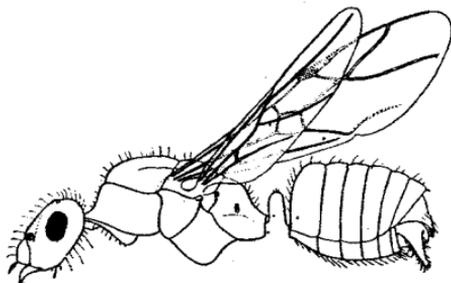


Fig. 21. — *Cataglyphis cursor* (mâle).

France méridionale, de Montpellier à Hyères.

J'ai vu des *types* de cette espèce dans les collections du Muséum de Paris.

2. *C. tibialis*, n. sp.

♂. Tête très densément chagrinée, mate sauf l'occiput plus ou moins luisant, à peine plus longue que large chez les grands exemplaires, à pubescence inappréciable au grossissement 20, à pilosité longue et rare. Thorax très densément chagriné, à pubescence très fine, très courte, peu apparente, orné de quelques longs poils isolés; épinotum plus anguleux que chez *C. cursor*, la face supérieure plus droite. Écaille assez haute, arrondie au sommet. Gastre luisant, finement chagriné, faiblement ponctué, à pubescence très écartée, presque nulle, à pilosité rare; tibias dépourvus de pilosité. Corps noirâtre, gastre bronzé, pattes noirâtres sauf les genoux, les tibias antérieurs et les tarsi bruns, antennes brunes; les grands exemplaires ont le disque de la tête légèrement brunâtre. — Long. 5,6-7 mm.

Pyénées-Orientales : Banyuls, Taurinya.

Diffère du *C. cursor* par la coloration plus obscure, la taille moins variable, le sillon frontal plus net, la carène du clypéus moins obtuse, la pubescence bien plus courte, la pilosité plus rare; la pubescence des tibias très écartée, courte et couchée, tandis qu'elle a tendance à devenir pileuse chez *C. cursor*, surtout chez les grands individus.

GENRE **Proformica** Ruzsky

Horae Soc. ent. Ross., XXXVI [1903], p. 303. — Emery, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, p. 200 [1909].

Genre paléarctique que C. Emery considère comme simple sous-genre de *Formica*. Il me semble devoir s'intercaler entre les *Formica* et les *Cataglyphis*; Emery a même pris jadis le ♂ d'une espèce (*nasuta*?) pour un *Cataglyphis*. Une espèce a été trouvée en France et une autre pourrait se rencontrer dans la région pyrénéenne.

1. *P. nasuta* (1) Nyl., *Ann. Sc. nat., Zool.* (4), V [1856], p. 66.

♀. Tête allongée, à côtés rectilignes en avant des yeux, base plus ou moins tronquée chez les grands exemplaires, arrondie chez les petits individus, moitié postérieure luisante, partie antérieure très finement chagrinée, un peu ridée vers l'aire frontale, sillon frontal peu marqué ou nul, clypéus un peu caréné, surtout chez les grands individus; thorax orné d'une pilosité haute et éparse, épinothum en bosse arrondie chez les grands exemplaires; chez les petits individus la face supérieure de l'épinothum est presque rectiligne et ne forme qu'un angle peu sensible avec le mésonotum; écaille de la hauteur de l'épinothum, obtuse au sommet; gastre luisant, à pubescence blanchâtre très éparse, la pilosité n'existe guère qu'en bordure des segments; corps d'un brun noirâtre à reflet bronzé, les appendices bruns, les cuisses plus sombres. — Long. 3-5 mm.

♀. Tête allongée, base en arc surbaissé, côtés rectilignes en avant des yeux, surface luisante, très éparsement ponctuée, ainsi que le clypéus qui est obtusément caréné, sillon frontal très fin; mandibules assez luisantes, éparsement ponctuées, à rides presque effacées, le dessus et le dessous de la tête ornés de longs poils tronqués ou rhopaloides. Thorax aussi large que la tête, brillant; écaille assez haute et peu large. Gastre peu volumineux, luisant; pilosité haute sur tout le corps, appendices hérissés de poils; corps noir, appendices bruns. — Long. 6,8 mm. (Description faite d'après un seul individu.)

♂. Tête environ aussi longue que large, assez luisante, hirsute, aire frontale faiblement délimitée en arrière; thorax assez luisant, très pileux; écaille dépassant un peu le milieu de l'épinothum, tronquée au sommet; gastre luisant, presque nu. Tête noire, thorax brun noir, écaille brun obscur, gastre brun moyen ou brun obscur, appen-

(1) Peut-être le *F. morio* Latr., *Ess. Fourm. Fr.*, p. 36, se rapporte-t-il à cette espèce.

dices bruns; ailes un peu bistrées, à nervures brun clair. — Longueur du corps : 7,8-8 mm., des ailes : 6,7-6,8 mm.

Cette espèce est assez rare, je ne l'ai vue encore que de France où elle semble se trouver surtout sur les collines méridionales du massif Central et des Cévennes; les *types* proviennent de Beaucaire.

L'espèce suivante se trouve en Espagne :

**P. Ferreri*, n. sp.

♂. Facies du *P. nasuta*; corps plus obscur, ailes plus pâles; thorax noir, gastre brun de poix, ailes presque hyalines, à nervures très pâles, poils épars ornant les tibias beaucoup plus longs que chez *P. nasuta*. — Longueur du corps : 7,5 mm., des ailes : 8,4 mm.

♀. Moins luisante que *P. nasuta*, pubescence moins rare, tête luisante vers l'occiput, partie antérieure très finement et densément chagrinée et ridée, sillon frontal très fin, clypéus sans carène sensible; épinothum un peu plus arrondi que chez *P. nasuta*.

GENRE *Polyergus* Latr.

Hist. nat. Crust. Ins., XIII, p. 256 (1805).

P. rufescens Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 44 (1798).

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe centrale, depuis le sud du Limbourg hollandais jusqu'en Toscane. En Belgique, elle n'a encore été trouvée qu'à Yvoir, près Dinant; de France, je ne l'ai vue ni de l'extrême nord, ni des Pyrénées. Les *types* sont de Brive.



Fig. 22. —
Tête de *Polyergus*
(ouvrière).

GENRE *Formica* Linné (Mayr emend.)

Syst. Nat., ed. 10, I, p. 343 (1758).

Genre holarctique, nombreux en espèces. Les espèces de l'Europe centrale sont réparties en trois sous-genres; on pourrait peut-être créer un quatrième sous-genre pour le *F. gagates*.

Ouvrières.

1. Clypéus avec une étroite échancrure au milieu du bord antérieur (fig. 24)..... *sanguinea*.
- Clypéus sans échancrure..... 2.
2. Base de la tête largement échancrée..... 3.

- Base de la tête non échancrée..... 8.
3. Clypéus faiblement déprimé le long du bord antérieur...
..... *pressilabris*, *Foreli*.
- Clypéus non déprimé le long du bord antérieur..... 4.
4. Taille plus grande, corps d'un rouge plus vif, aire frontale presque mate..... *rubens*.
- Taille médiocre, aire frontale plus ou moins luisante..... 5.
5. Écaille peu ou pas échancrée, échancrure de la tête assez peu profonde..... *etrusca*.
- Écaille nettement échancrée..... 6.
6. Les palpes maxillaires étant ramenés en arrière, leur extrémité atteint le niveau du bord postérieur de l'œil... *exsecta*.
- Palpes plus courts..... 7.
7. Pubescence du gastre jaunâtre, très espacée, mais bien visible au grossissement 20..... *exsecto-pressilabris*.
- Pubescence du gastre grisâtre, très fine..... *Dalcqi*.
8. Aire frontale mate ou presque mate, sinon le corps est noirâtre..... 9.
- Aire frontale luisante, corps jamais totalement noir..... 21.
9. Aire frontale assez luisante, chitine du gastre non voilée par la pubescence..... 10.
- Aire frontale mate, gastre pubescent ou mat..... 11.
10. Taille plus grande, épinothum en bosse arrondie (fig. 26a). *gagates*.
- Épinothum en bosse anguleuse. Espèce alpine ou subalpine. *picea*.
11. Dessous de la tête pileux..... 12.
- Dessous de la tête non pileux..... 15.
12. Espace métanotal développé, pubescence du gastre très écartée. Espèce pyrénéenne..... *subrufa*.
- Espace métanotal réduit, pubescence du gastre plus dense..... 13.
13. Corps d'un gris noirâtre..... *Selysi*.
- Corps gris brun, thorax parfois rougeâtre..... 14.
14. Pilosité et pubescence moins abondantes, angle de l'épinothum moins atténué..... *Lefrançoisi*.
- Pubescence cendrée, soyeuse, épinothum à angle très atténué..... *cinerea*.
15. Au maximum 2 ou 3 poils sur tout le thorax..... 16.

- Pronotum plus ou moins pileux..... 18.
- 16. Écaille à bord supérieur mousse; corps d'un gris brun obscur, joues et sutures d'un brun assez foncé..... *pyrenaea*.
- Écaille tranchante au bord supérieur. Espèces communes partout..... 17.
- 17. Corps d'un gris noirâtre faiblement bronzé, pubescence grise..... *fusca*.
- Corps d'un gris brun obscur, joues et au moins les sutures thoraciques d'un brun ferrugineux; généralement 1 ou 2 poils au pronotum..... *glebaria, rubescens*.
- 18. Corps d'un gris noir légèrement bronzé; quelques poils jaunes au pronotum. Espèce alpine ou subalpine..... *Lemani*.
- Corps moins sombre..... 19.
- 19. Corps très mat, d'un gris brun obscur, pubescence du gastre très fine, très courte. peu visible..... *Gerardi*.
- Corps moins mat, pubescence du gastre très appréciable. 20.
- 20. Corps à peine moins noir que chez *Lemani*; pubescence grise, plus forte et plus dense, écaille à bord assez mousse.
..... *decipiens*.
- Joues en partie d'un brun roux, thorax généralement rougeâtre..... *rufibarbis*.
- 21. Thorax d'un brun roux clair; corps et appendices couverts d'une pilosité jaunâtre, fine et courte, dorée et très dense sur le gastre..... *truncorum*.
- Pilosité éparsée sur le gastre..... 22.
- 22. Tête rousse le long du bord interne des yeux, thorax pileux..... *Gaullei*.
- Tête généralement noirâtre le long du bord interne des yeux..... 23.
- 23. Tibias postérieurs ornés d'assez longs poils, dressés d'environ 45°, yeux souvent pileux..... 24.
- Tibias postérieurs ornés de poils courts, peu dressés, yeux glabres..... 25.
- 24. Pubescence plus longue, pilosité plus longue et plus abondante, épinothum plus anguleux, les poils des yeux très perceptibles au grossissement 20..... *pratensis*.
- Pilosité des yeux presque imperceptible, face déclive de l'épinothum de moitié plus longue que la face supérieure.

- Espèce alpine ou subalpine..... *rufa*.
25. Tête au moins d'un cinquième plus longue que large... *alpina*.
 — Tête moins allongée. Espèces vulgaires..... 26.
26. Thorax et épinothum assez pileux, des poils sous la tête..
 *piniphila*.
 — Thorax presque glabre ou glabre, pas de poils sous la
 tête..... *polyctena*.

Femelles (1).

1. Clypéus avec une étroite échancrure au milieu du bord antérieur; gastre peu volumineux..... *sanguinea*.
 — Clypéus sans échancrure..... 2.
2. Base de la tête notablement échancrée (groupe *exsecta*)... 3.
 — Base de la tête non échancrée..... 4.
3. Tête luisante, taille petite..... *pressilabris*.
 — Tête peu luisante..... *Foreli, exsecta*.
4. Aire frontale mate (voyez aussi *truncorum*), sinon le corps est noirâtre..... 5.
 — Aire frontale luisante (parfois mate chez *truncorum*), corps jamais noir en entier..... 12.
5. Corps noirâtre; gastre luisant, parfois plus ou moins mat chez les exemplaires d'une taille au-dessous de la moyenne. 6.
 — Corps plutôt mat, gastre non luisant mais parfois satiné.. 9.
6. Aire frontale assez luisante..... 7.
 — Aire frontale mate..... 8.
7. Gastre très volumineux; mandibules un peu luisantes, ponctuées, assez peu ridées..... *gagates*.
 — Gastre moins volumineux; mandibules assez densément ridées. Espèce alpine ou subalpine..... *picea*.
8. Thorax et gastre généralement plus brillants, normalement la chagration du gastre est inappréciable au grossissement 20. Espèce alpine ou subalpine..... *Lemani*.
 — Gastre généralement plus ponctué, la chagration est presque toujours appréciable au grossissement 20. Espèce très commune dans la plaine..... *fusca*.
9. Des poils sous la tête..... groupe *cinerea-subrufa*.

(1) Toutes les espèces ne sont pas comprises dans ce tableau.

- Dessous de la tête dépourvu de poils..... 10.
10. Corps d'un gris bronzé obscur, un peu luisant, surtout au scutellum; pubescence grise, dense au gastre et sur la tête..... *decipiens*.
- Partie antérieure des joues plus ou moins brune..... 11.
11. Ailes presque hyalines, à nervures sombres; le rouge domine généralement au thorax..... *rufibarbis*.
- Ailes enfumées..... *glebaria, rubescens*.
12. Tête et thorax en majeure partie d'un brun clair un peu roussâtre; pilosité fine et dense sur le corps et les appendices..... *truncorum*.
- Mésonotum noirâtre, exceptionnellement brun..... 13.
13. Vus au grossissement 20, les yeux paraissent pileux (fig. 25). 14.
- Yeux glabres..... 15.
14. Gastre généralement brillant, scutellum à ponctuation visible au grossissement 20. Espèce alpine ou subalpine.... *rufa*.
- Gastre toujours mat; scutellum mat, comme le scutum. *pratensis*.
15. Gastre satiné, scutellum très chagriné..... *polyctena*.
- Gastre et disque du scutellum brillants..... *piniphila*.

Mâles (1).

1. Clypéus en général légèrement échancré au milieu du bord antérieur; base de la tête non échancrée; pilosité courte et assez rare, nulle sous la tête; mandibules armées de 5 dents. Long. jusqu'à 10 mm..... *sanguinea*.
- Clypéus non échancré; mandibules généralement bidentées..... 2.
2. Base de la tête légèrement échancrée..... 3.
- Base de la tête non échancrée..... 4.
3. Longueur 7 à 8 mm., ailes lavées de brun..... *exsecta*.
- Taille plus petite.. *Foreli, pressilabris, exsecto-pressilabris*.
4. Gastre sensiblement plus large que le thorax..... 5.
- Corps plus grêle; gastre aussi large ou à peine plus large que le thorax..... 7.
5. Aire frontale luisante; pattes avec une fine pilosité jaune..... *truncorum*.

(1) Toutes les espèces ne sont pas comprises dans ce tableau.

- Aire frontale mate..... 6.
6. Tête et thorax très pileux, des poils courts à la partie externe des tibias postérieurs..... *rufa*, *pratensis*.
- Corps moins pileux..... *polycytena*, *piniphila*.
7. Dessous de la tête pileux; quelques poils courts et obliques aux tibias postérieurs..... *cinerea*.
- Dessous de la tête dépourvu de pilosité..... 8.
8. Ailes presque hyalines à nervures brunes..... *rufibarbis*.
- Ailes enfumées..... 9.
9. Taille moyenne 10 mm., corps très noir, assez luisant sous une pubescence brun foncé..... *gagates*.
- Taille un peu moindre..... 10.
10. Avant-corps très mat, gastre à peine luisant, très densément pubescent..... *rubescens*, *glebaria*.
- Corps moins mat..... *picea*, *fusca* et (?) *Lemani*.

Groupe *gagates*.

1. *F. gagates* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 36 (1798).

♀ (fig. 26a). D'un noir assez luisant, appendices brun obscur; tête presque aussi large que longue chez les grands exemplaires; sillon frontal peu marqué ou nul, parfois remplacé par une fine carène, aire frontale assez luisante; clypéus mat, caréné, quelques poils isolés, pubescence courte et éparse; promésonotum formant une courbe assez régulière, orné de quelques poils; épinothum en bosse arrondie, ce qui le distingue à première vue du *F. picea*; écaille rarement échancrée. Gastre luisant, à ponctuation visible au grossissement 20, à pubescence rare, à pilosité assez abondante. — Long. 5-7 mm.

♀. Corps noir, à thorax et gastre luisants; ailes enfumées en entier, à nervures brunes; tête assez mate, très densément ponctuée sauf un assez large espace lisse le long du bord antérieur de l'œil, sillon frontal fin, aire frontale un peu luisante, clypéus nettement caréné. Mésonotum, sauf les pores piligères, lisse. Écaille entière ou faiblement échancrée. Gastre volumineux, à longue pilosité brun doré, à pubescence presque nulle. — Long. 9,8-10,5 mm.

♂. D'un brun noir, gastre assez luisant, pattes brunes, ailes enfumées en entier de gris brun, nervures brunes; sillon frontal variable, clypéus caréné, pubescence courte et dense sur la tête. Thorax un peu plus large que la tête, scutum presque mat, scutellum un peu luisant, pilosité assez dense. Écaille entière ou échancrée, à pubescence gris

brun. Gastre de la largeur du thorax ou à peine plus large, assez luisant, à pubescence d'un brun grisâtre très visible, pilosité n'existant guère qu'à la marge des segments. — Longueur du corps : 9,2-10,2 mm., des ailes : 7,2-7,5 mm.

N'existe pas en Belgique; se trouve dans le centre et le sud de la France à partir de Dijon et de Fontainebleau. Partie méridionale de l'Europe centrale, Crimée, Asie Mineure. Les *types* proviennent de Brive.

**F. fusco-gagates* For., Fourm. Suisse, p. 54 (1874). — Em., *Deutsche ent. Zeitschr.* [1909], p. 195.

Forel décrit sous ce nom une Fourmi qu'il considère comme une variété de *gagates* et dont l'ouvrière a l'épinothum conformé comme celui du *F. fusca*.

Suisse méridionale.

Il est possible que cette Fourmi se rapporte au *F. picea*.

Groupe *fusca* (*Serviformica* Forel).

2. *F. picea* Nyl., *Acta Soc. Scient. Fenn.*, II [1846], p. 917. — Em., *Deutsche ent. Zeitschr.* [1909], p. 195.

♂. Corps noir ou brun noir, luisant, appendices bruns; tête plus allongée que chez *gagates*, pubescence rare, quelques poils isolés, sillon frontal le plus souvent inexistant, aire frontale un peu luisante, clypéus caréné; promésonotum orné de quelques poils assez longs; épinothum en bosse anguleuse, la partie supérieure aussi longue que la partie déclive. Écaille presque toujours entière. Gastre luisant, à pilosité jaune, à pubescence presque nulle. — Long. 3,2-5,6 mm.

♀. Facile à distinguer de *F. gagates* par la tête beaucoup plus faiblement ponctuée, à pubescence rare; l'écaille est échancrée ou entière; le gastre moins ponctué que chez *F. gagates*; les ailes sont moins enfumées vers l'extrémité. — Long. 8-9 mm.

♂. Tête mate; sillon frontal très fin; thorax mat, pileux; écaille à peine échancrée; gastre de la largeur du thorax, assez luisant; à pubescence d'un gris brun, assez dense. Corps et antennes brun noir; pattes jaunâtres, avec la base des cuisses enfumée; ailes teintées de gris sale, à nervures gris brun. — Long. du corps : 9 mm., des ailes : 8,2 mm. — (1).

(1) Diagnose basée sur un seul individu provenant de Grande-Bretagne; le gastre de cet exemplaire étant enduit de colle je ne puis distinguer la pilosité qui existe peut-être mêlée à la pubescence.

Ce mâle se distingue de *gagates* par la chagration de la tête plus fine, la pubescence plus grise, les ailes plus longues, les pattes plus pâles.

En Belgique, dans les Hautes-Fagnes et à Nassogne, au nord du plateau de St-Hubert. Aussi en Europe boréale, en Grande-Bretagne, en Prusse rhénane, en Suisse et en Asie centrale.

Nids dans les tourbières et les prairies humides; les sexués paraissent en septembre.

3. *F. Lemani* Bondr., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 186.

♂ (fig. 26 c). Tête mate, presque aussi large que longue chez les grands individus, sillon frontal très fin ou nul, aire frontale guère moins mate que le reste de la tête, clypéus caréné, distance entre l'œil et le bord antérieur de la tête supérieure d'un quart ou d'un tiers au grand diamètre de l'œil; pubescence très fine et très dense, d'un gris jaune; quelques poils. Thorax mat, très finement et densément pubescent, pronotum avec des poils assez courts, mésonotum souvent orné de quelques poils, épinothum en bosse anguleuse, à face supérieure presque aussi longue que la face déclive chez la moyenne des individus. Écaille le plus souvent entière. Gastre finement et densément pubescent, à pilosité jaune assez abondante. Corps noir ou brun noir, à très faible reflet bronzé, appendices bruns. — Long. 4-6,5 mm.

♀. Tête mate, tantôt à peine transverse, tantôt un peu allongée, à ponctuation très fine et très dense, pourtour antérieur de l'œil lisse, sillon frontal fin, clypéus caréné, mandibules ridées et ponctuées, pubescence fine et très dense, d'un gris jaunâtre. Scutum assez luisant chez les exemplaires de grande taille; chez les individus de taille moyenne il est plus luisant et, au grossissement 20, on devine seulement la chagration; vers le pronotum une fine ponctuation plus ou moins dense, pores piligères plus ou moins marqués, scutellum très brillant, lisse; écaille entière ou faiblement échancrée. Gastre brillant, moins vers la base qui est finement pubescente, orné d'assez longs poils jaunes. Corps noir bronzé, appendices bruns, funicule presque toujours obscur, ailes enfumées de brun gris, à nervures brunes. — Long. 7-10 mm.

Je ne connais pas le ♂ de cette espèce.

En Belgique, dans les Hautes-Fagnes; en France, dans les Vosges, le massif Central, les Alpes-Maritimes, les Pyrénées.

Aussi en Norvège (Dr Otto Mohr) et en Suisse.

4. *F. fusca* (L.?) Auct.

♀. Distincte de celle de *F. Lemani* par le thorax dépourvu de pilosité, la pilosité du gastre moins abondante. — Long. 4,5-7,5 mm.

♀. Diffère de *F. Lemani* ♀ par la coloration du corps un peu plus froide, les ailes moins enfumées; la pubescence plus dense et plus fine, plus grise, le scutum plus chagriné; le gastre moins brillant, plus chagriné et ponctué, à pubescence plus dense. — Long. 6,5-9,5 mm.

♂. Tête mate, sillon frontal fin, clypéus caréné. Thorax mat, très densément chagriné-ponctué, orné de quelques pores piligères, poils fins et courts; écaille faiblement échancrée, non pileuse. Gastre à peine plus large que le thorax, assez luisant, à pubescence gris brunâtre fine et dense, à pilosité nulle; corps noirâtre, antennes brun obscur, pattes et armature génitale jaune brun, ailes enfumées de gris brun, à nervures assez obscures. — Longueur du corps : 9,2 mm., des ailes : 7,4 mm. — (Description faite sur un seul exemplaire.)

Europe, sauf l'extrême sud. Nids souterrains; sexués en été et en automne.

5. *F. globaria* Nyl., *Acta Soc. Scient. Fenn.*, II [1846], p. 917. — *For., Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, XII [1915].

♀. Tête mate, aussi large que longue ou plus longue que large; sillon frontal fin, rarement nul, clypéus caréné, pubescence dense, extrêmement courte; il n'existe pas d'espace luisant devant l'œil, comme chez les espèces précédentes; espace entre l'œil et le bord antérieur de la tête supérieur d'un cinquième au grand diamètre de l'œil, quelques poils sur le clypéus et le dessus de la tête; thorax dépourvu de pilosité ou tout au plus avec 2 ou 3 poils, épinothum en bosse anguleuse. Écaille aussi haute que l'épinothum, à bord supérieur tranchant. Gastre à pubescence d'un gris jaune, très courte et très dense, à pilosité éparse; corps obscur; sutures thoraciques, au moins sur les flancs, bord antérieur de la tête et appendices bruns ou brun rouge. — Long. 4,5-6,5 mm.

♀. Tête mate, un peu transverse ou aussi longue que large, ponctuation extrêmement fine et dense sur le dessus de la tête, sillon frontal fin, clypéus assez faiblement caréné, pilosité plus longue que chez l'ouvrière; thorax mat ou un peu satiné, à pilosité éparse, plus haute sur le scutellum. Écaille entière ou faiblement échancrée, non pileuse. Gastre mat, très densément couvert d'une fine pubescence, chaque segment orné de deux rangées de poils dont une marginale. Corps obscur, sutures thoraciques, écailles et partie antérieure de la tête plus ou moins largement colorées de brun rouge, pattes brun roux, le funicule plus sombre, ailes assez fortement enfumées, moins vers l'extrémité, nervures brunes. — Long. 7,3-9 mm.

♂. Tête mate, à pubescence extrêmement courte, sillon frontal assez fin ou presque nul, clypéus assez faiblement caréné, quelques poils sur le dessus de la tête. Thorax mat, à pubescence assez courte et éparse; écaille échancrée, ornée vers le sommet de poils courts. Gastre mat, à pubescence très dense, poils rares, n'existant généralement que sur les flancs et les sternites. Corps noirâtre, pattes d'un jaune terne, cuisses en partie enfumées, squama en partie et souvent l'extrémité des stipes d'un gris brun; ailes enfumées. — Longueur du corps : 8-9 mm., des ailes : 7-7,4 mm.

Europe et Algérie. Sexués vers la fin de l'été; nids souterrains, à peine visibles à l'extérieur, établis dans les endroits secs.

C'est peut-être le seul *Formica* se trouvant en Corse.

6. *F. rubescens* (*glebaria* var.) For., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XLVIII [1904], p. 423.

♀. Plus grande que *glebaria*, le rouge domine au thorax.

♀. Scutum plus ou moins maculé de rouge.

♂. Tête un peu plus étroite que le thorax, plus large que longue, base en arc très surbaissé, surface complètement mate sauf la suture du clypéus, sillon frontal très net, clypéus assez obtusément caréné. Thorax mat. Écaille forte, largement et peu profondément échancrée en arc de cercle. Gastre à peine plus large que le thorax, mat, finement et très densément pubescent; pilosité courte, rare sur la tête, éparse au thorax, quelques poils sur la marge des tergites du gastre, plus nombreux aux sternites; plaque anale nettement déprimée, les bords de la dépression presque rectilignes, divergents vers l'arrière où la plaque s'incurve du côté dorsal. Corps et antennes d'un gris brun très obscur, pattes d'un brun roux assez vif avec les hanches très obscures, armature génitale d'un jaune brun assez vif, ailes enfumées en entier. — Longueur du corps : 9,5 mm., des ailes : 7,4 mm.

Belgique et Nord de la France; Suisse. Mœurs du *F. glebaria*.

Je n'ai malheureusement plus de ♀ sous les yeux.

Cette forme domine en Belgique, tandis qu'elle paraît ne pas exister dans le Centre et le Midi de la France. Il me semble qu'on peut la considérer comme espèce distincte.

* *F. fusco-rufibarbis* (*glebaria* var.) For., *Am. der Schweiz*, p. 63, 1915. (*Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, XII).

♀. Diffère de *glebaria* par la pubescence plus forte et plus argentée, par la pilosité plus abondante et plus courte. (D'après Forel.)

Valais.

Dans sa description de *F. glebaria-glebaria*, Forel ne parle pas de la pilosité.

Emery, *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 198, signale la forme suivante que Forel ne cite pas dans ses « Ameisen der Schweiz » :

* *F. subpilosa* Ruzsky, *Zool. Jahrb. Syst.* XVII [1902], p. 472.

♀. Diffère du type (1) par la pubescence dense et par l'abondante pilosité qui recouvre tout le corps sauf le dessous de la tête; rappelle *F. cinerea* par la pilosité. (D'après Emery, l. c.).

Zürich (Forel); Russie méridionale.

C'est peut-être le *Formica fusco-rufibarbis* For.

7. *F. rufibarbis* F., *Ent. syst.*, II, p. 355 (1793).

♀ (fig. 26). Ressemble un peu à *glebaria*; tête à peine plus allongée, sillon frontal plus marqué, pilosité moins rare; promésonotum pileux; écaille large, de la hauteur de l'épinotum, amincie au sommet qui est orné de quelques poils; gastre assez abondamment pileux, à pubescence dense; thorax généralement en entier d'un rouge brique, plus ou moins rembruni chez les petits exemplaires, gastre et tête obscurs avec la partie antérieure de celle-ci d'un brun rouge. — Long. 4,5-7,5 mm.

♀. Ressemble fort à *F. glebaria* et surtout à la forme *rubescens*; parties claires d'une couleur plus vive, scutum le plus souvent largement maculé de rouge, ailes moins enfumées, plutôt grises que brunes, nervures foncées et d'une coloration moins chaude; sillon frontal mieux marqué; pilosité plus élevée et plus abondante, surtout sur le disque des segments du gastre; dessous de la tête privé de pilosité comme chez *F. glebaria*. — Long. 6,5-10,5 mm.

♂. Facies de *F. glebaria*, en général un peu plus allongé, plus noir, pattes d'un brun roux assez vif avec les cuisses

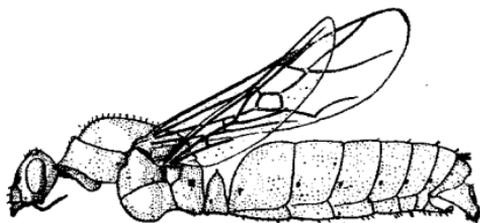


Fig. 23. — *Formica rufibarbis* (mâle).

en grande partie rembrunies; pilosité thoracique un peu moins éparse, quelques poils isolés sur les tergites du gastre, assez nombreux aux

(1) Je suppose que le type en question est le *Formica rufibarbis*.

sternites; ailes plus courtes, plus grises moins obscurcies, à nervures plus tranchées; squamule et extrémité des stipes presque toujours d'un gris brun très foncé. Dépression de la plaque anale plus allongée. — Longueur du corps : 8-9 mm., des ailes : 6,7-7,4 mm.

8. *F. decipiens*, n. sp.

♂. Tête mate, un peu allongée, sillon frontal assez nettement indiqué, aire frontale moins mate que le reste de la tête, clypéus caréné; pubescence courte et dense, très visible, d'un cendré argenté; quelques poils fins. Pronotum pileux, épinothum en bosse anguleuse, pubescence courte et dense. Écaille presque aussi haute que l'épinothum, assez épaisse, à bord supérieur légèrement mousse. Gstre à pubescence très dense, d'un cendré argenté, pilosité assez abondante. Corps d'un gris très obscur, à peine brunâtre, à léger reflet d'argent oxydé, appendices brunâtres. — Long. 4,5-6,7 mm.

♀. Tête mate, aussi large que longue, à sillon frontal peu profond, clypéus caréné, pubescence fine et dense. Pronotum très mat, très densément pubescent, orné d'une rangée de poils élevés, scutum à peine luisant, à pubescence beaucoup moins dense que celle du pronotum, scutellum luisant, éparsément pubescent, pilosité du thorax assez abondante. Écaille assez haute, large, entière ou faiblement échancrée, amincie. Gstre presque mat, densément couvert d'une pubescence gris argenté, assez abondamment pileux. Corps d'un gris très obscur, légèrement bronzé, appendices bruns. — Long. 9,5 mm.

Les ♀ que je possède sont désaillées; je les ai trouvées isolées mais je crois pouvoir les rattacher en toute certitude à l'ouvrière décrite ci-dessus.

Pyrénées-Orientales : Prades, Taurinya, vallées inférieures du Canigou.

Cette espèce, par sa pubescence soyeuse, rappelle un peu le *F. cinerea*, mais elle a la pilosité moins abondante, le dessous de la tête est dépourvu de poils; par la forme de l'épinothum elle rappelle plutôt *F. fusca* et *F. Lemani*, mais elle est bien distincte, outre l'abondante pubescence, par la tête plus ponctuée en avant de l'œil.

9. *F. pyrenaica*, n. sp.

♂. Tête un peu allongée, mate, sillon frontal très fin ou nul, clypéus caréné, pubescence très courte, assez dense, quelques poils fins, isolés. Thorax sans pilosité, épinothum en bosse anguleuse. Écaille presque aussi haute que l'épinothum, assez épaisse, un peu mousse au sommet. Gstre parsemé de poils courts, plus longs vers l'anus, à

pubescence fine et assez dense. Corps d'un gris brun très obscur; joues, mandibules, pattes, et souvent les sutures thoraciques, brunâtres; antennes et tarsi d'un brun plus clair. — Long. 4,3-5,3 mm.

Pyrénées-Orientales : col de Banyuls.

Diffère du *F. Gerardi* par le corps sensiblement moins mat, la pubescence du gaster bien visible; du *F. Tombeuri* (du Portugal), par la pubescence moins forte; des deux, par l'absence de pilosité thoracique; du *F. glebaria*, par l'écaïlle moins haute et plus épaisse.

10. *F. Gerardi* Bondr., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 186.

♂ (fig. 26 d). Tout le corps très mat; tête un peu allongée, sillon frontal très fin, parfois nul, clypéus caréné, pas de pubescence visible au grossissement 20, quelques poils dressés. Pronotum orné de quelques poils, épinothum en bosse anguleuse. Écaïlle aussi haute que l'épinothum, assez épaisse, à bord supérieur un peu mousse. Gaster parsemé d'assez nombreux poils pâles, la pubescence à peine appréciable; corps d'un brun noir, joues et appendices brunâtres. — Long. 4,2-5,6 mm.

Pyrénées-Orientales : environs de Banyuls.

Cette espèce ressemble un peu à *glebaria*; elle est encore plus mate, la tête est plus allongée, la pubescence bien plus courte, le pronotum pileux, l'écaïlle un peu plus épaisse.

11. *F. cinerea* Mayr, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien.*, II [1853], p. 280.

♂ (fig. 26 e). Tête mate, sillon frontal généralement bien marqué, pubescence fort dense, d'un cendré argenté, pilosité abondante répandue jusque sur le dessous de la tête, espace entre l'œil et le bord antérieur de la tête plus long d'un cinquième que le grand diamètre de l'œil. Thorax très pubescent, abondamment pileux, y compris même l'épinothum qui est en bosse subanguleuse et plus allongé que chez les espèces précédentes. Écaïlle pileuse, un peu plus basse que l'épinothum, peu large, épaisse, sommet, très émoussé, arrondi, surtout chez les petits exemplaires. Gaster à pubescence cendrée très dense, à pilosité abondante; corps d'un gris brun obscur. — Long. 4,5-6,6 mm.

♀. Comme *F. decipiens*, coloration moins métallique, les ailes assez légèrement enfumées de brun; pubescence du gaster plus fine et plus dense; pilosité beaucoup plus abondante, dessous de la tête pileux, quelques poils obliques à la partie externe des tibia postérieurs, yeux couverts de poils minuscules.

♂. Facies du *F. glebaria*; pubescence brune, plus forte, pilosité dense sur le thorax, assez dense sur le dessus de la tête, au moins une dizaine de poils sur le dessous, sur les tibia postérieurs quelques

poils courts, mi-dressés; corps d'un gris brun très obscur, scape brun, pattes et appendices génitaux d'un jaune brunâtre, ailes un peu moins enfumées que chez *F. glebaria*.

Moitié sud de l'Europe continentale; n'existe pas en Belgique; en France, assez commun dans le Centre et le Midi.

var. *Selysi*, n. var.

♀. Profil de l'épinotum et de l'écaille identique au type; pubescence moins forte, corps aussi obscur que chez *F. Lemani*. — Long. 4,6-5,5 mm.

Alpes-Maritimes : Saint-Étienne-de-Tinée, vers 1.450 m.

M. de Sélys m'a envoyé une douzaine d'individus de cette variété, bien différente du type.

var. *cinereo-rufibarbis* For., Am. Schw. (1915), p. 64.

♂. Thorax rougeâtre.

Allier; Suisse.

12. *F. Lefrançoisi*, n. sp.

♀. Diffère de *cinerea* par la pubescence moins dense, la pilosité un peu moins abondante, l'épinotum un peu plus anguleux, l'écaille un peu plus haute, moins mousse au sommet, coloration de *glebaria*.

♂. Les poils du dessous de la tête moins nombreux que chez *cinerea*, pilosité du thorax et du dessus de la tête moins abondante, pubescence du gastre plus fine.

Grande-Chartreuse (Le François); Suisse.

Les deux formes suivantes s'appliquent peut-être au *F. cinerea* var. *cinereo-rufibarbis* et au *F. Lefrançoisi* :

* *F. cinerea* var. *imitans* Ruzsky, Zool. Jahrb. Syst. [1902], XVII, p. 472. — Em., Deutsche Ent. Zeitschr. [1909], p. 199.

♀. Coloration claire, proche de *F. rufibarbis*. (D'après Emery).
Région orientale jusqu'au Turkestan.

* *F. cinerea* var. *armeniaca* Ruzsky, Formic. Imp. Ross., p. 406 (1905). — Em., loc. cit.

♀. Un peu plus sombre, pilosité moins abondante. (D'après Emery).

Caucase.

Emery ne dit pas si cette dernière variété est plus sombre que le type ou la variété *imitans*.

L'espèce suivante a été signalée des Pyrénées-Orientales, mais je ne l'ai pas vue dans cette région.

* *F. subrufa* Rog., *Berl. ent. Zeitschr.*, III [1859], p. 236.

♂. Corps d'un brun roux assez obscur, très mat; pilosité abondante, quelques poils sur le dessous de la tête; pubescence courte, très écartée; profil du mésonotum presque rectiligne, bord antérieur surplombant généralement un peu le pronotum, espace métanotal fort appréciable, épinothum arqué; écaille aussi haute que l'épinothum, peu large, épaisse, obtuse au sommet. Gstre fort mat. — Long. 4,5-6 mm.

Espagne; Portugal.

Forel signale du Tyrol la forme suivante qu'il considère comme une variété de *cinerea* :

* *F. subrufoides* For., *Ann. Soc. ent. Belg.*, LVII [1913], p. 360; — *Am. Schw.*, p. 64 (1915).

♂. Comme *F. cinerea*, mais l'écaille plus basse, épaisse, à sommet plus arrondi. Très proche de *subrufa*. (D'après Forel).

Forel ne parle pas de la forme du thorax qui est la vraie caractéristique du *F. subrufa*; si son *F. subrufoides* est très proche de *subrufa*, il est étonnant qu'il le considère comme variété de *cinerea*.

Groupe *sanguinea* (*Raptiformica* For.)

13. *F. sanguinea* Latr., *Ess. Fourm. Fr.*, p. 37 (1798).

— Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 182.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe sauf l'extrême sud; signalée d'Asie. Les types proviennent de Tulle et du département du Bas-Rhin.

Il est exceptionnel de rencontrer cette espèce sans esclaves.



Fig. 24. — *Formica sanguinea* (ouvrière).

Groupe *rufa* (*Formica* ap. For.)

14. *F. rufa* (L.) Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.* [1846], p. 904. — Schenck, *Jahrb. Ver. Naturk. Nassau*, VIII [1852], p. 28.

♀. Tête aussi large que longue ou à peine allongée, mate sauf l'aire frontale luisante, ponctuation très fine et très dense, sillon frontal bien marqué, clypéus faiblement caréné. Thorax de la largeur de la tête, pronotum et scutum mats, à ponctuation fine et dense,

scutellum souvent un peu luisant dans la partie médiane, chagriné, ponctué jusque près de la ligne médiane. Écaille haute, large, amincie au sommet, le plus souvent non échancrée; gastre presque toujours brillant, premier segment à ponctuation extrêmement fine et presque toujours dense jusqu'au bord postérieur, même ponctuation sur les côtés des segments suivants, sur le disque du gastre la ponctuation

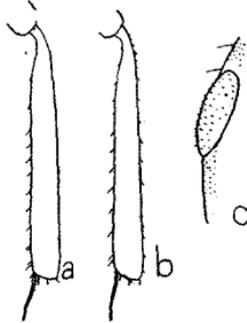


Fig. 22. — Tibias postérieurs de *Formica piniphila* et *F. rufa*; œil de *F. rufa* femelle.

est espacée, à peine aciculaire, rarement le gastre paraît un peu satiné par suite d'une chagration presque imperceptible. Pilosité variable, parfois élevée et assez abondante sur le thorax, le dessus et le dessous de la tête; la partie externe des tibias postérieurs ornée de poils; yeux couverts de poils très courts mais bien visibles au grossissement 20. Corps brun rouge, clypéus plus ou moins, front et base de la tête, partie postérieure du pronotum, méso- et métanotum, gastre sauf la base, d'un gris brun noirâtre un peu métallique; antennes, tibias et tarsi rembrunis; ailes assez fortement enfumées de brun, à nervures brunes. — Long. 9,2-11,5 mm.

♂. Tête mate, transverse, l'aire frontale à peine moins mate que le reste de la tête, suture antérieure luisante, mandibules armées de deux dents, l'une terminale, l'autre très obtuse, yeux abondamment couverts de poils courts. Thorax très mat, pubescent et pileux. Écaille entière ou échancrée. Gastre sensiblement plus large que le thorax (de même que chez les autres espèces du groupe), un peu satiné, densément pubescent, à pilosité plus abondante sur les sternites; des poils courts à la partie externe des tibias postérieurs. Corps noirâtre, appendices génitaux bruns, pattes brunes ou brun noir, ailes d'un brun plus froid que celles de la ♀. — Longueur du corps : 10,5 mm., des ailes : 9,3 mm.

Europe septentrionale, régions alpines et subalpines de l'Europe centrale; Asie centrale. En Belgique, se trouve dans les Hautes-Fagnes; en France, dans les Vosges, les Alpes et les Pyrénées. Les sexués paraissent de juin à septembre.

var. *Grouvellei*, n. var.

♀. Gastre très densément ponctué, presque mat; aspect du *F. pratensis*.

Basses-Alpes : Digne (A. Grouvelle).

15. *F. piniphila* Schenck, *Jahrb. Ver. Naturk. Nassau*, VIII [1852], p. 28.

♀. Distincte de *F. rufa* par les yeux glabres, les tibias dépourvus de poils au côté externe, le disque du scutellum largement luisant, très finement chagriné vers les bords. Gstre brillant chez tous les exemplaires examinés, à premier segment beaucoup plus éparsement ponctué que chez *F. rufa*. Écaille, le plus souvent, obtusément prolongée vers le sommet étroitement et faiblement échancrée; coloration souvent moins sombre.

♂. Yeux moins pileux que chez le *F. rufa*; scutellum un peu luisant dans sa partie médiane; ponctuation du gstre un peu irrégulière, plus forte et beaucoup plus éparse que chez *rufa*, pubescence en rapport avec la ponctuation; diffère du *F. polycтена* par les points piligères du mésonotum plus marqués, la pilosité moins basse.

Europe, sauf l'extrême sud. Les sexués paraissent pendant presque toute la belle saison.

16. *F. polycтена* Först., *Hymen. Stud.*, I, p. 15 (1830). — Schenck, *Jahrb. Ver. Naturk. Nassau*, VIII [1852], p. 25.

♀. Distincte de *rufa* par les yeux paraissant glabres vus au grossissement 20, par le scutum très densément chagriné, presque imponctué, par le scutellum plus chagriné, à ponctuation obsolète, le côté externe des tibias dépourvu de poils; le gstre est satiné, très finement chagriné, ponctué comme *piniphila*; distincte en outre de cette dernière par la ponctuation frontale encore plus fine, le scutellum mat ou à peine luisant dans la partie médiane.

♂. Remarquable par son scutum entièrement mat, bien plus densément et finement chagriné que chez les deux précédentes espèces, à points piligères bien moins marqués, à pilosité plus courte et moins abondante, à pubescence nulle; scutellum presque aussi mat que le scutum; gstre ponctué à peu près comme chez *F. piniphila*, mais la chagration est moins faible.

Cette espèce est un peu moins vulgaire que la précédente; en Belgique: province de Namur; en France: çà et là dans la région de Paris, en Normandie et dans les vallées inférieures des montagnes; Allemagne et Suisse.

17. *F. pratensis* Goeze, *De Geer's Abhandl. Gesch. Ins.*, II (1779), p. 320.

♀. Yeux plus pileux que chez le *F. rufa*. Gstre mat, très chagriné, à ponctuation presque invisible au grossissement 20, à pubes-

cence très fine et dense; avant-corps très mat, le mésonotum très densément chagriné, la surface du scutum offre le même aspect que le scutellum; ailes moins brunes que chez *rufa*. Je possède un exemplaire à tête rousse, avec le milieu du front, le vertex et l'occiput un peu ombrés; peut-être est-ce à cette variété que se rapporte le *F. truncicolo-pratensis* For.

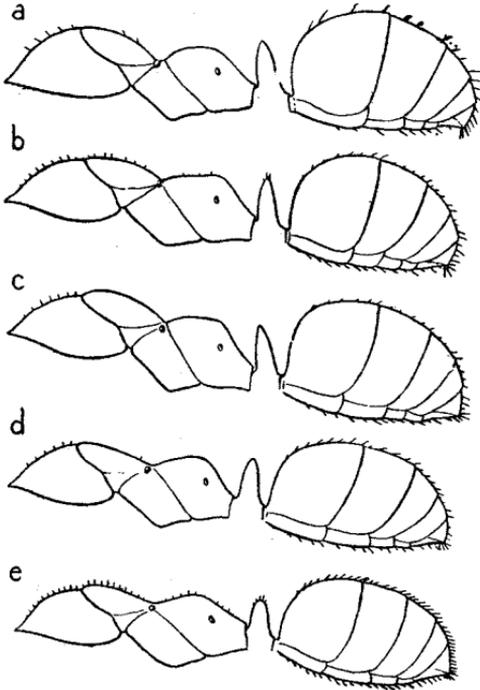


Fig. 26. — Profils de *Formica* : a, *F. gagates*; b, *F. rufibarbis*; c, *F. Lemani*; d, *F. Gerardi*; e, *F. cinerea*.

cent et encore plus finement ponctué; les ailes sont moins brunes; la pilosité des tibias est tantôt très courte, presque nulle, tantôt assez longue.

Espèce commune dans toute l'Europe, sauf l'extrême sud; signalée de Sibérie et de l'île Sakhaline. La var. *Cordieri* ne paraît pas rare en France.

Les ♀ des *F. rufa*, *piniphila*, *polyctena* et *pratensis* sont très faciles à déterminer; jamais, pourtant, je n'ai reçu celle de *F. rufa* sous son vrai

Cette espèce offre une particularité curieuse : toutes les ouvrières que j'ai vues ont le dessous de la tête plus ou moins pileux, tandis que la femelle est le plus souvent dépourvue de poils sous la tête.

var. *Cordieri* Bondr.,
Bull. Soc. ent. Fr.
[1917], p. 174.

♀. Offrant de longs poils sur le dessous de la tête et sur presque tout le corps.

Le ♂ du *F. pratensis* a le thorax plus abondamment pubescent et pileux que le *F. rufa*; le gastre, faiblement luisant, est très finement pubes-

nom, le plus souvent elle était déterminée *F. pratensis*; j'ai reçu sous le nom de *rufo-pratensis* For. tantôt celle de *F. piniphila*, tantôt celle de *F. pratensis*.

Les ouvrières sont plus difficiles à déterminer; en voici les diagnoses comparatives et celles des *F. alpina* et *F. Gaultei* dont je ne connais que les ouvrières. Je ne ferai que citer le *Formica rufo-pratensis* For., Fourmis de la Suisse, p. 53 (1874), que je suppose être le *F. rufa*.

F. pratensis ♀ : pilosité longue et abondante, yeux pileux, pattes ornées de poils relevés d'environ 45°, pubescence relativement dense, surtout aux tibias; corps très mat, ponctuation du front fine et très dense; gastre à ponctuation de fond invisible au grossissement 20, les points piligères assez distincts.

var. *nigricans* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 187.

♀ : variété foncée, les grands exemplaires eux-mêmes ont les yeux bordés de noir, l'épinotum est souvent rembruni à sa partie supérieure.

Belgique, Campine et Hautes-Fagnes; France, Saône-et-Loire : St-Agnan (M. Pic); Pyrénées-Orientales : environs de Banyuls, dans la montagne (D^r P. Gérard); Alpes-Maritimes (Emery). Espagne et Italie (Emery).

18. *F. alpina* Santschi, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 349.

♀. Ressemble un peu à *F. pratensis* et à *F. rufa*; remarquable par la tête d'au moins un cinquième plus longue que large. Je ne possède de cette forme que deux exemplaires fort abimés; les yeux paraissent glabres, mais les poils peuvent avoir été frottés; les tibias sont ornés d'assez longs poils relevés à 45°.

Je possède une petite série d'ouvrières du *F. pratensis*, provenant de Sayat (Puy-de-Dôme) et de Taurinya (Pyrénées-Orientales), de chétive apparence et à tête allongée comme chez le *F. alpina*.

Le *F. alpina* est signalé de Norvège, de la Grande-Bretagne, du Jura et d'Italie.

F. rufa ♀ : front à ponctuation très fine et très dense, mais assez distincte au grossissement 20; pilosité parfois presque nulle, sur les yeux des poils extrêmement courts; la face déclive de l'épinotum un peu plus longue que chez le *F. pratensis*; gastre mat, à pubescence très fine et dense, à pilosité courte, au grossissement 20 on ne distingue pas la ponctuation de fond et les points piligères sont peu apparents; les tibias postérieurs sont ornés d'assez nombreux poils dressés d'environ 45°, ceux des tibias intermédiaires moins nombreux. Diffère

de *pratensis* par la tête un peu moins mate; la pilosité plus courte et moins abondante; la pubescence moins dense, surtout aux tibias.

F. piniphila ♀ : front plus finement ponctué que chez *F. rufa*, yeux glabres; épinothum plus court; pilosité généralement assez abondante et courte; des poils sur le dessous de la tête, ce qui la distingue de *polycytena*; les tibias postérieurs ne présentent au côté externe que quelques poils courts, presque couchés; la pubescence du gastre est plus visible, quoique plus espacée.

19. *F. Gaullei* Bondr., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 176.

♀. Corps d'un jaune roux, tête rembrunie sur le front et le vertex, mais pas jusqu'au bord interne des yeux, une très légère macule sur le pronotum. Gastre, sauf la base, d'un gris brun foncé, cuisses à peine plus sombres que le thorax. Pilosité du corps rappelant celle de *F. piniphila*; quelques poils courts et mi-relevés sur la face externe des tibias. — Long. 7,5 mm.

Seine-et-Oise : Mesnil-le-Roi (J. de Gaulle).

F. polycytena ♀ : ponctuation frontale presque imperceptible; les yeux sont glabres; pas de poils sur le dessous de la tête; pilosité rare ou nulle sur la tête et le thorax; pubescence du gastre comme chez *piniphila* mais ponctuation plus faible.

* *F. Dusmeti* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 188.

♀. Tête et thorax roussâtres, front parfois maculé; gastre noir avec la base rougeâtre; antennes et pattes brunes, scape et cuisses plus rouges; yeux, tête et thorax dépourvus de pilosité, gastre assez abondamment orné de poils courts. (D'après Emery).

Espagne et Norvège.

20. *F. truncorum* F., *Syst. Piez.*, p. 403 (1804). — *truncicola* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, II [1846], p. 907. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 187.

♀. Corps d'un brun roux assez clair, gastre d'un gris brun foncé, sauf la base, front souvent rembruni, appendices bruns, les cuisses plus claires; corps et appendices très pileux; les poils, d'un brun doré, plus courts et plus denses que chez *F. pratensis*; l'épinothum en bosse plus arrondie que chez les précédentes espèces (sauf peut-être *F. Dusmeti* que je n'ai pas vu); tête chagrinée, parsemée de points piligères.

♀. Coloration de l'ouvrière, le mésonotum souvent maculé, le méta-

notum rembruni, ailes enfumées, plus claires vers l'extrémité. Je ne possède que trois ♀ de cette espèce; l'une a la tête un peu luisante, à points piligères bien nets, l'aire frontale luisante, le disque du scutellum assez luisant, gastre un peu luisant, à chagration imperceptible, à ponctuation très nette; un autre individu est complètement mat sauf le gastre qui est légèrement satiné, ponctuation frontale beaucoup moins visible, celle du gastre moins nette, corrodée par la chagration; le troisième individu est intermédiaire; ils ont la tête de la largeur du thorax, rétrécie vers l'avant, pas plus large que longue. — Long. 9-9,8 mm.

♂. L'unique exemplaire que je possède a l'aire frontale assez luisante; les mandibules, bidentées comme chez le *F. rufa*, ont l'extrémité largement brune; tête et thorax très pileux; pattes, d'un brun jaune assez vif, abondamment couvertes de poils courts, mi-dressés. — Long. 9 mm.

Vosges. N'a pas encore été trouvé en Belgique; Limbourg hollandais et Grand-Duché de Luxembourg; Europe septentrionale et centrale.

Emery signale comme variété de *F. pratensis* et Forel comme variété de *F. truncorum* la forme suivante que je ne connais pas en nature :

* *F. truncicolo-pratensis* For., Fourm. Suisse, p. 53 (1874); — Am. Schw., p. 57 (1915). — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 187.

L'ouvrière se distingue de *F. truncorum* par le scape privé de poils (il y a quelques poils courts et isolés au scape de *truncorum* typique), coloration un peu plus sombre. (D'après Forel).

♀. Comme l'ouvrière; arrière-corps à peine roussâtre vers la base. (D'après Forel).

Suisse.

Groupe *exsecta*.

21. *F. exsecta* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, II [1846], p. 909. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 190.

♀. Tête allongée, plus rétrécie en arrière qu'en avant, échancrure basilaire en moyenne aussi profonde que la moitié du grand diamètre de l'œil, sillon frontal net, logé dans une très faible dépression, aire frontale assez luisante; clypéus caréné, nom déprimé le long du bord antérieur; épinothum en bosse arrondie. Écaille nettement et assez étroitement échancrée. Gastre un peu satiné; extrémité des palpes maxillaires atteignant largement le niveau du milieu de l'œil; corps

roux, front et région occipitale fortement rembrunis, sur le pronotum une tache sombre s'étendant parfois sur l'avant du mésonotum, gastre d'un gris brun très obscur sauf la base qui est roussâtre, appendices en partie rembrunis. — Long. 4,7-6,5 mm.

♀. Tête à peine luisante, à pubescence évidente, angles postérieurs situés un peu en dehors du prolongement de la ligne interne des yeux, au lieu du sillon frontal un faible relief luisant. Clypéus faiblement caréné, non rebordé le long du bord antérieur, aire frontale luisante. Thorax presque aussi large que la tête, scutum chagriné, peu luisant, disque du scutellum lisse; écaille à échancrure très nette; gastre presque mat, à ponctuation et pubescence bien visibles; épinothum et écaille brun roux, flancs du thorax en partie et devant de la tête d'un brun plus sombre, disque et base de la tête, bord supérieur du pronotum, mésonotum et gastre très obscurs, scape et premier article du funicule bruns, le reste de l'antenne plus sombre, cuisses d'un jaune roux, tibias et tarses plus jaunes, ailes lavées de jaune, à nervures d'un jaune brunâtre. — Long. du corps : 7,5 mm., des ailes : 8,1 mm. — (Description basée sur un seul individu.)

♂. Tête presque aussi longue que large ou un peu transverse, mate sauf un petit espace devant l'ocelle antérieur et l'aire frontale luisants, base largement et peu profondément échancrée, en place du sillon frontal une étroite carène, clypéus caréné, à peine déprimé le long du bord antérieur; palpes maxillaires, ramenés en arrière, dépassant le niveau du milieu de l'œil. Yeux pileux. Thorax mat sauf le scutellum faiblement luisant. Écaille épaisse, peu profondément échancrée en arc de cercle. Gastre presque mat, à pubescence évidente. Corps obscur, pattes et armature génitale brun clair, ailes enfumées de brun à nervures brunes. — Long. du corps : 7,6-8 mm., des ailes : 7 mm.

En France, à la Grande-Chartreuse. Çà et là en Europe, surtout dans le Nord et les régions subalpines.

* *F. rubens* For., Fourm. Suisse, p. 51 (1874).

♀. Tête un peu moins rétrécie en arrière que *F. exsecta*, les angles postérieurs situés en dehors du niveau interne des yeux, côtés à peine arqués, échancrure moins profonde, aire frontale mate, clypéus non déprimé le long du bord antérieur. Écaille assez largement échancrée. Gastre mat, à pubescence indistincte. Corps d'un roux assez vif, front, occiput et funicule d'un brun roux, gastre obscur, sauf la base rousse, les tibias un peu plus foncés que le thorax. — Long. 7 mm.

Suisse.

22. *F. exsecto-pressilabris* For., Fourm. Suisse, p. 52 (1874). — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 192.

♂. Côtés de la tête légèrement arqués, angles postérieurs situés au niveau du bord interne des yeux, échancrure aussi profonde que la moitié du grand diamètre des yeux ou un peu moins, sillon frontal logé dans une faible dépression longitudinale, aire frontale luisante, clypéus caréné, non déprimé le long du bord antérieur, l'extrémité des palpes maxillaires atteint le niveau du milieu de l'œil. Épinotum en bosse arrondie ou parfois subanguleuse. Échancrure de l'écaille généralement plus de deux fois aussi large que profonde. Gastre à peine satiné, à pubescence courte et peu dense; thorax et partie antérieure de la tête roussâtres, front et base de la tête rembrunis, sur le pronotum une tache parfois peu marquée. Gastre, sauf la base roussâtre, d'un gris brun obscur, pattes un peu plus sombres que le thorax. — Long. 4,3-5,5 mm.

L'ouvrière ressemble fort à *exsecta*, mais plus petite, écaille moins échancrée, gastre moins satiné; la tête, vue de profil, paraît beaucoup moins rétrécie en biseau vers l'arrière.

♀. Voisine de *F. exsecta*. (D'après Emery, *l. c.*).

Je ferai remarquer, en passant, que Emery considère cette forme comme une variété de *pressilabris*, et Forel (Am. Schw., 1915) comme une variété du *Formica exsecta*.

♂. Tête mate, un peu transverse, à base tronquée ou légèrement échancrée, angles postérieurs arrondis, aire frontale et un petit espace devant l'ocelle antérieur luisants, en place du sillon frontal une fine carène, clypéus nettement caréné, yeux couverts de poils très courts, extrémité des palpes maxillaires atteignant le niveau du milieu de l'œil. Thorax mat sauf un espace antéro-médian, mal délimité, légèrement satiné. Écaille échancrée en quart de cercle. Gastre légèrement satiné, plus large que le thorax, à fine pubescence grise; des poils épars sur la tête et le thorax. Corps d'un brun très obscur, pattes d'un jaune gris, ailes enfumées de jaune grisâtre, les nervures brunes. — Long. 4,8-6,9 mm.

En Belgique, dans les Hautes-Fagnes; en France, dans les Vosges (Emery) et dans l'Allier. Allemagne et Suisse.

23. *F. Dalcqi*, n. sp.

♂. Diffère de *F. exsecto-pressilabris* par l'échancrure de la tête un peu plus large, le sillon frontal rarement logé dans une faible dépression, la pubescence moins visible, l'écaille un peu plus profondément échancrée. Le gastre très mat à la base, un peu satiné vers l'arrière, à

pubescence grise beaucoup plus fine, plus dense. — Long. 5-6 mm.

Pyrénées-Orientales : mont Canigou, entre 1.500 et 1.800 m. Souvent en compagnie du *Formica Lemani*.

* *F. etrusca* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 191.

♀. Distincte des précédentes par la tête moins profondément échancrée, les angles postérieurs situés un peu plus en dehors; l'écaille peu ou non échancrée; le gastre encore plus mat; coloration semblable à celle d'*exsecta*.

Italie.

24. *F. pressilabris* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, II [1846], p. 911. — Em., *Deutsche. Ent. Zeitschr.* [1909], p. 191.

♀. Distincte des précédentes par les côtés de la tête plus arqués, le front plus bombé, l'aire frontale médiocrement luisante, le clypéus déprimé le long du bord antérieur, l'extrémité des palpes maxillaires n'atteignant pas le niveau du bord antérieur de l'œil; épinothum en courbe assez allongée; écaille peu profondément échancrée; partie postérieure du gastre faiblement chagrinée, base mate; pubescence du gastre et de la tête écartée mais bien visible; coloration semblable à celle d'*exsecto-pressilabris*. — Long, 3,9-5,5 mm



Fig. 27. — Tête de *Formica pressilabris* (femelle).

♀. Tête luisante sauf le clypéus qui est déprimé le long du bord antérieur; thorax plus étroit que la tête, luisant; écaille pas très profondément échancrée; gastre luisant, à pubescence gris jaune éparse et courte mais bien visible; corps en partie d'un jaune brun un peu roussâtre; tête, sauf l'avant, et dessus du thorax rembrunis; gastre très obscur sauf l'extrême base; ailes très légèrement enfumées de jaune gris, nervures gris

jaune. — Long. 5,2-6,5 mm.

♂. Tête mate, un peu plus large que longue, à base faiblement échancrée, clypéus légèrement déprimé le long du bord antérieur, extrémité des palpes maxillaires atteignant le niveau du bord antérieur de l'œil. Thorax mat. Écaille largement et peu profondément échancrée. Gastre satiné, finement et densément pubescent; corps et antennes très obscurs, pattes d'un brun assez foncé, ailes presque hyalines, à nervures gris brun. — Long. 5,5-7 mm.

En Belgique, dans les Hautes-Fagnes. Europe septentrionale et Allemagne.

25. *F. Foreli* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 192.

♀. Diffère de *pressilabris* par l'écaïlle largement et peu profondément échancrée, le gastre mat, à pubescence beaucoup plus fine, la coloration un peu plus sombre.

♀. Tête presque mate, à côtés légèrement arqués, angles postérieurs situés au niveau du bord interne des yeux, sillon frontal presque nul, aire frontale à peine luisante, clypéus rebordé en avant, à carène effacée, extrémité des palpes maxillaires n'atteignant pas tout à fait le niveau du bord antérieur de l'œil. Thorax plus étroit que la tête, presque mat, faiblement satiné par places. Écaïlle nettement échancrée. Gastre légèrement satiné, à pubescence grise, fine et assez dense. Thorax en partie et bord antérieur de la tête d'un brun roux, front et base de la tête très obscurs; bord postérieur du pronotum et dessus du mésonotum rembrunis, gastre obscur sauf la base qui est d'un brun roux, antennes d'un gris brun obscur, pattes un peu plus foncées que les flancs du thorax. — Long. 6,8 mm. — (Description faite d'après un seul individu.)

♂. Comme *exsecto-pressilabris*, mais plus mat, extrémité des païpes atteignant seulement le niveau du bord antérieur de l'œil, carène frontale beaucoup plus fine, clypéus un peu rebordé en avant. Écaïlle moins échancrée. Pattes gris brun, ailes teintées de gris sale, nervures gris brun; yeux paraissant généralement glabres au grossissement 20. — Long. 5,1-6,8 mm.

En Belgique, dans les Hautes-Fagnes; en France, dans les Hautes-Alpes et le massif Central; doit exister dans les Vosges. Allemagne, Suisse.

TRIBU *CAMPONOTINI*

Deux genres sont représentés en Europe.

Ouvrières.

1. Des formes de transition entre les petits et les grands individus, lames frontales sinuées, en forme d'S allongée; clypéus transverse (fig. 4)..... **Camponotus**
- Pas de formes de transition entre les petits individus et les grands (soldats), lames frontales divergentes, presque droites; clypéus plus long que large chez les soldats, articles du funicule peu allongés..... **Colobopsis**

Femelles.

1. Lames frontales sinuées..... **Camponotus**
 — Lames frontales divergentes, presque droites, tête tronquée
 en avant..... **Colobopsis**

Mâles.

1. Lames frontales nettement rebordées..... **Camponotus**
 — Lames frontales confusément rebordées, appendices gé-
 néralement moins allongés (1), écaille épaisse, nodiforme...
 **Colobopsis**

GENRE **Colobopsis** Mayr

Europ. Formic., p. 38 (1861).

1. *C. truncata* Spin., Ins. Ligur., II, p. 244 (1808).

♀. Lames frontales divergentes, presque droites, clypéus un peu transverse. Sutures thoraciques profondes. Écaille amincie au sommet. Gastre luisant, finement chagriné, tête et thorax densément chagrinés. Thorax brun marron, tête souvent rembrunie, gastre noir orné le plus souvent de deux taches pâles à la base du second tergite. — Long. 3-5 mm.

♂. Tête un peu allongée, à côtés parallèles, très nettement tronquée en avant, toute la partie antérieure très rugueuse, clypéus plus long que large, lames frontales comme chez l'ouvrière. Écaille mousse au sommet. — Long. 5,2-6 mm.



Fig. 28. — Profil de *Colobopsis truncata* (soldat).

d'une longue bande ou de deux taches pâles; ailes hyalines à nervures jaunâtres. — Long. 5,6-6,8 mm.

♂. Lames frontales divergentes, faiblement arquées, fossettes antennaires très larges; funicule des antennes court, à premier article

(1) Emery indique le funicule des antennes comme plus court que celui des *Camponotus*, il n'est pourtant pas plus court que celui des *C. (Orthonotomyrmex) Ashmead lateralis* et espèces voisines, qu'il faudrait, je pense, élever peut-être aussi au rang de genre.

très renflé, notablement plus large que le suivant; articles suivants peu allongés, pénultièmes de moitié seulement plus longs que larges. Thorax peu luisant, chagriné. Écaille nodiforme. Gastre luisant à pilosité assez rare. Corps d'un brun jaunâtre, tête et gastre souvent rembrunis, ailes hyalines à nervures jaunâtres. — Longueur du corps : 4,5 mm., des ailes : 4,7 mm.

Sud-Ouest de l'Europe, Algérie et Maroc; rare dans le Nord de la France, plus commun dans le Midi.

Les fourmilières de cette espèce, peu populeuses, sont installées dans les rameaux secs, sous les écorces, dans les galles, etc.

GENRE **Camponotus** Mayr

Europ. Formic., p. 35 (1861).

Ouvrières.

1. Face supérieure de l'épinotum formant un angle obtus avec le mésonotum (fig. 33)..... 2.
— Suture métanotale pas plus profonde que la suture promésonotale (fig. 6)..... 3.
2. Tête et thorax brun rouge..... *lateralis*
— Corps noir..... *Foreli, merula*
3. Profil du mésonotum et de la face supérieure de l'épinotum formant une ligne grossièrement droite, corps noir. (Espèce de Corse)..... *Gestroii*
— Profil du pronotum et du mésonotum formant une courbe plus ou moins régulière..... 4.
4. Clypéus non caréné sauf chez les petits exemplaires, à bord antérieur très peu échancré de chaque côté, mandibules armées de 5 à 6 dents (fig. 4) 5.
— Clypéus caréné, fortement échancré de chaque côté, mandibules armées de 6 à 7 dents (fig. 32)..... 7.
5. Cuisses ferrugineux obscur, taille grande..... 6.
— Pattes brunes, taille médiocre..... *fallax*
— Pattes noires, taille grande..... *vagus*
6. Gastre faiblement luisant, à base rougeâtre..... *ligniperda*
— Corps mat, gastre généralement noir..... *herculeanus*
7. Corps noir, des poils sur les joues..... *aethiops*
— Corps ni obscur ni concolore, sinon les joues ne sont pas ornées de poils. Espèces méridionales..... 8.

8. Corps très mat; noir, la base du gastre, l'épinotum et les cuisses rouge obscur..... *cruentatus*
 — Autre coloration..... 9.
9. Pubescence du scape longue, oblique, presque pileuse..
 *pilicornis*
 — Pubescence du scape courte..... 10.
10. Thorax brun jaune, joues pileuses..... *Lichtensteini*
 — Thorax plus obscur, joues non pileuses..... *silvaticus*

Femelles.

1. Clypéus caréné, anguleusement échancré sur les côtés du bord antérieur; mandibules armées de 6 à 7 dents..... 2.
 — Carène du clypéus nulle ou peu distincte, à bord antérieur plus ou moins sinué sur les côtés, mandibules armées de 5 à 6 dents..... 4.
2. Gastre mat, à base rougeâtre..... *cruentatus*
 — Gastre luisant..... 3.
3. Corps tout noir, ailes hyalines..... *aethiops*
 — Épinotum brunâtre, joues glabres..... *silvaticus*
4. Taille dépassant 12 mm..... 5.
 — Taille inférieure à 12 mm..... 7.
5. Corps mat, cuisses noires..... *vagus*
 — Cuisses ferrugineuses..... 6.
6. Gastre assez luisant, à base généralement rougeâtre. *ligniperda*
 — Gastre presque mat, généralement tout noir..... *herculeanus*
7. Tête plus ou moins rougeâtre..... *lateralis*
 — Tête noire..... *merula*

Mâles.

1. Antennes à funicule assez court, à scape pileux; une carène à peine indiquée devant l'aire frontale.. *merula, lateralis*
 — Funicule allongé, les premiers articles plus de deux fois aussi longs que larges..... 2.
2. Gastre mat, à pubescence pâle bien visible..... *cruentatus*
 — Gastre plus ou moins luisant, à pubescence plus courte.. 3.
3. Clypéus très nettement caréné, son bord antérieur saillant en arc de cercle. Ailes presque hyalines. Épinotum plus développé que chez les autres espèces..... *?silvaticus*

- Bord antérieur du clypéus peu prolongé, carène moins nette 4.
4. Long. 6 mm. ; de longs poils sous la tête..... *aethiops*
— Taille dépassant 6 mm..... 5.
5. Long. 7 à 8 mm. ; ailes à peine teintées ; quelques poils sur la tête..... *fallax*
— Long. dépassant 8,5 mm. ; ailes plus ou moins teintées... 6.
6. D'assez nombreux poils sur le dessus et le dessous de la tête ; ailes assez faiblement teintées..... *vagus*
— Pas de poils sous la tête..... 7.
7. Ailes assez fortement teintées de brun jaune..... *ligniperda*
— Ailes faiblement teintées..... *herculeanus*

1. *G. ligniperda* Latr., Hist. nat. Fourm., p. 88 (1802).

♂ (fig. 4 et 6). Tête allongée chez les petits individus, aussi longue que large chez les grands et un peu échancrée à la base, chagrinée, finement ponctuée, sillon frontal fin ; clypéus faiblement caréné chez les petits individus, à carène effacée chez les grands exemplaires, bord antérieur très faiblement arqué, faiblement sinué-échancré devant les fossettes clypéales. Pubescence gris jaune, fine et très espacée, pilosité nulle. Thorax en courbe continue jusqu'à la chute de l'épinothum qui est plus marquée chez les grands exemplaires ; surface chagrinée, mate, ornée de quelques pores piligères. Écaille assez haute, ovale, à profil assez aminci. Gstre peu luisant, à chagrination formant de très fines rides transverses, à pubescence gris jaune fine et écartée, deux rangs de longs poils jaunes sur chaque tergite. Thorax, écaille, base du gstre et cuisses rouge obscur ; tibias, tarsi et funicule rembrunis, tête, scape, et gstre sauf la marge des segments jaune, noirâtres. — Long. 7,5-14,5 mm.

♀ (fig. 8). Tête environ aussi longue que large, base tronquée, côtés faiblement rétrécis en avant, presque mate, front souvent faiblement luisant. Thorax de la largeur de la tête environ, luisant, à chagrination très fine, très peu ou pas visible au grossissement 20, à ponctuation fine et très éparse, quelques pores piligères. Gstre volumineux, luisant, à chagrination presque imperceptible, à pubescence presque nulle. Au moins les flancs du thorax, l'épinothum, la base du gstre et les cuisses rougeâtres, ailes très enfumées de brun. — Long. 15-18,5 mm.

♂. Tête assez mate, très densément et finement chagrinée ; clypéus à carène effacée, bord antérieur très faiblement arqué, presque tron-

qué, sinué-échancré devant la fossette clypéale, quelques longs poils isolés sur le dessus de la tête. Thorax mat, un très faible reflet sur le disque du scutellum, quelques points piligères. Écaille assez haute, échancrée au sommet. Gstre un peu luisant, à pubescence nulle, à pilosité éparse. Noir, attaches de l'écaille brunes, ailes enfumées de brun jaune. — Longueur du corps: 9-10,5 mm., des ailes: 8,5-10 mm.

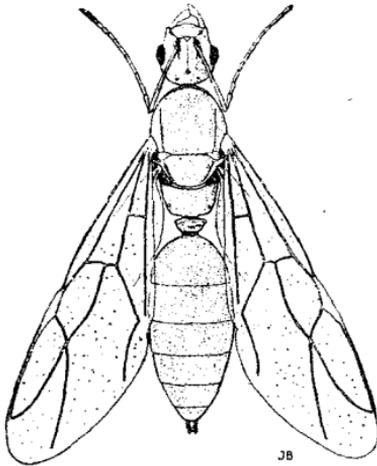


Fig. 29. — *Camponotus ligniperda* (mâle).

Europe, sauf l'extrême sud; dans le Midi, ne se trouve qu'à une certaine altitude; commun en France sauf l'extrême nord et les plaines du Midi; en Belgique, dans la région calcaire, surtout dans la vallée de la Meuse; les types sont de la France méridionale et des environs de Paris.

2. *C. herculeanus* L., Syst. Nat., ed. 10, I, p. 579 (1758). — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 185.

♀. Distincte de *C. ligniperda* par le corps plus mat, la pubescence bien plus visible, surtout au gstre où elle est assez longue et écartée, la chagration et la ponctuation du gstre plus denses et plus fortes, la coloration plus sombre, le gstre généralement noir dès la base.

♀. Ressemble un peu à *C. ligniperda*, corselet plus étroit, aussi large aux épaules qu'à l'attache des ailes antérieure. Thorax presque mat, chagration du scutum fine et très dense, ponctuation fine et éparse, épinothum un peu plus renflé; gstre presque mat, très densément chagriné, à ponctuation plus forte et bien moins éparse, à pubescence écartée, très visible. Corps noir, écaille et cuisses souvent d'un rouge très sombre, parfois aussi l'épinothum, ailes légèrement enfumées de brun jaune, à nervures brunes. — Long. 14,5-16,5 mm.

♂. Ressemble fort à *C. ligniperda*, scutum plus mat, plus fortement chagriné. Gstre moins luisant orné d'une pubescence fine et très éparse, bien visible au grossissement 20; ailes à peine teintées, à nervures jaune brun.

Europe septentrionale et montagnes de l'Europe centrale; en Belgique, dans les Hautes-Fagnes; en France, dans les Vosges, le Jura, les Alpes, le massif Central et les Pyrénées.

Forel a décrit sous le nom de *herculeano-ligniperdu* une forme intermédiaire que je n'ai jamais vue.

3. *C. vagus* Scop., Ent. carn., p. 312 (1763).

♀. Facies du *C. ligniperdu*; corps tout noir, mat, orné d'une pilosité gris blanchâtre assez dense, surtout au gastre, des poils sous la tête. — Long. 6,2-12,5 mm.

♀. Facies du *C. herculeanus*; corps mat, tout noir, sauf la marge des segments du gastre testacée, ailes légèrement lavées de gris brun, à nervures brunes, pilosité gris blanchâtre assez abondante; écaille assez étroitement échancrée. — Long. 14-16 mm.

♂. Ailes légèrement teintées de gris-jaune, à nervures brun clair; très distinct des précédents par la pilosité gris pâle qui l'orne, longue surtout sous la tête. — Longueur du corps : 9,6 mm., ailes : 9,5 mm.

Ile Gotland, Allemagne méridionale, Suisse, Autriche, France (à partir de Fontainebleau), Corse et Italie.

Cette espèce habite les troncs d'arbre (les deux espèces précédentes nichent de préférence dans le sol).

4. *C. fallax* Nyl., Ann. Sc. nat., [4], V. p. 57 [1856].

♀. Tête un peu luisante, presque aussi large que longue et carène clypéale effacée chez les grands exemplaires, allongée et à carène clypéale assez sensible chez les petits; surface de la tête chagrinée, assez finement ponctuée, quelques poils isolés sur le dessus et le dessous de la tête. Thorax presque mat, densément chagriné, à pilosité rare, profil dorsal formant un profil continu jusqu'à la chute de l'épino-tum. Écaille assez épaisse, entière. Gastre peu luisant, chagriné, à ponctuation assez faible et éparse, à pilosité fine et très écartée, deux rangs de poils jaunes, très écartés, sur chaque segment. Corps brun obscur ou brun noir, tête souvent noirâtre, appendices bruns ou brun clair. — Long. 5,5-8,3 mm.

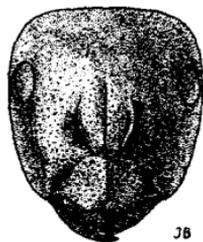


Fig. 30. — *Camponotus fallax* (tête d'ouvrière de moyenne taille).

♀. Tête faiblement allongée ou aussi large que longue, légèrement rétrécie vers l'avant, assez faiblement luisante, chagrinée, assez finement ponctuée, quelques poils isolés sur le dessus et le dessous de la tête; pubescence très écartée, bien visible à l'occiput. Thorax tantôt assez luisant, tantôt presque mat, chagriné, finement ponctué, orné de longs poils épars, un peu plus étroit que la tête. Écaille entière,

parfois légèrement tronquée. Gastre peu luisant, chagriné, finement ponctué, pubescence et pilosité comme chez l'ouvrière. Corps brun sombre ou brun noir, souvent la base du gastre et le thorax en partie châtaîns, ailes faiblement lavées de jaune à nervures brun jaune.

Long. 8,3-10 mm.

♂. Tête presque aussi large que longue, faiblement luisante ou presque mate, chagrinée, finement ponctuée, ornée de quelques poils, clypéus avec une courte trace de carène devant l'aire frontale, à bord antérieur à peine arqué, presque tronqué, faiblement sinué échancré devant la fossette clypéale. Thorax plus large que la tête, presque mat, densément chagriné, très finement ponctué, à pilosité très éparse. Écaille basse, épaisse, faiblement échancrée. Gastre assez luisant, à pubescence fine et très écartée, à pilosité éparse. Noir, scape et pattes brun noir, les articulations brunes, funicule brun, ailes très légèrement lavées de gris jaune, à nervures jaunâtres. — Longueur du corps : 7-8 mm., des ailes : 6,2-7 mm.

Je possède un exemplaire à mésonotum presque d'une venue, le scutum et le scutellum à suture effacée.

Europe méridionale et sud de l'Europe centrale; en France, se trouve à partir de Dijon et Fontainebleau; les *types* proviennent de Montpellier.

5. *C. aethiops* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 36 (1798).

♀. Tête, chez les petits individus, allongée, finement et éparsement ponctuée, un peu luisante ainsi que le dos du thorax; chez les grands exemplaires, presque aussi large que longue, à base tronquée ou faiblement échancrée; très chagrinée, mate, à ponctuation assez fine sur les joues, des points piligères sur le front; des poils assez nombreux sur le dessus et le dessous de la tête, joues pileuses; clypéus caréné, largement échancré devant la fossette clypéale, l'échancrure anguleuse

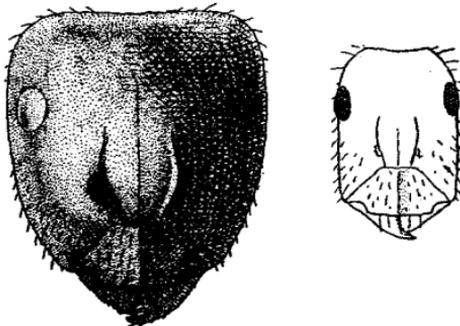


Fig. 31. — *Camponotus aethiops*
(ouvrières major et minor).

chez les grands individus. Thorax finement chagriné, orné d'une pilosité haute et assez abondante, à profil formant une courbe peu

irrégulière jusqu'à la chute de l'épinotum, suture latérale de l'épinotum faiblement indiquée chez les grands exemplaires. Écaille assez haute, parfois légèrement tronquée. Gastre luisant, à pubescence très écartée, à pilosité haute et assez abondante. Corps noir, sutures thoraciques parfois brunes, appendices brun noir, plus clairs vers l'extrémité. — Long. 5-9,5 mm.

♀. Tête un peu plus longue que large, à base très peu arquée, très chagrinée, mate, carène du clypéus assez obtuse, pour le reste semblable à l'ouvrière. Thorax luisant, de la largeur de la tête, orné de points piligères assez nombreux. Écaille assez basse et assez large, mince au sommet, tronquée ou faiblement échancrée. Gastre luisant, à pubescence fine, très écartée, à pilosité rousse, assez abondante. Corps noir, appendices brun noir, plus clairs vers l'extrémité, ailes hyalines à nervures brunes. — Long. 12-13,5 mm.

♂. Tête presque aussi large que longue, mate sauf le front faiblement luisant, très finement et très densément chagrinée, à ponctuation invisible; dessus de la tête pileux, quelques longs poils sur le dessous; clypéus obtusément caréné, bord antérieur très faiblement arqué, sinué de chaque côté. Thorax faiblement luisant, à chagrination très fine, mésonotum orné de quelques pores piligères; écaille en forme de coin épais; gastre luisant à pubescence très écartée, à pilosité d'un blanc jaunâtre longue et assez abondante; corps noir, articulations des pattes, tarses et funicule, gris brun, ailes hyalines à nervures gris brun. — Longueur du corps : 5,9 mm., des ailes : 5,8 mm. (Description basée sur un seul exemplaire).

France centrale et méridionale; niche dans le sol. Les *types* des environs de Brive. Europe centrale et méridionale, Asie Mineure.

var. *marginatus* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 35 (1798). — *sylvaticoaethiops* For., Fourm. Suisse (1874).

♀. Appendices bruns.

Brive (Latreille), Saint-Affrique (Dr Ét. Rabaud); Suisse et Autriche).

6. *C. universitatis* For., *Le Naturaliste*, XII [1890], p. 218; — Am. Schw., p. 70 (1915).

♀. Long. 4,2-5,5 mm. Poils du corps tronqués comme chez les *Leptothorax*. Tête un peu plus longue que large, très luisante, un peu plus large à la base qu'en avant, base droite ou faiblement concave ou convexe. Corps d'un noir de poix. (D'après Forel).

Montpellier (*types*). Suisse.

7. *C. cruentatus* Latr., Hist. nat. Fourm., p. 116 (1802).

♂. Corps très mat, noir avec l'épinotum, l'écaille, la base du gastre, les hanches et les cuisses d'un rouge obscur. Pubescence gris blanchâtre, très visible au gastre, base de la tête largement échancrée chez les grands exemplaires, arrondie chez les petits individus. Clypéus caréné, anguleusement échancré devant la fossette clypéale. — Long. 7,5-13,5 mm.

♀. Corps mat, noirâtre avec l'extrémité postérieure du thorax, l'écaille, la base du gastre, les hanches, les mandibules, les cuisses et le funicule d'un brun rougeâtre; ailes enfumées de gris brun, moins vers l'extrémité, nervures très brunes. Pubescence pâle, écartée, très visible au gastre. Tête plus longue que large, à base tronquée, clypéus comme chez l'ouvrière. — Long. 14,2-16 mm.

♂. Tête plus longue que large, mate, très densément chagrinée; de longs poils épars sur le dessus et le dessous de la tête. Clypéus caréné, assez fortement sinué-échancré devant la fossette clypéale; pilosité blanchâtre très écartée, bien visible sur l'occiput. Thorax un peu plus large que la tête, mat, très chagriné, orné de quelques pores. Écaille assez épaisse, haute comme les deux cinquièmes de l'épinotum, largement et très faiblement échancrée, plutôt tronquée. Gastre mat, à pubescence pâle bien visible, à pilosité épars. Corps noir, ailes légèrement enfumées de gris brun, à nervures très brunes. — Longueur du corps : 7,7 mm.; des ailes : 7,4 mm.

Cette espèce est commune en France dans le voisinage de la Méditerranée et dans les vallées inférieures des Pyrénées-Orientales; Italie septentrionale, péninsule Ibérique, Maroc, Algérie.

8. *C. Lichtensteini*, n. sp.

♂. Les petits individus ont la tête très allongée, à côtés parallèles en avant des yeux, la base très arrondie; les grands exemplaires ont la tête presque aussi large que longue, les côtés arqués en avant des yeux, la base largement et peu profondément échancrée. Tête mate, chagrinée, front avec une double ponctuation chez les grands exemplaires; clypéus toujours caréné, anguleusement échancré devant la fossette clypéale, chez les petits individus l'échancrure est obtuse; pilosité épars sur le dessus et le dessous de la tête; joues finement ponctuées, à ponctuation obsolète chez les petits exemplaires, ornées de quelques poils. Dos du thorax formant un arc régulier jusqu'à la chute de l'épinotum, partie supérieure de l'épinotum aussi longue que la partie déclive; thorax mat, assez pileux. Écaille assez haute, souvent étroitement et peu profondément échancrée chez les grands

individus. Gastre assez luisant, à pubescence presque nulle, à pilosité éparse; tibias postérieurs comprimés, sans carène, la face inférieure ornée de poils spiniformes généralement au nombre de 9, à pubescence courte, un peu décollée à la face inférieure; scape à pubescence très courte, décollée; chez les petits exemplaires, thorax et pattes d'un jaune brunâtre, la tête et les antennes un peu plus foncées, gastre noirâtre sauf la base brun clair; chez les grands exemplaires, les pattes sont d'un brun assez clair, la tête est très rembrunie. — Long. 7,5-13,5 mm.

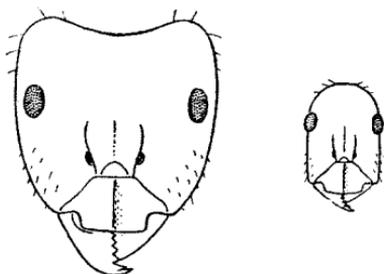


Fig. 32. — *Camponotus Lichtensteini* (ouvrières major et minor).

Montpellier (J.-L. Lichtenstein), Pyrénées-Orientales : environs de Banyuls, sous les pierres.

9. *C. silvaticus* Ol., Enc. méth., Ins., VI, p. 491 (1791).

♂. Facies de la précédente espèce; tête à ponctuation plus faible, joues privées de poils, pubescence du scape encore plus courte; tibias plus comprimés, légèrement carénés du côté supéro-interne; petits exemplaires généralement plus foncés que les grands; face supérieure de l'épinotum bien plus longue que la face déclive.

♀. Tête un peu allongée, base tronquée, côtés presque parallèles; mate, très chagrinée, à ponctuation très visible, ornée par dessus et par dessous de poils épars, joues glabres; clypéus obtusément caréné, anguleusement échancré devant la fossette clypéale; thorax de la largeur de la tête, un peu luisant, finement chagriné, éparsement et finement ponctué, orné de quelques pores piligères. Écaille assez haute, tronquée. Gastre luisant, finement ponctué, à pubescence fine et très écartée, à pilosité éparse; appendices comme l'ouvrière. Brun noir, flancs du thorax, écaille, base du gastre, partie antérieure de la tête et appendices plus ou moins bruns; ailes à peine lavées de gris brun, à nervures très brunes. — Long. 12 mm.

France méridionale, dans le voisinage de la Méditerranée et dans les vallées inférieures des Pyrénées-Orientales; Ligurie, Espagne, Algérie. Les *types* sont de France.

10. *C. massiliensis* For. (*maculatus pilicornis* var.), Bull. Soc. Vaud.

Sc. nat., XXX [1894], p. 41. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 198.

France méridionale (Provence) et Espagne.

Je ne connais pas cette espèce.

* *C. pilicornis* Rog., *Berl. ent. Zeitschr.*, III [1859], p. 228. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 197.

♂. Thorax brun clair, tête rembrunie, gastre noirâtre; joues pileuses, comme chez *C. Lichtensteini*. Pubescence du scape longue, presque pileuse, très décollée. Taille moins grande.

Espagne et Portugal. — Se trouvera peut-être en France.

11. *C. Foreli* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVI [1881], p. 526.

♂. Tête allongée et à base arrondie chez les petits exemplaires; aussi large que longue et à base tronquée chez les grands individus; à chagration très fine et très dense, à ponctuation très fine et éparse, luisante chez les petits individus; joues glabres; clypéus caréné, à bord antérieur anguleusement échancré devant la fossette clypéale, échancrure arrondie chez les petits exemplaires, pilosité éparse sur le dessus et le dessous de la tête. Thorax assez luisant, plus faiblement chez les grands individus qui ont les sutures latérales du mésonotum plus ou moins indiquées, dépression métanotale très marquée, face supérieure de l'épinotum plus courte que sa face déclive et formant un angle obtus avec la partie postérieure du mésonotum, des poils épars sur le thorax et l'épinotum. Écaille assez haute et étroite, entière. Gastre luisant, à pilosité éparse; appendices dépourvus de pilosité. Corps noir, appendices brun noir. — Long. 6-8,2 mm.

Toulon; Espagne et Algérie

12. *C. Gestroi* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XII [1878], p. 44.

♂. Tête allongée, à base arrondie et très faiblement luisante chez les petits individus; mate, aussi large que longue et à base tronquée chez les grands exemplaires; pilosité éparse sur le dessus et le dessous de la tête, quelques poils sur les joues qui sont fortement chagrinées chez les grands individus; clypéus caréné, carène effacée et sutures latérales inexistantes chez les grands individus, bord antérieur largement et profondément sinué-échancré devant la fossette clypéale qui est assez petite et nette. Thorax chagriné, à peine luisant, parsemé de points piligères, à pilosité haute, profil du pronotum courbe, mésonotum et face supérieure de l'épinotum formant une

ligne presque droite, face déclive de l'épinothum formant une S allongée avec la courbure assez brève qui relie les deux faces. Écaille assez haute et relativement assez large, entière. Gastre luisant, à pilosité haute et éparse; appendices non pileux. Noir, scape brun, tibias et tarses brun obscur ou ferrugineux. — Long. 4,3-7,8 mm.

Corse, Sardaigne et Sicile.

13. *G. merula* Losana, Form. Piem., p. 313 (1834).

♂. Tête assez luisante et un peu allongée chez les petits individus; aussi large que longue et avec le front seul faiblement luisant chez les grands exemplaires, qui ont les joues fortement chagrinées et visiblement ponctuées; clypéus caréné, très chagriné et à carène obtuse chez les grands exemplaires, bord antérieur assez fortement sinué devant la fossette clypéale qui est très nette chez les petits exemplaires; joues pileuses. Thorax assez luisant, chagriné, éparsément ponctué, à pubescence blanche, très écartée, à pilosité haute et éparse; pronotum large, mésonotum à sutures latérales présentes chez les grands exemplaires, dépression métanotale très forte; épinothum, vu de profil, montrant une face supérieure un peu convexe et une face déclive concave, ces faces se rejoignent en formant un angle très accusé, d'environ 90°, la face supérieure de l'épinothum est légèrement creusée, ses bords latéraux formant une carène nette. Écaille assez large, souvent le sommet est obtusément aminci de façon à former une crête au sommet de la face postérieure. Gastre luisant, à pubescence très écartée, deux rangs de poils par segment; corps noir, appendices un peu rougeâtres. — Long. 3,4-7 mm.

♀. Tête à peine plus longue que large, un peu rétrécie vers l'avant; à peine luisante, fortement chagrinée, surtout aux joues qui sont pileuses, front présentant des pores assez nombreux; clypéus très mat, ponctué et très chagriné, obtusément caréné, à sutures latérales généralement effacées, bord antérieur largement sinué-échancré de chaque côté. Thorax de la largeur de la tête, assez luisant, parsemé de points fins et de pores piligères. Écaille plus ou moins tronquée et amincie au sommet. Gastre luisant, à pubescence et pilosité comme chez l'ouvrière. Corps noir, appendices un peu rougeâtres, ailes légèrement lavées de jaune, à nervures brun clair. — Long. 8,5-9,6 mm.

♂. Tête environ aussi large que longue, faiblement luisante ou presque mate, chagrinée, pileuse par dessus et par dessous, front visiblement ponctué; clypéus avec une courte trace de carène devant l'aire frontale, sensiblement ponctué, bord antérieur peu profondément sinué-échancré de chaque côté, fossette clypéale petite et nette.

Thorax plus large que la tête, assez mat, densément chagriné, parsemé de pores piligères nombreux à l'avant du scutum. Écaille basse et assez large, échancrée. Gastre luisant, à pilosité éparse; appendices ornés de poils dressés. Tout noir, les ailes à peine lavées de jaune, à nervures jaune brun. — Longueur du corps : 6,3 mm., des ailes : 6,4 mm.

Sud-Ouest de l'Europe; Algérie; en France, se rencontre depuis Dijon et Fontainebleau.

14. *C. lateralis* Ol., Enc. méth., Ins., VI, p. 497 (1791).

♂. Très distincte de *C. merula* par la tête, le thorax, l'écaille et les appendices d'un brun rouge assez vif, le thorax, l'écaille et les pattes parfois plus ou moins rembrunis; tête plus luisante, à base plus nettement tronquée, à ponctuation et chagrination moins fortes; angle de l'épinotum brièvement arrondi. — Long. 3,3-6,5 mm.



Fig. 33. — Profil de *Camponotus lateralis* (ouvrière).

♀. Tête et antennes rougeâtres, front souvent rembruni, souvent les flancs du

thorax rougeâtres; la tête est moins grossièrement chagrinée et ponctuée que chez le *C. merula*; l'épinotum est moins faiblement concave devant l'écaille. — Long. 8,5-9 mm.

♂. Distinct du *C. merula* par le thorax moins mat, moins chagriné, à pores piligères beaucoup moins nombreux, par la tête un peu luisante, les pores piligères du front et du clypéus rares et peu profonds. — Longueur du corps : 5 mm., des ailes : 5,2 mm.

Espèce plus méridionale que la précédente; en France, ne se rencontre qu'à partir du versant sud du massif Central; les types sont de Provence et de Montpellier.

M. Jean Lichtenstein m'a envoyé une variété ♀ trouvée à Montpellier ayant l'avant-corps d'un brun moyen ou assez clair et la base du gastre brunâtre.

SOUS-FAMILLE 3. **Poneritae.**

Femelle et ouvrière à aiguillon bien développé; le postpétiole, relativement aux *Myrmicini*, volumineux et peu étranglé en arrière; ♀

généralement ailée et peu différente de l'ouvrière. Le ♂, généralement ailé, est ergatomorphe chez quelques *Ponera*; scape des antennes court en principe; nervation souvent complète.

Cette sous-famille est riche en espèces exotiques et compte peu de représentants en France.

TABLEAU DES GENRES ET TRIBUS.

Ouvrières et femelles.

1. Extrémité du gastre conique, ramenée en avant par dessous; cellules sous-radiale et première radiale confondues; ouvrières sans sutures thoraciques, à yeux situés vers le milieu des côtés. (Tribu *Proceratiini*). * **Sysphincta**
— Gastre normal; des sutures thoraciques chez l'ouvrière. 2.
2. Mandibules étroites, très proéminentes, armées de dents jumellées; profil supérieur du pétiole peu différent de celui du postpétiole. (Tribu *Amblyoponini*). * **Stigmatomma**
— Mandibules élargies, armées d'une seule rangée de dents. (Tribu *Ponerini*)..... 3.
3. Tibias intermédiaires et postérieurs présentant à leur extrémité un éperon pectiné et une épine. Espèce méridionale..... **Euponera**
— Tibias intermédiaires et postérieurs armés seulement de l'éperon pectiné..... **Ponera**

Mâles.

1. Ailé; sillons de Mayr présents; bord antérieur du clypéus arqué, saillant; mandibules étroites, pointues, sans dents. (Tribu *Amblyoponini*)..... * **Stigmatomma**
— Autres caractères..... 2.
2. 1^{re} cellule radiale et cellule sous-radiale confondues; scape plus long que les trois premiers articles du funicule réunis; pétiole nodiforme; gastre épais. (Tribu *Proceratiini*)..... * **Sysphincta**
— Aptère; sinon, nervation complète: (Tribu *Ponerini*)... 3.
3. Ailé; extrémité des tibias postérieurs et intermédiaires armée d'un éperon pectiné et d'une épine..... **Euponera**
— Ailé ou ergatomorphe; tibias intermédiaires et postérieurs ne portant que l'éperon pectiné..... **Ponera**

Tribu *AMBLYOPONINI*Genre *Stigmatomma* Roger*Berl. ent. Zeitschr.*, III [1859], p. 250.

Ouvrières et femelles.

1. Angles antérieurs de la tête spiniformes; thorax peu luisant, visiblement ponctué; corps brun. — Long. ♂, 6-7,5 mm.; ♀ 6,5-7,5 mm. *impressifrons*
 — Angles antérieurs de la tête non saillants; mandibules plus larges vers le milieu; thorax luisant; corps d'un brun jaunâtre. — Long. ♂, 3,8-4,8 mm.; ♀ 4-5, mm. *denticulatum*

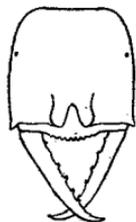


Fig. 34. —
Stigmatomma
impressifrons
 (ouvrière).

Mâles.

1. Tête mate, finement ponctuée; thorax ponctué; épinothum mat; pilosité abondante et assez longue; pattes couvertes de poils dressés. Long. ♂ mm. (D'après Emery).
 *impressifrons*
 — Scutellum lisse et luisant; face déclive de l'épinothum rugueuse mais luisante; pilosité courte, nulle aux pattes. Long. 3,4 mm. (D'après Forel)..... *denticulatum*

* *S. impressifrons* Em., *Ann. Acc. Asp. Nat. Nap.*, II [1869], p. 13.
 Italie; Grèce.

* *S. denticulatum* Rog., *Berl. ent. Zeitschr.*, III [1859], p. 251.
 Vénétie et Émilie du Sud; péninsule des Balkans; Maroc.

Tribu *PROCERATIINI*Genre *Sysphincta* Roger*Berl. ent. Zeitschr.*, VII [1863], p. 175.

* *S. europaea* For., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXX [1884], p. 158.
 Trieste; Italie septentrionale; péninsule des Balkans.

TRIBU *PONERINI*

Genre **Euponera** Forel

ap. Grandidier, Hist. nat. phys. Madag., XX, p. 126 (1891).

1. *E. ochracea* Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, V [1855], p. 290, note.

♀. D'un jaune d'ocre uniforme; tête mate, densément et très finement ponctuée, d'un quart plus longue que large, à côtés un peu arqués, à base tronquée ou à peine échancrée, yeux presque nuls. Thorax assez luisant, face déclive de l'épinotum très luisante. Écaille sensiblement plus épaisse vers la base qu'au sommet; gastre luisant, pileux. — Long. 3,4-3,6 mm.

♀. Tête plus courte, à côtés moins arqués, yeux développés. Ailes grises à nervures rembrunies. — Long. 3,8-4,5 mm.

♂. Corps d'un jaune brunâtre; tête presque aussi longue que large, à peine luisante; antennes ramenées en arrière atteignant le milieu du postpétiole, scape presque deux fois aussi long que large, premier article du funicule long comme la moitié du scape. Thorax aussi large que la tête, rétréci en avant et en arrière de l'attache des ailes, luisant. Gastre pileux. — Long. 3,5-3,8 mm.

Drôme, Hérault, Pyrénées-Orientales; Italie; Roumanie; Crimée.

Genre **Ponera** Latreille

Hist. nat. Crust. Ins., XIII, p. 257 (1805).

Ouvrières.

1. Tête mate, à ponctuation très dense et relativement forte, visible au grossissement 20; scape n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Mésonotum séparé des pleures par une suture..... *coarctata*
 — Tête moins mate, souvent plus ou moins luisante, à ponctuation bien plus fine..... 2.
 2. Mésonotum séparé des pleures par une suture..... 3.
 — Pas de suture bien marquée sur les côtés du mésonotum.. 4.
 3. Tête à peine luisante. Épinotum presque mat, ponctué sur les côtés. Scape atteignant le bord postérieur de la tête. Espèce méridionale..... *Eduardi*.
 — Tête légèrement luisante. Côtés de l'épinotum luisants.

- Écaille épaisse. Scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête..... *punctatissima*.
4. Tête très allongée, de plus d'un tiers plus longue que large, à côtés à peine arqués *Abeillei*.
— Tête moins allongée..... 5.
5. Côtés de la tête subparallèles, à peine arqués. Scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Long. 2,8 mm. *Lesnei*.
— Côtés de la tête sensiblement arqués, sillon frontal bien marqué. Long. 2,3 mm..... *parva*.

Femelles.

1. Tête mate, à ponctuation très dense, visible au grossissement 20..... *coarctata*.
— Ponctuation céphalique non ou à peine perceptible au grossissement 20..... 2.
2. Scape atteignant le bord postérieur de la tête. Épinothum très ponctué..... *Eduardi*.
— Scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Épinothum peu ponctué, luisant..... *punctatissima*.

Mâles.

1. Ergatomorphe; antennes de 12 articles. Tête très robuste. *punctatissima*.
— Ailé (1)..... 2.
2. Pygidium prolongé en onglet épineux..... *coarctata*.
— Pygidium arrondi à l'extrémité..... *Eduardi*.

1. *P. coarctata* Latr., *Bull. Soc. philom. Paris*, III [1802], p. 65. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 368. — *contracta* Latr. 1802.

♂ Tête, mandibules non comprises, au plus d'un quart plus longue que large, mate, très densément ponctuée, côtés faiblement arqués, base tronquée, à peine échancrée. Thorax assez luisant, épinothum luisant, mésonotum séparé des pleures. Écaille épaisse, à peine plus haute que l'épinothum, en général à peine plus large à la base qu'au sommet. Postpétiole et gastre luisants sous la pubescence; chez le type le corps est d'un brun très obscur et les appendices sont brun moyen. — Long. 2,7-3,5 mm.

(1) On connaît un ♂ ergatoïde du *P. Eduardi* provenant de Madère.

♀. Caractères de l'ouvrière. Yeux développés. Écaille plus mince au sommet. Thorax plus visiblement ponctué. — Long. 3,6-4,2 mm.

♂. Tête luisante, faiblement transverse ou aussi longue que large, mandibules très réduites; scape très court, tout au plus moitié plus long que large. Thorax assez luisant. Écaille moins haute que chez l'ouvrière, plus rétrécie au sommet qui est arrondi. Gastre luisant, pygidium terminé en long onglet spiniforme. Tête et thorax noirs, gastre brun noir, appendices brun obscur. — Long. 2,9-3,4 mm.



Fig. 35. — *Ponera coarctata* (ouvrière).

Cette espèce est très commune dans toute l'Europe centrale; elle est signalée également de l'Europe méridionale, du Caucase et d'Algérie. Ses colonies sont très peu nombreuses et sont installées dans les endroits ombragés; les sexués paraissent d'août à octobre.

var. *testacea* Em., *Mem. Acc. Bol.*, (5), V [1895], p. 294.

♂ et ♀. Couleur d'un brun clair, parfois presque jaune.

Très rare dans le Nord de l'Europe : Yvoir près Dinant; environs de Paris, Normandie, France méridionale, plus commun en Corse que le type; Italie; Tunisie.

* var. *crassisquama* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII [1916], p. 107.

♀. Pétiole pas beaucoup plus haut que long.
Italie.

2. *P. Eduardi* For., *Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*, XXX [1894], p. 15. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 372.

♀. Tête presque mate, un peu plus large que chez le *P. coarctata*, à côtés plus arqués; à ponctuation dense et très fine, à peine visible au grossissement 20; extrémité du scape atteignant à peu près le bord postérieur de la tête. Promésonotum assez luisant; côtés de l'épinothum presque mats, densément ponctué; écaille plus haute que l'épinothum, un peu plus épaisse à la base qu'au sommet. Postpétiole et gastre assez luisants, couverts d'une pubescence bien plus fine et plus dense que chez le *P. coarctata*. Corps brun foncé ou brun noir, appendices brun clair. — Long. 2,5-3 mm.

Cette espèce présente souvent des formes de transition entre la femelle ailée et l'ouvrière, à yeux développés (ergatogyne d'Emery, ouvrière major de Forel); chez le *P. coarctata*, cette forme est beaucoup plus rare. — Long. 3-3,5 mm.

♀ normale. Caractères de l'ouvrière. Yeux développés. Tête plus rectangulaire. Écaille pas plus haute que l'épinotum. — Long. 3,2-3,7 mm.

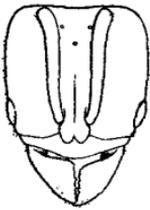


Fig. 36. — *Ponerina Eduardi* (femelle).

♂. Diffère du *P. coarctata* par les antennes plus courtes, la tête moins atrophiée en arrière, le pygidium non prolongé en ongle. — Long. 2,5-2,7 mm. (D'après Emery).

Littoral du Midi de la France, où il est plus commun que le *P. coarctata* : Bordeaux, Arcachon; Montpellier (Jean Lichtenstein); Perpignan (A. Grouvelle). Région méditerranéenne; îles Canaries. Niche dans les mêmes conditions que le *P. coarctata*, mais ses colonies sont beaucoup plus peuplées.

3. *P. punctatissima* Rog., *Berl. Ent. Zeitschr.*, III [1859], p. 254. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 373.

♀. Tête un peu moins mate que chez *P. Eduardi*, à côtés sensiblement moins arqués, à ponctuation encore plus fine; scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax luisant, y compris l'épinotum; sutures latérales du mésonotum encore plus faibles que chez le *P. Eduardi*. Écaille à peine moins haute, plus épaisse. Pétiole et gastre luisants. — Long. 2,4-2,8 mm.

♀. Caractères de l'ouvrière; tête plus rectangulaire, yeux développés. Côtés de l'épinotum assez luisants, à ponctuation invisible au grossissement 20. Écaille plus mince. — Long. 3,3-3,8 mm.

♂. Ergatomorphe, tête plus développée que chez l'ouvrière. — Long. 3-3,5 mm.

Belgique : parc Léopold, à Bruxelles; çà et là en France, environs de Paris; paraît assez rare. Europe centrale; Angleterre; îles Canaries. Sexués en août.

4. *P. Abeillei* Ern. André, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1881], Bull., p. 48. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 372.

♀. Tête plus de moitié plus longue que large; côtés subparallèles, à peine arqués; base tronquée; luisante, ponctuation imperceptible au grossissement 30; une trace de sillon frontal vers l'avant du front; scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête; pas d'yeux. Thorax luisant, profil du pronotum arqué; mésonotum débordant très légèrement



Fig. 37. — *Ponerina punctatissima* (femelle).

ment le pronotum, dessinant une ligne droite avec le profil dorsal de l'épinotum; pas de trace de suture sur les côtés du mésonotum. Écaille très épaisse, de la hauteur de l'épinotum. Gstre assez luisant, très finement pointillé; corps d'un jaune d'ocre foncé. — Long. 2,3-2,4 mm.

Corse, près d'Ajaccio (*types*). Ligurie, Tunisie (Santschi).



Fig. 38. —
Ponera
Abeillei
(ouvrière).

5. *P. Lesnei* Bondr., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1916], p. 211.

♂. Jaune d'ocre foncé; corps luisant, surtout au thorax et à l'abdomen; tête assez étroite, à pubescence extrêmement fine et courte, à côtés subparallèles, à peine arqués, base à peine échancrée, yeux très réduits (1), ponctuation dense et très fine, scape des antennes n'atteignant évidemment pas le bord postérieur de la tête. Profil dorsal du thorax formant un galbe assez régulier: le pronotum assez faiblement arqué, le mésonotum et l'épinotum presque en ligne droite; mésonotum sans suture latérale. Écaille haute et épaisse. Gstre à pilosité assez peu fournie. — Long. 2,84 mm.

Dép. de la Seine: Bécon-les-Bruyères (P. Lesne). Le *type* unique se trouve dans les collections du Muséum de Paris.

6. *P. parva*, n. sp.

♂. Tête environ d'un cinquième plus longue que large, côtés arqués, base très faiblement échancrée; assez luisante; ponctuation presque imperceptible au grossissement 20; sillon frontal atteignant le bord occipital, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête; yeux punctiformes. Thorax luisant; partie postérieure du pronotum faisant une ligne à peu près droite avec le profil dorsal du mésonotum et de l'épinotum, pas de trace de suture latérale du mésonotum. Écaille épaisse, de la hauteur de l'épinotum. Gstre assez luisant, très finement pointillé; corps d'un jaune d'ocre foncé. — Long. 2,3 mm.

Marseille (A. Grouvelle), un exemplaire.

Distinct du *P. Santschii* Em., de Tunisie, par la tête sensiblement moins allongée, à côtés plus arqués, l'écaille moins épaisse, le postpétiote moins rétréci en avant.

(1) Le zinc de la figure parue au *Bulletin de la Société entomologique* reproduit mal l'œil qui doit être réduit à un simple point

SOUS-FAMILLE 4. **Dolichoderitae.**

Aiguillon rudimentaire, sauf dans le genre exotique *Aneuretus*; orifice du cloaque en fente transverse, situé sur la face ventrale chez les espèces françaises; clypéus prolongé entre les lames frontales (fig. 40); sutures thoraciques visibles chez l'ouvrière. Pédoncule d'un seul article généralement surmonté d'une écaille épaisse. Éperons pectinés. Nervation complète en principe, du type *Ponera*.

♂ ailé, scape court en principe; se distingue aisément des mâles de *Poneritae* par le clypéus prolongé entre les lames frontales et par le troisième segment abdominal non rétréci vers l'arrière.

Cette sous-famille est composée surtout d'espèces exotiques; quatre espèces se trouvent en France.

TABLEAU DES GENRES.

Ouvrières et femelles.

1. Thorax rugueusement ponctué; épinothum terminé par deux tubercules assez aigus..... **Dolichoderus**
- Thorax finement pointillé, épinothum sans prolongements. 2.
2. Bord antérieur du clypéus étroitement incisé (fig. 13 d); insectes noirâtres..... **Tapinoma**
- Clypéus non incisé..... 3.
3. Bord antérieur du clypéus largement échancré. Insectes de taille moyenne..... * **Liometopum**
- Bord antérieur du clypéus non échancré. Taille petite....
..... **Bothriomyrmex**

Mâles.

1. Scape plus court que les deux premiers articles du funicule réunis. Thorax visiblement ponctué..... **Dolichoderus**
- Scape plus allongé..... 2.
2. Tête beaucoup plus étroite que le thorax. Long. 9 mm...
..... * **Liometopum**
- Taille moindre. Tête aussi large ou à peine plus étroite que le thorax..... 3.
3. Long. 2,2 mm..... **Bothriomyrmex**
- Taille plus grande..... **Tapinoma**

TRIBU *DOLICHODERINI*.GENRE *Dolichoderus* Lund

Ann. Sc. nat., XXIII [1831], p. 130.

Ouvrière monomorphe, à mandibules dentées, antennes de douze articles, pas d'ocelles; épinothum très distinct du thorax. Femelle généralement un peu plus grande què l'ouvrière, nervation complète. Antennes du mâle de treize articles, à scape court, premier article du funicule très court.

La seule espèce européenne appartient au sous-genre *Hypoclinea* Mayr, caractérisé par le mésonotum pas plus long que large et par le pétiole squamifère, non terminé en pointe ou en épine.

1. *D. quadripunctatus* L., Mant., I, 541 (1771).

♂. Thorax et écaille brun rougeâtre, tête et gastre noirâtres, ce dernier avec deux taches pâles sur les deux premiers segments. — Long. 3-3,8 mm.

♀. Même coloration sauf le thorax en partie rembruni. — Long. 4-5 mm.

♂. Avant-corps noir, gastre brun de poix, appendices plus clairs, ailes hyalines avec le ptérostigma très marqué. — Long. 4-4,5 mm.



Fig. 39. — *Dolichoderus quadripunctatus* (ouvrière).

En Belgique, trouvé à Bruxelles (M. de Wispelaere) et à Profondeville près Namur; çà et là dans toute la France, mais assez rare. Europe centrale et méridionale. Cette espèce niche dans les rameaux secs et sous les écorces. Le *type* provient d'Alsace.

TRIBU *TAPINOMINI*.GENRE *Liometopum* Mayr

Europ. Formic., p. 38 (1861).

Clypéus largement tronqué, mandibules dentées, ocelles généralement présents chez l'ouvrière qui ne présente pas de dépression thoracique, pétiole squamifère. Femelle beaucoup plus grande que l'ouvrière, nervation complète. Mâle un peu plus petit que la femelle, à tête beaucoup plus étroite que le thorax, scape relativement long, armature génitale très développée.

On pourrait peut-être rencontrer dans les Alpes-Maritimes l'unique espèce européenne :

* *L. microcephalum* Panzer, Fauna Ins. Austr., V, p. 54.

♂. Thorax et partie antérieure de la tête d'un brun rougeâtre, le restant de la tête rembruni. Gstre d'un gris très obscur, à pubescence cendrée; appendices bruns, dépourvus de pilosité. — Long. 3-6,5 mm.

♀. Corps obscur, partie antérieure de la tête et appendices brunâtres, ailes légèrement enfumées, à ptérostigma très rembruni. — Long. 10-12 mm.

♂. Coloration de la femelle. — Long. 9 mm.

Se trouve depuis l'Italie et la Sicile jusqu'en Asie Mineure. Cette espèce cartonne ses nids dans les arbres creux; ses fourmilières sont très peuplées.

GENRE *Bothriomyrmex* Emery

Annuar. Mus. Zool. Nap., V [1869], p. 117.

Clypéus non échancré, mandibules denticulées, inermes chez le mâle, ocelles nuls chez l'ouvrière qui présente une faible dépression métabotale. Femelle un peu plus grande que l'ouvrière; pas de cellule sous-radiale. Mâle plus petit que la femelle, mandibules étroites, antennes assez longues, scape un peu plus long que les deux premiers articles du funicule; l'armature génitale est moyenne.

1. *B. meridionalis* Rog., *Berl. ent. Zeitschr.*, VII [1863], p. 165.

♀. Corps assez luisant sous une pubescence assez longue, d'un jaune brunâtre avec le gstre et parfois la tête rembrunis. — Long. 2-2,5 mm.



Fig. 40. — *Bothriomyrmex meridionalis* (tête de la femelle et ouvrière).

♀. Tête allongée, corps d'un brun obscur, assez luisant malgré une pubescence assez forte. — Long. 2,5-3 mm.

♂. Corps brun foncé, plus luisant que la femelle, pubescence moins développée. — Long. 2-2,2 mm.

France centrale et méridionale; Dijon (Rouget); Corse; paraît rare. Suisse; région méditerranéenne. Nids dans les rocailles.

GENRE **Tapinoma** Förster
Hymen. Stud., I (1850), p. 43.

Clypéus étroitement incisé; mandibules denticulées, même chez le mâle; palpes maxillaires de six articles, labiaux de quatre; ocelles nuls chez l'ouvrière qui présente une impression métanotale assez marquée. Écaille basse et très inclinée, surplombée par le premier segment du gastre. Femelle beaucoup plus grande que l'ouvrière; normalement la cellule sous-radiale manque. Mâle parfois presque aussi grand que la femelle, antennes longues, scape dépassant le bord postérieur de la tête, armature génitale fort développée.

1. *T. erraticum* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 24 (1798).

♀. Tête un peu allongée ou presque aussi longue que large chez les grands exemplaires, assez luisante, côtés sensiblement arqués. Thorax un peu moins luisant que la tête. Gastre luisant sous une pubescence fine, dense et courte. Corps noirâtre, en partie brun obscur par dessous; pattes, partie des mandibules et parfois antennes brun obscur, tarses plus clairs. — Long. 2,1-3,5 mm.

♀. Tête environ aussi longue que large, peu luisante, base tronquée, sillon frontal parfois indiqué. Thorax de la largeur de la tête, peu luisant, chagriné. Gastre assez luisant sous une pubescence dense, moins courte qu'à l'avant-corps. Coloration de l'ouvrière, ailes un peu teintées, à nervures d'un brun gris clair. — Long. 4,5-5,2 mm.

♂. Tête environ aussi longue que large, plus ou moins luisante, à base très tronquée, sillon frontal parfois marqué. Thorax à peine plus large que la tête, faiblement luisant. Gastre luisant sous une pubescence fine, courte et dense. Coloration de la femelle. — Long. 3,8-4,5 mm.

Très commun dans la moitié sud de la Belgique à partir de Genval (Brabant) et dans toute la France. Europe centrale et méridionale; types des environs de Brive. Nids installés sous les pierres, à population très dense. Sexués en juin et juillet.

2. *T. nigerrimum* Nyl., Ann. Sc. nat., [1856], p. 71.

♀. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente; corps moins luisant à pubescence encore plus dense. Tête plus courte, à côtés plus arqués, à base échancrée; cuisses et tibias plus obscurs; taille plus grande. — Long. 2,5-4,5 mm.

♀. Diffère du *T. erraticum* par la tête plus large à base souvent un peu échancrée. Pubescence du gastre plus dense. Taille plus grande. — Long. 5,7-7,2 mm.

♂. Très distinct par sa tête large, mate ou presque mate; thorax presque mat; pétiole luisant; gastre peu luisant à pubescence extrêmement fine, très courte et très dense. — Long. 5,1-6,2 mm.

Extrême sud de la France, commun dans le Var; Corse. Région méditerranéenne. *Types* : Montpellier.

SOUS-FAMILLE 5. *Myrmicitae*

♀ et ♂ à aiguillon développé. Pédoncule abdominal composé de deux segments. Nervation en principe complète, mais pouvant être assez considérablement réduite. Épinotum le plus souvent armé de deux dents.

Chez le ♂, le scape des antennes est court en principe. Lorsque le ♂ est aptère et rappelle la forme de l'ouvrière (*Formicoxenus*,



Fig. 41. — Éperon du tibia postérieur de *Myrmica scabrinodis* (ouvrière).



Fig. 42. — Extrémité du tibia postérieur de *Tetramorium*.

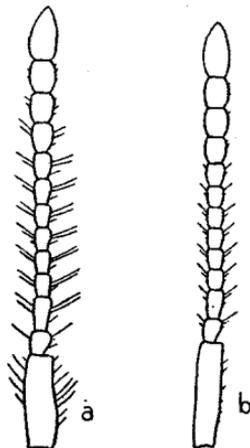


Fig. 43. — Antennes de *Myrmica Rolandi* et *M. scabrinodis* (mâles).

Cardiocondyla), ses mandibules sont moins développées que chez celle-ci. Il n'a donc rien de commun avec les mâles ergatomorphes des *Ponera*.

Nymphé toujours nue.

Ce groupe de Formicides est le plus nombreux en espèces.

TABLE DES GENRES.

Ouvrières et soldats.

1. Antennes de 4 ou 6 articles.....	2.
— Antennes de plus de 6 articles.....	3.
2. Antennes de 6 articles.....	Strumigenys

- Antennes de 4 articles..... **Epitritus**
3. Postpétiole articulé à la partie supérieure de la face antérieure du gastre qui est un peu cordiforme, pointu vers l'arrière... **Cremastogaster**
- Pétiole articulé normalement..... 4.
4. Massue des antennes très nette, de 2 articles, taille minime.
..... **Solenopsis**
- Massue des antennes de plus de 2 articles, ou pas de massue..... 5.
5. Pétiole à nœud arrondi; postpétiole large deux fois et demi comme le pétiole, à côtés arrondis; sculpture presque nulle..... **Cardiocondyla**
- Pédoncule autrement conformé..... 6.
6. Antennes de 11 articles..... 7.
- Antennes de 12 articles..... 11.
7. Partie inférieure du pétiole et du postpétiole plus ou moins prolongée en crête ou en épine assez forte..... 8.
- Partie inférieure du postpétiole sans prolongement, en avant de la partie inférieure du pétiole la petite dent habituelle..... 10.
8. Lames frontales très longues; tête subrectangulaire; massue de 4 articles..... **Harpagoxenus**
- Lames frontales courtes..... 9.
9. Corps plus ou moins mat..... **Epimyrmex**
- Corps très luisant..... **Formicoxenus**
10. Yeux amincis vers l'avant, placés obliquement; clypéus fort court..... **Oxyopomyrmex**
- Yeux normaux..... **Leptothorax**
11. Mandibules pointues, falciformes, semblables à celles des *Polyergus*; massue de 3 articles..... **Strongylognathus**
- Mandibules autrement conformées..... 12.
12. Yeux amincis vers l'avant, placés obliquement... **Goniomma**
- Yeux ovalaires ou arrondis..... 13.
13. Pétiole court, rectangulaire vu par-dessus; partie médiane du clypéus surélevée, séparée par une crête des parties latérales; quand les mandibules sont croisées il existe un jour entre elles et le clypéus; massue de 3 articles. **Myrmecina**
- Autres caractères; pétiole surmonté d'un nœud..... 14.

14. Il existe un soldat caractérisé par la tête énorme fortement échancrée à la base; massue distincte de 3 articles; épino-
tum denté; des macrochètes chez l'ouvrière..... **Pheidole**
— Pas de soldats, parfois des ouvrières major..... 15.
15. Antennes sans massue distincte; des ouvrières minor et
major, ces dernières à tête énorme. Épino-
tum inerme ou
rarement bituberculé; sutures thoraciques distinctes... **Messor**
— Massue des antennes plus ou moins distincte..... 16.
16. Clypéus avec deux carènes rapprochées; aire frontale
profondément impressionnée; yeux petits. Épino-
tum épi-
neux; pétiole très pédonculé..... **Stenam-
ma**
— Quand le clypéus est sillonné longitudinalement ou bica-
rené l'épino-
tum est inerme, ou bien les yeux sont normaux. 17.
17. Clypéus avec un sillon longitudinal dont les marges s'a-
vancent un peu sur le bord antérieur; épino-
tum inerme;
massue de 3 articles..... **Monomorium**
— Épino-
tum armé, sinon massue de 4 ou 5 articles..... 18.
18. Épino-
tum inerme..... 19.
— Épino-
tum armé..... 20.
19. Au moins 6,5 mm. Espèce alpine..... **Neomyrma**
— Espèces du Midi..... **Aphaenogaster**
20. Antennes à articles allongés; milieu du bord antérieur du
clypéus échan-
cré-sinué. Sutures dorsales du thorax pré-
sentes. Long. 3,1-7,5 mm..... **Aphaenogaster**
— Plusieurs articles du funicule soit transverses, soit aussi
longs que larges (*Leptothorax recedens*)..... 21.
21. Fossette clypéale limitée en avant par un rebord très net
du clypéus; une grande massue de 3 articles. Long.
2 à 3,4 mm..... **Tetramorium**
— Clypéus sans rebord bien net devant la fossette antennaire. 22.
22. Sillon métanotal très marqué (sauf chez *M. Schencki*); taille
moyenne 4 mm.; éperons des tibias médians et postérieurs
longs et pectinés (fig. 44)..... **Myrmica**
— Éperons des tibias médians et postérieurs simples ou
nuls..... **Leptothorax**

Femelles (et ouvrières).

1. Antennes de 4 ou 6 articles..... 2.

- Antennes de plus de 6 articles..... 3.
2. Antennes de 6 articles..... **Strumigenys**
- Antennes de 4 articles..... **Epitritus**
3. Éperons des tibias médians et postérieurs longs et pectinés (fig. 44); clypéus ne formant pas une carène nette devant la fossette antennaire; cellule sous-radiale seulement à demi séparée de la 1^{re} radiale..... 4.
- Éperons des tibias médians et postérieurs courts et simples ou faiblement pectiniformes (*Tetramorium* et *Strongylognathus*) et, dans ce cas, clypéus nettement relevé devant la fossette antennaire..... 5.
4. Épinotum inerme, taille majeure..... **Neomyrma**
- Épinotum armé..... **Myrmica**
5. Postpétiole articulé à la partie supérieure de la face antérieure du gastre; pas de nœud au pétiole. Antennes de 11 articles..... **Cremastogaster**
- Postpétiole articulé normalement..... 6.
6. Antennes de 10 ou 11 articles, à massue très distincte de 2 articles; ouvrières très petites..... **Solenopsis**
- Antennes de 11 ou 12 articles, à massue de plus de 2 articles ou sans massue distincte..... 7.
7. Clypéus avec un sillon longitudinal; antennes de 12 articles à massue de 3 articles. Épinotum inerme.. **Monomorium**
- Autres caractères..... 8.
8. Antennes de 11 articles..... 9.
- Antennes de 12 articles..... 14.
9. Pas d'ouvrières. Antennes à massue presque indistincte; tête courte; clypéus nettement échancré au bord antérieur. Pédoncule épais et court..... **Anergates**
- Autres caractères, massue plus distincte..... 10.
10. Articles du pédoncule prolongés par dessous en crête ou en épine..... 11.
- Postpétiole sans prolongement, présentant seulement une faible dent à la partie antérieure du dessous du pétiole.. 13.
11. Massue de 4 articles; lames frontales très longues, protégeant tout le scape..... **Harpagoxenus**
- Massue de 3 articles; lames frontales plus courtes..... 12.

12. Corps très luisant. Se trouve avec le *Formica rufa* et espèces voisines **Formicoxenus**
 — Corps en partie mat **Epimyrma**
13. Yeux notablement amincis vers l'avant, placés obliquement..... **Oxyopomyrmex**
 — Yeux normaux..... **Leptothorax**
14. Yeux notablement amincis vers l'avant, placés obliquement; clypéus très court..... **Goniomma**
 — Yeux arrondis ou ovalaires..... 15.
15. Partie inférieure des segments du pédoncule prolongés vers l'avant. Massue de 4 articles. Épinotum armé... **Sifolinia**
 — Dessous du postpétiole sans prolongement notable..... 16.
16. Nœud du pétiole arrondi; postpétiole 2 fois 1/2 aussi large que le pétiole, à côtés arrondis; sculpture très faible.....
 **Cardiocondyla**
 — Pédoncule autrement conformé..... 17.
17. Mandibules pointues, falciformes, semblables à celles des *Polyergus*..... **Strongylognathus**
 — Mandibules normales..... 18.
18. Partie médiane du clypéus surélevée, séparée par une crête des parties latérales. Pétiole court, rectangulaire vu par dessus..... **Myrmecina**
 — Pétiole plus ou moins pédonculé..... 19.
19. Massue des antennes de 4 ou 5 articles, parfois indistincte. 20.
 — Massue des antennes de 3 articles..... 22.
20. Antennes épaisses; yeux petits..... **Stenammas**
 — Articles du funicule allongés..... 21.
21. Yeux saillants; massue des antennes assez nette; mandibules allongées..... **Aphaenogaster**
 — Massue des antennes peu distincte; bord externe des mandibules courbe; des ouvrières minor et major, celles-ci à tête énorme..... **Messor**
22. ♀ et ♂ ayant le bord masticateur des mandibules armé de 2 dents à la base et de 2 dents plus fortes à l'extrémité, le milieu inerme; promésonotum arrondi chez l'ouvrière et le soldat..... **Pheidole**
 — Pas de soldats; mandibules de la femelle autrement denticulées..... 23.

23. Clypéus nettement relevé en bourrelet devant la fossette clypéale; impression métanotale marquée chez l'ouvrière.
 **Tetramorium**
 — Clypéus normal **Leptothorax**

Mâles (1).

1. Aptère (2)..... 2.
 — Ailé..... 3.
2. Corps luisant; aspect d'une ouvrière normale.. **Formicoxenus**
 — Aspect immature; sutures thoraciques présentes. Extrémité du gastre ramenée en dessous..... **Anergates**
3. Antennes de 10 articles, 3^e très long..... 4.
 — Antennes de 12 ou 13 articles..... 5.
4. Bord masticateur des mandibules denticulé.... **Tetramorium**
 — Mandibules grêles, pointues..... **Strongylognathus**
5. Éperons médians et postérieurs pectinés. Antennes de 13 articles. Cellule sous-radiale incomplètement séparée de la 1^{re} cellule radiale..... **Neomyrma, Myrmica**
 — Autres caractères..... 6
6. Postpétiole articulé à la partie supérieure de la face antérieure du gastre; pas de sillons de Mayr; articles des antennes courts; cellule sous-radiale et 1^{re} radiale confondues..... **Cremastogaster**
 — Postpétiole articulé normalement..... 7.
7. Antennes de 12 articles..... 8.
 — Antennes de 13 articles..... 12.
8. Mandibules réduites, inermes; partie inférieure des articles du pédoncule un peu prolongée en dent. **Harpagoxenus**
 — Mandibules denticulées..... 9.
9. Premier article du funicule renflé, globuleux; mandibules étroites, tridentées; pas de cellule sous-radiale... **Solenopsis**
 — Autres caractères..... 10.
10. Pas de sillons de Mayr. Scape long. Épinotum armé....
 **Oxyopomyrmex**
 — Des sillons de Mayr (Genre *Leptothorax*)..... 11.

(1) Les ♂ de *Sifolinia* et d'*Epimyrmica* sont inconnus.(2) Sans doute aussi le genre *Cardiocondyla*.

11. Le secteur de la radiale peu sinué n'atteint pas tout à fait le bord de l'aile (s.-g. *Mychothorax*)..... **Leptothorax**
 — Le secteur de la radiale atteint le bord de l'aile en formant une courbe remontante (*pars*)..... **Leptothorax**
12. Des sillons de Mayr..... 13.
 — Pas de sillons de Mayr..... 16.
13. Ailes fuligineuses; pas de cellule cubitale. Pétiole court.
 **Myrmecina**
 — Autres caractères..... 14.
14. Cellule sous-radiale présente. Thorax large..... **Pheidole**
 — Cellule sous-radiale nulle..... 15.
15. Pétiole longuement pédonculé; épinothorax prolongé en arrière, denté. Massue de 4 articles, dernier aussi long que les 3 précédents. Long. 3,5-3,8 mm..... **Stenamma**
 — Pétiole brièvement pédonculé (*pars*)..... **Leptothorax**
16. Mandibules dentées..... 17.
 — Mandibules grêles, sans bord denté; nervation très réduite..... tribu *Dacetini*, (p. 167).
17. Cellule sous-radiale nulle..... **Monomorium**
 — Nervation complète..... 18.
18. Appendices grêles; massue étroite, de 4 ou 5 articles. Thorax montrant un profil anormal..... **Aphaenogaster**
 — Pas de massue distincte, antennes légèrement renflées... 19.
19. Épinothorax normal..... **Messor**
 — Épinothorax et thorax rappelant ceux d'*Aphaenogaster subterranea*..... **Goniomma**

TRIBU MYRMICINI

Deux genres en Europe.

Ouvrières et femelles.

1. Taille assez grande. Massue des antennes composée de cinq articles. Épinothorax presque inerme..... **Neomyrma**
 — Taille moindre. Épinothorax armé de deux épines..... **Myrmica**

Mâles.

1. Taille assez grande, massue des antennes indistincte, scape

pas plus long que les deux premiers articles du funicule..

- **Neomyrma**
 — Taille moindre, massue des antennes assez distincte, scape plus long..... **Myrmica**

Caractères communs aux deux genres : ouvrière à suture proménotale nulle ou peu distincte; clypéus s'avancant entre les lames frontales, ne formant qu'un bourrelet assez faible devant la fossette antennaire qui est très profonde; lames frontales médiocrement longues et assez distantes en avant, formant une saillie plus notable chez les *Myrmica*; mandibules denticulées; antennes de 12 articles; yeux bien développés. Éperons des tibias médians et postérieurs longs et pectinés (fig. 41). Cellule sous-radiale séparée de la 1^{re} cellule radiale seulement dans la moitié postérieure.

Genre **Neomyrma** Forel

Revue Suisse Zool. XXII [1914], p. 274. — Donisthorpe, *Ent. Rec.*, XXVIII [1916].

1. *N. rubida* Latr., *Hist. nat. Fourm.*, p. 267 (1802).

♂. Tête légèrement allongée, ridée, plus ou moins luisante vers l'occiput, aire frontale striée; fossette antennaire nette et profonde, lames frontales fort courtes; mandibules à denticules fort petits sauf les deux antérieurs qui sont plus développés; scape des antennes fortement arqué vers la base, funicule à massue peu épaisse et composée de 5 articles. Sutures thoraciques assez marquées, dépression métanotale profonde, épinothum orné de deux saillies courtes et obtuses. Nœud du pétiole plus ou moins arrondi, postpétiole rétréci vers l'avant. Corps d'un brun roux. — Long. 6,5-8,2 mm.



Fig. 44. — Aile de *Neomyrma*.

♀. Tête plus ridée que chez l'ouvrière. Pédoncule plus épais. Gastre en partie rembruni, ailes lavées de gris brun. — Long. 8,5-10 mm.

♂. Tête hirsute, ridée, rugueuse vers l'occiput, mandibules très proéminentes, dentées comme chez la femelle, scape pas plus long que les deux premiers articles du funicule pris ensemble, funicule assez grêle, sans



Fig. 45. — *Neomyrma rubida* (mâle).

massue distincte, premier article environ moitié plus long que large, les autres au moins deux fois et demi aussi longs que larges. Scutum plus ou moins luisant, épinothum inerme. Pédoncule allongé, luisant. Gaster luisant, assez grêle. Corps noir ou brun noir, l'extrémité des appendices, et souvent aussi le gaster, plus clairs, ailes lavées de gris brun. — Long. 9-10,5 mm.

Trouvé à Liège (peut-être importé); en France, signalé d'Alsace, commun dans les Alpes et sur les points élevés du massif Central. Régions montagneuses de l'Europe centrale et orientale, Asie Mineure et Sibérie. *Types* : environs de Lyon.

Genre **Myrmica** Latreille
Hist. nat. Crust. Ins., XIII, p. 258 (1804).

Ouvrières (et femelles)

1. Pas d'ouvrières. Une crête prononcée sous le postpétiole. Articles 3-7 du funicule plus larges que longs. Espèce parasite....., *myrmicoxena*.
— Des ouvrières..... 2.
2. Scape légèrement arqué vers la base, et, vu par devant, ne paraissant pas dilaté au niveau de la courbure..... 3.
— Scape plus ou moins fortement arqué ou coudé vers la base, souvent dilaté au niveau de la courbure..... 6.
3. Pédoncule chagriné, mat, sans rugosités bien prononcées; pétiole, vu par dessus, paraissant à peine plus large en arrière qu'en avant, ses côtés rectilignes..... *rugulosa*.
— Pétiole autrement conformé..... 4.
4. Aire frontale rugueuse..... *sulcinodis*.
— Aire frontale luisante..... 5.
5. Épines longues, pédoncule rugueux..... *ruginodis*.
— Épines courtes..... *laevinodis*.
6. Sillon métanotal très faible, aire frontale mate, base de l'antenne lobée..... *Schencki*.
— Sillon métanotal bien marqué..... 7.
7. Scape non dilaté à la partie externe de la courbure, celle-ci peu forte..... 8.
— Scape dilaté, ou visiblement anguleux, ou lobé à la partie externe de la courbure..... 10.

8. Côtés du pétiole rectilignes vu en dessus; taille petite...
 *rugulosa*.
 — Côtés du nœud du pétiole paraissant plus larges que la
 partie antérieure vu en dessus..... 9.
9. Aire frontale luisante, presque lisse..... *Rolandi, specioides*.
 — Aire frontale mate; épines peu divergentes. Espèce alpine.
 *sulcinodis*.
 — Aire frontale finement striée; épines divergentes.... *Rolandi*.
10. Corps d'un brun très obscur, presque uniforme..... 11.
 — Thorax brun ou roux..... 12.
11. Un lobé prononcé à la base du scape; épines longues à
 peine divergentes..... *arduennae*.
 — Épines divergentes, assez courtes..... var. *pyrenaea*.
12. Aire frontale luisante; pas de lobe à la base du scape....
 *scabrinodis, specioides*
 — Aire frontale plus ou moins striée ou chagrinée. Espèces
 des montagnes..... 13.
13. Thorax d'un brun roux; généralement un lobe assez dé-
 veloppé à la base du scape..... *lobicornis*
 — Thorax brun; scape simplement anguleux à la partie ex-
 terne du coude..... *Wesmaeli*

Mâles.

1. Partie inférieure du pédoncule un peu prolongée, scape des
 antennes court, trois fois et demie aussi long que large,
 tête luisante, plus étroite que le thorax..... *myrmicoxena*
 — Autres caractères..... 2.
2. Scape des antennes n'atteignant pas le bord postérieur de
 la tête..... 3.
 — Scape plus allongé..... 4.
3. Scape des antennes aussi long que les quatre premiers ar-
 ticles du funicule..... *Schencki, scabrinodis*
 — Scape des antennes un peu plus court que les quatre pre-
 miers articles du funicule..... *rugulosa, specioides*
4. Base du scape obtusément coudée..... groupe *lobicornis*
 — Base du scape faiblement arquée..... 5.
5. Partie antérieure du scutum assez rugueuse. Espèce alpine.
 *sulcinodis*

- Partie antérieure du scutum luisante..... 6.
 6. Pilosité des tibias postérieurs mi-dressée..... *laevinodis*
 — Pilosité des tibias postérieurs presque couchée..... *ruginodis*

1. *M. rugulosa* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.* [1848], p. 32. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 177.

♀. Stries céphaliques peu profondes et peu régulières, anastomosées sur la base et les côtés; aire frontale luisante, souvent finement striée en arrière; scape assez fortement arqué vers la base, ne présentant ni crête ni saillie à la partie externe de la courbure, ne présentant, vu de face, aucun élargissement au niveau de la partie courbée. Stries thoraciques presque toujours très irrégulières, sillon métanotal profond; épines assez longues, larges à la base, peu divergentes, l'écart des pointes un peu plus long qu'une épine; pétiole, vu de haut, à côtés rectilignes, à peine plus large vers le postpétiole que vers l'épinotum, surface finement ruguleuse; vu latéralement, il montre à sa partie supérieure deux plans s'éloignant peu de la ligne droite, le plan supérieur du nœud étant à peine sinué. Postpétiole finement ruguleux, un peu plus haut que long, présentant parfois 2 ou 3 sillons longitudinaux peu profonds. Corps d'un brun assez clair, gastre légèrement rembruni. — Long. 3,1-4,3 mm.

♀. Comme l'ouvrière, mais aire frontale très finement striée, parfois presque mate. Stries thoraciques parfois régulières, parfois tremblées et un peu entrecroisées; épines larges, assez courtes; sutures du métanotum souvent rembrunies. — Long. 5-5,7 mm.

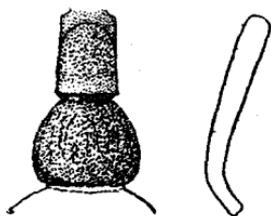


Fig. 46. — *Myrmica rugulosa* (femelle des environs de Bruxelles), pédoncule et scape.

♂. Très voisin du *M. scabrinodis*; pilosité des tibias plus courte et plus couchée; scape aussi long que les trois premiers articles du funicule. — Long. 4,5-5 mm. (D'après Nylander).

Cette espèce est commune dans la basse Belgique, le Brabant et quelques points des Ardennes; plus rare en France: environs de Paris; Orne (E. Cordier). Europe septentrionale et centrale. Les sexués paraissent de juillet à septembre.

2. *M. specioïdes*, n. sp.

L'ouvrière et la femelle sont semblables à *M. scabrinodis*; scape, vu de face, à peine dilaté au niveau du coude, stries céphaliques plus

denses et moins fortes; différent de *M. rugulosa* par la sculpture un peu plus forte, les stries céphaliques plus denses, les épines plus longues, le pétiole un peu plus large en arrière. Taille intermédiaire.

♂. Diffère de *M. scabrinodis* par le scape à peine plus long que les trois premiers articles du funicule, par les poils des premiers articles du funicule plus longs que les articles où ils s'attachent, par la pilosité des tibias et de tout le corps plus longue et plus relevée.

Belgique et France, commun partout. Les sexués paraissent d'août à octobre.

C'est peut-être à cette espèce que se rapporte le *M. sabuleti* de Forel (Am. Schweiz).

3. *M. Rolandi*, n. sp.

♂. Aire frontale tantôt un peu luisante, tantôt presque mate et finement striée; tête couverte de fortes rides longitudinales fortement anastomosées sur les côtés; scape fortement arqué vers la base, partie externe de la courbure subanguleuse. Thorax orné de grosses stries irrégulières, impression métanotale très profonde; épines longues et fortes, sensiblement divergentes, écart de leurs pointes aussi long qu'une épine. Pédoncule rugueux, angle antérieur du nœud pétiolaire formant un angle droit ou à peine obtus, postpétiole d'un cinquième environ plus haut que long. Corps d'un brun moyen, un peu rembruni au gastre. — Long. 3,8-4,5 mm.

♀. Comme l'ouvrière, stries thoraciques fortes, assez régulières, épines un peu plus courtes, thorax parfois rembruni en partie. — Long. 5,6 mm.

♂. Diffère du *M. specioides* par la tête plus rugueuse, visiblement ridée derrière les yeux. Scape un peu moins court. — Long. 5-5,8 mm.

Pyrénées-Orientales : Banyuls et Font-Romeu; aussi en Espagne.

L'ouvrière diffère de *M. sulcinodis* par le scape un peu plus épais, un peu moins anguleux vers la base, les épines plus horizontales et plus divergentes; par la coloration moins chaude, presque uniforme.

4. *M. scabrinodis* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.* II [4846], p. 930.

♂. Aire frontale luisante, parfois légèrement striée; rides céphaliques fortes; scape anguleusement coudé vers la base, vu de face paraissant plus ou moins dilaté à la partie supérieure du coude et prolongé en une légère crête, surtout chez les grands individus. Stries thoraciques grossières; épines longues, presque droites, très acérées. Pédonculé rugueux; pétiole montrant trois plans dans la partie supé-

rière dont le dernier, incliné vers le postpétiole, est beaucoup plus marqué que chez *M. speciosides*; postpétiole en moyenne d'un cinquième plus haut que long. Corps d'un brun assez chaud, souvent rembruni à la tête et au gstre. — Long. 4-5,6 mm.

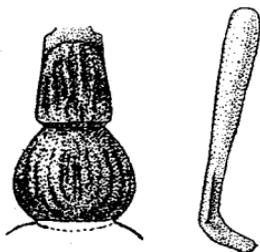


Fig. 47. — *Myrmica scabrinodis* (femelle des environs de Paris), pédoncule et scape.

♀. Comme l'ouvrière, de grosses stries assez régulières sur le dessus du thorax, coloration plus foncée. — Long. 5,2-6,2 mm.

♂. Varie du brun au noir brunâtre, appendices et surtout massue des antennes plus clairs. Tête chagrinée et ridée; aire frontale mate, scape aussi long ou parfois un peu plus long que les quatre premiers articles du funicule, articles 1 à 6 du funicule ornés de poils verticillés peu abondants, un peu plus courts que l'article qui les porte. Épinotum avec deux larges protubérances souvent terminées en angle à peu près droit; pilosité des tibias postérieurs mi-dressée. — Long. 4,8-5,8 mm.

Espèce très commune dans l'Europe continentale; Corse (E. Cordier). Les sexués paraissent de juillet à octobre.

* *M. rugulosoides* For., Am. Schweiz, (1915), p. 29.

♀. Semblable à la var. *sabuleti* (Forel, non Meinert), mais partie courbée du scape sans dent, un peu épaissie, comme les figures *b* et *c* d'Emery. Long. 4-4,3 mm. (D'après Forel).

Tourbières près Roche, en Suisse.

Cette diagnose s'appliquant à plusieurs espèces, je ne puis que la citer sans autre commentaire.

5. *M. sabuleti* Meinert, *Naturv. Afh. Dansk. Vid.*, V (5) [1860], p. 55.

Suivant Emery, l'ouvrière du *M. sabuleti* a le scape plus développé à la partie arquée que *scabrinodis*; selon Forel, c'est le contraire.

J'ai attribué autrefois à cette espèce un assez grand *Myrmica* que j'avais trouvé à Calmpthout (Campine anversoise, Belgique) et qui se distinguait de *M. scabrinodis* par la présence, à la base du scape, d'un prolongement au moins aussi développé que chez le *M. lobicornis*. M. Emery, qui avait eu la bonté d'examiner cet insecte, l'avait rapporté à tort à son *M. Schencki*. Je me contenterai de signaler ces trois opinions sans être autrement affirmatif. Le *Myrmica* de Calmp-

thout se distingue notamment du *M. Schencki* par l'aire frontale luisante, lisse ou à peine striée.

6. *M. Schencki* Em., *Zool. Jahrb. Abt. f. Syst.*, VIII [1895], p. 315.

♀. Tête couverte de fortes rides longitudinales un peu anastomosées vers les côtés de la base; aire frontale assez mate et ridée; partie externe de la base du scape prolongée en lobe. Thorax orné de grosses stries rugueuses; à sillon métanotal presque effacé, ce qui distingue à première vue cette espèce de *M. lobicornis* et autres; épines longues, aiguës. Pétiole court; angle antérieur du nœud droit ou un peu obtus, souvent un peu mousse; postpétiole assez rugueux, au plus d'un cinquième plus haut que long. Corps brun avec la tête et le gastre le plus souvent très rembrunis. — Long. 4,3-4,8 mm.



Fig. 48. — *Myrmica Schencki* (ouvrière), pédoncule et scape.

♀. Comme l'ouvrière; stries thoraciques fortes, plus ou moins régulières; épines plus courtes. Tête, gastre et dessus du thorax très rembrunis; ailes lavées de gris-brun, plus claires vers l'extrémité. — Long. 6-6,2 mm.

En Belgique, Hainaut : Landeliès, province de Namur : Beez, Lives, Yvoir; province de Liège : Hautes-Fagnes; en France, env. de Paris : Garches; Côte-d'Or : Dijon (Rouget, coll. du Muséum de Paris), Pyrénées. Ça et là dans l'Europe centrale; Russie méridionale.

* *M. myrmicoxena* For., *Versamml. d. Naturf. Aerzte, Wien* [1894], p. 143. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 181.



Fig. 49. — *Myrmica myrmicoxena* (femelle), pédoncule. (D'après Emery).

Espèce parasite du *Myrmica lobicornis*; trouvée en Suisse, à Anzeindaz, vers 1.800 m., en août.

7. *M. ruginodis* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, II [1846], p. 929. — Em. *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 171.

♀. Stries céphaliques pas très fortes, aire frontale luisante; scape assez faiblement arqué vers la base, sans angle ou épaississement au niveau de la courbure. Stries thoraciques fortes, presque toujours très irrégulières; épines longues et fortes, leur intervalle orné de rides transverses. Surface du pédoncule rugueuse. Corps d'un brun

assez clair, légèrement rembruni à la tête et au gastre. — Long. 4-5,2 mm.



♀. Comme l'ouvrière; stries thoraciques régulières, sutures en partie rembrunies. — Long. 5,3-6,4 mm.

♂. D'un brun noir, appendices plus clairs; scape à peine arqué vers la base, presque aussi long que la moitié du funicule. Thorax luisant; épinothum orné de deux fortes saillies terminées en angle presque droit ou faiblement obtus. Pilosité des tibias postérieurs presque couchée. —

Fig. 50. — Long. 5,4-6 mm.

Myrmica ruginodis (ouvrière),
 scape. 8. *M. laevinodis* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, II [1846], p. 927. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 170.

♀. Assez semblable à *M. ruginodis*; stries thoraciques plus faibles, encore plus irrégulières; épines courtes ou assez courtes, leur intervalle lisse. Pédoncule peu rugueux, postpétiole souvent luisant. — Long. 3,7-5 mm.

♀. Stries thoraciques plus fines et plus denses que chez *M. ruginodis*. Épines larges et courtes. Pédoncule presque lisse ou faiblement rugueux. — Long. 5,8-6,5 mm.

♂. Distinct de *M. ruginodis* par les tubercules de l'épinothum très obtus et la pilosité des tibias postérieurs mi-dressée.

Se trouve comme la précédente espèce.

9. *M. sulcinodis* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.* II [1846], p. 934. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 173.

♀. Aire frontale ridée et mate; stries céphaliques fortes ou très fortes, anastomosées sur les côtés; scape fortement arqué vers la base partie externe de la courbure subanguleuse. Stries thoraciques grossières, souvent anastomosées; épines longues et fortes, peu divergentes, écart des pointes presque égal à la longueur d'une épine. Pédoncule rugueux; postpétiole sensiblement plus haut que long, à profil dorsal moins élevé que dans le groupe *lobicornis*. Corps d'un brun roux, la tête et le gastre rembrunis. — Long. 3,9-4,8 mm.



Fig. 51. — *Myrmica sulcinodis* (ouvrière),
 pédoncule.

♀. Comme l'ouvrière; de grosses stries régulières sur le thorax, épines plus courtes, thorax en partie rembruni. — Long. 6-6,2 mm.

♂. Corps brun obscur, appendices plus clairs. Tête mate, chagrinée, plus ou moins ridée. Scape long comme la moitié du funicule, légèrement arqué vers la base. Thorax presque complètement mat, épinothorax orné de deux protubérances obtuses. Pédoncule peu luisant; pilosité des tibias postérieurs presque couchée. — Long. 5,5-6 mm.

En Belgique, près de Stavelot; en France, dans les Alpes. Europe septentrionale, régions montagneuses de l'Europe centrale.

10. *M. lobicornis* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, II [1846], p. 932.

♂. Tête longitudinalement ridée, rides le plus souvent fortement anastomosées sur les côtés et vers la base, aire frontale très finement chagrinée, parfois ridée, peu luisante ou mate, scape avec un lobe bien développé à la partie externe de la base. Thorax grossièrement et irrégulièrement strié, stries parfois anastomosées, sillon métanotal profond, épines longues et assez fortes; en général, l'écart des pointes est un peu plus long qu'une épine; angle antérieur du nœud pétiolaire droit postpétiole rugueux, d'un quart environ plus haut que long. Corps brun roux, tête et gastre rembrunis. — Long. 3,6-5 mm.



Fig. 52. —
Myrmica lobicornis
(femelle),
scape.

♀. Comme l'ouvrière, thorax assez régulièrement strié, épines plus courtes, pédoncule plus épais, coloration plus obscure, ailes légèrement enfumées. — Long. 5,6-5,8 mm.

Basses-Alpes; Pyrénées (Nylander). Europe septentrionale et régions alpines de l'Europe centrale.

var. *lobulicornis* Nyl., *Ann. Soc. ent. Fr.* [1856], Bull., p. 79.

♂. Lobe du scape plus petit et surtout moins dilaté que dans la forme typique (Nylander).

Mont-Dore (Nylander).

11. *M. arduennae* Bondr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, LV [1911], p. 41.

♂. Rides de la tête assez espacées; peu anastomosées; aire frontale assez mate ou peu luisante, finement chagrinée et ridée; scape prolongé en lobe à la partie externe de la courbure basale. Dessus du thorax orné de stries grossières et profondes, suture métanotale assez profonde; épines longues, aiguës; vues par dessus elles paraissent droites, faiblement divergentes, l'écartement des pointes est environ aussi long qu'une épine. Pédoncule rugueux; pétiole court, la face déclive, légèrement arquée, forme avec la face supérieure du nœud un angle droit ou faiblement aigu. Postpétiole, vu de profil, de près

d'un tiers plus haut que long. Corps d'un brun très obscur, appendices bruns. — Long. 4-4,8 mm.

Hockai (province de Liège). Selon Wasmann, se trouve également dans le grand-duché de Luxembourg.

var. *pyrenaea*, n. var.

♀. Diffère du type par le lobe du scape moins proéminent, à profil plus aigu; par les épines plus courtes et plus divergentes; coloration identique. — Long. 3,6-3,9 mm.



Fig. 53. —
*Myrmica
pyrenaea*
(ouvrière),
pédoncule.

Pyrénées-Orientales : Canigou, vers 1.800 m.

12. *M. Wesmaeli*, n. sp.

♂. Aire frontale à chagration extrêmement fine, parfois un peu ridée, souvent légèrement luisante; rides de la tête assez fortes, anastomosées sur les côtés et vers la base; scape arqué près de la base; à la partie externe de l'arcature un simple rebord anguleux, à angle à peu près droit. Thorax à stries irrégulières et assez fortes, souvent anastomosées, suture métanotale assez forte, épines longues, minces, droites, vues par dessus l'écart des pointes est plus court qu'une épine ou rarement aussi long. Pétiole assez court, angle antérieur du nœud à peu près droit; postpétiole au moins d'un quart plus haut que long, à surface peu rugueuse. Corps d'un brun roux assez foncé, rembruni à la tête et au gastre. — Long. 4-4,4 mm.

Pyrénées-Orientales : Canigou, vers 1.800 m.

Diffère de *M. sulcinodis* par la forme du scape, les épines moins fortes, le pédoncule moins rugueux; de *M. lobicornis*, par les mêmes caractères et par le postpétiole moins élevé.



Fig. 54. —
*Myrmica
Wesmaeli*
(ouvrière),
scape.

TRIBU TETRAMORINI.

Clypéus rebordé devant la fossette antennaire (fig. 55).

GENRE **Tetramorium** Mayr
Formicina austriaca, p. 151 (1855).

Ouvrières monomorphes. Clypéus non denté; mandibules denticulées; lames frontales subparallèles; antennes de 12 articles, à grande massue de 3 articles. Suture pro-mésnotale accidentellement visible chez l'ouvrière. Femelles ailées. Mâle à mandibules dentées, antennes

de 10 articles comme dans tous les genres de la tribu, scape à peine plus court que le second article du funicule.

Les colonies de ce genre sont fort peuplées; les nids sont souterrains.

Ouvrières.

- | | |
|-----------------------------------------------------|--------------------|
| 1. Occiput ridé transversalement..... | <i>meridionale</i> |
| — Occiput sans rides transverses..... | 2. |
| 2. Pédoncule luisant, tête en partie luisante..... | <i>semilaeve</i> |
| — Tête couverte de fortes rides longitudinales..... | <i>caespitum</i> |

Femelles.

- | | |
|------------------------------------------------------------|--------------------|
| 1. Occiput couvert de rides transversales, corps brun..... | <i>meridionale</i> |
| — Occiput sans rides transversales..... | 2. |
| 2. Thorax lisse, corps brunâtre..... | <i>semilaeve</i> |
| — Thorax en majeure partie lisse, corps noirâtre..... | <i>caespitum</i> |

Mâles.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------|------------------|
| 1. Thorax en partie très finement strié ou ridé; long. 5,5-7 mm..... | <i>caespitum</i> |
| — Long. 4,5-5 mm. (D'après Emery)..... | <i>semilaeve</i> |

1. *T. caespitum* L., Syst. Nat., ed. 10, I (1758), p. 581.

♂. Tête couverte de fortes rides longitudinales, scape atteignant presque le bord postérieur de la tête. Thorax longitudinalement strié, épines courtes. Pétiole beaucoup plus étroit que le postpétiole, non ou à peine anguleux sur les côtés; postpétiole transverse, presque toujours luisant. Varie du jaune brun au noir, les appendices plus clairs. — Long. 2-3,4 mm.

♀. Tête densément ridée. Thorax en majeure partie lisse, intervalle des épines ridé. Pédoncule finement ruguleux, mat, pétiole plus étroit que l'intervalle des pointes des épines épinoles, postpétiole beaucoup plus large que le pétiole, environ deux fois et demie plus large que long, de forme un peu variable. Corps noir, les sutures du gastre brun de poix, appendices bruns, ailes légèrement enfumées. — Long. 6,2-7,5 mm.

♂. Tête mate, finement ruguleuse. Thorax en partie lisse, en partie très finement ridé ou strié; épinothum orné de deux crêtes peu sail-

lantes, terminées en dent obtuse. Pédoncule faiblement luisant; postpétiole plus de deux fois plus large que long, presque deux fois aussi large que le pétiole; corps noir, bord des segments du gastre brun, appendices bruns, tarsi et antennes brun jaune. — Long. 5,9-6,9 mm.

Commun dans toute l'Europe. Sexués en juin et juillet.

var. *brevicornis* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII [1916], p. 194. — var. *debilis* (pars) Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 701.

♂. Antennes plus courtes que chez le type, scape distant du bord postérieur de la tête de plus de deux fois son diamètre; coloration obscure. Long. 2,2-2,6 mm. (D'après Emery).

Corse et Sardaigne (Emery).

var. *forte* For., *Ann. Mus. St-Petersb.*, VIII [1904], p. 371. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 701.

♂. Plus grande, très obscure, sculpture plus forte, pétiole et postpétiole striés longitudinalement. Long. 3,2-3,5 mm. (D'après Emery.)

France méridionale.

J'ai vu de nombreux passages entre cette forme et celle supposée typique; je propose donc de la mettre en synonymie.

Elle existe dans la France centrale et en Belgique.

*var. *hispanicum* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 701.

♀. Grandeur moyenne, coloration sombre, sculpture comme dans la var. *forte*, mais la base du gastre est finement striée. (D'après Emery).

Espagne.

Emery ne décrit pas la ♀ de la var. *forte*.

2. *T. meridionale* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, II [1870], p. 198.

♂. Dessus de la tête couvert de rides longitudinales, parfois en partie légèrement luisant; occiput couvert de rides transversales plus fines, front très faiblement déprimé, clypéus faiblement caréné. Thorax couvert de fines stries ruguleuses, sillon métanotal médiocre. Pétiole environ d'un cinquième plus étroit que le postpétiole, anguleux vers le milieu ou un peu en arrière, une soie à l'angle; postpétiole transverse, également anguleux et orné d'une soie à l'angle et d'une autre en avant, quelques soies vers l'arrière. Corps brun, gastre en partie plus sombre, appendices plus clairs. — Long. 2,1-2,7 mm.

♀. Dessus de la tête couvert de rides longitudinales, occiput orné de rides transversales, plus fines; base de la tête faiblement échancrée,

clypéus sans carène nette. Thorax en partie luisant; vues par dessus, les épaules du pronotum débordant largement le mésonotum. Pétiole aussi large que l'intervalle des pointes de l'épinotum, nœud trois fois et demie aussi large que long; postpétiole d'un quart environ plus large que le pétiole, trois fois aussi large que long. Corps d'un brun variable, gastre en partie plus foncé, appendices plus clairs. — Long. 4,4-4,6 mm.

Pyrénées-Orientales : Banyuls; Italie.

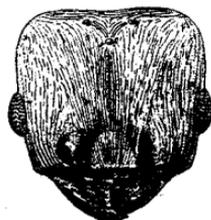


Fig. 55. — Tête de *Tetramorium meridionale* (femelle).

3. *T. semilaève* André, Spec. Hym. Eur. Alg., II, p. 286 (1883).

♀. Tête en grande partie couverte de fines rides longitudinales effacées par place, surtout chez les petits exemplaires, clypéus caréné. Thorax finement ridé longitudinalement, parfois un peu luisant au pronotum, sillon métanotal médiocre. Pédoncule luisant, pétiole d'un quart plus étroit que le postpétiole. Corps brun, dessus de la tête et gastre en partie un peu rembrunis, appendices plus clairs. — Long. 2-2,6 mm.

Facile à distinguer du *T. meridionale* par l'absence de rides transversales sur l'occiput et par le pédoncule luisant.

♀. Tête densément ridée, clypéus sans carène nette. Thorax lisse ou avec quelques traces de stries, les épaules du pronotum moins marquées que chez le *T. meridionale*, dents de l'épinotum courtes et très larges. Postpétiole presque aussi long que la largeur du nœud du pétiole, environ deux fois aussi large que long. Corps d'un brun moyen ou foncé, pattes plus claires, ailes hyalines. — Long. 4,8-5,7 mm.

Les types proviennent des Pyrénées-Orientales; cette Fourmi, qui est fort commune à Banyuls, se trouve en France sur tout le littoral méditerranéen. Majeure partie de la région méditerranéenne.

- * *T. guineense* Fabr., Ent. syst., II, p. 357 (1793).

♀. Arêtes frontales très longues, atteignant presque le bord postérieur de la tête; corps d'un jaune roux, gastre rembruni. — Long. 3-3,5 mm.

Dans les serres; espèce exotique importée (1).

(1) Une autre Fourmi exotique, *Prenolepis longicornis* Latr., pullule dans les serres chaudes du Jardin des Plantes, à Paris.

Genre **Strongylognathus** Mayr
Verh. zool.-bot. Ver. Wien, III [1853], p. 389.

Ce genre diffère de *Tetramorium* par les mandibules falciformes. Les espèces connues vivent toutes en parasites du *Tetramorium caespitum* (ou espèces voisines?) et ont les mœurs des *Polyergus*.

Ouvrières.

1. Angles postérieurs de la tête prolongés en arrière... *testaceus*.
 — Angles postérieurs de la tête plus ou moins arrondis.... 2.
 2. Thorax en majeure partie ridé..... *Huberi*.
 — Thorax plus lisse..... *alpinus* et *gallicus*.

Femelles et mâles.

1. Angles postérieurs de la tête prolongés en arrière... *testaceus*.
 — Angles postérieurs de la tête non prolongés en arrière...
 *Huberi*, *alpinus* et *gallicus*.

* *S. Huberi* For., *Fourm. Suisse*, p. 71 (1874).

♀. Base de la tête à peine échancrée, les angles postérieurs arrondis, clypéus convexe, surface de la tête mate et finement ponctuée entre les yeux et les lames frontales, joues et côtés longitudinalement rugueux, front et vertex très luisants. Thorax en majeure partie ridé, disque du pronotum lisse, dents de l'épinothum plus développées que chez *alpinus* et *gallicus*. Long. 2,6-3,6 mm. (D'après Emery).

♀. Tête simplement tronquée à la base, à peine élargie vers l'avant, environ d'un sixième plus longue que large, densément ridée, ruguleuse, un étroit espace frontal luisant et faiblement saillant, clypéus caréné, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax en grande partie strié, lisse en avant du mésonotum. Épines courtes et larges, face postérieure de l'épinothum finement ridée. Pédoncule ruguleux, pétiole presque aussi haut que long, irrégulièrement concave en avant, formant un angle droit avec le nœud dont le profil est irrégulier. Corps d'un brun noir, appendices brun clair, ailes hyalines. — Long. 4,2 mm.

♂. Tête aussi large que longue, mate, ruguleuse, élargie de la base aux yeux, base simplement tronquée, angles postérieurs arrondis. Thorax très finement strié, lisse en avant et sur une partie des côtés, un peu luisant au scutellum, saillies de l'épinothum obtuses. Pétiole

un peu plus de deux fois aussi long que haut, à nœud peu élevé. Corps d'un brun noir, gastre brun foncé, appendices bruns, ailes un peu jaunâtres. — Long. 4,6 mm.

Suisse. Sexués en août.

1. *S. gallicus* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 709.

♀. Tête tronquée à la base, d'un cinquième plus longue que large, lisse. Thorax luisant, mat et chagriné vers l'épinothum, sillon métanotal marqué, les dents de l'épinothum très obtuses. Pédoncule mat, pétiole un peu plus long que haut, face déclive concave, angle du nœud un peu mousse. Corps jaunâtre, gastre et partie antérieure de la tête légèrement rembrunis. — Long. 2,6-2,8 mm.

Marseille, Pyrénées (Emery).

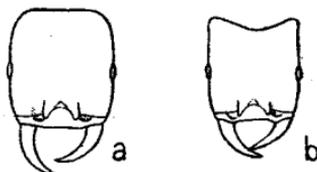


Fig. 56. — Têtes de *Strongylognathus* (ouvrières): a, *S. gallicus*; b, *S. testaceus*.

**S. alpinus* Wheel., *Journ. New York Ent. Soc.*, XVII [1909], p. 178.

♀. Tête luisante et imponctuée entre l'œil et la lame frontale; pronotum beaucoup plus lisse que chez *S. Huberi*; sculpture du front et du vertex comme chez *S. Huberi*; dents de l'épinothum rudimentaires. Long. 3,2-3,6 mm. (D'après Emery).

Zermatt (1.620 m.).

2. *S. testaceus* Schenck, *Nass. Am.*, p. 117 (1852). — *F. caespitum* var. Latr., *Hist. nat. Fourm.*, p. 254 (1802) ♂.

♀. Angles postérieurs de la tête prolongés en arrière de façon à embrasser la partie antérieure du pronotum; côtés de la tête presque parallèles, surface luisante, ridée vers l'avant. Thorax un peu luisant, faiblement ridé, sillon métanotal assez faible, dents de l'épinothum obtuses. Pédoncule légèrement luisant, pétiole presque aussi haut que long. Corps d'un jaune brunâtre, appendices plus pâles. — Long. 2,5-2,8 mm.

♀. Tête relativement plus forte que chez l'ouvrière, tout à fait mate, densément ridée, une faible carène en avant du front. Thorax strié, lisse à la partie antérieure du mésonotum, épinothum avec deux dents obtuses. Pédoncule mat, pétiole presque aussi haut que long. Corps d'un brun obscur, appendices brun jaune, ailes presque hyalines. — Long. 3,5-3,7 mm.

♂. Angles postérieurs de la tête prolongés en arrière, tête mate. Thorax en partie ridé, luisant par endroits. Pétiole environ deux fois aussi long que haut, à nœud anguleux. Avant-corps brun noir, gastre brun, appendices brun clair, ailes presque hyalines. — Long. 3,6-3,9 mm.

En Belgique à Genval, province de Brabant; çà et là en France : environs de Paris, Dijon, etc. Europe centrale.

Sexués en juillet.

TRIBU *CREMASTOGASTRINI*

Cette tribu ne renferme qu'un seul genre.

Genre *Cremastogaster* Lund

Annales des Sc. nat., Zool., XXIII [1831], p. 132.

Pétiole dépourvu de nœud, postpétiole articulé à l'extrémité supérieure de la face antérieure du gastre ce qui permet à l'insecte de ramener le gastre au dessus du thorax. Antennes composées de neuf à onze articles chez la femelle, parfois de douze articles chez le mâle; pas de cellule sous-radiale. Les nids sont très peuplés et installés dans le sol ou dans les arbres, souvent dans le bois mort.

Ouvrières (1).

1. Pétiole à côtés subparallèles; long. 2-3 mm..... *sordidula*
— Pétiole élargi vers l'avant; taille plus grande..... 2.
2. Côtés de la tête arqués. Corps généralement bicolore..... 3.
— Côtés de la tête à peine arqués. Tête luisante à sculpture presque nulle. Corps brun de poix avec le gastre noir. *Auberti*
3. Côtés et base de la tête finement ridés et chagrinés; thorax rougeâtre..... *scutellaris* et var. *Grouvellei*
— Chagration et rides de la tête presque effacées.....
..... *scutellaris* var. *Lichtensteini*
— Corps tout noir..... *scutellaris* var. *nigra*

Femelles.

1. Corps brun obscur. Long. 6,5 mm..... *sordidula*
— Taille plus grande..... 2.
2. Corps noir..... *Auberti*

(1) Les descriptions des auteurs sont énigmatiques.

- Tête rougeâtre. Sillon frontal très faible..... *scutellaris*
 Id. Sillon frontal profond..... var. *Grouvellei*

Mâles.

1. Antennes de onze articles; second article du funicule plus long que les suivants, derniers articles beaucoup plus longs que les autres; d'un brun de poix, les pattes plus claires.
 Long. 2,2-3 mm. (D'après Emery)..... *sordidula*
 — Antennes de douze articles..... 2.
 2. Pilosité abondante et assez longue..... *Auberti*
 — Pilosité éparse..... *sordidula*
1. *C. sordidula* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, III [1849], p. 44. — Em. *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1912], p. 670.

♂. Tête luisante, à peine plus longue que large, base légèrement arrondie, côtés très légèrement rétrécis vers l'avant. Thorax à suture métanotale seule marquée, à surface plus ou moins rugueuse, épines fortes, relevées de 45°. Pétiole à côtés à peu près parallèles, post-pétiole non sillonné. Corps orné de nombreux macrochètes; coloration d'un brun sale assez variable. — Long. 2-3 mm.

♀. Tête luisante, presque aussi longue que large, sillon frontal profond. Thorax luisant, un peu plus étroit que la tête, épines fortes et assez courtes. Pétiole rétréci en avant et en arrière. Gastre luisant. Corps d'un brun obscur, la base du gastre plus claire, appendices bruns, antennes plus claires; pilosité haute et assez dense. — Long. 6 mm.

Très commun dans l'extrême sud de la France. Région méditerranéenne.

Nids dans le sol.

2. *C. scutellaris* Ol., *Enc. méth.*, VI, p. 497 (1791). — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1912], p. 653.

♂. Tête un peu luisante, presque aussi longue que large, côtés arqués, base tronquée ou légèrement arquée, côtés et base finement ridés et chagrinés, milieu du front et du clypéus lisse ou beaucoup moins ridé, sillon frontal nul ou à peine indiqué. Thorax finement ruguleux, mat ou peu luisant, épines fortes et longues, peu relevées, presque toujours une carène longitudinale sur le mésonotum. Pétiole presque aussi large que long, notablement rétréci vers l'arrière, côtés presque rectilignes, angles antérieurs brièvement arrondis, partie

antérieure largement déprimée, postpétiole presque aussi long que large, partagé par un profond sillon longitudinal, les lobes convexes, surface plus ou moins luisante; gastre peu luisant. Pubescence très



Fig. 57. — *Cremastogaster scutellaris*
(ouvrière).

éparse; tantôt la tête et la partie antérieure du thorax rougeâtres avec le reste du thorax rembruni et le gastre noirâtre, tantôt le pédoncule et le thorax en entier rougeâtres, antennes d'un brun roux, pattes obscures. — Long. 3-4,5 mm.

♀. Tête plus large que chez l'ouvrière, beaucoup plus ruguleuse, sillon frontal très faible. Thorax plus étroit que la tête, mésonotum très luisant, épines assez courtes, aiguës. Sillon du postpétiole obsolète. Ailes légèrement lavées de gris jaune, nervures brunes. — Long. 8,5-9 mm.

♂. Tête courte, transverse, sensiblement plus étroite que le thorax, côtés mats, front plus ou moins luisant et parsemé de points assez gros. Thorax presque mat, un peu satiné, à sculpture extrêmement fine et dense, disque du scutellum parfois luisant, épinothum armé de dents courtes et obtuses ou inerme. Pétiole un peu élargi en avant, postpétiole transverse, sans sillon. Gastre luisant. Corps noir ou brun noir, sutures et pattes brun obscur, antennes d'un brun assez foncé, ailes légèrement lavées de gris jaune, nervures gris jaune. — Long. 4-4,2 mm.

Commun dans la France méridionale à partir du versant sud du massif Central. Région méditerranéenne; Caucase.

Nids généralement installés dans les arbres, les poteaux, les poutres des maisons, etc. Sexués en octobre.

Le type provient de Provence.

*var. *nigra* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 654.

♀. Corps noir, tarsi bruns.
Sardaigne.

var. *Lichtensteini*, n. var.

♀. Comme le type, mais tête plus luisante, rides et chagrination presque effacées, ponctuation plus apparente, sillon frontal indiqué, thorax mat, ruguleusement ridé. Tête d'un brun roux assez foncé, thorax rembruni.

Montpellier (J.-L. Lichtenstein).

var. *Grouvellei*, n. var.

♂. Comme le type; une trace de sillon frontal assez visible, base du gastre brunâtre.

♀. Sillon frontal profond, tête rousse, restant du corps brun marron. Hyères (A. Grouvelle).

2. *C. Auberti* Em., *Ann. Acc. Aspir. Natur. Napoli*, II [1869], p. 23; — *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1912], p. 659.

♂. Tête à peine transverse, côtés très peu arqués, presque rectilignes en avant des yeux, surface luisante, à sculpture presque nulle, sillon frontal nul ou très faible, scape atteignant le bord postérieur de la tête, clypéus faiblement déprimé, peu luisant ou presque mat. Thorax finement ruguleux, mat ou presque mat, promésonotum à peu près aussi large que long, plus arrondi que chez *C. scutellaris*, mésonotum caréné, épines à peu près semblables à celles de *C. scutellaris*, peut-être un peu plus étroites. Pétiole aussi large que long. Gastre noirâtre, le reste du corps brun obscur. Pilosité éparse. — Long. 3,5-4 mm.

♀. Tête à peine transverse, subquadrangulaire, luisante, à ponctuation évidente, côtés fortement ridés en avant des yeux, sillon frontal profond, clypéus ridé, longitudinalement déprimé. Thorax presque aussi large que la tête, très luisant, très éparsement ponctué, à longue pilosité. Pétiole plus large que chez l'ouvrière. Gastre luisant. Corps noirâtre, appendices brun obscur, ailes très légèrement enfumées, à nervures gris brun. — Long. 8-9 mm.

♂. Assez semblable à celui de *C. scutellaris*, mais facile à distinguer par la pilosité plus longue et beaucoup plus abondante. Corps noirâtre, appendices brun de poix, ailes hyalines à nervures gris brun. — Long. 3,2-3,5 mm.

Extrême sud de la France; Espagne, Algérie.

Niche dans le sol.

TRIBU *MYRMEGININI*

Cette tribu n'est représentée en Europe que par un seul genre.

Genre *Myrmecina* Curtis

Brit. Ent., VI (1829), p. 226.

Partie médiane du clypéus surélevée, séparée par une crête des parties latérales; mandibules denticulées; lorsqu'elles sont croisées, il existe un jour entre elles et le clypéus; lames frontales assez courtes,

un peu obliques; antennes ♀ et ♂ de 12 articles, à massue de 3 articles; antennes ♂ de 13 articles à scape court, sans massue distincte; chez l'ouvrière, la suture promésonotale manque, la suture métanotale est plus ou moins marquée, l'épinotum est spinigère. Pétiole court, rectangulaire vu par dessus, postpétiole pas beaucoup plus large que le pétiole. Pattes courtes et robustes; femelle un peu plus grande que l'ouvrière. Les cellules cubitale et sous-radiale manquant. ♂ à tête un peu trapézoïdale, clypéus très convexe, bord antérieur droit, mandibules très réduites; sillons de Mayr très marqués.

1. *M. graminicola* Latr., Hist. nat. Fourm., p. 255 (1802), ♂ (nec ♀ et ♀).

♀. Tête rugueuse, couverte de fortes rides sauf un espace presque lisse à l'avant du front; clypéus sans stries, partie surélevée parcourue dans sa longueur par une fine carène médiane formant une petite dent au bord antérieur, très rarement cette carène est obsolète, carènes latérales fort saillantes. Thorax couvert de stries longitudinales rugueuses et denses, rarement un peu effacées au pronotum, suture métanotale faible ou nulle. Épines de l'épinotum fortes et larges, à la base de l'épinotum deux saillies dentiformes. Corps noir, bord antérieur de la tête et appendices d'un brun chaud assez clair, dessous du pédoncule et en partie celui du thorax et bord des segments du gastre d'un brun un peu plus sombre. — Long. 2,5-3,2 mm.

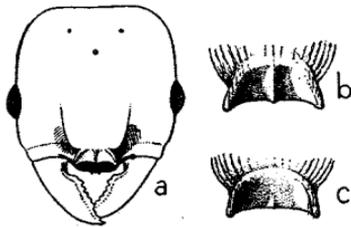


Fig. 58. — *Myrmecina graminicola* (femelle) et variété *Grouvellei* (c).
Tête et clypéus.

♀. Comme l'ouvrière. Thorax en partie lisse, scutellum lisses, ailes fuligineuses. — Long. 3,4-4 mm.

♂. Tête luisante. Thorax luisant avec quelques vestiges de sculpture; épines très courtes. Noir, appendices et extrémité du gastre bruns, ailes fuligineuses. — Long. 3,3-3,6 mm.

Espèce très commune en Belgique et en France. Europe centrale. Nids souterrains, peu peuplés; les sexués paraissent d'août à octobre.

Cette Fourmi semble ankylosée dans sa marche et se montre d'une grande timidité; à l'approche du danger elle se contracte en boule.

var. *Grouvellei*, n. var.

♀. Coloration moins sombre, dessous du thorax largement fuligineux; carène médiane du clypéus plus faible (fig. 58 c).

Hyères (A. Grouvelle), Menton (C^{te} de Dalmas).

Les gynoides sont fréquents chez le *M. graminicola* et c'est sans doute à cette forme qu'appartient le *M. Kutteri* For. (Am. Schweiz, 1915).

TRIBU LEPTOTHORACINI

Antennes ♀ et ♂ de 11 ou 12 articles, à massue de 3 ou 4 articles; pas de cellule sous-radiale, seconde radiale ouverte ou fermée; en général, taille assez uniforme chez l'ouvrière. Antennes du ♂ de 12 ou 13 articles.

Trois genres se trouvent en France; le genre *Harpagoxenus* peut exister dans les Ardennes belges et les montagnes de l'est.

Genre *Leptothorax* Mayr

Formicina austriaca, p. 159 (1853).

Lames frontales médiocres ou de moyenne longueur; mandibules dentées; antennes ♀ et ♂ de 11 ou 12 articles avec une massue de 3 articles en moyenne aussi longue ou un peu plus longue que le reste du funicule; suture métanotale manquant généralement chez l'ouvrière, suture pro-mésanotale encore plus rarement visible; ♀ toujours ailée. Antennes du ♂ de 12 ou 13 articles; mandibules dentées. Les sillons de Mayr sont présents.



Fig. 59. — Aile de *Leptothorax* sensu stricto.

Les espèces européennes de ce genre ont été classées en trois sous-genres assez distincts dont voici le tableau :

TABLEAU DES SOUS-GENRES.

Ouvrières.

1. Poils du corps fins et longs; antennes de 12 articles; une profonde impression métanotale..... s.-g. **Temnothorax**
- Poils du corps plus courts, généralement tronqués; antennes de 11 ou 12 articles..... 2.
2. Antennes de 12 articles, dans un seul cas de 11 (*L. flavicornis*); suture métanotale souvent absente.. s.-g. **Leptothorax**
- Antennes de 11 articles; suture métanotale présente..... s.-g. **Mychothorax**

Femelles.

1. Poils longs et fins; antennes de 12 articles, à scape long, dépassant le bord postérieur de la tête.... s.-g. **Temnothorax**
 — Poils plus courts; scape ne dépassant pas le bord postérieur de la tête..... 2.
2. Antennes de 12 articles, dans un seul cas de 11 (*L. flavicornis*); corps beaucoup plus développé que chez l'ouvrière, thorax plus large ou aussi large que la tête..... s.-g. **Leptothorax**
 — Antennes de 11 articles, à scape s'arrêtant à une distance notable du bord postérieur de la tête; corps guère plus développé que chez l'ouvrière; nervulation comme chez les mâles..... s.-g. **Mychothorax**

Mâles.

1. Extrémité du secteur de la radiale à peu près droite, n'atteignant pas le bord de l'aile; antennes longues, de 12 articles, à scape court, premier article du funicule court, articles suivants beaucoup plus longs que larges, massue nulle ou à peine distincte; corps aussi long que celui de la femelle..... s.-g. **Mychothorax**
 — Extrémité du secteur de la radiale se recourbant pour atteindre le bord antérieur de l'aile. en bouclant le ptérostigma (fig. 59); antennes assez courtes, à massue de quatre articles, scape en moyenne aussi long que les trois ou quatre premiers articles du funicule..... 2.
2. Antennes de 13 articles; pédoncule assez long, pétiole surmonté d'un nœud court, postpétiole environ aussi haut que long, sa face inférieure presque aussi longue que sa face dorsale..... s.-g. **Temnothorax**
 — Antennes de 13 articles, ou de 12 (*L. flavicornis*); pédoncule moins long..... s.-g. **Leptothorax**

TABLEAU DES ESPÈCES (1).

Obs. — Il manque à ce tableau les *L. luteus* For., *L. unifasciato-interruptus* For., *L. Nylanderocorticalis* For., enfin le *L. tuborum* F. que je laisse de côté, au moins provisoirement.

(1) On connaît trop peu de sexués pour qu'il soit possible d'en donner un tableau.

Ouvrières.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 1. Antennes de 11 articles..... | 2. |
| — Antennes de 12 articles..... | 5. |
| 2. Corps jaunâtre. Long. 2 mm..... | <i>flavicornis</i> |
| — Taille plus grande..... | 3. |
| 3. Tibias pileux..... | <i>acervorum</i> |
| — Tibias simplement pubescents..... | 4. |
| 4. Thorax roux clair..... | <i>muscorum</i> |
| — Thorax jaune brunâtre; épines courtes et aiguës..... | <i>Gredleri</i> |
| 5. Pilosité longue et fine. Tête et thorax luisants. Corps jaunâtre, en partie rembruni..... | <i>recedens</i> |
| — Pilosité moins fine..... | 6. |
| 6. Long. 3 à 4 mm. Corps et appendices obscurs. Tête mate..... | <i>sardous</i> |
| — Taille moindre..... | 7. |
| 7. Une trace notable de sillon métanotal..... | 8. |
| — Pas de sillon métanotal..... | 12. |
| 8. Corps jaunâtre ou brun clair, en partie rembruni..... | 9. |
| — Corps obscur..... | 11. |
| 9. Épines courtes; sillon très faible..... | <i>Avell</i> |
| — Épines fortes..... | 10. |
| 10. Taille moyenne : 2,5 mm. Espèce commune dans le Nord et le Centre..... | <i>Nylanderi</i> |
| — Taille moyenne : 2,1 mm. Espèce méridionale.. | <i>Lichtensteini</i> |
| 11. Thorax et tête concolores. Sillon métanotal très faible..... | <i>angustulus</i> |
| — Thorax un peu plus clair. Épines plus pâles..... | <i>Kraussei</i> |
| 12. Épines réduites à une saillie dentiforme..... | 13. |
| — Épines plus développées..... | 14. |
| 13. Thorax brun jaunâtre. Pétiole presque aussi haut que long..... | <i>corticalis</i> |
| — Thorax roussâtre..... | <i>Pici</i> |
| 14. Antennes concolores ou à massue à peine rembrunie.... | 15. |
| — Massue des antennes visiblement rembrunie..... | 20. |
| 15. Corps jaune, presque concolore. Tête luisante. Long. 2 mm..... | <i>massiliensis</i> |

- Taille plus grande. Tête non luisante en entier..... 16.
16. Clypéus avec une dépression longitudinale bordée latéralement par une petite carène..... *clypeatus*
— Clypéus autrement conformé..... 17.
17. Milieu du front luisant. Épines fortes..... *Racovitzai*
— Tête mate ou presque mate..... 18.
18. Tête et thorax d'un brun clair, base du gastre et pattes plus pâles. Épines fortes, assez longues..... *tristis*
— Épines assez courtes..... 19.
19. Tête très mate..... *Aveli, Berlandi*
— Front faiblement luisant..... *Rabaudi*
20. Front assez luisant..... 21.
— Tête mate..... 23.
21. Thorax d'un brun rougeâtre assez clair, base du gastre jaune foncé..... *pyrenaëus, nigriceps*
— Autre coloration..... 22.
22. Front médiocrement luisant. Pétiole assez longuement pédonculé, à angle du nœud un peu arrondi. Épines robustes, aiguës, assez courtes. Corps obscur..... *niger*
— Front plus luisant. Pétiole plus court, à nœud plus anguleux..... *exilis, specularis, leviceps*
23. Corps d'un brun très obscur..... *Grouvellei*
— Corps plus clair..... 24.
24. Épines longues et minces..... *affinis*
— Épines plus courtes, sinon fortes et assez sinuées..... 25.
25. Corps jaune foncé avec une bande très nette, d'un brun noir, sur le gastre. Épines courtes..... *unifasciatus*
— Autre coloration..... 26.
26. Profil du thorax faiblement et assez régulièrement arqué jusqu'aux épines qui sont courtes. Corps jaune foncé, dessus de la tête et gastre en partie d'un brun moyen. *curvithorax*
— Profil du thorax arqué seulement au pronotum ou bien épines longues..... 27.
27. Épines longues et fortes..... 28.
— Épines moyennes..... 29.
28. Corps jaunâtre, partie antérieure de la tête et une fascie confuse au gastre plus obscures..... *interruptus*

- Corps plus rougeâtre, tête plus rembrunie..... *tubero-affinis*
 29. Clypéus un peu luisant, au milieu une fine ligne un peu plus saillante..... *Cordieri*
 — Clypéus presque mat, densément et uniformément ridé...
 *tubero-interruptus*

1. *L. acervorum* Fabr., Ent. syst., II, 2 (1793), p. 358.

♀. Antennes de onze articles; tête mate, densément couverte de rides longitudinales, aire frontale luisante, clypéus marqué d'une large dépression longitudinale, luisante. Thorax mat, finement rugueux, parfois orné de fines rides longitudinales, sillon métanotal net, épines larges et souvent pas très aiguës, l'intervalle des pointes d'un tiers plus long qu'une épine. Pétiole un peu plus haut que le postpétiole. Le corps et les tibias sont ornés de poils dressés. Thorax roux ou jaune roussâtre, pattes plus claires, la tête, le gastre et la massue des antennes rembrunis. — Long. 3,1-4 mm.

♀. Semblable à l'ouvrière. Thorax couvert de fines stries longitudinales, épines plus larges et plus courtes, thorax en partie rembruni. — Long. 4-4,5 mm.

♂. Antennes de douze articles; tête mate, ruguleuse, souvent un sillon frontal large et peu profond plus ou moins luisant. Thorax rugueux, parfois en partie luisant, saillies épinoles très obtuses, parfois presque effacées; pilosité longue au corps, courte et mi-dressée aux appendices. Corps d'un noir brun, les appendices plus clairs, ailes hyalines. — Long. 4 mm.

En Belgique dans la forêt de Soignes près de Bruxelles, la vallée de la Meuse et les Ardennes. Je n'ai pas encore vu cette espèce en France, mais elle est probablement commune dans les Vosges et le Jura. Europe septentrionale et centrale. Cette espèce niche sous les écorces et dans la rocaïlle, ses colonies sont peu nombreuses. Les sexués paraissent en été.

2. *L. muscorum* Nyl., Acta Soc. Sc. Fenn., II [1846], p. 1054.

♀. Antennes de onze articles; tête densément couverte de rides longitudinales, mate, mais parfois un petit espace frontal luisant, milieu du clypéus lisse, parfois un peu déprimé. Thorax finement rugueux, mat, sillon métanotal marqué, épines assez larges et assez courtes, souvent peu aiguës, intervalle des pointes moitié plus long qu'une épine. Tibias dépourvus de pilosité. Corps brun roux ou jaune roux, tête, gastre et massue des antennes rembrunis. — Long. 2,4-2,9 mm.

♀. Comme l'ouvrière; thorax finement strié, en partie rembruni, épines peu aiguës. — Long. 3 mm.

♂. Comme *L. acervorum*, mais les antennes un peu plus épaisses et les tibias dépourvus de pilosité. — Long. 3,1 mm.

En Belgique à Hockai, dans les Hautes Fagnes; je n'ai pas vu cette espèce de France. Europe septentrionale et régions montagneuses de l'Europe centrale. Je n'ai trouvé que deux colonies de cette espèce, elles étaient établies dans des interstices de rocher.

* *L. Gredleri* Mayr, Form. austr., p. 166 (1855).

♀. Semblable à *L. muscorum*, mais plus jaunâtre, clypéus avec une large dépression longitudinale luisante; épines larges, courtes, aiguës. — Long. 2,5-2,7 mm.



Fig. 60. — Thorax de *Leptothorax* (Mychothorax) *Gredleri* (ouvrière). mm.

♀. Comme l'ouvrière. Thorax légèrement maculé. — Long. 3,3 mm.

Allemagne et Autriche. Signalé du Jura par Forel, mais peut-être par erreur.

* *L. flavicornis* Em., Bull. Soc. ent. Ital., II [1870], p. 197.

♀. Antennes de 11 articles. Corps jaune, gastre avec une bande d'un brun clair. Long. 1,7-2 mm. (D'après Emery).

♀. Comme l'ouvrière, mésonotum légèrement strié, luisant. Long. 3-3,2 mm. (D'après Emery).

♂. Antennes de 12 articles. Seconde cellule sous-radiale fermée. Épinotum armé de dents aiguës. Corps jaune, tête et gastre brunâtres. Long. 2 mm. (D'après Emery).

Italie continentale.

3. *L. Nylanderi* Förster, Hymen. Stud., I, p. 53 (1850).

♀ (fig. 63 b). Tête très finement chagrinée, mate, parfois un faible espace à peine luisant en avant des ocelles, aire frontale mate ou peu luisante, clypéus avec une très faible carène, extrémité du scape atteignant à peu près le bord postérieur de la tête. Thorax grossièrement chagriné, mat, sillon métanotal marqué. Épines larges, assez longues, sensiblement recourbées vues de profil. Pédoncule mat, pétiole environ d'un quart plus long que haut, angle du nœud très mousse, profil du nœud fortement sinué devant le postpétiole; postpétiole aussi long que haut ou à peine plus long, un peu plus de moitié plus large que le pétiole. Tibias dépourvus de pilosité. Corps d'un jaune brun,

le dessus de la tête plus ou moins rembruni, surtout chez les grands exemplaires; premier segment du gastre largement rembruni en arrière, suivants plus faiblement. — Long. 2-3 mm.

♀. Tête densément et finement striée longitudinalement, mate, clypéus plus ou moins strié, souvent avec une trace de carène. Thorax densément et finement strié longitudinalement, mat, sauf souvent le scutellum, qui peut être plus ou moins luisant, et plus rarement les côtés du mésonotum; épines larges et fortes. Pédoncule mat, finement chagriné, plus épais que chez l'ouvrière, nœud du pétiole formant un angle à peine mousse, très peu aigu. Postpétiole, vu par dessus, subanguleux vers l'avant, plus large que long. Bandes brunes du gastre plus sombres que chez l'ouvrière, thorax parfois maculé, ailes hyalines. — Long. 3,6-3,9 mm,

♂. Tête finement ruguleuse, mate, sauf parfois un étroit espace frontal. Thorax luisant; épinothorax parfois mat, ses protubérances presque nulles. Pédoncule plus ou moins luisant, pétiole au moins d'un tiers plus long que haut, le nœud arrondi, postpétiole plus de moitié plus large, à côtés parallèles, sauf le quart antérieur. Corps d'un noir brunâtre, appendices d'un gris jaune pâle. — Long. 2,6-2,8 mm.

Belgique, Brabant : Over-Yssche, vallées de la Sambre et de la Meuse et de la plupart des affluents; Nord et Centre de la France, Europe centrale.

M. Forel m'a envoyé cette espèce sous le nom de *Nylanderocorticalis*.

var. *parvulus* Schenck, Nass. Am., p. 103 (1852).

♂. Un peu plus petite que le type, d'un jaune plus pâle, le premier segment du gastre à peine estompé.

♀. D'un jaune brunâtre, segments du gastre teintés de châtain clair vers l'arrière.

Environs de Namur; Allemagne et Suisse.

4. *L. Lichtensteini*, n. sp.

♂. Assez semblable à *L. Nylanderi*, plus petite, plus ruguleuse, tête uniformément mate sauf parfois le clypéus, épines très fortes et très longues, recourbées, l'intervalle des pointes aussi long qu'une épine. — Long. 1,8-2,2 mm.

♀. Comme *L. Nylanderi*, mais stries céphaliques moins fines et moins serrées. — Long. 3,4-3,5 mm.

♂. Plus petit que *L. Nylanderi*, tête et thorax d'un brun marron

obscur., Épinotum avec deux très petites dents. Pétiole un peu plus long. — Long. 2,5 mm.

Montpellier (J.-L. Lichtenstein), Banyuls, Marseille (A. Grouvelle), Cannes, Menton (de Dalmas).

* *L. Nylanderocorticalis* For., Fourm. Suisse (1874); — Am. Schweiz, p. 22 (1917).

♂. Assez semblable à *L. corticalis*; thorax presque sans sillon sensible; clypéus sans dépression longitudinale; épines de l'épinotum un peu plus longues que chez *L. corticalis*, larges à la base; pétiole plus long, plus sensiblement pédonculé. Long. 2,1-2,4 mm. (D'après Forel).

Sion, en Suisse.

M. Forel m'a envoyé sous ce nom un insecte provenant d'Yverne, en Suisse, et que je considère comme étant le *L. Nylanderi* typique.

* *L. corticalis* Schenck, Nass. Am., p. 100 (1852).

♂. Tête densément et finement chagrinée, ridée sauf souvent un espace frontal un peu luisant, clypéus un peu luisant quoique strié. Thorax mat, chagriné, pronotum un peu ruguleux, sillon métanotal nul, épines réduites au point de ne former qu'une saillie anguleuse dont le côté supérieur est dans la continuation du profil de l'épinotum et le côté postérieur surplombe à peine la face déclive de l'épinotum. Pédoncule mat, chagriné,



Fig. 61. — *Leptothorax corticalis* (ouvrière), profil du thorax et pédoncule.

pétiole presque aussi haut que long, face déclive presque droite, formant avec la face supérieure un angle presque droit, postpétiole de près d'un tiers plus large que long. Thorax, pédoncule et antennes, massue comprise, d'un jaune roux, tête et gastre, sauf la base, rembrunis. — Long. 2,7 mm.

♀. Tête densément et presque ruguleusement ridée, clypéus avec une fine ligne médiane plus saillante. Pronotum et épinotum ruguleux, mats, mésonotum luisant, n'ayant que des traces de rides, épinotum avec deux tubercules très obtus. Pédoncule chagriné, mat, le pétiole aussi haut que long, angle du nœud presque droit. Corps d'un brun marron, un peu plus foncé sur la tête et le gastre, appendices plus clairs. — Long. 3,5 mm. — (Description basée sur un seul individu.)

Europe centrale. Espèce arboricole. Je ne l'ai pas encore vue de France ni de Belgique.

5. *L. clypeatus* Mayr, *Verh. zool.-bot. Ver. Wien*, III [1853], p. 282.

♂. Tête densément couverte de fines rides longitudinales presque effacées sur le milieu du front qui est un peu luisant; clypéus largement déprimé dans son milieu, la dépression bordée latéralement par un bourrelet en carène obtuse; le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête. Thorax irrégulièrement ruguleux, sans sillon métanotal, épines larges et fortes, assez longues. Pédoncule chagriné, mat, pétiole presque aussi haut que long, à nœud arrondi, postpétiole, vu par dessus, presque aussi long que large, moitié plus large que le pétiole; corps d'un jaune roux, une bande transversale châtain sur les segments du gâstre. — Long. 2,8 mm.

Corse; Autriche.

6. *L. nigriceps* Mayr, *Form. austr.*, p. 169 (1855).

♂. Tête assez fortement ridée, finement ruguleuse par places, un espace frontal assez luisant à sculpture obsolète, clypéus faiblement luisant, avec une très fine carène peu saillante, extrémité du scape distante du bord occipital d'environ la longueur de son diamètre. Thorax grossièrement chagriné, pronotum plus rugueux, épines assez relevées, fortes et assez longues. Pédoncule mat, ruguleux ou chagriné, pétiole d'environ un tiers plus long que haut, face déclive assez faiblement concave, faisant avec la partie supérieure du nœud qui est sinuée et presque aussi longue un angle à peu près droit, à peine mousse, postpétiole à peine plus haut que long, faiblement transverse. Thorax et pédoncule roussâtres, base du gâstre et appendices, sauf les cuisses brunes et la massue brun noir, d'un jaune brunâtre, dessus de la tête en entier et gâstre d'un brun très foncé. — Long. 2,4-2,8 mm. — (1).

Ardennes belges : Hockai, Francorchamps et Remouchamps; Vosges, Haute-Savoie. Suisse et Autriche, probablement aussi en Allemagne. Nids sous les écorces et surtout dans la rocaille.

Parmi les nombreux exemplaires que je possédais en Belgique il s'en trouvait ayant le pronotum strié et quelques traces de stries sur le mésonotum. Si mes souvenirs sont exacts, la femelle est très obscure et a le thorax, au moins en grande partie, strié.

(1) J'attribue avec quelque doute à cette espèce les exemplaires sur lesquels est basée ma description.

Voici le résumé de la description de Mayr : ♂ d'un jaune rougeâtre, massue des antennes, tout le dessus de la tête et cuisses brun noir; épines assez longues. Thorax couvert de rugulosités longitudinales bien visibles (à l'opposé de *tuberum* qui est très finement et presque indistinctement couvert de rugosités longitudinales et qui a le thorax jaune ou roussâtre). Long. 2 1/3 mm.

Le type unique provient d'Autriche.

var. *pyrenaeus*, n. var. (= *tuberum* Nyl., Synopsis Fourm. Fr., p. 91).

♂. Semblable à l'espèce que j'attribue au *L. nigriceps*; taille un peu moindre; épines plus courtes. Coloration un peu plus claire; cuisses non rembrunies. Nœud du pétiole un peu plus court et plus sinué; dos du thorax un peu bombé. — Long. 2,3-2,7 mm.

♀. Tête mate, ruguleusement ridée, aire frontale luisante. Thorax densément strié, un peu luisant au scutellum, épines larges et courtes; leur intervalle ridé transversalement. Pétiole ruguleux, postpétiole avec quelques traces de rides longitudinales, angle du nœud obtus, légèrement mousse, surface très sinuée. Corps brun obscur, base des segments du gastre d'un brun jaune, appendices jaunâtres sauf la massue brune. — Long. 3,65 mm.

Pyrénées: Canigou, vers 1.600 m.; vallon d'Eyne (Marcel Lesourd); environs de Barèges (Nylander).

7. *L. tubero-interruptus* For., Fourm. Suisse (1874); — Am. Schweiß, p. 24 (1915).

♂. Tête finement et densément ridée sauf un étroit espace frontal un peu luisant, clypéus finement strié, scape n'atteignant pas tout à fait le bord occipital. Thorax chagriné, plus ruguleux au pronotum, pas de sillon métanotal, épines courtes et aiguës. Pédoncule mat; chagriné, pétiole environ d'un quart plus long que haut, face déclive presque droite, formant avec la face supérieure du nœud, qui est sinuée, un angle un peu obtus, postpétiole un peu plus haut que long, légèrement transverse. Thorax et pédoncule d'un jaune roux, tête plus rougeâtre, rembrunie en avant, gastre jaunâtre, les segments enfumés vers l'arrière, massue des antennes rembrunie. — Long. 2,5 mm.

Description d'après un co-type provenant des environs de Genève. Savoie (Forel).

8. *L. Cordieri*, n. sp.

♂. Tête tout à fait mate, chagrinée, faiblement ridée, clypéus fine-

ment ridé avec une fine ligne médiane un peu plus saillante, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax mat, chagriné, avec des traces de rides, épines obliques, assez larges et assez longues. Pétiole d'un tiers plus long que large, face déclive légèrement convexe formant un angle droit avec la face supérieure qui est un peu échancrée devant le postpétiole, postpétiole un peu plus haut que long. Tête, thorax et pédoncule d'un brun chaud assez clair, le

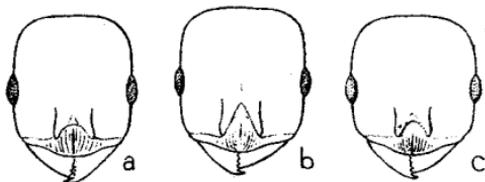


Fig. 62. — *Leptothorax Cordieri* (a), *tristis* (b), *Aveli* (c), ouvrières.

tiers antérieur de la tête rembruni, gastre jaune brun avec les segments largement rembrunis vers l'arrière, les appendices jaune brun avec la massue des antennes rembrunie. — Long. 2,75 mm.

Corse : forêt de Valdoniello (E. Cordier); un seul exemplaire.

var. *Rougeti*, n. var.

♂. Diffère du *L. Cordieri* type par la tête faiblement et assez uniformément rembrunie; les épines moins redressées; le postpétiole un peu moins large.

Dijon (Rouget), collection du Muséum de Paris et la mienne. Il y avait de nombreux exemplaires de cette variété au Musée de Bruxelles, déterminés par Rouget : *L. tuberum*.

J'ai reçu différentes espèces sous le nom de *L. tuberum* F.; je propose donc, la diagnose primitive étant fort obscure, de laisser ce nom de côté, comme je l'ai fait pour le *Myrmica rubra* L.

9. *L. Aveli*, n. sp.

♀ (fig. 62c). Tête très finement et très densément chagrinée et ridée, mate ou presque mate, aire frontale un peu luisante, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax finement chagriné, sans sillon métanotal ou avec une faible trace, parfois ruguleux sur le pronotum, épines médiocres. Pétiole à plans supérieurs formant un angle à peu près droit et non émoussé, plan antérieur à peine concave, sommet du nœud tantôt presque droit, tantôt assez faiblement sinué. Thorax jaune brun ou jaune roux, tête plus foncée, gastre brun foncé sauf la base des segments jaune, appendices jaunes, la massue très faiblement rembrunie, les cuisses souvent plus fortement. — Long. 2,8-3,5 mm.

Sayat, dans le Puy-de-Dôme (M. Avel).

Remarquable par la coloration, la grande taille, la très fine sculpture de la tête.

var. *Pici*, n. var.

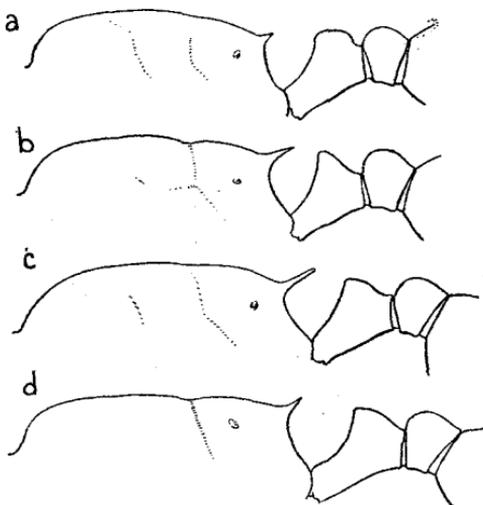
♂. Milieu du front faiblement luisant, épines à peine plus développées que chez le *L. corticalis*; une faible trace de sillon métanotal. — Long. 3 mm.

Les Guerreaux, près de Saint-Agnan, en Saône-et-Loire (M. Pic).

Cet insecte est peut-être spécifiquement distinct du *L. Aveli*, mais n'en possédant qu'un seul exemplaire, je n'ose le décrire que comme variété.

10. *L. affinis* Mayr, Form. austr., p. 170 (1855).

♂ (fig. 63c). Tête finement et densément chagrinée et ridée, à peine luisante sur le milieu du front, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax finement ruguleux, mat, pas de sillon métanotal, épines



longues et très étroites, obliques et divergentes. Pédoncule mat, finement ruguleux, pétiole d'un quart ou d'un tiers plus long que haut, plans supérieurs formant un angle un peu obtus, plan déclive à peine concave, souvent presque droit, postpétiole plus haut que long. Tête, thorax et pédoncule d'un jaune roux avec le dessus de la tête rembruni, gastre jaune avec la partie postérieure des segments rembrunie,

Fig. 63. — a, *Leptothorax curvithorax*; b, *L. Nylanderii*; c, *L. affinis*; d, *L. exilis*. (Ouvrières).

cuisses et massue des antennes brunes. — Long. 2,7-2,8 mm

Parmi les espèces de France, c'est celle qui a les épines les plus étroites.

♀. Tête finement ruguleuse sauf un espace frontal luisant. Thorax en grande partie chagriné ou ridé, la partie antérieure et les côtés du

scutum, et le scutellum peuvent être luisants, épinothum très faiblement excavé entre les saillies qui sont très obtuses et à peine sensibles, pétiole presque mat, ridé sur les côtés, près de deux fois aussi long que haut, le postpétiole un peu luisant, à peine plus long que haut. Tibias dépourvus de pilosité. Corps brun obscur, pattes d'un gris testacé très pâle, ailes hyalines. — Long. 3,5 mm. — (Description basée sur deux exemplaires déterminés par M. Santschi.)

Saône-et-Loire : St-Agnan (M. Pic); H^{te}-Savoie : Mègeve (M. de Sélys).

Suisse et Autriche. Espèce arboricole.

Il n'est pas certain que cet insecte soit le *L. affinis* de Mayr, car celui-ci attribue à son espèce des antennes presque concolores.

11. *L. tristis*, n. sp.

♂ (fig. 62 b). Tête fortement, densément et assez ruguleusement ridée, mate sauf un très étroit espace frontal à peine luisant, clypéus luisant, à stries faibles, scape atteignant le bord occipital. Thorax ruguleux, faiblement ridé, mat, pas de suture métanotale, épines obliques, fortes et longues. Pédoncule mat, finement ruguleux, pétiole environ d'un quart plus long que haut, face déclive formant un angle droit avec le sommet du nœud qui est sinué, postpétiole un peu plus long que haut, légèrement transverse, à côtés subparallèles. Tête, thorax, pédoncule et antennes d'un brun clair, pattes et gastre jaune foncé, partie postérieure des segments légèrement rembrunie. — Long. 3,1 mm.

Sayat, dans le Puy-de-Dôme (M. Avel).

Par ses longues épines, cette espèce rappelle un peu les *L. interrumpus* et *L. Racovitzai*; diffère du premier par la coloration, la sculpture moins fine, de *Racovitzai* par la sculpture plus forte, la tête plus large, des deux par la grande taille et la forme du postpétiole.

12. *L. Rabaudi*, n. sp.

♀ (fig. 64). Tête densément et très finement ridée, mate, parfois à peine luisante sur le front, clypéus peu luisant, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax mat, chagriné, sans sillon métanotal, épines assez courtes. Pétiole d'environ un tiers ou d'un quart plus long que haut, les plans supérieurs presque rectilignes formant un angle droit très net, postpétiole presque aussi long que haut. Thorax et pédoncule d'un jaune roux ou jaune moyen, tête un peu plus foncée, gastre jaune avec la partie postérieure des segments d'un brun moyen, appendices jaunes, massue des antennes concolore ou faiblement rembrunie. — Long. 2,6-3 mm.

♀. Tête densément ridée, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Mésonotum en partie couvert de fines stries, de faibles

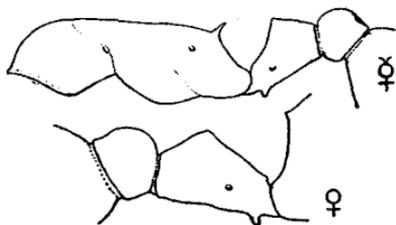


Fig. 64. — *Leptothorax Rabaudi*
(ouvrière et femelle, exemplaires de
Villemade).

espaces luisants sur les côtés et l'avant du scutum, disque du scutellum largement lisse; épines réduites à deux très faibles dents obtuses, à peine saillantes. Angle du pétiole un peu mousse, très obtus. Corps d'un brun jaune, dessus de la tête, épino-tum et parfois scutellum un peu rembrunis; gastre d'un brun assez foncé avec la base des segments jaune; appendices

testacés, la massue des antennes d'un brun moyen. — Long. 4,2 mm.

L'ouvrière est caractérisée surtout par le nœud du pétiole presque plan à sa face supérieure, ce qui la fait paraître plus nettement anguleux; épines assez courtes, relevées; massue des antennes à peine rembrunie.

France méridionale : Tarn-et-Garonne, Villemade (Ét. Rabaud); Arcachon; Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains (Ét. Rabaud); Marseille (A. Grouvelle); Menton (de Dalmas); Corse (Cordier, Santschi). Sexués en juillet.

13. *L. curvithorax*, n. sp.

♀ (fig. 63 a). Ressemble fort à *L. Rabaudi*. Tête plus rugueusement ridée sur les côtés, un peu luisante sur le front. Profil du thorax un peu arqué du pronotum aux épines qui sont courtes. Nœud du pétiole plus épais, arrondi, à profil échancré devant le postpétiole; dessus de la tête ainsi que la massue des antennes rembrunis. — Long. 2,8-3 mm.

Mont-Dore (A. Grouvelle).

14. *L. Berlandi*, n. sp.

♂. Tête très densément et assez finement ridée, très mate, scape n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Thorax finement ruguleux, quelques traces de rides sur le pronotum, épines assez courtes, acérées; pédoncule environ moitié plus large que haut, face déclive convexe formant avec la partie supérieure du nœud qui est sinuée devant le postpétiole un angle presque droit. Thorax et pédoncule d'un jaune brunâtre, tête parfois rembrunie, gastre jaune foncé avec une bande brune vers l'arrière des segments, appendices

jaune foncé, la massue des antennes à peine plus foncée. — Long. 2,4-2,7 mm.

Provence : Esterel (Berland).

Diffère du *L. Rabaudi* par la sculpture un peu plus forte, la tête complètement mate, la face déclive du pétiole un peu plus convexe, la face nodale plus sinuée, les bandes du gastre plus foncées.

15. *L. unifasciatus* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 47 (1798).

♂. Tête mate, densément chagrinée et ridée, scape atteignant à peu près le bord postérieur de la tête. Thorax mat, chagriné, exceptionnellement une trace de suture métanotale, épines courtes, obliques et aiguës. Pédoncule chagriné, mat, pétiole presque d'un tiers plus long que haut; postpétiole, vu par dessus, un peu transverse et d'environ moitié plus large que le pétiole. Thorax et pédoncule jaune foncé, tête parfois un peu plus rougeâtre, gastre jaune avec une large bande d'un brun noir vers l'arrière du premier segment et une bande enfumée à l'arrière des segments suivants, appendices jaunes, la massue brune. — Long. 2,5-3 mm.

♀. Tête couverte de rides assez fines et un peu ruguleuses, mate. Thorax mat, très densément couvert de fines stries, épines larges et courtes, leur intervalle mat. Pédoncule chagriné, mat. Corps d'un jaune foncé, tête, attaches des ailes et sutures du scutellum plus ou moins rembrunies, segments du gastre ornés vers l'arrière d'une large bande d'un brun noir. — Long. 3,8-4,5 mm.

Commun, en Belgique, dans la vallée de la Meuse et de la plupart de ses affluents; commun dans presque toute la France. Europe centrale. Nids dans les rocailles, parfois sous les écorces.

var. *Staegeri* For., Bull. Soc. Vaud. Sc. nat. [1917], p. 251.

♂ et ♀. Corps plus rougeâtre, massue plus foncée, bandes abdominales plus larges, devant de la tête plus enfumé. (D'après Forel). Suisse.

var. *unifasciato-interruptus* For., Am. Schweiz, (1915), p. 23.

♂. Thorax sans sillon, clypéus sans impression, épines courtes, bandes transverses du gastre moins sombres que chez *L. unifasciatus*, massue des antennes d'un brun plus sombre, partie antérieure de la tête plus enfumée. (D'après Forel).

Vaux (Suisse), sous l'écorce.

* *L. tubero-affinis* For., Fourm. Suisse (1874); — Am. Schweiz, p. 23 (1915).

♂. Tête mate, très finement et densément ridée, clypéus très finement strié, orné au milieu d'une fine ligne plus saillante, scape atteignant presque le bord postérieur de la tête. Thorax chagriné, mat, sans sillon métanotal, épines fortes, assez courtes, divergentes. Pédoncule épais, mat, chagriné, pétiole d'un quart plus long que haut, à nœud épais, arrondi par dessus, fortement sinué devant le postpétiole, formant un angle mousse avec la partie déclive, postpétiole de près d'un tiers plus haut que long, arrondi au-dessus, d'un tiers plus large que long. Thorax et pédoncule d'un jaune chaud foncé, tête un peu plus rougâtre, fortement rembrunie vers l'avant (presque noire en avant des yeux), gastre jaune foncé, les segments rembrunis vers l'arrière, massue rembrunie. — Long. 2,4 mm.

Description faite d'après un exemplaire de Grande-Bretagne donné par Forel.

Il me semble que cet insecte pourrait être une variété du *L. interruptus*.

Suisse (Forel).

16. *L. interruptus* Schenck, Nass. Am., p. 106 et 140 (1852).

♂. Tête mate, très finement chagrinée et ridée, aire frontale mate, clypéus finement ridé. Thorax chagriné, mat, sans suture métanotale, épines divergentes, longues et peu larges, un peu recourbées, intervalle des pointes plus long qu'une épine. Pétiole et postpétiole mats, rarement ce dernier un peu luisant, pétiole robuste, angle du nœud un peu mousse, profil du nœud échancré devant le postpétiole; postpétiole plus haut que long, vu par dessus moitié plus large que le pétiole, son point le plus large se trouvant un peu en avant du tiers antérieur d'où il est brusquement rétréci vers l'avant et assez faiblement vers l'arrière. Corps d'un jaune brun généralement assez clair, devant de la tête et partie postérieure du premier segment du gastre plus ou moins rembrunis, massue des antennes brune. — Long. 1,9-2,6 mm.

♀. Tête mate, densément et peu régulièrement striée, clypéus strié, aire frontale mate. Thorax, sauf le scutellum, densément et très finement strié, mat, disque du scutellum luisant; épines très fortes, un peu recourbées, leur intervalle très mat. Pédoncule mat, rugueux, nœud du pétiole plus anguleux que chez l'ouvrière; corps brun obscur, base des segments du gastre brune, appendices d'un jaune brunâtre sauf la massue des antennes brun foncé, ailes hyalines. — Long. 3,6 mm.

Commun en Belgique dans la vallée de la Meuse il doit se trouver sans doute dans la majeure partie de la France, mais je ne l'ai vu encore que de Dijon (Rouget) et de la forêt de la Massane (Pyr.-Or.);

Europe centrale. Niche sous les pierres.

17. *L. Racovitzai*, n. sp.

♂. Côtés de la tête finement ridés, front, vertex et milieu du clypéus plus ou moins luisants, extrémité du scape atteignant le bord postérieur de la tête. Thorax mat, chagriné, sans sillon métanotal, épines assez longues, peu larges, divergentes. Pédoncule mat, pétiole d'un tiers plus long que haut, angle du nœud parfois un peu mousse, partie déclive assez concave, partie supérieure sinuée, postpétiole plus haut que long. Thorax et appendices d'un jaune brun assez clair, partie postérieure du premier segment du gastre enfumée, tête à peine plus foncée que le thorax. — Long. 2,3-2,7 mm.

♀. Tête densément et assez grossièrement ridée, à peine luisante sur un étroit espace frontal et le milieu du clypéus. Thorax en grande partie mat et finement strié, scutellum brillant, des places luisantes sur les côtés du mésonotum, épines assez longues et assez étroites, relativement très aiguës, leur intervalle très faiblement luisant. Pédoncule mat, chagriné, assez semblable à celui de l'ouvrière; tête et thorax brun châtain, partie antérieure des segments du gastre brun jaune, partie postérieure brun foncé, appendices brun jaune. — Long. 3,6-3,7 mm.

Pyrénées-Orientales : environs de Banyuls (col de Cérès et route de Collioure); nids sous les pierres. Se trouve également en Catalogne.

L'ouvrière se distingue de *L. interruptus* par le milieu du front luisant, les épines un peu moins longues, le profil du nœud moins sinué, les antennes presque concolores; la femelle, par la tête et le thorax moins mats, plus finement striés, la coloration plus claire, la massue des antennes à peine rembrunie.

18. *L. massiliensis*, n. sp.

♂. Antennes de douze articles, côtés de la tête à peine sculptés, disque et base largement lisses. Thorax chagriné, mat, sauf parfois le pronotum un peu luisant, pas de suture métanotale, épines longues et peu larges. Pétiole relativement très pédonculé, à nœud très élevé. Corps jaune, une bande faiblement rembrunie sur le premier segment du gastre. — Long. 1,7-2 mm.

Marseille (A. Grouvelle).

19. *L. luteus* For., Fourm. Suisse, (1874); — Am. Schweiz, p. 23 (1915).

♂. Thorax sans sillon, clypéus sans dépression longitudinale, épino-tum avec des épines plus longues que *L. corticalis* et *L. Nylanderocor-*

ticalis, tout le corps, y compris la massue des antennes, d'un jaune clair. Long. 1,9 à 2,7 mm. (D'après Forel).

France méridionale. Suisse; Smyrne.

Voici la diagnose d'un *Leptothorax* qui pourrait être le *luteus* :

♂. Tête très finement ridée, un peu luisante sur le front et le vertex, clypéus faiblement caréné, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax finement chagriné, à peine un léger reflet sur le disque du pronotum, pas de sillon métanotal, épines larges, peu longues. Pédoncule chagriné, mat, pétiole assez court, angle du nœud mousse, postpétiole plus haut que long. Corps et appendices jaunâtres, le premier segment du gastre à peine enfumé vers l'arrière. — Long. 2-2,5 mm.

Pyrénées : Amélie-les-Bains (Ét. Rabaud), Cauterets (A. Grouvelle).

* *L. sardous* Santschi, *Rev. Suisse Zool.*, XVII [1909], p. 474.

♀. Tête mate, chagrinée, assez ridée, aire frontale et milieu du clypéus assez luisants, antennes de 12 articles, scape atteignant le bord postérieur de la tête. Thorax mat, irrégulièrement ruguleux, suture métanotale souvent indiquée, épines longues et assez minces. Pédoncule assez ruguleux. Le pétiole, vu par dessus, grossissant assez régulièrement d'avant en arrière, le nœud étant peu saillant. Corps d'un brun noir, appendices à peine plus clairs, pilosité pâle. — Long. 3-4 mm.

♀. Semblable à l'ouvrière. — Long. 6 mm.

♂. Antennes de 13 articles; tête, thorax et pédoncule mats, rugueux. Épinothum armé de petites dents obtuses. Noir, mandibules, antennes, articulations des pattes et tarses bruns. — Long. 3,5-3,8 mm. — (D'après Emery).

Sardaigne.

20. *L. niger* For., *Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*, XXX [1890].

♀. Tête couverte de fines rides longitudinales plus ou moins effacées sur le front qui est faiblement luisant, milieu du clypéus plus ou moins luisant, yeux aussi longs que la distance qui les sépare du bord antérieur de la tête, extrémité du scape atteignant à peu près le bord postérieur de la tête. Dessus du thorax plus ou moins luisant, parfois faiblement ruguleux, sillon métanotal nul, épines assez larges, courtes et aiguës. Pétiole plus de une fois et demie aussi long que haut, plans supérieurs formant un angle mousse, face antérieure concave, face profilant le nœud plus ou moins sinuée, nœud mat, postpétiole moins

mat que le nœud. Gastre luisant. Pilosité pâle, nulle aux tibias. Corps d'un brun marron foncé, les appendices plus clairs. — Long. 2,1 - 2,4 mm.

♀. (?). Corps d'un brun châtain foncé, base du gastre un peu plus claire, tibias et tarse brun jaune tête et clypéus ornés de stries longitudinales à peine effacées sur le milieu du front, scape atteignant le bord postérieur de la tête. Mésonotum en partie couvert de fines stries longitudinales, lisse vers les bords et au scutellum, épines larges, assez courtes, aiguës, leur intervalle ridé. Pétiole près de deux fois aussi long que haut, les plans supérieurs formant un angle un peu mousse, presque droit, surface du nœud presque plane, ruguleuse, postpétiole un peu luisant, vu par dessus d'un tiers plus large que le pétiole, à côtés, presque droits sur les quatre cinquièmes postérieurs, très faiblement convergents vers l'arrière. Gastre luisant. — Long. 3,7 mm.

Description basée sur deux exemplaires que je rapporte avec un peu de doute à cette espèce.

Marseille; Gênes. Espèce terricole.

21. *L. Grouvellei*, n. sp. (an *praecedentis* var.?).

♂. Tête fortement et densément ridée longitudinalement, presque complètement mate. Thorax finement et irrégulièrement ruguleux; épines obliques, robustes, assez longues et aiguës; pédoncule très finement ruguleux; pour le reste comme le précédent.

H^{tes}-Alpes: Briançon (A. Grouvelle).

22. *L. Kraussei* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XLVI [1915], p. 260.

♂. Tête densément ridée longitudinalement sauf souvent un étroit espace frontal un peu luisant, clypéus plus ou moins ridé longitudinalement et orné d'une fine carène, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax mat, finement ruguleux, souvent avec des traces de stries, un sillon métanotal, épines longues, obliques, étroites. Pédoncule mat, ruguleux, plans supérieurs du pétiole à peine sinués, formant un angle presque droit, postpétiole moitié plus large que le pétiole. Tibias dépourvus de pilosité. Corps d'un brun obscur plus foncé à la tête et la partie postérieure des segments du gastre, appendices et épines plus clairs, cuisses et parfois la massue des antennes rembrunies. — Long. 2,6 - 3,1 mm.

♀. Tête densément et finement striée, mate sauf un léger espace frontal vaguement luisant, aire frontale et milieu du clypéus luisants. Mésonotum, sauf les bords latéraux et le scutellum, couvert de fines stries longitudinales, épines larges et courtes. Pédoncule rugueux.

Corps brun marron, gastre, sauf la base, rembruni, appendices plus clairs sauf les cuisses et la massue des antennes. — Long. 4,2 mm.

♂. Tête finement ruguleuse, mate en entier, clypéus vaguement caréné. Thorax finement rugueux, mat sauf un léger reflet de chaque côté du mésonotum, tubercules de l'épinotum très obtus. à peine saillants, leur intervalle largement creusé et luisant. Pétiole près de deux fois aussi long que haut, nœud arrondi, assez luisant, postpétiole moitié plus large que le pétiole, presque aussi haut que long, luisant. Corps d'un brun obscur avec le gastre, sauf la base, presque noir, appendices bruns, ailes hyalines. — Long. 2,7 mm. — (Description d'après un seul exemplaire.)

Cette espèce paraît commune en Corse; elle se trouve aussi en Sardaigne et en Sicile.

L'ouvrière est très facile à distinguer du *L. angustulus* par la carène clypéale et les épines étroites et longues de l'épinotum.

23. *L. angustulus* Nyl., Syn. Fourm. Fr., p. 88 (1856).

♀. Front luisant, presque lisse; tête couverte, sur les côtés, de rides longitudinales très fines et denses, milieu du clypéus largement luisant, parfois légèrement déprimé, extrémité du scape n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Thorax très mat, rugueux, souvent avec des traces de stries, sillon métanotal faible, épines larges, assez courtes, obliques. Pétiole court, partie supérieure composée de deux plans presque droits formant un angle faiblement aigu ou droit, plan antérieur environ d'un tiers plus long, postpétiole vu par dessus plus large que le pétiole, ses côtés droits dans les deux tiers postérieurs, rétrécis en avant, surface très finement ruguleuse, mate. Gastre très luisant, corps couvert d'une pilosité pâle, tibiais sans poils. Corps d'un brun obscur, base du gastre et appendices plus clairs. — Long. 2,4-2,7 mm.

♀. Côtés de la tête finement ridés, front, aire frontale et milieu du clypéus luisants. Pronotum et épinotum finement rugueux, mésonotum lisse, épines fortes, très larges à la base, assez courtes, aiguës. Pédoncule rugueux, pétiole tout au plus d'un tiers plus long que haut, plans supérieurs presque rectilignes, formant un angle presque droit. Gastre luisant. Corps brun châtain, gastre plus foncé sauf la base, appendices, y compris la massue des antennes, d'un châtain clair. — Long. 3,7 mm.

♂. Tête, non compris les mandibules, à peine plus large que longue, base formant à partir des yeux un demi-cercle presque régulier; surface très finement rugueuse, mate sauf un vague reflet frontal, clypéus

un peu luisant. Thorax très finement rugueux, mat, vaguement ridé longitudinalement, scutellum moins mat, chagriné, un peu bombé, épinothum avec deux tubercules obtus très peu saillants. Pédoncule luisant, assez large, nœud du pétiole presque arrondi, postpétiole aussi long que haut. Gastre luisant, tibias sans pilosité. Corps brun obscur ou châtain foncé; pattes et base du gastre brunes. — Long. 2,6 mm. — (Description basée sur un seul exemplaire.)

Vaucluse : Apt (A. Grouvelle); Marseille (A. Grouvelle); Montpellier et Agde (*types*).

var. *Bordagei*, n. var.

♀. D'un brun châtain à tons variables, tibias, tarsi et antennes plus pâles, front et vertex très largement luisants, tête ridée seulement entre les yeux et les fossettes antennaires.

Marseille (A. Grouvelle).

24. *L. exilis* Em., *Ann. Acc. Natural. Napoli*, (2) II [1869], p. 15.

♀ (fig. 63 d). Côtés de la tête couverts de très fines rides longitudinales, presque effacées ou effacées sur le front qui est plus ou moins luisant, clypéus luisant. Thorax finement chagriné, souvent un peu luisant, mais moins que le front, sillon métanotal nul; épinothum plus rugueux que le thorax, épines obliques, assez larges et peu longues, aiguës. Pédoncule mat, pétiole environ une fois et demie aussi long que haut, faces supérieures formant un angle à peu près droit, face déclive sensiblement concave, sommet du nœud un peu sinué, postpétiole environ aussi long que haut. Corps d'un brun châtain assez clair, appendices plus pâles, tête, massue des antennes et gastre, sauf la base, rembrunis. — Long. 2,4-2,6 mm.

♀. Tête finement et densément striée, milieu du front à peine luisant, clypéus très légèrement strié, assez luisant. Mésonotum, sauf les bords latéraux et le scutellum lisses, densément et finement strié, épines courtes et robustes, aiguës, leur intervalle chagriné. Pédoncule mat, rugueux, pétiole plus épais et plus nettement anguleux que chez l'ouvrière, les faces supérieures étant presque droites; corps d'un brun châtain foncé, un peu plus clair à la base du gastre, appendices d'un brun jaune avec les cuisses et la massue brunes. — Long. 3,7-4,1 mm.

♂. Tête mate, ruguleuse sauf un vague sillon frontal un peu luisant; clypéus mat. Thorax mat et rugueux sauf une étroite ligne médiane en avant du scutum, épinothum avec deux tubercules très obtus et peu saillants. Pédoncule mat, environ une fois et deux tiers

aussi long que haut, nœud arrondi, postpétiole environ aussi long que haut, sensiblement plus large que le pétiole; appendices sans pilosité. Corps d'un noir brun, appendices bruns, ailes hyalines. — Long. 3,3mm.
Corse; Italie.

var. *specularis* Em., *Finska Vet. Soc.*, XX [1898], p. 12.

♀. Thorax châtain, tête et gastre brun foncé, appendices brun jaune avec la massue des antennes et les cuisses brunes.

Corse; Sardaigne et Émilie.

var. *leviceps* Em., *Finska Vet. Soc.*, XX [1898], p. 12.

♀. Coloration générale d'un jaune testacé; tête, excepté la bouche, massue des antennes et gastre, sauf la base, rembrunis, fémurs brunâtres; promésonotum distinctement strié, subopaque. Long. 3-3,2 mm. (D'après Emery).

Émilie.

25. *L. recedens* Nyl., *Ann. Sc. nat.*, (4) V [1856], p. 94.

♀. Tête lisse et luisante, à base très arrondie, antennes de 12 articles, scape dépassant le bord postérieur de la tête. Promésonotum luisant, une forte impression métanotale, épinothum faiblement sculpté, épines médiocrement longues, obliques. Pétiole sensiblement plus long que haut, nœud formant un angle assez mousse. Corps couvert de poils longs et fins. Corps jaunâtre, la tête plus foncée, le gastre rembruni excepté la base. — Long. 2,5-3,2 mm.

♀. Tête assez luisante, côtés couverts de stries presque effacées, clypéus faiblement strié avec une ligne médiane plus saillante. Thorax luisant, presque lisse, plus large que la tête, épines courtes. Nœud du pétiole très anguleux, postpétiole finement ruguleux. Pilosité fine, moins longue que chez l'ouvrière. Corps jaune foncé, tête et scutellum plus sombres, partie postérieure des segments du gastre largement rembrunis. — Long. 3,5-4,2 mm.

♂. Tête à peine plus large que longue, à base très arrondie, finement chagrinée, vertex un peu luisant, antennes de 13 articles. Thorax luisant, lisse; épinothum inerme. Pétiole plus de moitié plus long que haut, surmonté d'un faible nœud, postpétiole un peu plus long que haut; pilosité longue et fine. Corps jaunâtre, tête faiblement rembrunie, gastre rembruni sauf la base, appendices pâles. — Long. 2,4 mm.

France méridionale, Aveyron : Saint-Affrique (D^r Ét. Rabaud); Gironde : Arcachon (A. Grouvelle); Pyrénées-Orientales : Banyuls;

Alpes-Maritimes : Menton (C^{te} de Dalmas); Var : Hyères (A. Grouvelle); Bouches-du-Rhône : Beaucaire (*types*, Nylander).

Suisse, Italie, Sicile, Sardaigne. Sexués en août et septembre.

Genre **Epimyrma** Emery

Ann. Mus. civ. Gen., XLVI [1915], p. 262.

♂ et ♀. Clypéus un peu caréné; lames frontales courtes, un peu dilatées en avant de façon à recouvrir l'articulation du scape; antennes de 11 articles à massue de 3 articles. Pédoncule très court, pétiole prolongé en crête à sa partie inférieure, plus haut que long, postpétiole également très court. Poils épais et abondants. Cellule cubitale petite, pas de cellule sous-radiale. ♂. Inconnu.

E. Ravouxi a été trouvé en compagnie du *Leptothorax unifasciatus*.

Femelles (et ouvrière).

1. Pétiole, vu de profil, tronqué à sa partie supérieure, troncature montrant un angle à peu près égal en avant et en arrière; scape des antennes n'atteignant pas tout à fait le bord occipital; clypéus caréné, acuminé au milieu du bord antérieur. ♀. Corps brun, partie inférieure de la tête, bouche et pronotum en partie jaunâtres, scape et pattes jaunes; mésonotum en grande partie luisant. Long. 3 mm. (D'après Emery)..... *Krausseii* ♀.

♂. Jaune ocreux, vertex, partie supérieure du pédoncule et du gastre, funicule et genoux bruns. Tête et thorax ponctués, en grande partie mats; clypéus, mandibules, mésopleures et gastres luisants. Long. 2,5 mm. (D'après Emery.) (1)..... *Krausseii* ♂.

— Pétiole plus court, à angle de chute beaucoup plus prononcé vers le thorax que vers l'arrière..... 2.

2. Pétiole moins nettement anguleux, partie située en arrière de l'angle sinuée, crête inférieure non dirigée vers l'avant; clypéus montrant un vestige de carène médiane, bord antérieur arrondi. Corps testacé avec les mandibules et les pattes jaunes; sculpture plus faible que chez l'*E. Krausseii*. Long. 2,5 mm..... *corsica*.

— Angle du pétiole très net, sa surface supérieure réguliè-

(1) Les ouvrières des autres espèces sont inconnues.

rement courbée de l'angle au postpétiole, crête inférieure dirigée vers l'avant..... *Ravouxi*.

1. *E. Ravouxi* Ern. André, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1896], p. 367. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 552.

♀. Tête à peine plus longue que large, mate, finement ruguleuse, base arquée, les angles postérieurs largement arrondis, sillon frontal bien indiqué, aire frontale luisante ainsi que le clypéus qui est caréné vers l'avant, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Thorax de la largeur de la tête, mat, très finement ruguleux, pronotum visible par dessus, dents de l'épinothorax larges et très courtes. Pédoncule chagriné, pétiole plus haut que long, formant un angle presque droit dans sa partie antéro-supérieure, arrondi vers l'arrière à partir de cet angle, en dessous une crête assez irrégulière, courbe, prolongée en avant en carène transparente, postpétiole beaucoup plus long que haut, sans prolongement en dessous. Gstre luisant; corps d'un brun moyen, dessus de la tête, scutellum et partie postérieure des côtés du scutum rembrunis, gstre brun obscur avec la partie antérieure des segments brun jaune, appendices brun jaune avec la massue des antennes très rembrunie, ailes hyalines à nervures très pâles.

Drôme : Nyons (coll. André, au Muséum de Paris). — (1).

2. *E. corsica* Em., *Mem. Acc. Sc. Bol.*, (5), V [1895], p. 300.
Corse.

- * *E. Krausseii* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XLVI [1913], p. 262.
Sardaigne.

GENRE **Formicoxenus** Mayr
Formicina austriaca, p. 141 (1855).

♂ et ♀. Clypéus non caréné; lames frontales courtes et parallèles, non dilatées en avant; antennes de 11 articles à massue de 3; suture métanotale marquée chez l'ouvrière. Pédoncule court, pétiole caréné par-dessous, sous le postpétiole une épine dirigée en avant; femelle un peu plus grande que l'ouvrière; gynoïdes fréquents; pas de cellule sous-radiale, seconde cellule radiale ouverte.

♂. Aptère, ressemblant à l'ouvrière, antennes de 12 articles, massue de 4, les articles basilaires du funicule plus allongés que chez l'ouvrière; ocelles présents.

(1) Sur le même support que les *types* se trouvent deux ouvrières et une femelle désailée du *Leptothorax unifasciatus*.

L'unique espèce du genre vit dans les fourmilières des *Formica rufa* (ou *F. piniphila*, ou *F. polyctena*, sinon des trois espèces) et *F. pratensis*.

1. *F. nitidulus* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, II [1846], p. 1058. — *Stenamamma Westwoodi* Auct. vet., nec Westw.

♂. Corps lisse et luisant sauf le pédoncule très finement chagriné. Épines larges, presque dans le prolongement de la partie supérieure de l'épinotum. Nœud du pétiole anguleux. Corps jaune foncé, gastre en grande partie brun obscur, appendices jaunes, funicule souvent un peu obscur. — Long. 2,6-3 mm.

♀. Comme l'ouvrière, dessus de la tête brun, thorax en grande partie brun assez foncé, ailes hyalines. — Long. 3-3,5 mm.

♂. Comme l'ouvrière; en plus des différences sexuelles, angle du pétiole arrondi. — Long. 2,5-3,2 mm.

En Belgique, à Francorchamps près de Spa; France: forêt de St-Germain; Europe septentrionale et centrale.

var. *piceus* Wasm., *Ameisen v. Luxemb.*, p. 17 (1906).

Corps d'un brun obscur.

Grand-Duché de Luxembourg, avec *Formica pratensis*.

GENRE *Harpagoxenus* Forel

Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII [1893], p. 167.

♂ et ♀. Tête grande, allongée, à côtés parallèles, à base tronquée; mandibules à bord masticateur privé de dents; lames frontales très longues; antennes de 11 articles, à massue de 4 articles, scape très distant du bord occipital; impression métanotale marquée chez l'ouvrière, pédoncule court, articles dentés par dessous; ♀ ailée un peu plus grande que l'ouvrière, les gynoides fréquents; pas de cellule sous-radiale, seconde radiale ouverte.

♂. Ailé; mandibules très réduites; pétiole et postpétiole un peu prolongés en dent par dessous; ressemblant aux *Mychothorax*.

* *H. sublaevis* Nyl., *Act. Soc. Sc. Fenn.*, III [1849], p. 28.

♂ (fig. 65). Tête densément ridée mais un peu luisante en arrière. Thorax faiblement sculpté, épines assez larges, médiocrement longues. Corps d'un jaune brun; disque de la tête faiblement rembruni, gastre plus fortement rembruni. — Long. 3,8-4,5 mm.

♀. Comme l'ouvrière; tête moins luisante en arrière. Épines plus larges et plus courtes. — Long. 5 mm.

♂. Tête mate, finement ruguleuse. Thorax en grande partie luisant; saillies épinoles très obtuses. Pétiole plus long que haut, à nœud assez arrondi, partie antérieure du dessous du postpétiole prolongée en dent courte. Corps noir, appendices bruns, ailes hyalines. — Long. 3,7-4,1 mm.



Fig. 65. —
Harpagoxenus
sublaevis
(ouvrière).

Scandinavie, Saxe, Engadine. Se trouve en compagnie du *Leptothorax acervorum*.

Il est remarquable que ces Fourmis parasites (*Epi-myрма*, *Formicoxenus*, *Harpagoxenus*, *Myrmica myrmicoxena*, etc.) aient toutes les articles du pédoncule plus ou moins prolongés en dessous.

TRIBU SOLENOPSISIDINI

Antennes ♂ et ♀ composées, dans les genres européens, de 10 à 12 articles avec une massue de 2 à 3 articles. Antennes du ♂ de 11 à 13 articles; sillons de Mayr nuls; la cellule sous-radiale manque, parfois aussi la cellule cubitale.

GENRE *Monomorium* Mayr

Formicina austriaca, p. 181 (1855).

♂ et ♀. Clypéus orné d'un sillon longitudinal dont les côtés s'avancent un peu sur le bord antérieur; mandibules étroites, à dents peu nombreuses; yeux des ouvrières bien développés chez nos espèces et antennes de 12 articles, massue 3 articles; suture métanotale seule marquée chez l'ouvrière; épinoletum inerme; pétiole à nœud bien développé; ♀ sensiblement plus grande que l'ouvrière; ♂ ailé, plus petit que la femelle, à antennes de 13 articles, scape court, premier article du funicule relativement très court. Chez les quelques espèces dont j'ai vu des exemplaires ailés (espèces du Nord de l'Afrique), les cellules cubitale et sous-radiale manquent; selon Emery, les espèces européennes ont les ailes supérieures du type *Formica*.

SOUS-GENRE *Monomorium* Mayr

1. *M. minutum* Mayr, *Verh. zool.-bot. Ver. Wien*, V [1855], p. 453.

♂. Tête allongée, luisante; scape atteignant le bord postérieur de la tête. Thorax lisse et luisant, à dépression métanotale profonde. Pétiole luisant, nœud épais. Gstre luisant. Corps marron ou brun de poix avec le gstre plus sombre, les appendices plus clairs. — Long. 1,4-1,6 mm.

♀. Tête un peu plus longue que large, à côtés plus arqués que chez l'ouvrière, luisante, points piligères bien visibles. Thorax plus étroit, que la tête, luisant, lisse à part les points piligères qui sont plus nombreux vers l'avant du mésonotum. Pédoncule assez court, pétiole plus épais que chez l'ouvrière; pilosité élevée. Coloration de l'ouvrière. — Long. 3,4-3,7 mm.

Marseille (A. Grouvelle). Espagne, Italie, Corfou, Syrie, Algérie. Nids dans le sol.

2. *M. Pharaonis* L., Syst. Nat., ed. 10, I, p. 580 (1758).

♂. Tête mate, allongée, scape des antennes atteignant le bord postérieur de la tête. Thorax mat. à profonde dépression métanotale. Nœud du pétiole élevé. Gastre luisant; corps jaune foncé, gastre en partie rembruni. — Long. 1,8-2,4 mm.

♀. Tête mate, presque aussi large que longue, sillon frontal peu marqué. Thorax plus étroit que la tête, finement chagriné, mat sauf souvent un étroit espace latéral plus ou moins luisant. Pédoncule mat. Gastre luisant. Corps jaune foncé, partie postérieure de l'épinothorax et quelques taches sur le thorax brunes; gastre, sauf la base, fortement rembruni. — Long. 3,5-4,2 mm.

♂. Funicule évidemment renflé à l'extrémité. Corps noir, appendices jaune pâle avec les fémurs rembrunis; sculpture analogue à celle de l'ouvrière. Long. 2,8-3 mm. (D'après Emery).

Cette Fourmi est cosmopolite et habite les maisons des régions tempérées; en Corse, on l'a trouvée en pleine campagne.

SOUS-GENRE *Xeromyrmex* Emery

Cette coupe est caractérisée par les antennes des ♂ et ♀ plus allongées, à second article de la massue seulement un peu plus long et plus large que le premier, tandis que chez les *Monomorium* vrais le second article de la massue est sensiblement plus long et plus large que le premier.

* *M. subopacum* F. Smith, Cat. Hym. Brit. Mus., VI, p. 127 (1858).

♂. Tête, thorax et pédoncule mats, chagrinés. Gastre moins luisant vers la base que vers l'extrémité; dépression métanotale relativement peu profonde. Avant-corps d'un brun roux, gastre obscur, montrant souvent un reflet bleuté vers la base. — Long. 2,6-2,8 mm.



Fig. 66. —
Tête de *Monomorium subopacum* (ouvrière).
D'apr. Emery.

♀. Tête presque aussi large que longue, à sillon frontal fin et net. Thorax plus étroit que la tête, complètement mat ainsi que le pétiole; gastre mat, surtout vers la base; corps et appendices d'un jaune roux foncé avec le gastre, sauf la base, très rembruni. — Long. 5,3 mm.

Sardaigne, Sicile, Espagne méridionale, îles Canaries, Afrique septentrionale. Fréquente les lieux sablonneux et ensoleillés.

Obs. — C'est ici que se placerait le genre *Bondroitia* Forel, dont une espèce, très probablement exotique, m'a été cédée comme provenant de Suisse. (Voir Forel, Am. Schweiz (1915), p. 38).

GENRE *Solenopsis* Westwood

Ann. et Mag. Nat. Hist., VI [1841], p. 86.

♀ (1). Clypéus offrant un sillon longitudinal délimité par deux carènes s'avancant sur le bord antérieur; lames frontales courtes; yeux très petits; mandibules étroites, armées seulement de quatre dents; antennes de 10 articles, à massue très nette, de 2 articles. Épinotum inerme. — ♀. Ailée et beaucoup plus grande que l'ouvrière; antennes de 11 articles. — ♂. Clypéus sans sillon ni carène; mandibules étroites, tridentées; antennes de 12 articles, à scape très court, 1^{er} article du funicule globuleux, aussi large que le scape; la cellule sous-radiale manque.

Les nids des *Solenopsis* sont établis dans le voisinage immédiat d'autres fourmilières, souvent de *Tetramorium*; parfois même, le nid de *Solenopsis* empiète sur celui du voisin qui n'a pas à se louer de ce voisinage, car les *Solenopsis* lui dérobent ses larves pour s'en nourrir.

1. *S. fugax* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 46 (1798).



Fig. 67. —
Antenne de
Solenopsis
fugax
(ouvrière).

♂. Tête plus longue que large, allongée surtout chez les petits exemplaires, pas plus large en avant qu'en arrière, côtés à peine arqués chez les petits exemplaires, assez sensiblement chez les grands, base tronquée, angles postérieurs assez arrondis, surface luisante, couverte de points piligères sauf une ligne médiane impunctuée; il s'en faut de près de deux fois son diamètre que le scape atteigne le bord postérieur de la tête. Thorax luisant, orné de points piligères; chez le type, le pro-mésonotum, sensiblement arqué en avant, conserve une très faible courbure jusqu'à la suture métanotale

(1) Les ouvrières de nos régions varient peu de taille.

qui est très nette; pédoncule et gastre luisants. Corps jaune, plus foncé chez les grands individus. — Long. 1,4-2,5 mm.

♀. Tête presque aussi longue que large, assez densément ponctuée, tantôt lisse et luisante entre les points, parfois au contraire assez densément striée sur le front. Thorax un peu plus large que la tête, luisant, parsemé de points piligères. Pédoncule et gastre luisants; nœud du pétiole légèrement excavé. Tête, thorax et pédoncule d'un noir de poix, gastre brun obscur annelé de brun clair, appendices brun jaune. — Long. 5,8-7 mm.

♂. Tête un peu transverse, plus ou moins luisante en arrière des yeux, base arrondie jusqu'aux yeux. Thorax luisant ou assez luisant, lisse ou finement strié. Pédoncule assez épais, luisant ainsi que le gastre. Corps noirâtre, antennes et extrémité des pattes d'un gris jauné sale, ailes hyalines à nervures assez pâles. — Long. 4,3-5 mm.

Commun en Belgique dans la région calcaire; presque toute la France. Europe centrale et méridionale. *Types* des environs de Paris et du Midi de la France. Les sexués se rencontrent d'août en octobre.

* *Solenopsis* (*sp.*?).

♀. Diffère de *fugax* par la tête un peu plus rectangulaire, luisante, à ponctuation plus éparse; nœud du pétiole moins épais; corps plus clair, ailes un peu enfumées de brun clair. — Long. 4,4 mm.

Var : Hyères (A. Grouvelle).

Peut-être est-ce la femelle du *S. orbula* Em.

2. *S. orbula* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, VII [1875], p. 472.

♀. (D'après quelques exemplaires que m'a donnés le Dr Santschi), tête un peu plus étroite que chez le *S. fugax* ♀, côtés encore moins arqués, yeux un peu plus petits.

Voici, selon Emery, la diagnose de cette espèce :

♀. Comparée à *S. fugax*, tête plus allongée, côtés plus droits, élargis vers l'avant, angles postérieurs moins arrondis, yeux rudimentaires, ponctuation plus fine. Suture métanotale très peu impressionnée. Long. 1,2-1,8 mm.

Corse. Sardaigne. Les *types* sont de Corse.

* *S. lusitanica* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XLVI [1915], p. 259.

♀. Comme *fugax*, mais tête rappelant *S. latro* et *S. orbula*, côtés faiblement arqués, angles postérieurs courts, yeux comme ceux de *fugax* (jusqu'à 6 facettes). Long. 1,6 mm. (D'après Emery).

♀. Base de la tête plus large et plus droite. Long. 5 mm. (D'après Emery).

Portugal.

Genre **Anergates** Forel
Les Fourmis de la Suisse (1874).

1. **A. atratulus** Schenck, *Jahrb. Ver. Naturk. Nassau*, VIII [1852], p. 91, ♀ (nec ♂).

Pas d'ouvrières. — ♀ Ailée; tête courte et épaisse; clypéus largement échancré au bord antérieur, fortement impressionné au milieu; lames frontales très courtes; mandibules assez courtes, armées seulement de la dent terminale; antennes de 11 articles, à scape long et assez épais, premier article du funicule allongé, second plus étroit et beaucoup plus court, articles suivants augmentant progressivement de grosseur et surtout de longueur. Thorax court et épais; épinothorax avec 2 tubercules obtus. Pédoncule court et très épais, postpétiole s'appliquant largement à la base du gastre; ♀ jeune à gastre peu développé, sa partie dorsale largement impressionnée; gastre, après fécondation, devenant globuleux; les cellules cubitale et sous-radiales manquent.

♂. Aptère, d'aspect immature; tête assez semblable à celle de la femelle, mais mandibules plus courtes et leur extrémité obtusément arrondie; thorax un peu plus étroit que la tête et à segmentation complète, ce qui prouve que cet insecte est devenu aptère dans un passé relativement récent; pédoncule court et extrêmement épais; extrémité du gastre se recourbant par dessous; antennes de 11 articles, plus courtes que celles



Fig. 68. — *Anergates atratulus* (mâle). (D'après Emery).

de la femelle. — Long. ♂, 2,7-3 mm.; ♀, 2,5-3 mm.

Cette Fourmi est parasite du *Tetramorium caespitum*. On la trouve çà et là dans l'Europe moyenne, depuis le Sud de la Suède jusqu'au Tessin. Elle n'a pas encore été signalée de Belgique.

TRIBU **CARDIOCONDYLINI**

GENRE **Cardiocondyla** Emery

Ann. Acc. Natural. Napoli, (2) II [1869], p. 20.

Aire frontale profonde; lames frontales courtes, parallèles; yeux bien développés chez l'ouvrière, celle-ci avec une impression métanotale;

antennes de 12 articles. Pétiole pédonculé, à nœud arrondi, postpétiole très large. Nervation réduite à la partie basilaire des nervures anale et cubitale, aux nervures radiale et costale, au ptérostigma et à la première cellule sous-radiale qui peut même manquer (on devine très confusément quelques prolongements de nervure). Mâle soit aptère, à antennes de 10 ou 12 articles et scape long, soit ailé, à antennes de 13 articles et scape fort court.

Seul genre de la tribu.

1. *C. elegans* Em., *Ann. Acc. Natural. Napoli*, (2) II [1869], p. 21.
— *Santschii* For., *Ann. Soc. Ent. Belg.* XLIX [1905], p. 174.

♀. Tête presque mate, finement ponctuée sauf souvent un étroit espace frontal, scape atteignant presque le bord postérieur de la tête. Thorax assez luisant, paraissant lisse au grossissement 20, épines assez fortes,

peu épaisses; pédoncule luisant. Postpétiole un peu plus de deux fois et demie plus large que le pé-

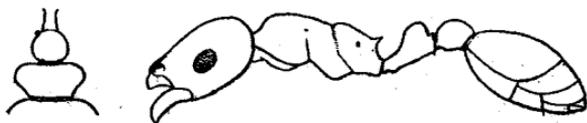


Fig. 69. — *Cardiocondyla elegans* (ouvrière).

tiole. Gstre luisant; corps d'un brun obscur, appendices plus clairs, surtout la base des antennes et l'extrémité des pattes, pubescence cendrée, bien visible. — Long. 2,2-2,5 mm.

♀. Long. 3,3 mm. (D'après Emery).

♂ Inconnu.

Marseille (Dr Santschi). Italie.

TRIBU *PHEIDOLINI*

Nervation généralement complète (exceptions dans les genres *Stenamamma*, *Oxyopomyrma* et *Sifolinia*; ce dernier genre est très probablement étranger à la tribu).

GENRE *Stenamamma* Westwood

Introd. mod. class. Ins., II, p. 83 (1840).

♀. Clypéus avec deux carènes convergeant en arrière; lames frontales courtes; aire frontale profondément impressionnée; mandibules dentées; antennes de 12 articles, à massue de 4 ou 5 articles ne se dé-

tachant pas nettement de la base du funicule; yeux petits. Sillon promésosomal indistinct (dorsalement), sillon métanotal profond; épinothum armé d'épines courtes; pédoncule assez grêle.

♀. Seulement un peu plus grande que l'ouvrière; la cellule sous-radiale manque.

♂. Yeux situés tout près du bord antérieur de la tête; clypéus convexe; mandibules étroites, tridentées; antennes de 13 articles, à scape aussi long que les trois articles suivants. Épinothum assez allongé en arrière, avec deux saillies obtuses. Pédoncule grêle.

1. *S. Westwoodi* Westw., Intr. class. Ins., II (1840), p. 226. — *?graminicola* (♀ et ♂) Latr., Hist. nat. Fourm., p. 255 (1802).

♀. Tête allongée, mate, rugueuse, rugosités légèrement atténuées et plus longitudinales chez les petits exemplaires, en réseau serré chez les individus plus grands; scape atteignant presque le bord postérieur de la tête, couvert d'une pubescence couchée, mais qui parfois s'allonge et se redresse de façon à devenir subpileuse, surtout vers l'extrémité extérieure, articles précédant la massue plus courts que larges. Thorax mat, rugueux; épines larges et très courtes. Nœud du pétiole formant un angle arrondi au sommet, postpétiole presque aussi haut que long; gastre luisant. Corps brun, appendices plus clairs. — Long. 2,9-4,3 mm.



Fig. 70. — *Stepanma Westwoodi* (femelle).

♂. Comme l'ouvrière; tête un peu moins allongée. Thorax un peu plus étroit que la tête, ridé longitudinalement; scutellum un peu saillant en arrière. Nœud du pétiole plus arrondi. — Long. 3,9-4,2 mm.

♂. Tête mate, paraissant sensiblement allongée, mais en réalité et abstraction faite des mandibules, pas beaucoup plus longue que large à cause de la forte saillie des yeux; aire frontale luisante, une petite fossette devant l'ocelle antérieur. Thorax de la largeur de la tête, mat, chagriné, un peu ridé, sillons de Mayr larges; épinothum faiblement bianguleux, sa partie dorsale luisante. Nœud du pétiole en angle obtus à sommet arrondi; gastre luisant. Corps brun, très obscur vers l'avant; appendices gris brun, plus clairs vers l'extrémité; ailes uniformément et assez faiblement enfumées. — Long. 3,8 mm.

Espèce commune en Belgique et dans le Nord et le Centre de la France. Europe centrale. Cet insecte fréquente les endroits ombrés et humides; c'est la seule Fourmi que l'on rencontre régulièrement sous les épaisses futaies de hêtre (par exemple la forêt de Soignes

près de Bruxelles). Nids sous la mousse, formés d'une seule chambre; souvent monogynes. Sexués en août et septembre.

* *S. sardoum* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.* XLVI [1915], p. 255.

♀. Tête plus allongée et plus ovale que chez *S. Westwoodi*; antennes plus longues; nœud du pétiole aplati au sommet; épines plus longues. (D'après Emery).

Sardaigne.

* *S. petiolatum* Em., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1897], p. 12.

♀. Nœud en angle obtus, assez arrondi; pédoncule plus allongé que chez *S. Westwoodi*; scape atteignant le bord postérieur de la tête; appendices ornés de poils dressés. (D'après Emery).

Italie, Gênes.

GENRE *Messor* (1) Forel

Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV [1890], p. LXX.

Ouvrières de taille très variable dans la même fourmilière, grands individus à tête très développée; mandibules dentées; clypéus court; antennes de 12 articles; sans massue distincte chez les espèces françaises. Épinothum inerme ou avec deux faibles tubercules. Sutures thoraciques distinctes.

♀. Parfois notablement plus grande que les plus grandes ouvrières, parfois pas plus longue que les grandes ouvrières et alors celles-ci ont une tête notablement plus développée que celle de la ♀. ♂ plus petit que la femelle; les mandibules assez larges et dentées; antennes de 13 articles, sans massue distincte; pas de sillons de Mayr; une cellule sous-radiale.

Les nids sont souterrains, souvent très peuplés. Les espèces sont granivores. C'est de ces insectes qu'il est question dans la Bible, et c'est à eux que La Fontaine attribue un si mauvais caractère.

Ouvrières.

1. Dessous de la tête portant de longs poils d'une dimension non extraordinaire (fig. 74)..... 2.
- Dessous de la tête orné de très longs poils un peu recourbés (fig. 76)..... 3.

(1) Le catalogue Dalla Torre fait suivre le nom de *Messor* de cette remarque bien amusante : « *etymologia obscura* » !.

2. Corps brun; tête généralement mate; pilosité abondante.
 *structor*
 — Corps plus obscur, moins mat. *capitatus, barbarus*
3. Corps noir..... *Bouvieri*
 — Tête et thorax rougeâtres..... *minor*
 — Thorax seul plus ou moins rougeâtre.....
 *meridionalis* var. *Wasmanni*

Femelles.

1. Longueur moyenne : 10 mm. ; tête densément striée; d'un brun noir, partie antérieure de la tête brune..... *structor*
 — Longueur moyenne : 12 mm..... *capitatus, barbarus*

Mâles.

1. Thorax mat, densément ridé. Noir, appendices bruns. *structor*
 — Thorax luisant. Thorax 7,5-8,5 mm... (*capitatus?*), *barbarus*

1. *M. structor* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 46 (1798). — var. *tyrrhena* Em., Öfvers. Finska Vet. Soc., XX [1898], p. 48.

♂ *minor*. Tête un peu allongée, à base à peine courbe, presque tronquée, côtés à peine arqués, distinctement ridée en avant, légèrement luisant chez les plus petits exemplaires; sillon frontal nul; clypéus toujours sculpté. Thorax plus ou moins sculpté, faiblement luisant chez les plus petits individus; épinothum inerme, ridé transversalement. Pédoncule plus ou moins sculpté, jamais lisse, à nœud en angle un peu mousse. Gstre lisse; pilosité haute et assez abondante sur tout le corps; varie du brun moyen au brun de poix. — Long. depuis 3,6 mm.

♂ *major*. Tête un peu transverse, mate, à base tronquée ou à peine échancrée, côtés légèrement arqués, très densément ridée. Thorax mat, rugueux; épinothum inerme, sa partie dorsale ridée transversalement. Pédoncule rugueux. Gstre luisant; pilosité longue et abondante; varie du brun au brun-noir, les appendices et la partie antérieure de la tête plus clairs. — Largeur de la tête : jusqu'à 2,6 mm.; longueur du corps : jusqu'à 8,6 mm.

Le *M. structor* se distingue des autres espèces françaises par la sculpture forte et dense de la tête, la base de l'antenne développée en un petit lobe, la pilosité abondante.

On trouve trois variétés en France :

1) Type : *structor* Latr. (nec Emery).

♀. Coloration sombre; épinothum, vu de profil, montrant le plan supérieur horizontal et rectiligne chez les grands exemplaires, rejoignant le plan déclive en formant un angle obtus, à peine arrondi; chez les petits exemplaires cet angle est arrondi.

Environs de Fontainebleau; Saclas (L. Bedel); S^t-Afrique (Dr Rabaud); Brive (*types*, Latreille).

2) var. *muticus* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.* [1849], p. 39.

♀. Taille plus grande que la précédente; coloration moins obscure; angle de l'épinothum plus ouvert et souvent plus arrondi.

Dijon (Rouget), Marseille, Toulon. Italie, Balkans, Crimée.

3) var. *vel* sp.?

♀. Épinothum arrondi; nœud du pétiole plus large à la base, plus nettement anguleux au sommet.

Pyrénées-Orientales : Banyuls.

Cette dernière forme pourrait être le *M. sordidus* For.; c'est le *M. structor* Em. (nec Latr.).

Je possédais dans ma collection, à Bruxelles, une forme du *M. structor* trouvée à Waulsort (prov. de Namur) par l'Association des Naturalistes dinantais, insecte provenant des collections du Musée de Bruxelles.

Je ne connais en fait de sexués que ceux de la var. *muticus* Nyl. :

♀. Tête environ aussi large que longue, mate, très densément ridée, scape dilaté vers la base. Thorax de la largeur de la tête; pronotum ridé; mésonotum surélevé, luisant, le scutellum surplombant le métanotum; épinothum inerme, rudement ridé; nœud du pétiole en forme de pli; gastre lisse; pilosité assez longue et assez abondante. Corps d'un brun noir, appendices bruns, partie antérieure de la tête et mandibules d'un brun chaud. — Long. 9,8-10,8 mm.

♂. Tête plus longue que large, mate sauf les angles postérieur et un faible espace frontal. Thorax plus étroit que chez le *M. barbarus*; mésonotum ridé, un peu luisant vers l'avant. Nœud du pétiole formant un angle assez mousse; gastre luisant. Corps noir, appendices brun foncé, ailes très faiblement enfumées à nervures brunes. Cellule sous-radiale prenant naissance à une petite distance de la cellule cubitale; pilosité longue

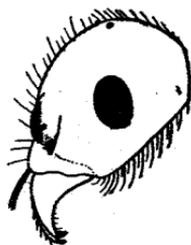


Fig. 71. — *Messor structor* (ouvrière).

et très abondante. — Long. du corps : 7,6 mm. ; des ailes : 8 mm.

J'ai vu deux individus, provenant de Nice et de Cannes, qui ont l'angle du pétiole plus ouvert et plus arrondi et la cellule sous-radiale divisée par une nervure transverse; leur épinothum est encore plus faiblement anguleux que celui de la variété décrite ci-dessus et qui provient de Dijon.

* *M. sordidus* For., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXVI [1892], p. 452. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 457.

♀. D'un jaune brun sale, comme les exemplaires les plus pâles du *M. structor*; partie antérieure de la tête finement striée, partie postérieure luisante, indistinctement ridée longitudinalement; clypéus crénelé en avant; scape semblable à celui de *structor*. Épinothum inerme; les plus grands exemplaires connus ont 6 mm. (D'après Emery).

Catalogne et Andalousie.

Je possède un petit *Messor structor* provenant de Banyuls auquel cette diagnose convient parfaitement.

2. *M. barbarus* L., *Syst. Nat.*, ed. 12, I, p. 962 (1767). — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1909], p. 445.

♀ minor. Tête allongée, à côtés subparallèles, base légèrement arquée; surface lisse sauf le clypéus et les mandibules. Thorax luisant, l'épinothum faiblement ridé, nœud du pétiole formant un angle très arrondi au sommet dont les côtés, prolongés, formeraient un angle d'au



moins 60°; gaster lisse. Corps d'un brun obscur, funicule des antennes et tarses plus clairs. — Long. : depuis 3,8 mm.

Fig. 72. — *Messor barbarus* : ouvrières major et minor, pédoncule. Ailes des sexués.

♀ major. Tête énorme (fig. 7 a), d'un brun

rougeâtre, plus large que longue (surtout chez les exemplaires du Nord de l'Afrique et de l'Italie méridionale), base un peu échancrée, angles postérieurs très largement arrondis, côtés très faiblement arqués;

surface peu luisante, à chagrination obsolète, rides peu marquées sauf vers les fossettes antennaires; ponctuation fine, nette et éparse; une faible dépression longitudinale derrière l'aire frontale. Gastre paraissant lisse au grossissement 20. — Largeur de la tête : jusqu'à 3,6 mm.; longueur du corps : jusqu'à 12 mm.

♀. Tête légèrement transverse, mate ou un peu luisante, chagrinée, plus ou moins ridée ou striée, base tronquée. Mésonotum et gastre luisants; épinothum ridé, inerme. Corps noir, tête d'un brun rouge obscur, parfois presque noire, quelquefois la base du gastre est rougeâtre, ailes à peine enfumées de gris jaune, à nervures gris brun, cellule sous-radiale prenant naissance à distance de la cellule cubitale. Pilosité thoracique blonde, poils du scape mi-dressés. — Long. 12-13 mm.

♂. Tête mate, ornée de rides en faisceaux. Mésonotum luisant, lisse ou faiblement ridé; épinothum ridé, inerme. Pétiole médiocrement long, vu latéralement nœud paraissant étroit, un peu en forme de pli; postpétiole court. Gastre lisse et luisant. Pubescence d'un gris jaune sale, longue et abondante sur tout le corps; aux tibias une longue pubescence décollée. Corps noir, extrémité des appendices moins sombres; ailes un peu enfumées, surtout vers le ptérostigma, cellule sous-radiale s'insérant à distance de la cellule cubitale. — Long. 8-8.5 mm.

Commun dans l'extrême Midi de la France; péninsule Ibérique et Afrique septentrionale.

3. *M. capitatus* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 46 (1798). — *niger* Ern. André, Spec. Hym. Eur. Alg., II, p. 353 (1883).

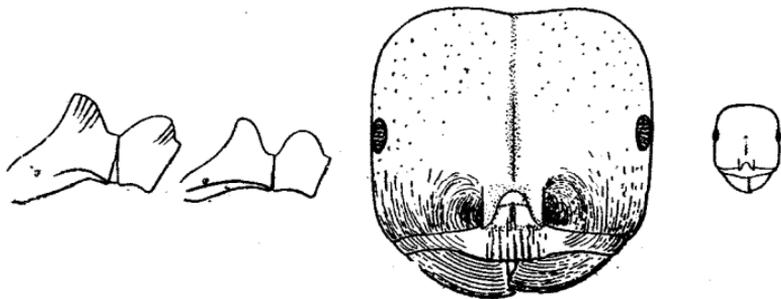


Fig. 73. — *Messor capitatus*, ouvrières major et minor : pédoncule.

Fig. 74. — *Messor capitatus*, ouvrières major et minor : têtes.

♂ minor. Tête un peu plus longue que large, côtés subparallèles, base à peine arquée, angles postérieurs largement arrondis, généralement pas de sillon frontal. Angle du pétiole moins arrondi que chez

le *M. barbarus*. Gstre lisse. Corps d'un brun noir, funicule et tarse plus clairs. — Long. : depuis 3,8 mm.

♀ major. Tête énorme, plus luisante que chez le *M. barbarus*, à rides plus effacées, sillon frontal assez marqué, ponctuation plus nette. Tête de la couleur du thorax. Plus grande largeur de la tête : 4,2 mm. — Longueur du corps : jusqu'à 13 mm.

♀. Tête un peu luisante, faiblement chagrinée, finement ridée par place. Corps noirâtre, tête concolore ; ailes faiblement teintées de gris-brun, nervures d'un brun obscur, la cellule sous-radiale prenant naissance tout contre la cellule cubitale. Pilosité thoracique plus rousse que chez le *M. barbarus*, poils du scape simplement décollés. — Long. 11,8-13 mm.

♂. Je ne connais pas le mâle. Il est sans doute caractérisé par la même nervation que la femelle.

Espèce commune dans la France méridionale (les *types* proviennent de Bordeaux et du Midi de la France). Remonte jusqu'en Bretagne : Quiberon (L. Bedel). Espagne, Italie, Nord de l'Afrique septentrionale. Sexués en août et septembre.

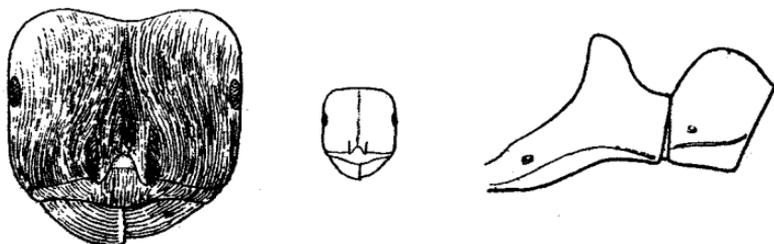


Fig. 75. — *Messor Bouvieri* : tête des ouvrières major et minor ;
pédoncule des ouvrières.

4. *M. Bouvieri*, nov. nom. — *capitatus* \mp auct. (nec Latr.).

♀ minor. Tête presque aussi large que longue ; sillon frontal effacé vers le milieu du front, reprenant souvent vers le vertex. Thorax plus ou moins chagriné. Pétiole plus aminci en avant que chez le *M. capitatus*, plus sinué en dessous, nœud plus élevé et plus étroit. Gstre paraissant, au grossissement 20, très finement chagriné vers la base et éparsément et très faiblement ponctué. D'un noir plus prononcé que chez le *M. capitatus*. — Long. depuis 4 mm.

♀ major. Tête grosse, peu luisante, à rides fines et denses, un peu obsolètes. Pronotum mat, ridé transversalement. Base du gstre à peine chagrinée, obsolètement ponctué. Corps d'un noir assez pro-

fond. — Largeur maxima de la tête : jusqu'à 2,4 mm. — Longueur du corps : jusqu'à 8 mm. Dessous de la tête orné d'une pilosité extrêmement longue.

Pyrénées-Orientales : environs de Banyuls. Aussi en Espagne et aux Baléares.

Signalé de Corse (Emery).

Je ne sais pourquoi on a attribué à cette espèce locale, à tête relativement petite, le *Formica capitata* de Latreille qui est commun aux environs de Bordeaux et remarquable par la tête énorme des grands individus.

5. *M. minor* Ern. André, Spec. Hym. Eur., Alg. II (1883), p. 355.

♂. Tête faiblement luisante, généralement aussi longue que large, très finement ridée (les grands exemplaires ont les rides plus faibles), sillon frontal nul ou à peine indiqué. Thorax plus mat chez les petits individus que chez les grands, pronotum faiblement ridé transversalement, rides de l'épinotum plus fortes; deux carènes assez faibles à l'épinotum. Nœud du pétiole élevé, anguleux. Gastre luisant; avant corps et appendices d'un brun rougeâtre, gastre noirâtre, les appendices plus foncés que le thorax. — Long. 4,3-6 mm.



Fig. 76. — *Messor minor* (ouvrière).

Commun en Corse. — Sardaigne et Italie.

Suivant Emery, la femelle a la tête rouge ou brune et la sculpture de l'ouvrière; long. 9-11 mm.

6. *M. meridionalis* Ern. André, Spec. Hym. Eur. Alg., II, p. 355 (1883). — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 450.

♂. Tête luisante, ridée vers l'avant et sur le front. Thorax ridé, mat; épinotum bianguleux. Gastre lisse. Pilosité très longue sous la tête. Corps obscur, thorax rougeâtre.

Diffère de *M. minor* par la tête obscure, plus luisante.

On trouve en Corse et en Sardaigne la var. *Wasmanni* Krausse, *Zool. Anz.*, XXXV [1910], p. 524 :

♂. Thorax seulement en partie ferrugineux.

GENRE *Aphaenogaster* Mayr

Verh. zool.-bot. Ver. Wien, III [1853], p. 106.

Dimensions de l'ouvrière en général pas très variables; ♀ à tête allongée; bord antérieur du clypéus faiblement échancré au milieu;

lames frontales courtes; aire frontale marquée; mandibules saillantes, ne formant pas une courbe lorsqu'elles sont croisées, à bord masticateur long et denticulé; antennes longues, de 12 articles, à massue de 4 ou 5; yeux saillants, moyens ou assez petits, situés un peu en avant du milieu des côtés. Sutures thoraciques marquées; épinothum parfois inerme; pédoncule mince. ♀ sensiblement plus grande; épines de l'épinothum relativement plus développées. ♂ beaucoup plus petit que la femelle; yeux très développés; antennes de 13 articles, à massue assez fine de 5 articles, scape plutôt court; pas de sillons de Mayr; épinothum souvent étranglé ou pédonculé. Nervation complète.

Fourmières souterraines, très peuplées. Régime insectivore.

Ouvrières.

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|
| 1. Pattes simplement pubescentes (<i>Attomyrma</i> Em.)..... | 2. |
| — Pattes hérissées de poils raides (<i>Aphaenogaster</i> Mayr)... | 6. |
| 2. Corps d'un brun marron ou brun noir..... | 3. |
| — Corps jaune roux ou jaunâtre..... | 4. |
| 3. Occiput et vertex assez luisants..... | <i>subterranea</i> |
| — Tête mate..... | <i>gibbosa</i> et <i>italica</i> |
| 4. Corps d'un jaune roux; épinothum déprimé entre les épines; tête mate..... | <i>splendida</i> |
| — Corps jaunâtre..... | 5. |
| 5. Tête mate..... | <i>ovaticeps</i> |
| — Tête en grande partie luisante..... | <i>subterraneoides</i> |
| 6. Corps mat, d'un jaune roux..... | <i>sardoa</i> |
| — Corps noir, à pilosité blanchâtre..... | 7. |
| 7. Long. 6,7-7,5 mm..... | <i>senilis</i> et <i>iberica</i> |
| — Long. 5,5-6 mm.; extrême base de la tête plus ou moins luisante..... | <i>spinosa</i> |

Femelles.

- | | |
|--------------------------------------------|--------------------|
| 1. Pattes simplement pubescentes..... | 2. |
| — Pattes hérissées de poils..... | 4. |
| 2. Corps d'un jaune roux; tête mate..... | <i>splendida</i> |
| — Corps d'un brun marron ou brun noir..... | 3. |
| 3. Occiput un peu luisant..... | <i>subterranea</i> |
| — Tête mate; corps d'un brun noir..... | <i>gibbosa</i> |

4. Corps mat, d'un jaune roux..... *sardoa*
 — Corps noirâtre..... *senilis, spinosa*

Mâles.

1. Épinotum avec deux larges saillies dentiformes (fig. 78).. 2.
 — Épinotum inerme..... 3.
 2. Corps noir..... *senilis*
 — Corps brun..... *subterranea*
 3. Épinotum renflé vers l'extrémité; tête élargie vers la base.
 *splendida*
 — Épinotum non renflé,..... 4.
 4. Mésonotum luisant, profilant un demi-cercle..... *gibbosa*
 — Mésonotum mat; corps brunâtre..... *sardoa*

1. *A. gibbosa* Latr., Ess. Fourm. Fr., p. 50 (1798).

♂. Tête allongée chez les petites ouvrières, presque aussi large que longue chez les grands exemplaires, mate en entier ou parfois vaguement luisante vers la base, densément ridée, rides un peu plus fortes et plus régulières vers l'avant, scape dépassant le bord postérieur de la tête. Thorax tantôt presque mat et légèrement rugueux, tantôt presque lisse et assez luisant; épines courtes et larges. Pédoncule un peu luisant. Gstre luisant. Pilosité pâle, éparse, bien visible; corps d'un brun noirâtre, appendices bruns. — Long. 3,5-7 mm.

♀. Tête très mate, un peu plus longue que large, ruguleusement ridée. Thorax de la largeur de la tête.

Mésonotum luisant, un peu renflé en avant et au scutellum; épines larges, médiocrement longues. Pédoncule chagriné, le nœud du pétiole anguleux. Gstre luisant. Corps d'un brun noirâtre, appendices bruns; pilosité pâle, très visible. — Long. 7,8-8,5 mm.

♂. Tête mate, à peu près aussi large que longue; mésonotum lisse,

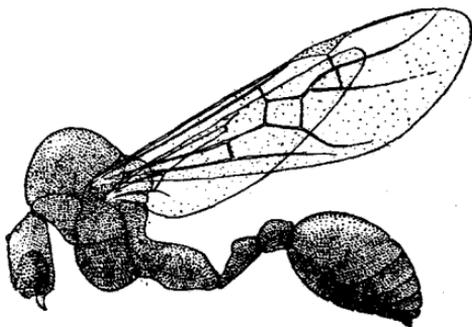


Fig. 77. — *Aphaenogaster gibbosa* (mâle).

hypertrophié, profil du scutum dessinant un demi-cercle; derrière le scutellum profil du corselet faisant une chute rapide, puis se prolongeant horizontalement en pédoncule un peu étranglé en avant et rétréci vers le pétiole, épinolet inerte. Nœud du pétiole allongé. Gastre luisant. Corps d'un brun noir, appendices bruns, ailes légèrement lavées de jaune grisâtre. — Long. 3,4-3,5 mm.

Centre et Midi de la France, à partir de Dijon. Espagne. Les sexués en juillet.

* *A. strioloides* For., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XXXIV [1890], p. 171. var. *italica* Em., *Bull. Soc. ent. Ital.*, XLVII [1915] (paru en 1916).

♂. Pattes simplement pubescentes. Pro-mésonotum plus allongé que chez *A. subterranea*; épines plus redressées. Pétiole plus mince en avant; postpétiole plus allongé, plus régulièrement arrondi en dessus. Diffère [du type africain *strioloides*] par la sculpture encore plus forte et par le mésonotum, vu de profil, dominant vers l'avant le niveau du pronotum, couleur plus obscure; diffère de *A. gibbosa* par les articles des antennes moins allongés, rugosités plus fortes. Long. jusqu'à 4 mm. (D'après Emery).

Bologne et Gênes.

Le type habite l'Algérie et la Tunisie.

2. *A. subterranea* Latr., *Ess. Fourm. Fr.*, p. 45 (1798).

♂. Tête allongée chez les petits exemplaires, seulement un peu plus longue que large chez les grands individus, plus ou moins chagrinée-ridée vers l'avant, occiput et vertex luisants, scape dépassant le bord postérieur de la tête. Thorax en partie luisant, parfois presque mat; épines courtes, plus étroites que chez *A. gibbosa*. Pédoncule et gastre luisants. Corps brun, souvent plus foncé au gastre et à la tête, appendices brun clair, pilosité haute et éparse. — Long. 3,2-5 mm.

♀. Tête aussi large que longue ou à peine allongée, occiput plus ou moins luisant, majeure partie ridée et mate. Thorax environ aussi large que la tête, mésonotum luisant; épines fortes et assez courtes, mousses, leur intervalle ridé transversalement. Pédoncule peu luisant nœud du pétiole en angle arrondi au sommet. Gastre luisant. Corps brun obscur, dessous de la tête, sutures thoraciques et bord des segments du gastre brun marron, pattes brun jaune, ailes presque hyalines. — Long. 7,2-8 mm.

♂. Tête environ aussi large que longue, occiput et angles postérieurs luisants. Thorax luisant, profil du scutum dessinant un arc de cercle et surplombant un peu le pronotum, montrant en arrière du

scutellum une chute oblique jusqu'à la base des larges saillies épineuses de l'épinotum, ces saillies surplombant à peine la chute de l'épinotum. Pédoncule et gastre luisants. Corps d'un brun marron, tête plus obscure, sutures thoraciques brun clair, appendices pâles, d'un gris jaune, ailes presque hyalines, à nervures pâles. — Long. 3,3-3,8 mm.

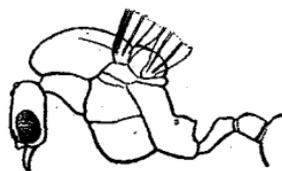


Fig. 78. — *Aphaenogaster subterranea* (mâle).

Cette Fourmi est très commune en Belgique dans la vallée de la Meuse et les régions calcaires du Hainaut; elle semble se trouver dans presque toute la France; les types proviennent de Saint-Germain-en-Laye et du Bois de Boulogne, près de Paris. Europe centrale et méridionale. Les sexués en août et septembre. Nids sous les grosses pierres, souvent très peuplés.

3. *A. subterraneoides* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XVI [1884], p. 534. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 329, note. — *cypristes* Em.

♀. Tête un peu plus longue que large, base et disque largement luisants, scape atteignant le bord postérieur de la tête. Thorax luisant, épinotum un peu moins, épines courtes, un peu plus redressées que chez *A. subterranea*. Pédoncule assez luisant. Gastre luisant; corps jaunâtre, le gastre et parfois la tête plus foncés, pilosité haute. — Long. 3,2-4 mm.



Fig. 79. — Thorax d'*Aphaenogaster subterraneoides* (a) et d'*A. subterranea* (b). (Ouvrières).

Marseille, Hyères (A. Grouvelle). Grèce (Emery).

Suivant Emery (*loc. cit.*), cet insecte ne serait qu'une simple variété de l'*A. pallida* Nyl. (*Acta, Soc. Sc. Fenn.* III [1849], p. 42); dans son travail sur la faune italienne, il le

considère comme sous-espèce et habitant au delà de l'Adriatique.

* *A. ovaticeps* Em., *Öfvers. Finska Vet. Soc.*, XX [1898], p. 43. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 324; — Id., *Bull. Soc. Ent. Ital.*, XLVII, p. 432.

♀. D'un brun jaune sale, appendices plus clairs; assez semblable par l'étroitesse du corps à l'*A. splendida*. Côtés de la tête plus arrondis, ce qui la rend ovalaire; tête et clypéus mat, finement pointillés-ridés, joues ridées longitudinalement; antennes plus allongées que chez

A. splendida. Épines un peu plus longues. Long. 5 mm. (D'après Emery).

♂. Corps roux clair, appendices d'un jaune clair, gastre brun. Tête mate, densément et finement ponctuée, sa forme se rapproche de celle de *A. subterranea*, mais est sensiblement plus large vers l'avant; antennes plus allongées; mandibules à 6 ou 7 dents. Scutellum plus élevé que chez *A. subterranea*; épinothum en chute plus faible. Long. 4-4,5 mm. (D'après Emery).

Gênes.

4. *A. splendida* Rog., *Berl. Ent. Zeitschr.* III [1859], p. 257. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 325.

♀. Tête mate, ridée, notablement allongée, la base arrondie, scape dépassant le bord postérieur de la tête. Pro-mésonotum souvent un peu luisant; épinothum déprimé entre les épines, la dépression s'étendant notablement en

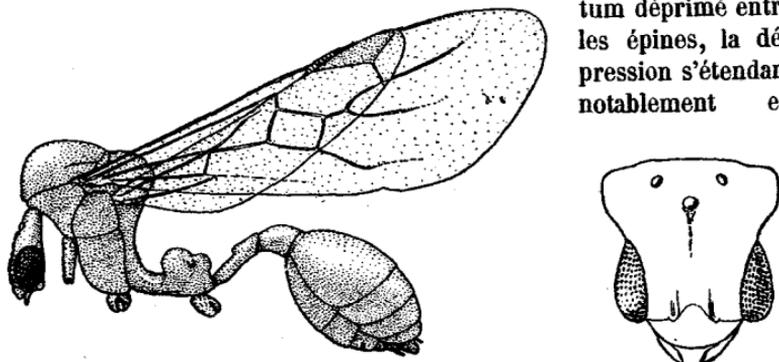


Fig. 80. — *Aphaenogaster splendida* (mâle); sa tête vue de face. (Exemplaire de Marseille).

avant; épines courtes, très larges à leur base. Pédoncule mat ou peu luisant, nœud du pétiote anguleux. Gastre luisant; corps d'un jaune roux, pattes plus claires, gastre en partie rembruni, pilosité éparsse, nulle aux tibias. — Long. 4,4-5,4 mm.

♀. Tête mate, allongée. Thorax environ de la largeur de la tête, finement ridé longitudinalement, vaguement luisant vers l'avant du mésonotum; épines courtes et assez larges. Pédoncule mat; gastre luisant. Coloration de l'ouvrière mais thorax parfois maculé, pilosité assez courte. — Long. 7,8-8,5 mm.

♂. Tête chagrinée vers l'avant, luisante vers la base, élargie des yeux à la base qui est tronquée ou faiblement arquée; mésonotum

assez luisant, le profil du scutum dessinant un arc de cercle moins tendu en arrière, scutellum bombé, derrière lui le thorax tombe brusquement en ligne presque droite jusqu'à une courbe suivie d'une boursoufflure assez irrégulière, Pétiole assez luisant. Gastre luisant, orné de longs poils. Corps d'un brun moyen, tête obscure, appendices pâles, ailes à peine lavées de gris jaune. — Long. 4,5-4,8 mm.

Marseille. Italie méridionale, Sicile, Afrique septentrionale, Syrie.

* *A. sardoa* Mayr, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, III [1853], p. 107.
— Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 323.

♀. Tête allongée, très mate; scape dépassant le bord postérieur de la tête, couvert de poils dressés. Thorax mat, épines très courtes, leur intervalle non sillonné. Pédoncule faiblement luisant, nœud du pétiole arrondi. Base du gastre très finement chagrinée; tibias hérissés de poils. Corps d'un jaune roux, gastre en partie faiblement rembruni. — Long. 4,3-5,4 mm.

♀. Comme l'ouvrière; thorax un peu plus étroit que la tête, très mat; épines larges et assez courtes, redressées. Pédoncule mat, nœud du pétiole moins arrondi. Gastre luisant seulement vers l'extrémité. — Long. 7-8 mm.

♂. Tête mate, base assez régulièrement arquée. Mésonotum mat, à profil en table depuis le milieu du scutum jusqu'à l'extrémité du scutellum, scutum en arc de cercle; derrière le scutellum le thorax dessine une chute rapide et brève, puis se redresse en large pédoncule horizontal dont le tiers ou le quart postérieur est rétréci vers le pétiole. Pétiole à peine renflé en arrière; gastre luisant; tibias pileux; corps d'un brun assez obscur, appendices plus clairs, tête obscure, ailes hyalines à nervures pâles. — Long. 4,8-5 mm.

Sardaigne, Sicile, Afrique septentrionale.

5. *A. senilis* Mayr, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, III [1853]. — *testaceopilosa* (part.) Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 314.

♀. Tête fort allongée, très mate, scape dépassant le bord postérieur de la tête. Thorax mat, épines obliques, grêles et courtes ou assez courtes; pédoncule mat, nœud du pétiole élevé, arrondi au sommet. Gastre mat, un peu luisant vers l'extrémité postérieure. Corps noir, tarsi bruns, mandibules et funicule d'un brun obscur; pilosité pâle, assez épaisse, abondante sur le corps et les pattes; scape orné d'une pubescence décollée, presque pileuse. — Long. 6,7-7,5 mm.

♂. Tête mate, sensiblement plus longue que large, rétrécie des yeux à la base qui est arrondie; mésonotum mat, déprimé; épino-

luisant dans sa partie dorsale, dessinant une chute oblique du scutellum à la naissance de deux très larges épines sinuées à leur face supérieure. Pédoncule peu luisant ; pétiole assez épais à nœud formant un angle très net, presque droit. Gastre luisant. Corps noir, genoux et extrémité des appendices bruns, ailes hyalines à nervures assez pâles ; pilosité pâle, abondante au corps et aux pattes, longue surtout au gastre et au pédoncule. — Long. 5-5,8 mm.

Cette espèce est fort commune aux environs de Banyuls (Pyrénées-Orientales). Espagne et Portugal, Sardaigne. Fourmilières souterraines, souvent fort peuplées ; sexués en septembre et octobre.

L'ouvrière est remarquable par les épines petites, grêles et le nœud du pétiole arrondi ; le mâle, par le pétiole épais et très nettement anguleux. Les espèces voisines ont la ♀ ressemblant à l'ouvrière.

* *A. iberica* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 321.

♀. Facies de l'*A. senilis* ; diffère par les côtés de la tête ayant un faible reflet vers la base ; segment basal du gastre ayant les côtés lisses et luisants ; tête plus étroite. Thorax avec de fortes et longues épines. Long. 5,8-7 mm. (D'après Emery).

Espagne.

6. *A. spinosa* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XII [1878], p. 54. — Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 320.

♀. Tête chagrinée et ridée, mate sauf l'extrême base. Thorax mat, rugueux, les flancs ridés longitudinalement ; épines presque horizontales, longues, très pointues, larges à la base, leur intervalle un peu luisant et faiblement ridé ; pédoncule peu luisant, nœud du pétiole assez anguleux. Gastre mat, un peu satiné. Corps noir, l'extrémité des appendices brunâtre ; pilosité pâle, abondante, plus fine et mi-dressée aux tibias. — Long. 5,5-6 mm.

♀. Côtés de la tête luisants vers la base. Thorax et pédoncule finement striés, les intervalles des rides lisses et assez luisants. (D'après Emery.)

Corse ; Sardaigne et Algérie (d'après Emery).

Les exemplaires que j'ai vus proviennent de Sardaigne.

var. *nitida* Em., *Mem. Acc. Sc. Bol.*, (5) V [1895], p. 302.

♀. Occiput plus luisant ; sculpture générale plus faible ; promésotum faiblement luisant ; pédoncule luisant ; premier segment du gastre satiné au moins vers la base.

Corse.

Genre **Goniomma** Emery

Zool. Jahrb. Syst., VIII [1895], p. 298.

Ouvrière à tête courte; clypéus très court; lames frontales courtes; mandibules fortes, dentées; antennes de 12 articles, à massue de 4 articles; yeux grands, en ovale aminci vers l'avant, et placés obliquement de façon à ce que la partie antérieure se dirige un peu en dehors; les espèces que je connais ont des macrochètes sous la tête; sutures thoraciques accusées; épinothum armé. La seule femelle que je connaisse (*G. hispanicum*) est sensiblement plus grande que l'ouvrière; la nervation est complète. Selon Emery le mâle a les mandibules étroites, tridentées; les yeux gros; les antennes de 13 articles à scape plus long que la moitié du funicule, pas de massue distincte; thorax et pétiole rappelant *Aphaenogaster subterranea*; pas de sillons de Mayr.

Fourmis moissonneuses, nichant dans le sol.

1. *G. Blanci* Ern. André, Ann. Soc. ent. Fr. [1881], p. 48. — Em., Deutsche Ent. Zeitschr. [1908], p. 460.

♂. Tête environ aussi large que longue, mandibules non comprises, un peu plus large en avant qu'à la base, parfois un peu transverse et aussi large à la base qu'en avant, majeure partie de la tête mate, couverte de rides longitudinales fines et denses, occiput et angles postérieurs assez luisants; base tronquée ou très faiblement échancrée, angles postérieurs largement arrondis; bord antérieur du clypéus paraissant rectiligne vu par dessus. Pronotum assez luisant, le reste du thorax et l'épinothum plus faiblement. Épines largement implantées, de médiocre longueur. Pédoncule assez luisant; nœud du pétiole élevé, à surface postérieure assez arrondie, à sommet en angle mousse. Gastre lisse. Pilosité pâle, assez longue. Corps noir ou brun de poix, les sutures et les appendices brun obscur. — Long. 3-4 mm.

Marseille (M. Blanc, A. Grouvelle).

2. *G. hispanicum* Ern. André, Spec. Hym. Eur. Alg., II, p. 365 et 372 (1883). — Em., Deutsche Ent. Zeitschr. [1908], p. 461.

♂. Facies du *G. Blanci*; rides céphaliques moins fines et moins denses, s'étendant plus loin vers la base et les angles postérieurs; clypéus, vu par dessus, un peu arqué au bord antérieur; nœud du pétiole plus arrondi; même coloration.

♀. Tête environ aussi large que longue, mate, densément ridée, les côtés pointillés entre les rides; base largement reliée aux côtés par les angles postérieurs très arrondis; bord antérieur du clypéus

faiblement arqué. Thorax plus étroit que la tête, couvert de grosses rides longitudinales; scutellum surplombant le métanotum qui montre un profil arqué; épinothum un peu luisant, ridé transversalement, à épines largement implantées, de longueur assez médiocre. Pédoncule avec quelques rides transverses; nœud du pétiole formant un angle très mousse à côtés un peu arrondis. Gstre luisant. Pilosité pâle, assez longue. Corps noirâtre, appendices brun de poix, mandibules brunes, ailes un peu enfumées à nervures pâles. — Long. 5,5 mm.

Espagne.

var. *gallicum* Em., *Deutsche Ent. Zeitschr.* [1908], p. 461.

♂. Sculpture moins forte que dans la forme espagnole; téguments plus luisants; dessus de l'épinothum non strié transversalement, seulement ridé-ponctué. (D'après Emery).

Camargue (Forel).

GENRE **Oxyopomyrmex** Ern. André

Ann. Soc. ent. Fr. [1881], p. 73.

Genre très proche de *Goniomma*; antennes des ♀ et ♂ de 11 articles, à massue de 4 articles dont le premier est assez faible; la cellule sous-radiale manque. Les antennes du ♂ de 12 articles, à funicule augmentant progressivement de largeur de façon à former une massue peu distincte de 4 ou 5 articles.

L'*O. Santschii*, de Tunisie, est une Fourmi moissonneuse.

1. *O. Saulcyi* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, XXVII [1889], p. 440.

— var. *Cabreraï* For., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XLI [1897], p. 133.

♀. Tête très mate, finement et densément ridée, un peu plus longue que large; angles postérieurs très largement arrondis, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête; clypéus très court, le bord antérieur presque rectiligne vu de dessus, au milieu un étroit renflement. Thorax mat, finement ruguleux, pro-mésonotum arqué, sillon métanotal profond, épines assez larges et courtes. Pédoncule mat; nœud du pétiole élevé, en

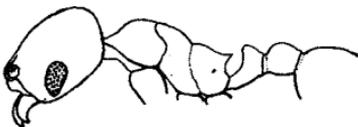


Fig. 81. — *Oxyopomyrmex Saulcyi* (ouvrière). (D'après Emery).

angle un peu mousse, partie supérieure sinuée. Gstre luisant. Thorax, pédoncule et appendices d'un brun assez foncé, tête et gstre plus obscurs. — Long. 2 mm. — (Description basée sur un seul exemplaire).

♀. Tête très mate, presque aussi large que longue, à peine plus large en avant qu'à la base qui est en arc surbaissé, très densément ridée, scape n'atteignant pas le bord postérieur de la tête, clypéus un peu bombé au centre, son bord antérieur un peu sinué. Thorax un peu plus étroit que la tête, densément ridé longitudinalement sauf un étroit espace longitudinal en avant du scutum et le milieu du scutellum un peu luisants; épines courtes et très larges. Nœud du pétiole nettement anguleux. Gastre luisant. Corps noir; appendices bruns, à pubescence écartée; ailes hyalines à nervures pâles; pubescence assez abondante. — Long. 3,8-3,9 mm.

♂. Tête paraissant allongée, mais aussi longue que large les mandibules non comprises; très mate, finement et très densément ridée; angles postérieurs très largement arrondis, bord antérieur du clypéus faiblement sinué; thorax plus large que la tête, très densément ridé et mat sauf une étroite bande médiane vers l'avant du scutum et un espace latéral mal défini luisants, le scutellum surplombe un peu le métanotum qui montre un profil subanguleux; épinothum à surface supérieure en chute assez douce, à profil presque rectiligne de même que la face postérieure, dents peu saillantes et mousses. Pétiole mat, à sommet arrondi; postpétiole assez luisant. Gastre luisant. Pilosité assez abondante, pubescence des tibias longue et un peu décollée; corps noir, appendices bruns vers l'extrémité, ailes presque hyalines à nervures pâles. — Long. 3,9 mm.

Types des Pyrénées-Orientales : Banyuls. Espagne.

GENRE **Pheidole** Westwood

Ann. et Mag. Nat. Hist., VI [1841], p. 87.

Des ouvrières et des soldats, ceux-ci caractérisés par l'énorme développement de la tête; l'ouvrière a généralement le bord masticateur des mandibules denticulé sur toute sa longueur, tandis que le soldat ne présente le plus souvent que deux dents vers l'arrière et deux fortes dents en avant; les antennes sont relativement plus développées chez l'ouvrière que chez le soldat, de 12 articles, à massue distincte de 3; clypéus assez court; suture promésonotale faible ou indistincte chez les ♀ et ♂, souvent le scutellum est un peu visible, dépression métanotale profonde; épinothum épineux. ♀ beaucoup plus grande que le soldat. ♂ plus petit que la femelle; les antennes de 13 articles, le second renflé; mandibules courtes, quadridentées; clypéus bombé; pas de sillons de Mayr; nervation complète mais, accidentellement, la cellule sous-radiale peut manquer.

Ces insectes sont omnivores. Nids sous les pierres.

1. *P. pallidula* Nyl., *Acta Soc. Sc. Fenn.*, III [1849], p. 42.

♀. Tête le plus souvent à peine plus longue que large, côtés arqués, base faiblement tronquée avec les angles très largement arrondis, quelques rides sur les joues. Promésonotum assez luisant; épines dressées, très courtes; corps orné de macrochètes, habituellement jaunâtre. — Long. 2,4-2,7 mm.

♂. Tête énorme, à peine plus longue que large, côtés peu arqués, parfois un peu rétrécie en arrière, scape atteignant le milieu de la distance entre l'œil et le bord postérieur de la tête ou le dépassant à peine; partie antérieure de la tête fortement ridée longitudinalement, milieu et partie postérieure luisants. Thorax assez luisant; épines larges, courtes, redressées. Coloration un peu plus foncée que celle de l'ouvrière. — Long. 3,4-3,9 mm.

♀. Tête environ de la largeur du thorax, à peine transverse, densément ridée longitudinalement, plus ou moins luisante vers l'occiput, base tronquée; clypéus caréné. Mésonotum lisse et luisant, dents de l'épinotum larges et très courtes. Pétiole grossissant graduellement jusqu'au sommet du nœud qui est anguleux et brièvement arrondi au sommet; postpétiole très large et très court, anguleusement dilaté sur les côtés. Corps d'un brun variable, appendices d'un brun jaune, ailes presque hyalines à nervures pâles. — Long. 7,4-7,8 mm.

♂. Tête plus large que longue, luisante, à base arrondie à partir des yeux, clypéus lisse. Thorax beaucoup plus large que la tête, mésonotum lisse, épinotum finement ruguleux, très obtusément bicaréné. Pédoncule luisant, nœud du pétiole obtus ou presque droit; Gastre lisse. Corps d'un brun châtain avec la tête obscure, appendices pâles, ailes presque hyalines à nervures pâles, tibias pileux. — Long. 4,6-5 mm.

Très commun dans la France méridionale à partir des contreforts méridionaux du massif Central. Région méditerranéenne. Les types sont de Beaucaire et de Montpellier.

On trouve fréquemment aux environs de Banyuls une variété d'un brun très obscur (? var. *Emeryi* Krausse, *Intern. Ent. Zeitschr.* Guben, VI [1912], p. 169).

Obs. — Emery place le genre suivant parmi les *Pheidolini*, mais sa nervation, son pédoncule court et son grand clypéus semblent le rapprocher des *Myrmica* et *Leptothorax*.

GENRE *Sifolinia* Emery

Rend. Accad. Sc. Bol. [1906-07], p. 49.

♀. Mandibules larges, à longue dent terminale et quelques petites.

dents au bord masticateur; clypéus large, arrondi au bord antérieur; aire frontale courte, triangulaire; lames frontales fortes, distantes l'une de l'autre; yeux moyens, saillants, situés vers le milieu des côtés; antennes de 12 articles, à massue de 4. Thorax pas plus large que la tête; épinothum armé. Pédoncule court, le dessous des articles prolongé vers l'avant. Membres forts et courts, pas d'éperon aux pattes intermédiaires et postérieures. La cellule sous-radiale et la 1^{re} radiale confondues.

* *S. Laurae* Em., l. c., 1907.

♀. D'un jaune brun, tête et thorax partiellement rembrunis; tête, thorax et pédoncule rugueux. Gstre luisant. Pilosité abondante, longue et fine. Long. 5 mm. (D'après Emery).

Italie: Sienna.

TRIBU *DACETINI*

♂ et ♀. Tête rétrécie en avant; bord occipital échancré; clypéus assez grand, très peu convexe, assez prolongé au-dessus des mandibules; mandibules parfois très longues; dans les genres européens, les antennes sont de 4 ou de 6 articles et les lames frontales, très développées, protègent une grande partie du scape et cachent les yeux par dessus; la ♀ est ailée. Le ♂ a les mandibules petites, les antennes de 13 articles à scape court; dans les genres européens, les cellules sous-radiale et cubitale manquent.

Deux genres en France.

GENRE *Strumigenys* Fred. Smith

Journ. of Entom., I [1860], p. 71.

♂ et ♀. Antennes de 6 articles, le deuxième et le troisième articles du funicule petits, le dernier environ aussi long que la moitié du scape; épinothum denté; pétiole pédonculé, à nœud arrondi; postpétiole large; chez de nombreuses espèces, le pédoncule est prolongé sur les côtés et en dessous par une singulière expansion membraneuse; la femelle est petite. Les espèces de nos régions appartiennent au sous-genre suivant:

SOUS-GENRE *Cephaloxys* Fred. Smith

Journ. Linn. Soc., Zool., VIII [1864], p. 76.

♂ et ♀ à mandibules relativement larges et armées de nombreux denticules diminuant régulièrement de taille vers l'extrémité.

1. *S. Baudueri* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.*, VII [1875], p. 474.

♂. Tête très sensiblement plus longue que large, mate, très finement ruguleuse; clypéus fortement arqué à son bord antérieur; les mandibules rejointes paraissent (réunies) plus longues que larges; disque du pronotum luisant, reste du thorax mat sauf l'intervalle des épines; pétiole et gastre luisants; corps jaune foncé, les appendices un peu plus clairs. — Long. 1,8-2,3 mm.

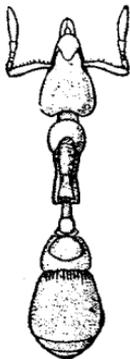


Fig. 82. —
Strumigenys
Baudueri
(ouvrière).

♀. Thorax mat; pronotum très visible par dessus; pour le reste comme l'ouvrière. — Long. 2-2,3 mm.

Chez le type, les poils du clypéus sont courts et dilatés en écaille; dans la var. *tenuipilis* Em., *Ann. Mus. civ. Gen.* XLVI [1915], p. 264, les poils du clypéus sont simples.

Le type et la variété se trouvent dans l'extrême sud de la France et en Corse. Le type se trouve également en Italie, en Tunisie et à Constantinople.

Le mâle que Emery attribue à cette espèce a la tête et le thorax mats, finement pointillés; pédoncule et gastre luisants; pas d'expansion membraneuse sous le pédoncule; pétiole transversalement ovale, beaucoup plus large que le nœud du pétiole; le corps est brun avec la tête noire, les ailes incolores. Long. 2 mm.

* *S. membranifera* Em., *Ann. Acc. Natural. Napoli* [1869], p. 24.

♂. Tête un peu plus longue que large, mate avec le clypéus faiblement luisant; bord antérieur du clypéus tronqué (chez la seule ouvrière que je possède, faiblement arqué selon Emery); mandibules rejointes paraissant former un triangle un peu plus large que long; tout le thorax paraissant presque mat; le pédoncule et le gastre sont luisants; les stries de la base du gastre sont plus fines et plus serrées que chez le *S. Baudueri*. — Long. 1,6-1,7 mm.

♀. 1,8 mm.; pronotum luisant. (D'après Emery).
Italie.

GENRE *Epitritus* Emery

Bull. Soc. ent. Ital., I [1869], p. 136.

♂ et ♀. Facies du genre *Strumigenys*; bien distinct par les antennes composées de quatre articles seulement; mandibules irrégulièrement dentées. — Une seule espèce se trouve en France :

1. *E. argiolus* Em., Bull. Soc. ent. Ital., I [1869], p. 136.

♂. Tête un peu plus longue que large, mate, ornée d'écaillés arrondies plus pâles que le fond; mandibules très proéminentes; labre s'avancant en pointe bifide entre la base des mandibules. Thorax et pédoncule mats. Gastre luisant avec la base striée. Corps jaune foncé, presque brun. — Long. 1,7-2 mm.

♀. 2,2 mm. (D'après Emery).

Extrême sud de la France, Corse. Également en Italie, Hongrie et Tunisie.

Les *Epitritus* vivent en petites sociétés souterraines.

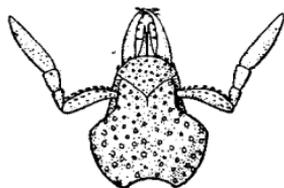


Fig. 83. — *Epitritus argiolus* (ouvrière).

LISTE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES

	Pages.		Pages
<i>Formicina flava</i> var. <i>morbosa</i>	28	var.. <i>Lichtensteini</i>	114
<i>F. umbrosa</i> var. <i>sabularum</i> ..	30	<i>Crem. scut.</i> var. <i>Grouvellei</i> ...	115
<i>F. belgarum</i>	31	<i>Myrmecina graminicola</i> var.	
<i>F. microgyna</i>	33	<i>Grouvellei</i>	116
<i>Cataglyphis tibialis</i>	39	<i>Leptothorax Lichtensteini</i>	123
<i>Proformica Ferreri</i>	41	<i>L. nigriceps</i> var. <i>pyrenaeus</i> ..	126
<i>Formica decipiens</i>	52	<i>L. Cordieri</i>	126
<i>F. pyrenaica</i>	52	<i>L. Cordieri</i> var. <i>Rougeti</i>	127
<i>F. cinerea</i> var. <i>Selysi</i>	54	<i>L. Aveli</i>	127
<i>F. Lefrançoisi</i>	54	<i>L. Aveli</i> var. <i>Pici</i>	128
<i>F. rufa</i> var. <i>Grouvellei</i>	56	<i>L. Rabaudi</i>	129
<i>F. Dalcqi</i>	63	<i>L. tristis</i>	129
<i>Camponotus Lichtensteini</i>	74	<i>L. curvithorax</i>	130
<i>Ponera parva</i>	85	<i>L. Berlandi</i>	130
<i>Myrmica specioides</i>	100	<i>L. Racovitzai</i>	133
<i>M. Rolandi</i>	101	<i>L. massiliensis</i>	133
<i>M. arduenna</i> var. <i>pyrenaen</i> ..	106	<i>L. Grouvellei</i>	135
<i>M. Wesmaeli</i>	106	<i>L. angustulus</i> , var. <i>Bordagei</i> ..	137
<i>Cremastogaster scutellaris</i>		<i>Messor Bouvieri</i>	154

TABLE ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE

	Pages.		Pages
Abeillei.....	84	caespitum (Tetram.).....	107
acervorum.....	121	caespitum [Str.].....	111
aethiops.....	72	<i>Camponotini</i> ,.....	17, 65
affinis [Form.].....	31	Camponotus	67
affinis [Leptoth.].....	128	capitatus.....	153
aliena.....	25	capitatus.....	154
<i>alieno-brunnea</i> (var.).....	27	Cardiocondyla	146
<i>alieno-nigra</i>	20, 21, 26	<i>Cardiocondylini</i>	146
alpina [Form.].....	59	carniolica.....	36
alpinus [Strong.].....	111	Cataglyphis	38
<i>Amblyoponini</i>	79, 80	Cephaloxys (s.-g.).....	167
Anergates	146	cinerea.....	53
angustulus.....	136	<i>cinereo-rufibarbis</i> (var.)...	54
Aphaenogaster (9),	155	clypeatus.....	125
arduennae.....	105	coarctata..... (9),	82
argiolus.....	169	Colobopsis	66
<i>armeniaca</i> (var.).....	54	<i>contracta</i>	82
atratus.....	146	Cordieri.....	126
Atomyrma (s.-g.).....	156	<i>Cordieri</i> (var.).....	58
Auberti.....	115	corsica.....	139, 140
Aveli.....	127	corticalis.....	124
		<i>crassiquama</i> (var.).....	83
barbarus..... (11),	152	Cre mastogaster	112
Baudueri.....	168	<i>Cre mastogastrini</i>	112
belgarum.....	31	cruentatus.....	74
Berlandi.....	130	cursor.....	38
bicornis.....	34	curvithorax.....	130
<i>bimaculata</i> (var.).....	17	cypriotes.....	159
Blanci.....	163		
Bondroitia	144	<i>Dacetini</i>	167
<i>Bordagei</i> (var.).....	137	Dalcqi.....	63
Bothriomyrmex	88	<i>debile</i>	108
Bouvieri.....	154	decipiens.....	52
<i>brevicornis</i> (var.).....	108	Dendrolasius (s.-g.)....	19
brunnea.....	26	denticulatum.....	80
<i>brunnea</i>	29	distinguenda.....	32
		Doderoi.....	16, 17
<i>Cabrerae</i>	164	Dolichoderitae	14, 86

	Pages.		Pages.
<i>Dolichoderini</i>	4, 87	<i>gagates</i>	46
Dolichoderus	87	<i>gallicum</i> (var.).....	164
<i>Dorylini</i>	15	<i>gallicus</i>	111
Dorylitae	13, 14	Gaullei.....	60
Dorylus	15	Gerardi.....	53
Dusmeti.....	60	Gestroi.....	76
Eduardi.....	(6), 83	<i>gibbosa</i>	157
<i>elegans</i>	147	<i>glebaria</i>	49
<i>emarginata</i>	24	Goniomma	163
<i>Emeryi</i> (var.).....	166	<i>graminicola</i> [Messor].....	116
Epimyrma	139	<i>graminicola</i> [Sten.].....	148
Epitritus	168	Gredleri.....	122
<i>erraticum</i>	(8), 89	Grouvellei.....	135
<i>etrusca</i>	64	<i>Grouvellei</i> (var.).....	56
Euponera	81	<i>Grouvellei</i> (var.).....	115
<i>europaea</i>	80	<i>Grouvellei</i> (var.).....	116
<i>exilis</i>	137	<i>guineense</i>	109
<i>exsecta</i>	(8), 61	Harpagoxenus	141
<i>exsecto-pressilabris</i>	63	<i>herculeanus</i>	70
<i>fallax</i>	71	<i>hispanicum</i>	163
Ferreri.....	41	<i>hispanicum</i>	108
<i>flava</i>	(7, 8), 27	Huberi.....	110
<i>flavicornis</i>	122	<i>hybrida</i> (var.).....	33
Foreli [Form.].....	65	<i>iberica</i>	162
Foreli [Camp.].....	76	<i>imitans</i> (var.).....	54
Formica	41	<i>impressifrons</i>	80
Formica (s. str.).....	55	<i>incisa</i>	34
Formicina	19	<i>interruptus</i>	132
<i>Formicini</i>	18, 36	<i>italica</i>	158
Formicitae	13, 17	Kraussei [Epim.].....	139, 140
Formicoxenus	140	Kraussei [Leptoth.].....	135
<i>forte</i> (var.).....	108	Kutteri	117
<i>fugax</i>	144	<i>laevinodis</i>	104
<i>fuliginosa</i>	35	<i>lasioides</i>	27
<i>fulvus</i>	15	Lasius	18
<i>fusca</i>	48	<i>lateralis</i>	78
<i>fusco-gagates</i>	47		
<i>fusco-rufibarbis</i>	50		

	Pages.		Pages.
Laurae.....	167	muticus.....	151
Lefrançoisi.....	54	Mychothorax (s.-g.).....	117
Lemani.....	(5), 48	myops.....	29
Leptanilla	46	Myrmecina	115
<i>Leptanillini</i>	46	<i>Myrmecinini</i>	115
<i>Leptothoracini</i>	117	myrmecoxena.....	103
Leptothorax	117	Myrmica	98
Lesnei.....	85	Myrmecitae	14, 90
<i>leviceps</i> (var.).....	138	<i>Myrmicini</i>	96
Lichtensteini [Camp.].....	74	nasuta.....	40
Lichtensteini [Lept.].....	123	Neomyrma	97
<i>Lichtensteini</i> (var.).....	114	niger [Leptoth.].....	134
ligniperda.....	(7), 69	niger [Messor].....	153
Liometopum	87	nigerrimum.....	89
lobicornis.....	105	nigra [Form.].....	23
<i>lobulicornis</i> (var.).....	105	nigra (var.).....	114
longicornis.....	109, note.	<i>nigricans</i> (var.).....	59
lusitanica.....	145	nigriceps.....	125
luteus.....	133	<i>nigro-emarginata</i> (var.).....	25
<i>maculatus-pilicornis</i>	75	<i>nitida</i> (var.).....	162
<i>marginatus</i> (var.).....	73	nitidulus.....	141
massiliensis [Camp.].....	75	<i>nuda</i> (var.).....	30
massiliensis [Leptoth.].....	133	Nylanderi.....	122
membranifera.....	168	Nylandero-corticalis.....	124
meridionale [Tetram.].....	108	ochracea.....	81
meridionalis [Bothriom.].....	88	orbula.....	145
meridionalis [Messor].....	155	ovateiceps.....	159
merula.....	77	Oxyopomyrmex	164
Messor	149	pallida [Aphaen.].....	159
microcephalum.....	88	pallida [Formicina].....	26
microgyna.....	33	pallidula.....	166
minor.....	155	parva.....	85
minutum.....	142	<i>parvulus</i> (var.).....	123
mixta.....	(8), 32	petiolatum.....	149
mixto-umbrata.....	30	Pharaonis.....	143
Monomorium	142	Pheidole	165
<i>morbosa</i> (var.).....	28	<i>Pheidolini</i>	147
morio.....	40		
muscorum.....	121		

	Pages.		Pages.
<i>picea</i>	47	<i>rufa</i>	55, 59
<i>picea</i> (var.)	144	<i>rufescens</i>	41
<i>Pici</i> (var.)	128	<i>rufibarbis</i>	51
<i>pilicornis</i>	76	<i>rufo-pratensis</i>	59
<i>piniphila</i>	57, 60	<i>ruginodis</i>	103
<i>Plagiolepidini</i>	17, 18	<i>rugulosa</i>	100
Plagiolepis	48	<i>rugulosoides</i>	102
<i>polyctena</i>	57, 60	<i>sabularum</i> (var.)	30
Polyergus	41	<i>sabuleti</i>	102
Ponera	81	<i>sanguinea</i>	55
Poneritae	14, 78	<i>Santschii</i>	147
<i>Ponerini</i>	79, 81	<i>sardoa</i> [Aphaen.]	161
<i>pratensis</i>	57, 59	<i>sardoa</i> [Leptan.]	16, 17
<i>Prenolepidini</i>	18	<i>sardoum</i> [Sten.]	149
Prenolepis	109	<i>sardous</i> [Leptoth.]	134
<i>pressilabris</i>	64	<i>Saulcyi</i>	164
<i>Proceratiini</i>	79, 80	<i>scabrinodis</i>	101
Proformica (s.-g.)	40	<i>scutellaris</i>	113
<i>punctatissima</i>	84	<i>Schencki</i>	103
<i>pygmaea</i>	18	<i>Selysi</i> (var.)	54
<i>pyrenaea</i>	52	<i>semilaeve</i>	109
<i>pyrenaea</i> (var.)	106	<i>senilis</i>	161
<i>pyrenaeus</i> (var.)	126	Serviformica (s.-g.)	47
<i>quadripunctatus</i>	87	Sifolinia	166
<i>Rabaudi</i> [Form.]	35	<i>silvaticus</i>	75
<i>Rabaudi</i> [Leptoth.]	129	<i>Solenopsidini</i>	142
<i>Racovitzai</i>	133	Solenopsis	144
Raptiformica (s.-g.)	55	<i>sordidula</i>	113
<i>Ravouxi</i>	140	<i>sordidus</i>	152
<i>recedens</i>	138	<i>specioides</i>	100
<i>Revelierei</i>	16, 17	<i>specularis</i> (var.)	138
<i>Rolandi</i>	101	<i>spinosa</i>	162
<i>Rougeti</i> (var.)	127	<i>splendida</i>	160
<i>rubens</i>	62	<i>Staegeri</i> (var.)	131
<i>rubescens</i>	(8), 50	Stenammas	147
<i>rubida</i>	97	<i>Stenammas</i>	141
<i>rubiginosa</i>	(note) 25	Stigmatomma	80
<i>rubra</i>	127	<i>strioloides</i>	158
		Strongylognathus	110

	Pages.		Pages.
structor.....	150	tristis.....	129
Strumigenys	167	truncata.....	66
sublaevis.....	141	<i>truncicola</i>	60
subopacum.....	143	<i>truncicola-pratensis</i>	61
subpilosa.....	51	truncorum.....	60
subrufa.....	55	tubero-affinis.....	131
subrufoïdes.....	55	tubero-interruptus.....	126
subterranea.....	158	<i>tubenum</i>	118, 126, 127
subterraneoides.....	159	Typhlopone (s.-g.).....	15
sulcinodis.....	104	<i>tyrrhena</i>	150
<i>sylvatico-aethiops</i>	73	umbrata.....	29
Sysphincta	80	<i>unifasciato-interruptus</i> (var.)	131
Tapinoma	89	unifasciatus.....	131
<i>Tapinomini</i>	87	universitatis.....	73
Temnothorax (s.-g.).....	117	vagus.....	71
<i>tenuipilis</i> (var.).....	168	<i>Wasmanni</i> (var.).....	155
<i>testacea</i> (var.).....	83	Wesmaeli.....	106
<i>testaceo-pilosa</i>	161	Westwoodi.....	148
testaceus.....	111	<i>Westwoodi</i>	141
Tetramoriini	106	Xeromyrmex (s.-g.).....	143
Tetramorium	106		
tibialis.....	39		
Tombeuri.....	53		



NOUVELLES CONTRIBUTIONS

A LA

FAUNE DE L'INDO-CHINE FRANÇAISE (1)

[*Coleoptera Serricornia*]

par E. FLEUTIAUX

I. *MELASIDAE*

Gen. **Scopulifer** Fleutiaux

Fleut., *Ann. Mus. civ. Gen.* [1896], p. 542.

Scopulifer Atkinsoni Fleutiaux

Scopulifer Atkinsoni Fleut., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 328.

Annam : Keng-Trap (VITALIS DE SALVAZA).

Décrit de Birmanie.

Gen. **Galbites** Fleutiaux

Fleut., *Bull. Soc. ent. Fr.* [1918], p. 59.

Galba || Guér., *Voy. Coq.*, 1830, atl., tab. 2, fig. 3.

Galbites funebris Chevrolat

Galba funebris Chevr. ap. Guér., *Rev. Mag. Zool.* [1856], p. 84. —

Galba tuberculata L. Redt., *Reise Novara, Zool.*, II, Col. [1867],

p. 90. — *Galba funebris* Bonv., *Mon. Eucn.*, pp. 807 et 813,

tab. 39, fig. 4 (1875). — ? *Elater tuberculatus* Montr., *Ann. Soc.*

Agr. Lyon, VII [1855], p. 14.

Tonkin : Hoa-Binh, sur la rivière Noire (DUPORT).

Décrit de Bornéo.

Répandu dans toute la région malaise, depuis la presqu'île de Malacca jusqu'en Nouvelle-Guinée et aux Philippines. Je l'ai autrefois cité de l'Assam et du Siam (*Ann. Soc. ent. Belg.* [1899], p. 248). J'en

(1) Voir *Ann. Soc. ent. Fr.* [1889], p. 138, — [1894], p. 684, — [1902], p. 571.

CORRIGENDA

DES FOURMIS DE FRANCE ET DE BELGIQUE

par J. BONDRIT?

Par suite de circonstances exceptionnelles, mon travail ayant été imprimé sans que l'on ait pu faire état des corrections sur épreuves, d'assez nombreuses erreurs sont à corriger.

Texte

- Page 1, ligne 2, *lisez* : En effet, les ouvrages parus jusqu'à ce jour sont désuets depuis longtemps, et les travaux sur les faunes locales, renfermés généralement dans un cadre trop restreint, sont souvent peu utilisables par trop de concision.
- 4, ligne 1, *au lieu de* sépare, *lisez* : séparé.
 - 4, lignes 3, 13, 14, 15, 17, 19, 23 et 24, *au lieu de* Dorylines, Ponérines, Myrmicines, Dolichodérines, Camponotines, *lisez* : Dorylites, Ponérites, Myrmicites, Dolichodérites, Camponotites.
 - 4, lignes 11 et 12, *lisez* : *Dorylitae, Poneritae, Myrmicitae, Dolichoderitae, Camponotitae.*
 - 7, ligne 19, *au lieu de* asservit, *lisez* : parasite.
 - 11, ligne 4, *lisez* : Formicites.
 - 11, ligne 5, *lisez* : Dolichodérites.
 - 12, ligne 14, *au lieu de* (Fig. 30), *lisez* : (Fig. 29).
 - 12, ligne 16, *lisez* : Myrmicites.
 - 14, ligne 8, *lisez* : yeux généralement très réduits chez l'ouvrière.
 - 15, ligne 3, *lisez* : pas de cellule sous-radiale.
 - 18, ligne 21, *lisez* : pas de cellule cubitale.
 - 18, dernière ligne, *supprimez* : Voir p. 109, note 1.
 - 24, ligne 24, *lisez* : appendices.
 - 26, ligne 19, *lisez* : un fin sillon frontal.
 - 28, ligne 4, *lisez* : orné.
 - 29, ligne 35, *au lieu de* presque, *lisez* : environ.
 - 33, ligne 34, *lisez* : ♂. Tête luisante ou assez luisante.
 - 47, ligne 6, *au lieu de* Partie méridionale de l'Europe centrale, *lisez* : Moitié méridionale de l'Europe centrale.
 - 49, ligne 37, *lisez* : écaille.

- Page 52, après la 4^e ligne, *ajoutez* : Répandu dans presque toute l'Europe.
- 53, ligne 29, *lisez* : sommet très mousse, arrondi surtout...
 - 63, ligne 5, *lisez* : ou un peu moindre.
 - 67, ligne 29, *lisez* : de 6 à 7 dents.
 - 78, dernière ligne, *lisez* : *Myrmicitae*.
 - 84, ligne 8, *supprimez* : Littoral du.
 - 84, ligne 11, *après* : (A. Grouvelle), *ajoutez* : littoral méditerranéen.
 - 91, ligne 3, *lisez* : cordiforme et pointu vers l'arrière.
 - 93, ligne 33, *supprimez* : présentant.
 - 96, lignes 11 et 19, *lisez* : Pas de cellule sous-radiale.
 - 109, supprimez la note au bas de la page.
 - 110, ligne 14, *supprimez* : *alpinus* et *gallicus*.
 - 116, avant-dernière ligne, *au lieu de* fuligineux, *lisez* : ferrugineux.
 - 118, note, *au lieu de* possible, *lisez* : utile.
 - 124, ligne 26, *au lieu de* presque, *lisez* : environ.
 - 128, avant-dernière ligne, *au lieu de* ♀, *lisez* : ♂.
 - 136, ligne 17 : ♀. Milieu du front luisant.
 - 137, ligne 19, *lisez* : sillon métanotal nul ou faible.
 - 139, ligne 14, *lisez* : 1. ♀.
 - 139, ligne 18, *supprimez* : ♀.
 - 139, ligne 22, *lisez* : ♀. Comme la ♀, mais scape n'atteignant pas le bord occipital; corps jaune ocreux...
 - 158, dernière ligne, *lisez* : ... le pronotum, épinothum montrant...
 - 159, ligne 2, *lisez* : surplombant à peine la seconde chute...
 - 165, ligne 24, *lisez* : *Types des Pyrénées-Orientales, Banyuls*.
 - 169, ligne 12, *lisez* : De même que les *Strumigenys*, les *Epitritus* vivent...
 - 169, deuxième ligne de la 1^{re} colonne, *au lieu de* *umbrosa*, *lisez* : *umbrata*.
 - 171, 2^e colonne, ligne 10, *lisez* : *graminicola* [*Myrmecina*].

Figures et légendes.

- Fig. 1, *lisez* : Gynoïde de 6,6 mm.
- 2, *lisez* : Pseudogyne de 6,2 mm.
 - 5, l'orifice de la glande métasternale n'est pas venu sur le cliché.
 - 7, *lisez* : (ouvrières major et minor, vues au même grossissement).
 - 9, *lisez* : Myrmicite.
 - 10, *lisez* : squamula.

Page 44, *supprimez* : (dessin schématique).

- 23, un défaut du zinc met un blanc vers l'extrémité du gastre.
- 24, un défaut du cliché déforme complètement le côté gauche du clypéus.

Page 56, *au lieu de Fig. 22, lisez* : Fig. 25.

Fig. 31, (ouvrières major et minor, vues au même grossissement).

- 32, (ouvrières major et minor, vues au même grossissement).
 - 42, extrémité du tibia postérieur de *Tetramorium caespitum* ♀.
 - 45, un défaut dans le zinc déforme le dessous de la tête, vers les mandibules.
 - 58, var. *Grouvellei*, exemplaire provenant de Menton.
 - 69, exemplaire provenant de Marseille.
 - 71, *au lieu de* (ouvrière), *lisez* : (femelle).
 - 74, têtes vues au même grossissement.
 - 75, têtes vues au même grossissement.
 - 78, exemplaire de Normandie.
-